

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9838

VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1976

En Grande-Bretagne

LE SYNDICAT DES GENS DE MER LANCE UN ORDRE DE GRÈVE alors que le congrès des Trade Unions entérine le « contrat social »

NCE DE SON PROPREC

est interrogi

s Orfèvres

 $\frac{\mathrm{dist}}{\mathrm{Min}_{\mathrm{p}}} \frac{1}{\mathrm{Los}_{\mathrm{p}}}$

The course of the state of the

 $\{\phi_{i,\gamma_{i+\gamma_{i}}}\}$

Party Mile I willing to the Marty with

omitalni i with the con-

, Hearing

M. Ac.

Herman

ar meri

ATTACAS

COMMON TA

Toppe MESTEE

Markata e da Markata

17 11 1

LIRE PAGE 10



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 BA; Maroc, 1.50 dr.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 8 0,63; Daneusuk, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Arbec, 18 dr.; Aran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvège, 2.75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugul, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements name 21 5, RUE DES TEALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 . C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 690572

Tél. : 246-72-23

MAO TSE-TOUNG EST

Il est difficile de définir ce qui suscite la plus grande emo-tion quand disparaissent les monstres sacrès d'une époque

et les bâtisseurs d'histoire : conscience de la fragilité d'un destin humain égal pour tous ; affliction des disciples et de tous ceux à qui l'œuvre accomplie a apporté une vie meilleure ou qu'un intense « culte du chef » transforme désormais en orphe-lins ; enfin, le sentiment du vide soudainement créé à la tête d'une nation.

Si de très grands personnages du dernier tiers de siècle, Chur-ES MINISTRES chill, de Gaulle, Adenauer, sont morts après avoir quitté leurs rement prefector of Kennedy ont disparu an falte des houneurs, comme le maître

de la Chine.

Les historiens sans doute longtes naire prestiva au Les historiens commenteront sans doute longtemps l'extraordinaire prestige acquis par Mao tant chez lui qu'à l'extérieur, au point que le rève de tout homme d'Etat étranger était d'être reçu dans le câlèbre bureau chargé de livres de la Cité interdite. Comme pour Tito — ultime grand survivant de la dernière guerre mondiale encore en vie, — sa gloire était d'abord celle du succès atteint à l'issue d'un très long combat, celle aussi du défi lancé contre plus fort que lui, main-tenu dans l'incrédulité générale PANS DE LA LOIRE & et finalement victorieux. Les lique Austria. Etats-Unis et Tchiang Kal-chek d'abord, l'U.R.S.S. ensuite, en

firent l'expérience.

Le triomphe d'une révolution
plus complète et radicale que tout ce qui avait été vu précédemment dans l'histoire, même en Russie, puis l'anification et la restauration de l'indépendance de la plus vicille et grande nation de la terre, voilà ce que personne ne pourra enlever à Mao.

Les méthodes seront bien en-tendu contestées, et pas seule-ment sur le plan de la morale et du droit dit « bourgeois ». Comme tout révolutionnaire, Mao Tse-toung a brisé sans ménagement les obstacles et même les vies, toutes les fois qu'il l'a jugé nécessaire, sans approcher pourtant, et même de loin, ce qu'a fait dans le genre son ancien allié Staline. Il a cu aussi le grand mérite, à la différence de ce dernier, de prévoir très tôt les dangers de la « déviation bureaucratique » dans un régime socialiste, et de s'y opposer avec une

> Y est-il vraiment parvenu? De la « campagne des cent fleurs » dans les années 50 à la « lutte contre la bourgeoisie au sein du parti », dont l'affaire Teng Hsiaoping, ces derniers mois, n'a été que le dernier rebondissement, Mao Tse-toung n'a cessé depuis près de vingt ans de secouer l' « appareil » qu'il voyait s'organiser à divers niveaux de la machine d'Etat et du parti. € Feu sur le quartier général! », il fallait beaucoup d'audace et d'originalité de la part d'un chef de parti pour lancer un tel mot d'or-dre, déclenchant une révolution culturelle dont les déberdements faillirent mettre en péril toute

Cela dit, Mao a suriout gouverné, du moins dans les darnières années de sa vie, par le verbe, sans toujours bien voir que les déten-teurs du pouvoir réel, les fonctionnaires du gouvernement, de l'armée et du parti, férus d'ordre et tout naturellement attachés à leurs privilèges, ne se laissaient pas impressionner. Leur autorité d'ailleurs n'était-elle pas nécessaire à la bonne marche des affaires, surtout dans le système très hiérarchisé qu'est resté malgré tout celui du socialisme, même chinois? Encore maintenant ses plus ardents sciateurs semblent se recruter beaucoup plus parmi les hommes de plume que parmi les hommes de gouverneme fatigués des campagnes incesses tes contre les « dévistions ».

Aujourd'hui, pourtant, les uns et les autres ont intérêt à serrer les rangs. C'est à cette seule on qu'ils perviendrent un jour, s'il est possible, à combler l'énorme vide qui s'est créé à la tete de la Chine.

Le comité central du P.C. chinois rend hommage au «grand maître du prolétariat international, des nations et des peuples opprimés»

Mao Tse-toung est mort, le jeudi 9 septembre, à Pékin, à 0 h. 10 (heure locale, soit 18 h. 10 mercredi à Paris). La nouvelle a été annoncée par Chine nouvelle à 10 heures (heure de Paris). L'agence a diffusé un long communiqué rédigé par le comité central du P.C., le gouvernement, l'Assemblée et la commission militaire du comité central. Mao, qui aurait eu quatre-vingt-trois ans le 26 décembre, est décédé « à la suite de l'aggravation de sa maladie et en dépit des soins intensifs qui lui ont été pròdigués par tous les moyens ». Le président souffrait depuis longtemps de la maladie de Parkinson.

La population chinoise s'attendait à la disparition de Mao. Le communiqué diffusé par la radio a néanmoins fait l' « effet d'une bombe ». Les dra-

les rues de la capitale les baut-parleurs diffusent successivement des marches funebres et . l'Inter-nationale . Aucun service d'ordre particulier n'a

cependant été mis en place.

Le communiqué publié à Pékin insiste à la fois sur le rôle joué par Mao au service de la révolution chinoise, et sur l'apport de sa pensée au plan international: lutte contre le « révisionnisme » qui est animé par la clique renégate soviétique . et combat pour la libération des peuples. Mao est qualifié de « grand maître du prolétariat international, des nations et des peuples opprimés . Il a • renforcé la dictature du prolétariat » — ce qui constitue sa « grande contribution historique » et a · fait avancer l'histoire de l'humanité ».

gné à la présidence du parti communiste et le vido provoqué en Janvier par la mort du premier minis-tre Chou En-lai n'a pas été comblé. M. Hua Kuo-feng est certes désormais le numéro un du régime depuis l'élimination de M. Teng Hsiao-ping des organes dirigeants du parti, du gouvernement et de l'armée. mais il détient le pouvoir depuis trop peu de temps pour être en mesure de s'imposer comme le chef incontesté. ● A MOSCOU, où la personnalité de Mao Tsc-

toung avait, au moins autant que sa politique, provoqué un déluge de commentaires critiques, voira d'injures, la nouvelle du décès du président a été annoncée sans commentaire par l'agence Tass quelques minutes seulement après la diffusion du

Un choc auquel les autorités avaient préparé la population

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

De notre correspondant ALAIN JACOB

Mao Tse-toung a été annoncés simultanément par la radio et par l'agence China nouvelle à 16 heures, heure de Pékin. Le bruit courait depuis le début de l'après-midi qu'une communication importante était imminente, et, à l'heure dite, des groupes de Chinois, le visage grave, étaient réunis autour des postes de radio. Beaucoup ne purent retenir leurs qui frappait la nation. Dans les formaient sur les trottoirs pour commenter la nouvelle. Aucun service d'ordre particulier cependant n'avail été mis en place. Devant la résidence taient la garde, en début d'aprèsmidi, comme à l'accoutumée.

La relative rapidité avec laquelle la nouvelle a été apponcée -- beaucoup plus tôt par rapport à l'heure du décès que pour Chou En-lai le 8 janvier - laisse supposer, d'une part, que l'aggravation de l'état de santé du président Mao permettait de prévoir sa fin imminente, d'autre part que toutes les dispositions ont été prises depuis plusieurs jours pour faire face à l'événement. Dans la population, le choc est

Pékin - La mort du président inévitable. Sans doute les esprits ont-ils été, en partie, préparés de plusieurs taçons. D'abord, par les lmages montrant le président de plus en plus affaibil. Ensuite, par l'annonce en juin que son état de santé ne lui permettait plus de recevoir de visiteurs étrangers.

(Lire la suite page 7.)

L'homme qui a refait la Chine

l'aventure de Mao Tse-toung déroule le film prodigieux des révo-lutions de la Chine contemporaine. Par sa naissance en 1893, il plonge encore dans la vieille Chine impérialiste. Sa prime jeunesse en voit l'ébranlement avec la guerre sino-japonaise (1895), la révolte des Boxers (1900) et le partage du pays par les Occiden-taux. A dux-neuf ans, il acclame la république de Sun Yat-sen. A trente-quatre ans, il commence son long combat contre la dictature de Tchiang Kai-chek. A cinquan-ta-six ens groffu la groit à la tâte

te-six ans. enfin, le vollà à la tête d'une Chine qu'il a conquise au

AU JOUR LE JOUR

LES DIEUX DU SIÈCLE

Quand un chef sacré meuri de vieillesse en ce monde, les peuples désemparés considèrent toujours cette mort comme une mort violente.

Lorsque les écoliers de l'an 3000 ouvriront leur livre d'histoire à la page du vingtième siècle, ils liront peutêtre : « U.R.S.S. : Staline ; Yougoslavie : Tito : Grande-Bretagne : Churchill;

France : de Gaulle : Chine Mao. » Ils demanderont alors : « C'étatt le nom des capitales? », et l'instituteur répondra : « Non. c'était le nom des dieux de ce siècle.» Et les enfants des écoles se gratteroni la tête, pensani qu'il devait être difficile pour les hommes de vivre en un

temps où les dieux mouraient. BERNARD CHAPUIS.

par ALAIN BOUC

et ROBERT GUILLAIN « Le petit paysan qui voulait être instituteur », tel pourrait être le premier chapitre de sa blogra-phie. Mao naquit le 26 décembre 1893 à Chaochan, petit village au milieu des rizières du Hounan, pro-vince de la China centrale Son père vince de la Chine centrale. Son père était un ancien soldat redevenu paysan. Il voulait faire de son garçon un payson comme lui-même et ses deux autres fils, et le rosseit en citant Confucius. Mao répliquait en citant un autre pas-sage sur les devoirs d'un bon père. Comme il devait le dire plus tard avec humour, il se rebellait déjà contre le gouvernement.

A l'école du village il avait pris charrue. Il entra à l'école secon-daire de Changsha, capitale de la province où soufficient alors les vents de la modernisation et du « savoir occidental ». Mao déser-tait la classe pour la bibliothèque municipale, où il lisait en traduction de passionnants auteurs : Darwin, Rousseau, Spencer, Stuart Mill et d'autres encore. Il a conté plus tard, toujours avec autant d'humour, comment il hésita, pour faire carrière, entre l'académie de police, la savonnerie et l'institut du commerce, avant de se présen-ter enfin à l'école normale de Changsha, où il fut reçu brillam-ment : on afficha sa copie d'exa-

Il y passa cinq années, de 1913 à 1918 ; l' s'acheva sa mutation de paysan en intellectuel. Il parta-geait ses études entre la vieille culture chinoise et les idées occidentales qui agitalent profonde-ment la Chine : libéralisme, socia-lisme, nationalisme. Déjà épris d'action, il fonda parmi ses cama-rades un petit groupe d'avant-garde, comme il en naissait beauccup à l'époque, sous l'égide d'une revue progressiste de Pèkin, la Jeunesse, « J'étais alors un idéaliste », dira-l-il du personnage qu'il était avant d'avoir découvert Karl Marx. La découverte du marxisme. c'est le chapitre deuxième de sa

vie. La scène avant changé. A vingt-cinq ans, diplômé de son école normale, le jeune provinciai, avec d'autres Hounanais, était « monté » à Pèkin. La capitale en cette année 1918 bouillonnait d'idées neuves et entendait les échos des bouleversements europèens : révolution russe, paix de Versailles. Plusieurs amis de Man décidérent de partir pour la Versailles. Plusieurs amis de Man décidérent de partir pour la France, qui offrait des bourses aux étudiants chirois. Mao alla jusqu'à Changhai pour les mettre au bateau des Messageries maritimes, mais, fait remarquable, il préfèra rester lui-même au pays. Plus tard, il ne devait presque jamais quitter la Chine.

De retour à Pékin, il eut de nou-peau une bibliotheque comme lieu

reau une bibliotheque comme lieu d'élection, mais cette fois-ci il en était le bibliothécaire adjoint adjoint d'un homme qui allait être l'un des fondateurs du parti communiste chinois. Li Ta-chao. Une deuxième influence s'exerça sur lui. celle de Chen Tu-hsiu. directeur de la revue la Jeunesse, et bientot lui aussi un des fondateurs du P.C.

La naissance du parti eut lieu La naissance du paru eu ucu en 1921, à Changhai, en juillet : Mao, qui avait vingt-huit ans et s'était converti au marxisme l'année d'avant, était parmi la douzaine d'hommes qui créaient en secret le nouveau parti. Ce fut bientôt l'époque ou celui-ci. dans ses débuts incer-tains pratiquait, avec la béné-diction des conseillers soviétiques qui arrivaient de Moscou, une po-litique de collaboration avec le Kouomintang (Parti du peuple et du pays), domt la vedette alleit ètre un général ambitieux, nommé Tchiang Kai-chek.

L'histoire, dans une ruse sur-prenante, mettait ensemble sur la ligne de départ deux hommes. Tchiang et Mao, voués l'un et l'autre à la gloire et à la puis-sance. Mais, alors qu'au premier elle allait donner d'emblée le pou-voir et les homeurs, elle allait maintenir le second pendant maintenir le second pendant vingt ans dans la révolte et dans l'ombre, avant de renverser brus-

(Lire la suite page 2.)

L'ÉTAT BLOQUÉ

LA V'RÉPUBLIQUE AUJOURD'HUI

On parlait naguère de « société bloquée ». A présent, ce que risque de démontrer le gouvernement Barre, deux semaines après sa formation, c'est la manière dont la Ve République est devenue un Etat bloqué. Un appareil figé. Avec des mécanismes grippes, entravent son fonctionnepar R. ER-GÉRARD CHWARTZENBERG

ment, qui le mettent pratiquement hors d'usage. Hors service. En tout cas pour servir l'ensemble Pourtant, la science politique

GUY

CROUSSY le Loup-Cervier

roman

"Le Loup-Cervier, cette année, devrait

convaincre que Guy Croussy est un de

nos meilleurs jeunes romanciers

contemporains... Camus et Moravia

PAUL MORELLE "LE MONDE"

JULLIARD

ne sont pas loin..."

« systématique » ou fonctionnaliste le souligne volontiers : la vertu principale d'un système politique, c'est sa « capacité d'innovation », d'évolution. C'est son aptitude à convertir les attentes sociales en décisions politiques. En demeurant flexible et maniable. Pour s'adapter souplement aux développements politiques et sociaux. Pour réagir fidèlement aux influences de son « environnement ».

Or, aujourd'hui, l'appareil du

pouvoir paraît incapable d'orga-niser ou de canaliser le changement véritable. Tant il est devenu rigide, Tant il s'installe dans l'impasse politique et constitution-nelle. Tous freins serrés, la machine de l'Etat tourne sur ellemême. Sans enclencher réellement aucun des mécanismes du renouvellement. Ni le changement de gouvernement à l'initia-tive de l'exécutif. Ni la crise ministérielle ouverte au Parlement. Ni la perspective de l'alternance. Aucun de ces amortisseurs de la démocratie ne paraît véritable

Parler d'impossible changemen de gouvernement peut sembler étrange quinze jours après que M. Barre a rempiacé M. Chirac. Certes, vu de l'Elysée ou des clans U.D.R., l'événement est considérable. Mais un changement de premier ministre n'est pas un changement de gouvernement. Pour le reste, la « nouvelle » équipe se compose aux trois quarts de membres de l'ancienne.

ment en état de marche.

(Lire la sutte page 12.)

D'un grand prince poète

Mao, tissent l'histoire nécessaire des hommes et des sociétés, les socialis tes comprises, l'en distingue une éciatante, giorieuse, qui n'a pas tout à fait échappé à celui qui en est le lieu : savoir celle qui oppose aux directives de Yenan, à tout ce qui s'Imprime en Chine désormais sous ie nom de poésie — et dont Michelle Lol vient de proposer en version trançaise un volumineux dossier borés par Mao en parsonne. Depuis la « grande révolution culturelle » en perlicuiler, ce décapage du passé - un passé de près de quatre milténaires, — les quelques poèmes publiés par celul qui tut le maître de la Chine font figure, dans les lettres chinoises arasées, de ces pitons qui émeigent d'une zone géographique érodée : les cheminées

Cheminées des fées, en vérité : quel plus bel et juste éloge leur edministrer, puisque l'écrivain a ce double rôle de mainteneur et de chambouleur : mainteneur d'une lanque qu'il s'agit de transmettre intelilgible à ses fils et arrière-neveux ; chambouleur de tout ce qui dans cette langue est vermoulu, de tout ce qui dans qualque société qu'il viva, téodale, capitaliste, socialiste.

fasciste, doit-être changé, rénové ou

Or, de même que le seul proseteur chinois du XXº siècie qui doit à sa mort en temps pour lui utile de trouver grâce devant le maoisme officiel (encore qu'on l'ait oblitéré durant la trénésie - culturalle - et qu'on s'occupe activement à le remattre au goût du jour, lequel ne sere peutêtre pas celui des lendemains Mao), Lou Siun, donc, écrivit d'ex-cellents Contes anciens à notre manière, où les tables de l'Antiquité deviennent autant de leçon d'exemple politiques pour la Chine de la pre-mière moitié du XX° siècle, Mao le poète n'a composé que des poèmes anciens à notre manière : stricter conformes aux diverses normes de la poésie en langue écrite, cette langue aujourd'hui maudite en sa qua-lité de féodale, mandarinale, etc., chargée d'allusions et d'alluvions ilttéraires, ils transforment, transmutent en or pur révolutionnaire la plomb vil des légendes féodales : ies nuages et les pluies du Mont aux Chamanes, symbole de l'érotique chinoise, devenant ainsi celui de la retenue des eaux par un barrage ao-

> ETIEMBLE, (Lire la suite page 3.)

TA FESSON ERAP-ADMIN LISTEN ET LES RADICE 6M'(H

CONTESTE PAR IN F

Propertie le Conte le autorité dans le pays.

1 and 15

LA MORT DU PRÉSIDENT

L'homme qui

(Suite de la première page.) En attendant, Mao Tse-toung, revenant en 1925 dans sa pro-vince natale du Hounan, y faisait une découverte, ou re-découverte : sionner, à lui découvrir de vastes soutenues par Moscou.

perspectives. En sandales, un casque colonial sur la tête, il parcourait à pied les campagnes. Il allait tirer de cette expérience un rapport fameux sur les paysans du Hounan, publié en 1927, qui faisait de la beautient de la la character du la recolonia de la character du la recolonia de la character de la la character du la recolonia de la character de la charac il se retrouvait une âme de pay-san. L'action révolutionnaire en milieu rural commença à le pas-les thèses « ouvriéristes » du parti.

Le réduit de Kiangsi

Canton vers le Nord dans une campagne victorieuse pour unifier le pays, parvint à Changhai, et, soudain, trahissant brutalement

Un drame cruel vint soudain donner toute sa valeur à la thèse distribution des terres, front uni de Mao. En avril 1927, le général avec les hourgeois qui collaborent. Tchiang Kai-chek, remontant de Canton vers le Nord dans une Tchiang Kal-chek, remontant de Canton vers le Nord dans une campagne victorieuse pour unifier le pays, parvint à Changhai, et, soudain, trahissant brutalement ses alliès communistes, il fit massacre dans cette ville, et hientôt dans d'autres cités à travers le pays, les travailleurs organiés par le pays, les travailleurs organiés par le payt. Celui-ci perdait d'un seul coup ses bases urbaines et une bonne partie de ses cadres. Que comp ses bases urbaines et une bonne partie de ses cadres. Que comp ses bases urbaines et une bonne partie de ses cadres. Que comp ses bases urbaines et une bonne partie de ses cadres. Que comp ses bases urbaines et une bonne partie de ses cadres. Que comp ses bases urbaines et une bonne partie de ses cadres. Que comp ses bases urbaines et une bonne partie de ses cadres. Que comp ses bases urbaines et une bonne partie de des cadres. Que comp ses bases urbaines et une bonne partie de la cadre que coup ses bases urbaines et une bonne partie de la Komintern, devint à trente-quatre ans une sorte de chef de rebelles et de paysans dans les montagnes, aux confins du Human et du Kiangsi proche du sud de la Chine. Al la cinquième, ce-pendant, les communistes, assièges dans leurs montagnes. Se time d'expéditions qui furent autrent tout de même en grave peril.

Mao et les siens décidérent alors la percée et. par un plan d'une audace incroyable, la migration de tout leur peuple communiste jusqu'à l'autre bout de la Chine, au Nord-Cuest, choisi pour sa position stratégique favorable. Ce fut l'épopee de la route a pue longe bataille, sur un parcours chefs de la révolution l'avaient de neut mille kilomètres. Mao fit une grande partie de la route a pied Farfois il montait un poncy d'une d'échecs. A la cinquième, ce-pendant, les communistes, assièges dans leurs montagnes, etc.

Mao et les siens décidérent alors la percée et. par un plan d'une audace incroyable, la migration de tout leur peuple compartie de la chine. Il tu élu président d'une gouvernement des soviets chinois. Plus fer d'expéditions qui

De Yenan à Pékin

Mao et ses compagnons — dont Chou En-lal, Liu Shao-chi et bien d'autres, déjà choisis par l'histoire — s'installèrent à Yenan dans des sortes de grottes trogicolytes tail-lées dans le lœss par les paysans pauvres. Après tant de souffrances, c'était un moment quas idyllique de la révolution. Un deuxième la-boratoire du communisme prenait corps, la petite république commu-niste et rurale de la province du shensi. Mao, qui avait perdu sa première femme — la fille d'un de ses professeurs d'autrefois, épou-sée à Pékin et que le Kouomintang avait exécutée. — s'était remarlé avec une institutrice communiste. Il formalt les cadres du parti. Il élaborait dans de nombreux écrits et rapports l'essentiel de ses thèses, sur la guerre révolutionnaire, la dictature démocratique du peuple, l'art et la littérature socialistes, etc.

Edgar Snow, le journaiste amèricain qui le « découvrit » à Yenan en 1936, a brossé un frappant tableau de ce Mao Tse-toung de quarante-cinq ans. à la fois paysan, stratège militaire, politique de génie, théoricien et homme d'action. Avec la simplicité et le Edgar Snow, le journalis naturel du villageois, avec le par-ler tout simple éclaire d'un rire rustique, se combinaient un esprit incisif, une profonde connaissance de l'histoire de son pays, une érudition de lecteur « omnivore » cou-ronnée par une culture de lettre chinois accompli. Et comme plus d'un héros de cette histoire chid'un heros de cette distoire chi-noise qu'il aimait. Mao le meneur de foules était un poète à ses heures, qui n'hésitait pas à écrire dans le style classique d'autrefois.

Quelque chose en lui suggérait. ajoute Edgar Snow, « la capacité de prendre une décision impi-toyable quand c'était nécessaire ». Cependant, à Yenan le climat était encore à la modération, à était encore à la modération, à des murs de l'ancienne cité imtel point que certains observateurs sy trompaient et prenaient les communistes chinois pour de simples réformateurs agraires. C'est que le régime de Yenan. pour se consolider, voulait rassurer, et cherchait aussi à faire l'union des murs de l'ancienne cité imtel point que populaire de l'ancienne cité imtelle privation des murs de l'ancienne cité imtelle privation de l'ancienne cité imtelle privation des murs de l'anc

des Chinois devant le péril japonais grandissant. De Mandchourie, en effet, les

De Mandchourie, en effet, les Japonais s'apprétaient à conquérir toute la Chine. Les communistes appelaient à la résistance. Tchiang Kai-chek se dérobait, jusqu'au jour où le fameux « incident de Sian » — quand un de ses lieutenants le mit en état d'arrestation — lui arracha son consentement au front commun antijaponais. Il était temps : un an après, en juillet 1937, les armées nippones déferiaient en mées nippones déferlaient en masse sur le pays

An lendemain de la victoire.

Patrick Hurley, puis le général Marshall, ambassadeurs de Roo-Marshall, ambassadeurs de Roo-sevelt en Chine, tentèrent de ré-concilier Tehlang et Mao et de faire fonctionner un gouverne-ment de coalition. Vains efforts : en juillet 1946 éclatait une guerre civile à grande échelle, où le Kouomintang, pouri, était partout perdant. Au début de 1948, c'était enfin l'offensive générale de l'Ar-mée populaire de libération, qui, à travers une Chine épuisée par l'inflation et la corruption, l'inflation et la corruption, s'avança dans une marche victo-rieuse du nord au sud ; prise de Pékin en décembre, de Nankin et de Changhai en été 1949, de la Chine du Sud en fin d'année. Et le 1= octobre, à Fékin, du haut des murs de l'ancienne cité im-

est an pouvoir et la Chine populaire entre en scène. Du coup,
la légende de Mao commence et
son histoire personnelle s'estompe: elle se contond avec
l'histoire même de la révolution.
Son rôle se dérobe derrière les
décisions collectives, et sa vie
privée s'entoure de secret. Retentissante sur la doctrine, la
propagande est muette sur sa personne. Son troisième mariage,
ave une actrice de cinéma, le
nombre de ses enfants — il en
aurait eu en tout six ou sept, —
leur situation — un fils ingénieur,
dit-on, une fille étudiante, un fils
aîné pilote de chasse et tué aux
premiers jours de la guerre de Corée, — le lieu de sa résidence, etc.,
tout cela n'a pas à être comnu
de la masse. La plupart des Pékinois ignorent qu'il a un logis
dans l'enceinte occidentale de
l'ancien palais impérial. Nul ne
sait quand il y est. On sait seulement qu'il voyage fréquenment
dans les provinces, fait des séjours à Changhai, aime vivre à
Hangchow, la cité au décor
s vieille Chine a Parfois il semble
disparu de la scène. Le bruit court
qu'il est malade. Il reparaît sou-

disparu de la scène. Le bruit court dispard de la scene. Le bruit cout qu'il est malade. Il reparaît soudain pour quelque cérémonie, et la multitude peut voir qu'il est rousses, halé, souriant, — semblable à son portrait, qui est sur tous les murs et dans tous les foyers, rond, bonasse magnée eu menton de la bonasse, marqué au menton de la verrue des vieux sages.

Si les faits et gestes de Mao demeurent voilés de mystère, îl demeurent volles de mystere, il ne fait pas de doute que rien au sommet ne se fait sans lui ni contre lui Au demeurant, sa personnalité est telle que toute une série d'événements, de mouvements, de décisions, portent sa mystere.

Pour commencer, c'est lui qui, au lendemain de la conquête du pouvoir, impose aussitôt à la révolution un rythme rapide et une ligne dure, alors que les Chinois

sans avoir du sang sur les mains... >
En opilitique extérieure, aussi, Mao rejette les positions moyennes et la neutralité dans la guerre froide. Dès 1950, il dénonce les Etats-Unis comme l'ennami, et annonce : « Nous penchons d'un seul côté » — du côté de l'UR.S.S. Deux mois après la « libération », en décembre 1949, il est à Moscou (c'est la première fois qu'il sort (c'est la première fois qu'il sort de Chine), et il signe le 14 février 1950 la fameuse alliance sino-

russe.

Est-il vrai qu'il à dû c faire antichambre > à Moscou, et que Staline l'a traité froidement ? Quand hientôt la guerre de Corée éclate, est-ce un fait que la Chine en veut au Kremlin de l'avoir entraluée dans cette aventure, qu'elle ressent avec ametume Sa traînée dans cette aventure, qu'elle resent avec amertume sa grande dépendance envers l'aide militaire de l'U.R.S.S.? Quoi qu'il en soit, Mao n'est pas en position de se montrer trop émancipé. Pour le moment, il invite toute la Chine à s'inspirer, pour aller plus vite, des modèles russes. Et la guerre de Corée, après tout, est utile : elle excuse une repression draconienne et suscite en faveur du régime un orgueil patriotique, du régime un orgueil patriotique, les Chinols étant fiers de tenir tête aux États-Unis. Mais, des que Staline est mort, Mao se prête à l'armistice (juin 1953), pour revenir aux tâches urgentes de la paix.

Premier plan de cinq ans (1953), mise en place des institutions et élection de Mao Taetoung comme président de la République (1954), réforme agraire,
débuts de l'effort industriel : la
Chine entre dans uns phase de
construction intérieure, de modération aussi au-dehors (conférences de Genève, 1954, de Bandoung, 1955) Est-ce la pause dans
la révolution?
Bien au contraire : 1955 est l'an-

Non sans des ruptures ét des rivalités incessantes entre les communistes et Tchiang Kaichik — qui s'était réfugle à Tchoung-King et s'appuyalt sur les Américains, — le front commun allait durer jusqu'à la victoire d'aoôit 1945 sur le Japon. Mais la guerre usait les forces de Tchiang et ruinait la Chine, tandis que les territoires contrôlés par les communistes s'agrandissaient et que s'accroissait leur prestige.

la révolution ?

Bien au contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé du chiral e de la contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé du coulté eu du la contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité du coulté eu cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la coulé cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la chirch cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la chirch cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la chirch cuité et que courité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la chirch cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la chirch cuité et que contraire du cuité et que contraire du contraire du cuité et que contraire : 1955 est l'année où Mao, agissant par-dessus la chirch cuité et que vourité et que vourité et que contraire : 1955 est l'année et que c autour des décisions « au sommet » favorise d'ailleurs une grande flexibilité de la « ligne générale », qui est une des marques du < maoïsme >.

on voit cela aux « virages » successifs de 1955 à 1958. L'année 1956 est celle des « Cent Fleurs ». Mais cette politique libérale, qui a la caution de Mao, déchaine une tempête d'accusations contre la porti Alors 1957 est l'apprès du the tempere discussions contre le parti. Alors, 1957 est l'année du durcissement et de la répression contre les « droitistes ». Mao in-tervient pour freiner une rigueur excessive. Son fameux rapport sur les « Contradictions au sein du peuple » rappelle au parti les règles du jeu : répression contre les ennemis du peuple, mais pour le peuple, persuasion et éducation

politique. En 1957, la transformation so-claliste de l'économie chinoise est pratiquement achevée. Dans l'in-dustrie, les entreprises privées

ont disparu. Il n'existe plus d'exploitation individuelle dans l'agriculture. C'est alors que la Chine va décider de s'engager plus loin qu'ancun autre pays sur la voie collectiviste

Durant la deuxlème session du congrès du parti, Mao et Liu Shao-chi exposent, en mai 1958, les principes de la nonvelle ligne. Il ne faut pas avoir peur d'innover, de quitter les sentiers battus. Le parti doit resserrer ses liens avec la population. Celle-ci, libéavec la population. Celle-ci, libé-rée des entraves bureaucratiques rée des entraves bureaucratiques excessives, pourra alors donner libre cours à ses facultés créatrices. Le congrès adopte au cours de la même session e la ligne générale de construction du socialisme » dont les mots d'ordre définissent jusqu'à maintenant les grande principes du dévalonsgrands principes du développe-ment économique du pays : « Lutter par tous les moyens viser haut, obtenir des résultats plus grands, plus rapides, mell-

leurs et vius économiques.» Directement inspiré par Mao Tse-toung, cet immense effort de rénovation économique et polirenovation economique et poli-tique qu'est le Grand Bond en avant s'étend sur tout le pays. Les plus petits villages s'essayent à fondre le fer et l'acier. On ouvre des routes, on creuse des canaux. La construction de nom-brens barrages permet d'amécanaix. La constitución de nom-breux barrages permet d'amé-liorer le contrôle du système hydraulique. De jeunes intellec-tuels quittent les cités pour participer aux travaux des champs. Les universités ont une plus large place aux travailleurs sortis du

En août 1958, après une tournée en province, Mao Tse-toung de-commande de propager une nou-

croyaient à la pause et le monde à une révolution accommodante. Non pas : la Chine entre pour une période indéfinie dans une révolution permanente Et al la c dictature démocratique du peuple » instaurée par Mao donne une place aux bourgeois et capitalistes repentis, elle n'en est pas moins une dictature Elle n'en est pas moins une dictature Elle entreprend de détruire sans ptité les anciennes classes. Edgar Snow, blographe de Mao Tse-toung, n'a pas craint d'écrire : « Il n'est pas sans avoir du sang sur les mains. »

En oplitique exterieure, aussi, Mao rejette les positions moyennes et la neutralité dans la guerre

laires faciliterait et préparerait le passage au communisme et à la société sans classes.

1958 (collectivisation trop rapide, atteinte portée aux droits économiques individuels), dénonce à voix basse le principe même du Bond en avant, les « déviations aventuristes de gauche », le bou-leversement prématuré des struc-tures économiques. Soulignant les exagérations statistiques et la confusion provoquée en certains endroits par des initiatives intem-pestives, les adversaires de Mao Tse-toung font écho au Kremlin et parlent de « fanatisme petit-bourgeois ». Les calamités natu-relles et la mauvaise récolte de 1959 ne pouvaient qu'ajouter du poids à leurs attaques. Le conflit éclate en août 1959 à

Lushan, lors de la réunion du comité central Le maréchal Peng Te-huai, ministre de la défense, se porte au premier rang des op-posants. Il distribue un document critique, communiqué par allieurs à Moscou. Mao Tse-toung lance une contre-attaque pour défendre une contre-attaque pour défendre le Bond en avant, dont le bilan lui paraît positif, en particulier s'agissant de la mobilisation des énergies populaires, de la libération des esprits et de la formation des cadres. Le mouvement de rectification anti-droitier qu'il indivité ». Il est difficile de ver les œuvres de Mao Tse lors que Liu Shao-chi rééditer sa brochure Pour é bon communiste en l'expressions à la dictatur létarienne : la brochure devient des cadres.

En même temps, Mao Tse-toung s'efforce d'organiser la relève à la direction du parti et de l'Etai, Pour prévenir une évolution sem-blable à celle qui a permis à Khrouchtchev d'imposer une nouvelle ligne politique trois ans après la mort de Staline, il veut installer ses successeurs de son vivant. Dès janvier 1958, il demande qu'on envisage son remplacement à la présidence de la République. Laissant à d'autres les responsabilités quotidiennes, il se retirerait, lui, sur le « deuxième front », celui des questions idéologiques. La décision est prise en fin d'année, alors que la campagne du Bond en avant bat son plein

Une opposition interne

Les conceptions audacieuses du chef du parti ont été combattues par tons ceux qui s'en lenaient aux idées classiques. A l'extérieur, Nikita Khrouchichev dénigre à mots couverts ce socialisme de pauvres, ce collectivisme sans mécanisation. Au sein du parti, une fraction conservatrice, par-delà la critique des excès gauchistes incontestables du second semestre 1958 (collectivisation trop rapide, atteinte portée aux droits éconoce « premier front » des respon-sabilités gouvernementales qua Mão a abandonné. Les manyais résultats économiques de l'année 1960, l'effondrement de la production agricole et les désordres entraînés dans l'industrie par le départ sans préavis des experts soviétiques ébranlèrent les certi-tudes aux échelons centraux et

locaux.

Le parti communiste en particulier s'est divisé sur deux problèmes-clés : comment redresser
la situation économique et relever la production céréalière; quelle attitude adopter face à l'Union soviétique qui se montrait de plus en plus hostile. Dans les rangs en plus hostile. Dans les rangs divisés du P.C., on en vient à mettre en question parfois la suprématie du chef du parti, Après tout disent ses adversaires en 1962, a s'opposer au président Mao, ce n'est que s'opposer à un individu ». Il est difficile de trouver les rauvers de Moo Tsetuing ver les œuvres de Mao Tse-toung alors que Liu Shao-chi faisair rééditer sa brochure Pour être un bon communiste en l'expurgeant des allusions à la dictature pro-létarienne ; la brochure devient le livre de chevet des cadres

Un combat sur deux fronts

de son prestige dans les rangs du perti. An comité central même, on ne lui conteste pas la responsabilité suprême des grands choix suprême des grands choix contre les Soviétiques et Ehrouchtehev, dont il dénonce politiques et stratégiques. Le pré-sident peut d'autre part compter sur un puissant appui, celui que lui apporte le nouveau ministre de la défense, Lin Piao. A partir de 1960, en etroite liaison avec le chef du parti, Lin Piao s'attache à faire progressivement de l'armée un corps révolutionnaire, profon-dément politisé L'étude systématique de la pensée de Mao Tse-toung éclaire les militaires sur les dangers de la dégénérescence politique, sur la possibilité d'un alignement progressif derrière les positions de l'Union soviétique « révisionniste ». Il ne faut pas lacher la bride aux conservateurs installés dans le parti, l'Etat, l'armée. L'armée populaire de libération devient, comme l'on dit, une grande école de la pensée de Mao Tse-toung n.

Le chef du parti met à profit cette période de relatif effacement cette période de relatif effacement pour préciser ses conceptions idéo-logiques, particulièrement sur la développe au village. Ici ou là, de manière déguisée, des paysans

Mao garde cependant l'essentiel continuation de la lutte des clasl'abandon de la dictature prolétarlenne, dans un Etat, « du peuple tout entier »; contre ceux qui en Chine même jugent excessive la polémique avec l'U.R.S.S., igno-rent le dépérissement de l'esprit prolétarien et la montée de nouveaux éléments bourgeois au cœur même de la société socialiste. Avec une insistance croissante, Mao affirme que les classes dirigeantes autrefois évincées ne se résignent pas à leur défaite, qu'elles pas a leur delaite, qu'elles mensus un travail de sape dans le régime, que les conflits pourralent deve-nir très violents, que déjà certains membres du parti agitent un drapeau qui est celui de la bour-geoisle, et non le drapeau rouge. De fait, en certaines régions, on voit resurgir de petites exploitations rurales à responsabilité individuelle. Les communes populaires perdent une partie de leurs

Les

26 décembre 1893. — Mao Tse-toung nait dans le village de Chachan (province du Hounan). 1907. - Il est marié par sa familie à une jeune fille de quatre ans son ainée, mais ne considérera jamais ce mariage comme valable 1999. — Début de ses études à l'école

1911. — Il est admis à l'école secondaire de Changsha avant de suivre, deux ans plus tard, les cours de l'Ecole normale d'instituteurs. 1915. — Mao devient scrétaire de l'association des étudiants.

1917. — La revue « Nouvelle Jeu-nesse » publie son « Etude sur la culture physique ». 1918. — Diplômé de l'Ecole normale de Changsho. Mao se rend à Pékin. Il devient assistant de la bibliothèque de l'université, dirigée par le marxiste Li Ta-chao. Il y rencontre aussi Chen Tu-haiu et Chang Kuo-tao, futurs dirigeants du P.C. Un groupe pour l'étude du marxisme se constitue à l'univer-

1919. - Mao retourne à Changsha et fonde pendant l'été la « Revue du fleuve Hslang », pour propager les idées du mouvement du 4 mai 1919, 1920. — Il organise un groupe com-muniste dans le Rounan. Des cellules socialistes apparaissent dans pluxicurs grandes villes du

pays. 21. — Mao participe en juillet à la fondation du P.C.C. à Changhal; en octobre, il est nommé secrétaire du parti pour le Hounan. 1922. — Il dirige avec Liu Shao-chi la grève des mineurs d'Anyuan, et dovient président de l'associati syndicale de la province. Il est central du P.C.C.

nombreux, dans le Kuemintang et Mao devient membre suppléant du

comité central de cette organi-1925. — Il entreprend en mai d'organiser le mouvement paysan du Hounan. Menacé d'arrestation, il se rend à Canton et travaille dans bureau des affaires paysanues

du Kuomitang. 227. — Rupture avec le Kuomin-tang. En mars, Mao participe à la session du comité exécutif de l'organisation. En avril, Tchiang Kaï-chek commence à faire massacrer les communistes. En août, c'est le sonièvement de Nanchang et la naissance de l'armés rouge. Mao, arrêté en septembre, s'évade. En octobre, il établit une base dans la région de Chingkanshan. En novembre, il est exclu du bureau politique du parti communiste pour « opportunisme militaire » Les forces de Chu Teh, de Lin Plac et de Peng Teh-huaj se jolgnent aux siennes peu après. Mao devient le responsable politique de l'en-semble, et Chu Teh, le chef mili-

1930-1931. — Tehiang Kaf-chek lance les première, deuxième et troisième « campagnes d'encerclement et d'anéantissement » contre les communistes. En novembre 1931, la République des soviets est proclamée à Juichin. Mao en est nommé

président. 1932. – La République déclare l guerre au Japou, avec lequel le Eugmintant conclura peu après un armistice. La quatrième « campagne d'encerclement » est lancée. Suivie en octobre 1933 de la cinquième, qui fut la plus dangereuse pour l'armée rouge.

1934. — La Longue Marche vers de Nord commence en octobre. 1935. — Mao devient président du bureau politique du P.C.C. lors de la conférence de Tsunyl. Il le

grandes dates

mière armée, qu'il dirige, arrive dans le nord-ouest du pays. C'est, pour eLe, la fin de la Longue 1937. - Le Knomintang et le P.C.

s'entendent sur le principe d'une lutte en commun contre les Japo-nais. La guerre sino-japonaise ommence en juillet. 1941. — Le Kuomintang reprend ses attaques contre les troupes com-munistes. Mas organise un « mouvement de rectification o dans le

perti. islons entre le P.C., le Knomintang et les autorités américaines en

DES ÉPREUVES PERSONNELLES

Mao Tse-toung a éprouvé dans sa propre vie, les horreurs de la guerre contre le Konomin-tang, les forces japonaises, puis contre les troupes américaines en Corée. La plapart de ses compagnons des premiers jours au sein du parti sont morts avant l'avenement de la République populaire. Sa première lemme fut exécutée par le Kouo-mintang en 1930. Un de ses frères, Mao Tse-tan, mourut en 1935, au cours d'une bataille contre les forces gouvernemen-tales. Un autre, Mao Tse-min, fut exécuté par le Konominteng au Sinklaus en 1943. Enfin, son premier Dis, Mao An-ying, mou-rut en Corée, en 1950, alors qu'il pilotait un avion des forces

aérieunes chinoises.

Chine, Mao se rend en août a Chongking, pour parier avec Tchiang des problèmes de la paix et de l'unité du pays. Les négociations aboutissent à un accord le 10 octobre, mais les hostilités reprennent rapidement. Après un bref accord de cossez-le-feu, en janvier 1946, la guerre civile écla-

janvier 1946, la guerre civile écla-tera de nouveau en juillet.

1949. — Fékin est occupée en jan-vier par l'armés de Hbération.

Celle-ci passe le Yangtsé en mai.

Les troupes nationalistes sont en déroute et Mao proclame la fon-dation de la République populaire le 1= octobre. Il devient président du gouvernement central reculaire. du gouvernement central populaire.
En décembre, il se rend à Moscou et y signera un traité d'alliance et d'amitié le 14 février 1950.

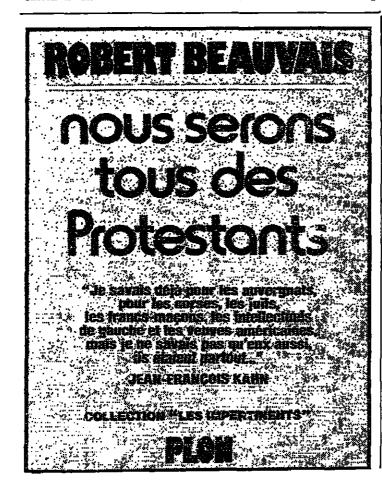
1951. — Mao lance une série de campagnes (réforme des milieux intellectuels, lutte contre les éléments corrompus dans l'administration).

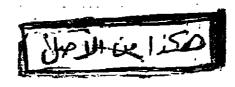
Il appelle à la vigilance à l'égard des contre-révolutionnaires 1954. — Il est éin président de la République et député de Pékin. 1955. — Il recommande l'accélération de la collectivisation dans les

Les dirigeants font comprendre dans la presse qu'ils n'ap-prondrent pas entièrement les criti-ques formulées à l'égard de Staline par le P.C. soviétique. Les statuts du parti ne font plus référence à la pensée de Mao.

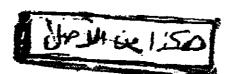
1957. — Le président du parti insiste, dans « La juste solution des contradictions au sein du peuple s, sur la persistance de la lutto del classes d'une part, sur le maintien nécessaire des libertés fondamentales pour la majorité de la popu-

lation d'antre part. 1958. — A la deuxième session de congrès du P.C., Liu Shao-chi innonce le rGand Bond en avant





fune vie



the motion to make Many

The transfer frame was a second of the control of t

the state of the s

tion interne

Emiliary of the second of the

The product of the second of t

Polysop Les Total Tens

 $(A, b) = \left(\frac{1}{C}\right) \frac{1}{C} \frac{1}{C} \frac{1}{C} \frac{1}{C} \frac{1}{C} \frac{1}{C}$

organisation and the file e. It is a second of the entire of the entir

The second

Charles and the Harrison

de la la distancia de la dista

ir deux fronts

- kii. <u>2</u>

1.35

...

3.21,

MAO TSE-TOUNG

a refait la Chine

louent la terre, engagent de la de la culture, la mairie de Pékin, louent la terre, engagent de la main-d'œuvre. Certains responsables laissent distribuer les fonds collectifs. Les spéculateurs tirent profit des différences de prix entre les provinces. Dans les usines, l'extension des primes et des stimulants matériels rapprochent le système des salaires chinois de colui des économies canitalistes celui des économies capitalistes.

les serivces de la propagande, ceux pays.

des départements de l'état-major, continuent d'affirmer leur fidelité au président, mais tiennent pour lettre morte ses directives. La situation est critique. De 1962 à 1966, c'est-à-dire pendant toute la période précédant la révolution culturelle, Mao Tse-toung multiplie les avertissements, les assor-tissant de menaces de plus en plus L'administration elle-même claires. D'année en année, métho-semble suivre le mouvement. Cer-tains secteurs importants comme main la direction des affaires du

Former « la génération des successeurs »

lors de la session du comité cen-tral de septembré 1962. Mao fait adopter sa thèse sur la possibilité d'une « restauration du capita-lisme ». Il lance le mot d'ordre : « Ne jamais oublier la lutte de classe. » L'année suivante com-mence le Monvement d'éducation mence le Mouvement d'éducation socialiste, destiné surtout aux campagnes. Les paysans pauvres (les paysans sans terre de l'ancien régime) devraient de nouveau s'associer pour défendre la collectivisation contre les éléments politiquement incertains qui détenaient le pouvoir ici et là. Le mouvement allait rencontrer des résistances. L'opposition, au lieu de le freiner, préféra l'exagérer pour le saboter. Elle attaque un grand nombre de cadres locaux, désemparant ainsi beaucoup de militants.

Mao Tse-toung, cependant, veille

Mao Tse-toung, cependant, veille Mao Tse-toung, cependant, veille à élargir progressivement la campagne. En 1964, il proclame qu'il faut former « la génération des successeurs », celle qui aura pour tâche de maintenir en Chine l'idéal socialiste et la combativité du parti. L'étude de la pensée de Mao Tse-toung, qui, jusqu'alors, était menée surtout dans les casernes, s'étend peu à peu aux universités et aux administrations. Des débats s'engagèrent sur la universités et aux administrations.

Des débats s'engagèrent sur la littérature et sur l'Opéra de Pékin. La campagne est placée sous la responsabilité de la femme de Mao Tse-toung, Chiang Ching.

Dans l'armée, les thèses du chef du parti sur la guerre populaire ne font pas l'unanimité. Les partisans d'une armée de métier bien équipée en armes classiques s'optisans d'une armée de métier bien équipée en armés classiques s'op-posent à ceux qui préfèrent un corps nombreux d'unités territo-riales assurant l'autodéfense, as-sociées d'est troupes dotées d'un armément nucléaire cofiteux mais capable d'inquiéter les grandes puissances. Le débat se développe en 1985 etc. es route et connett. prissances. Le cenat se developpe en 1965 sur ce point et connaît une première conclusion l'année suivante avec l'éviction du chef d'état-major et la dénonciation ouverte des thèses du maréchal du maréchal

Peng Te-huai Les tensions sont telles dans le parti et dans l'Etat qu'une simple discussion n'y peut mettre un terme. Mao Tse-toung qui, au début de 1965, croyait indispen-sable d'écarter Liu Chao-chi, prépare la plus grande batallle poli-tique de sa carrière. C'est la ré-volution culturelle, menée de 1986

Mao s'attaque d'abord au point faible de l'adversaire : les écri-vains et intellectuels groupés au-tour du maire de Pékin. La bataille commence de manière insidieuse. Un journal de Changhal critique une plèce qui de-mandait indirectement la réhabilitation de Peng Te-hual. Le maire de Pékin, se sentant visé, tente de fremer le débat ; il est

alors mis en accusation. En mai 1966, le comité central désavoue ceux des adversaires de révolution culturelle commence véritablement. Elle va apporter des changements dans le régime

Le premier succès est obtenu (renouvelant d'ailleurs le personnel des organismes centraux plus profondément que celui des direc-tions locales). De mois en mois, le foyer des tensions se déplace des ministères aux universités, des universités au comité central, du comité central au bureau politique. Dès août 1968, Liu Shao-chi est rétrogradé et abandome sa deuxième place dans la hiérarchie au ministre de la défense, Liu Place La propert successeur du.

Piao. Le nouveau successeur du président Mso s'est montré très actif depuis le début de l'année, et en particulier lors de la ses-sion du comité central au mois de sion du comité central au mois de mai.

Les étapes tactiques définies par Mao Tse-toung reflètent la mobilisation plus ou moins aisée des différentes couches sociales. Les étudiants de la capitale sont les premiers à dénoncer publiquement les autorités, avant la rin du printemps 1966. La jeunesse des écoles secondaires, constituée en garde rouge, se joint aux étudiants au cours de l'été. A partir de janvier 1967, la révolution entre dans les communes populaires et dans les usines, où se constituent des groupes de rebelles ouvriers révolutionnaires inspirés par l'exemple du quartier général des ouvriers de Changhai.

Le mouvement gagne pen à peu et de les des les constituents de constituent des groupes de rebelles ouvriers de Changhai.

des ouvriers de Changhal.

Le mouvement gagne peu à peu les provinces, se complique, et revêt parfois des formes violentes, contrairement aux directives initiales. Pour maintenir la cohésion du mouvement et briser les contre-offensives des éléments conservateurs. Mao Tse-tong demende à l'armée de soutent la conservateurs. Mao Tse-tong de-mande à l'armée de soutenir la gauche et de prendre des respon-sabilités dans les administrations nouvellement formées sous le nom de comités révolutionnaires. L'en-trée des militaires dans la vie politique permet certes d'assurer la marche de l'Estat, mais elle fournit aussi à Lin Piao, ministre de la défense, les moyens de fournit aussi a 1m Piao, ministre de la défense, les moyens de tenter quelques années plus tard d'éliminer le chef du parti. Mao Tse-toung en tout cas a fort à faire pour guidar cette

révolution culturelle qui dure plus longtemps que prévu. Il dirige le mouvement par ses directives renouvelées de mois en mois et par les injonctions ou noyau politico-administratif cen-tral. Il attire l'attention sur les dangers de l'entreprise; il ne faut pas aller trop loin ni trop lentement; il encourage certains groupes, certaines expériences, invitant toute la population à se mêler des affaires de l'Etat et à participer à la critique des auto-

rités « révisionnistes ». Après bien des bouffées de fièvre et des contre-attaques ouvertes ou camouilées de l'opposition, il faut organiser le retour à une vie politique plus normale, re-construire, rénover le parti et en exclure les éléments hostiles ou

lution culturelle et la perte d'in-fluence de la fraction conserva-trice que dirigeatt Liu Shao-chi. Des candidatures nouvelles aptrice que dirigealt Liu Shao-chi. Des candidatures nouvelles apportent du sang frais au sein du comité central. Mais ce rencuvellement s'opère grâce à une sur-représentation des militaires, qui président les comités révolutionnaires de province ou d'arrondissement. L'importance reconnue à l'armée s'exprime encore avec éclat au sein même du bureau politique, auquel accèdent les chefs d'état-major, et dans la place éminente occupée par le ministre de la défense, Lin Piao, vice-président du parti, successeur désigné et « meilleur élève du président Mao ».

Le chef du parti peut croire arrivée l'heure de la retraite. Il lui reste pourtant à livrer sa bataille la plus risquée et à échapper au complot conçu par son « plus proche compagnon d'armes ». A partir de 1970, en effet, Mao s'aperçoit progressivement que le vice-président du parti devient son rival. Les services de propagnade chantent de manière de plus en plus pressante les louanges du vainqueur de la campagne de Mandehourie. Ils accordent à Lin Piao une position presque ésale à celle de Mao. Ils publient

de Mandehourie. Ils accordent à Lin Piao une position presque égale à celle de Mao. Ils publient ses citations, le donnent en exemple « pour tout le peuple, tout le pays et toute l'armée ».

Un poste est vacant, celui de président de la République qu'occupait Liu Shao-chi. Lin Piao le convoite et tente de se faire nommer à la tête de l'Etat lors de la session du comité central tenue à Lushan en août-septembre 1970. Par une intervention brutale, Mao fait échouer sa tentative et, mis en éveil, entreprend tative et, mis en éveil, entreprend

Mais, peu à peu, frappé par l'âge, il s'efface. Sa dernière apparition à la tribune de Tien-An-Men remonte au 1° octobre 1970. Il a présidé le dixième congrès de 1973, mais le communiqué de presse ne fournit aucun détail sur ses interventions. La session ne fut pas filmée. Mao Tse-toung n'a pas assisté à la quatrième Assemblée nationale, réunie en janvier 1975, ni à la brève session du comité central du même mois. Sans doute son état de santé ne lui permettait-il pas de prendre place à la tribune. Depuis 1974, d'ailleurs, il reçoit moins de visiteurs et les audiences s'abrègent. Il ne s'oppose appa-remment pas à la rentrée en scène de M. Teng Hislao-ping en 1973, et n'entrave pas l'ascension de ce dernier, qui se trouve investi de toutes les fonctions primitivement assumées par Chou En-lai, à l'exception de la direction en titre du gouvernement. A la fin de 1975 a déjà com-mencé à l'université de Pékin la

mence à l'université de Pékin la
« campagne antirévisionniste », dirigée alors contre le ministre
de l'éducation, M. Chou Junghsin. La publication par le Quotidien du peuple du 1° janvier
1976 de deux poèmes écrits en 1965
par Mao va donner une nouvelle
dimension à cette campagne. Ces
noèmes cont mésontés comme un exclure les éléments hostiles ou inactifs. Sans attendre l'achèvement du processus, Mao Tsetoung décide de marquer une première étape et de convoquer le neuvième congrès du parti, en avril 1969. Le congrès consacre la victoire des partisans de la révo-

Au printemps de 1971, Lin Piao sent que la succession lui échappe et envisage un coup de force. Il s'agit d'écarter « le tyran », voire de l'éliminer, pour instaurer « le véritable socialisme ». Le minéritable socialisme s. Le mi-nistre de la défense peut compter sur une bonne fraction du commandement général de l'ar-mée de l'air et sur l'état-major général. Un secteur de la presse rallié à Lin Piao porte le vice-président au pinacle. Mao Tse-toung sent-il le danger ? Toujour-est-il qu'il entreprend une tour-née en province en août et sep-tembre 1971 pour expliquer, san-mâcher ses mois, aux responsables macher ses mots, aux responsables de l'armée le développement de la crise depuis la session de Lushan.

Si l'on en croit les sources officieuses chinoises, c'est lors du re-tour de cette tournée, vers le 8 ou 10 septembre, que Mao Tse-tourg échappe à trois tentatives d'assas-sinat. Toute la lumière n'a pas été sinat. Toute la lumière n'a pas été faite sur cette affaire. Le rapport de Chou Rn-lai devant le dixième congrès n'a pas apporté, en 1973, de précisions nouvelles. Quant à Ián Piao, la presse de Hongkong annonce que, le 13 septembre, un avion qui le transportait se serait écrasé en Mongolie. Sa mort est confirmée officiellement en juillet 1972.

Il est évident que cette crise.

Il est évident que cette crise, en rabaissant les conflits idéologiques au niveau des complots de palais, a termi le prestige du parti communiste chirois. Mao a en tout cas décidé de tirer si possible parti de cette affaire désastrativa en can expant con l'édotreuse en s'en servant pour l'édu-cation des masses populaires.

Rapprochant l'idéologie de Lin Piac de la tradition confucéenne pour laquelle le vice-président manifestait son admiration.

Mao Tsé-toung lance au début de dans les mois suivants de saper peu à peu les positions occupées par Lin Piao. Il écarte Chen Pota, allié du vice-président dans le comité permanent du bureau politique, réorganise la région militaire de Pêkin, entame la critique vollée des conceptions philosophiques idéalistes qu'il reproche à Chen Po-ta et Lin Piao.

— pour laquelle le vice-président manifestait son admiration. — Mao Tsé-toung lance au début de 1974 le grand mouvement de critique de Lin Piao et de Confuncional II veut amener les cadres dirigeants et le prolétariat ouvrier à rompre avec la pensée tradition-les acquis de la révolution culturelle.

L'effacement

événements. Un mois jour pour jour après la disparition de l'ancien compagnon, la nouvelle, inattendue, de la nomination dans les tendue, de la nomination dans les fonctions de chef du gouvernement par intérim de M. Hua Knofeng est le premier indice de la disgrâce de M. Teng Hsiao-ping. Alors que la crise s'aggrave et que le Quotidien du peuple du 19 février annonce que le comité central est « scindé en deux », on apprend, le 24 que le président Mao dirige personnellement la campagne en cours. Il prendra campagne en cours. Il prendra d'ailleurs à partie le vice-premier ministre dans le Quotidien du peuple du 30 mars. C'est enfin en son nom (« sur la proposition du grand dirigeant ») que le bureau politique décide le 7 avril, au lendemain d'incidents sur la place Tien-An-Men, de d'emettre M. Teng de toutes ses fonctions et de nommer M. Hua premier ministre Mao a accompli son dercours. Il pre ministre. Mao a accompli son der nier acte politique important. De plus en plus affaibli — en avril, selon des sources diplomatiques, il a pratiquement perdu l'usage de la parole et est incapable de se tenir debout, — il réduit à quinze minutes ses audiences de dirigeants étrangers. Le 15 juin 1976, le gouvernement annonce qu'il n'y aura désormais plus de « rencontres » entre Mao et les « hôtes étrangers ». Ce nouveau pas vers l'effacement laisse prévoir que la fin du fondateur de la révolution de l'homme qui a refait la Chine,

> ALAIN BOUC et ROBERT GUILLAIN.

proche.

D'un grand prince poète

(Suite de la première page.) sers nouveaux laisant des vers anti- monts Kouen-Louen, célèbre un vieux ques... Dussé-je ici peiner et décevoir ceux de mes amis sinologues, blen meilleurs juges que moi de la poésie en wen yen, en langue écrite, je tiens en effet que les poèmes de Mao sont bien supérieurs à ses pauvres traltés de philosophie, et à sa politique culturelle (celle en vérité de sa trop jeune temme). Quelque répugnance que l'éprouve pour les arguments d'autorité ou de prestige, il me semble que al Paul Demiéville a traduit ces textes-là, qui avaient eu l'honneur d'une version et d'un documentaire officiels à Pékin, c'est qu'il les en

lugeait dignes. Curleux poèmes, comme tous ceux de ce style. Il me semble que si l'on en voulait restituer toutes les nuances il faudrait quasiment juxtaposer un mot de latin, un de français médiéval. une expression de Villon, une autre de Ronsard, un cliché racinien, un aux Piérides, à Fida, aux Neuf Sœurs. etc. C'est pourquoi, sans aucun doute, Mao, lorsqu'il les tit publier en 1957, evoua son hésitation : < Comme ces vers sont écrits en style ancien, le n'al pas voulu les publier officiellement, de peur d'encourager une tendance fâcheuse et d'exercer sur la jeunesse une action pernicieuse. - De sorte que, en effet, cette annèe-là, durant mon sélour en Chine, on nous disait et redisait qu'il fallait admirer, non point imiter, ces poèmes. Combien plus pernicieux aujourd'hul, puisque l'un d'eux se rétère à Confucius avec un contresens talt exprès, mels avec un élogo qui classerait aujourd'hui Mao permi les confusianolinpiaoistes honnis,

bons à tuer : Le Maître l'a bien dit Yous lisez bien : Le Maître l'a blen dit. Le Maître, c'est Confucius, et peu importe en l'espèce qu'on tire au socialisme le tout pesse, tout lasse, tout casse du Vieux Maître en

Combien plus pernicieux, puisque tel

autre poème, composé en 1935, du-C'est notre Chénier, sur des pen- rant la Longue Marche, et dédié aux mythe chinois, celul de la Grande Paix, qu'on obtiendra en divisant la terre chinoise : séparées en trois oerts les montagnes lameuses. [J'en donnerais une à l'Europe. Une à l'Amérique :

Et j'en garderals une pour la Chine.

Monde en paix !] Emouvante contradiction, celle du prince poète, dans le droit fil de la tradition chinoise, plus poète assurément que prince, en ce sens que les Cent Fleurs, le Grand Bond on avant, la grande révolution culturelle, illusions de poète, erreurs de politicion, prouvent que la pouvoir charismatique du président Mac s'exerça surtout scion les lerveurs, les fantasmes, les pulsions du dernier poète en langue classique do sa littérature.

Longue très longue vie

En cela Mao me toucho à vil, que d'Etat, et que, chatouilleux commo donné à Teng Hslao-ping les critiques dont des 1956 celui-ci l'avait banderillé. Qu'on vienne après ça, selon Mao le philosophe, nous serlner que l'histoire est nécessaire l Si Chou avait survécu à Mao, Teng-Hsiao-ping aurait succédé à Chou, le pragmatiste, et la Chino auroit sans doute feit l'économie des révosoient les seulos) qui succéderont au poète qui, pour avoir vécu trop vioux, sera un jour aussi contesté, en sa qualité d'homme d'Etat, que sa bôte la plus noire, Khrouchtchev, Mais, au poète Mao, longue, longue, très lon-gue vie dans les lettres chinoises l Voità tout le mai que je lui souhaite, à lui, et du même coup à ce pays dont il restera, selon son vœu, le question, aujourd'hul à la question, second Ts'in Che Houang-ti. ETIEMBLE.

- CEUVRES CHOISIES DE MAO TSE-TOUNG, Pékin. Ed. en (éd. 1969). langues étrangères. 1938 : L

1. Période de la première guerre civile révolutionnaire (mars 1926-mars 1927). Période de la deuxième guerre civile révolutionnaire (octobre 1928 août 1937) (1966).

2. Périoda de la guerre de résistance contre le Japon (I) (1937 - 8 mai 1941). 3. Période de la guerre de résistance contre le Japon (II) (mai 1941 - 9 août 1945) (1968). 4. Période de la troisième guerre civile révolutionnaire (a o û t 1945 - septembre 1949)

- ECRITS MILITAIRES DE MAO TSE-TOUNG. Ed. en langues étrangères (1964). ECRITS DIVERS ET PRIN-CIPAUX DISCOURS. Ed. en langues étrangères de Pékin par ordre chronologique de rédaction : 1927 : Rapport sur l'enquête nenée dans le Hounau à propos

du mouvement paysan. 1928 : Pourquoi le pouvoir rouge peut-il exister en Chine? 1930 : Une étincelle peut mettre le feu à toute la plaine

(éd. 1961). 1936 : Les problèmes stratégiques de la guerre révolution-naire en Chine (éd. 1960). 1937, fufflet : De la pratione : : De la contradiction (éd.

antijaponaise (éd. 1960). 1939 : La révolution chinoise et le parti communiste chinois 1940 : La démocratie nouvelle

tégie dans la guerre de partisans

(éd. 1955). 1942 : Interventions aux causeries sur la littérature et l'art 2 Yenan (éd. 1962). 1945 : « Comment Yukong déplaca les montagnes, a

1957 : De la juste solution des contradictions an sein do neuple (éd. 1966). du a Petit Livre rouge » (édité

en France en 1966).

1976 : Message : « Peuples du monde, unissez-vous pour abattre les agresseurs américains et leurs laquais > (20 mai 1976). MAO TSE-TOUNG, textes
1949-1958, edition intégrale
de la réforme agraire aux
communes populaires. (Editions du Cerf, 1975.)

MAO TSE-TOUNG et la construction du socialisme. Textes inédits tradults of présentés par Eu Chl-hsi. (Editions du Seuil, collection Politique », 1975.)

MAO TSE-TOUNG. Le grand livre rouge. Ecrits, discours et entretiens, 1949-1971. Trad. de l'aliemand par Jeanne-Marie Gaillard-Paquet, Textes présentés par Helmut Martin. (Flammarion, Paris, 1975.)

d'une vie militante

la constitution des communes populaires par fusion de coopéra-tives. La Chine accroît son autonomie par rapport à l'Union soviéti-que. En décembre, Mao annonce qu'il ne se représenters pas à la feidence de la République. 1960. — C'est la rupture — non offi-cielle — entre la Chine et l'Union

soviétique. Les deux P.C. s'oppo-sent durement lors de la conférence des partis communistes à Moscou, en novembre 1962. — Mao appelle en septembre, lors de la dixième session du comité central, à la poursuite de la lutte des classes et à la critique

1963. — En Jain, le P.C.C. attaque nommément le P.C. soviétique dans le document connu sous le titre « Lettre en 25 points ». Il déclare que les centres de la révolution mondiale se trouvent dans les régions du tiers-monde soumises à l'oppression impérialiste. A la même époque est lancé dans les campagnes le mouvement d'éduca-tion socialiste sous l'impulsion directe de Mao.

1964. - A cette dernière campagne s'ajoute le mouvement « pour apprendre auprès de l'armée de libération ». Ce mouvement insiste sur l'importance de l'étude idéologique, et en particulier de la pensée de Mao. L'armée publie en mai le propier propier propier le la company. le premier recueil des citations du président du parti. Mae invite à former l'armée de relève de la révolution, la « génération des

des 23 articles », adoptée par le comité central, et rédigée en par-tie par le président, dénonce les tie par le président, dénonce les appuis que trouvent les éléments non révolutionnaires dans les organismes centraux du P.C.

1966. — En mai, Mao fait condamner le maire de Pékin et d'autres diri-geants du parti à propos de problèmes culturels, et dénonce la présence d' a individus du genre Khrouchtcher » au sein du P.C.C. Il fait prévaioir ses vues lors de la session du comité central du mois d'acut, qui adopte une déci-sion en seize points sur les prin-cipes et les modalités de la révolution culturelle.

1988. -- En octobre, le comité central décide d'expulser du parti Liu Shao-chi, président de la République. 1969. — En avril, lors du neuvième

congrès du parti, Mao Tse-toung est réélu à la présidence. Les nouveaux statuts du P.C. affirment que la pensée de Mao, comme le marrisme - léninisme, doit guider les activités des membres du parti. Le 14, le congrès adopte la nou-velle Constitution et approuve le rapport politique présenté per Lin Piao. Ce dernier est qualifié, dans ce document, de a plus proche compagnon d'armes du président » et est désigné comme successen

1970. — Le 20 mai, an cours d'une manifestation sur la place Tien-An-Men, en présente du prince Sihanouk, Mao invité les peuples du monde à viuir courte « les agresseurs américains et le urs laquais ». Le 13 novembre, Mac et Lin Plac se rendent à l'ambassade de France pour rendre un dernier mage au général de Gaulle,

1963. — En janvier, la « directive 1971. — 17 octobre Annulation du défilé traditionnel sur la place Tien-An-Men. Démentis officiels de rumeurs sur l'état de sauté du président, qui n'apparaît à aucune manifestation publique. Octobre. Des informations cir-

culent sur une crise politique grave à Pékin. Selon les services secrets américains, Lin Piao serait sérieusement malade et des remaniements auraient lieu. La presse de Hongkong annonce que, le 13 septem-bre, un avion transportant Lin Piao se serait écrasé en Mongolle. — Novembre. Le numéro du « Dra-peau rouge », revue théorique du parti, dénonce des « complets criminels a au sein du parti. Selon les milienx diplomatiques de Pékin, Pélimination de Lin Piao ne fait

pris de doute.

1972. — 11 janvier. On remarque,
lors des obsèques de M. Chen Vi,
ministre des affaires étrangères,
l'absence de neuf mcmbres du bureau politique, qui n'ont pas réapparu depuis l'automne.

- 21 février, Mao recoit M. Nixon. — Juillet. Confirmation officielle de la mort de Lin Piso. — 27 septembre. Mao reçoit M. Ta-naka, premier ministre japonale. Annonce officielle de la fin de Pétat de guerre entre la Chine et

1973. -- 24-28 aoôt. Le dixième congrès condamne avec violence le a groupe anti-parti » du a traitre » Lin Piao. Réapparition de person-nalités disparnes de la scène poli-

tique depuis la révolution cultu-— 12 septembre. M20 reçokt le président Pompidou.

— Automne. Développement de la campague Pi Lin Pi Kong (dirigée contre Lin Piao et Confucius). Mao

paraît inspirer le débet sur l'édu-

cation socialists. 1974. - 1°r novembre. Un journal communiste de Hongkong annonce la mort de Liu Shao-chi. 1975. — 17 janvier. Réunion de l'Assemblée populaire. M. Teng Hsiaoping est nommé vice-président du - 2 décembre. Mao reçoit le pré-

sident Ford. 176. — 3 janvier. Mort de Chou En-lai. Mao préside la commission des obsèques. - 8 février. M. Huz Kuo-feng est nommé vice-premier ministre par intérim. La presse annonce, quei-ques jours plus tard, que la campagne a anti-névisionniste s est dirigée par Mao en personne. — 23 février. Le président reçoit M. Nixon en visite privée, à l'invi-

— Avril Le 5, incidents sur la place Tien-An-Men. Le 7, M. Teng Hsiao-ping est démis de ses fonctions. M. Hua Kuo-feng est nommé premier ministre. Ces deux décisions ont été prises « sur proposition » du président Mao.

- 12 mal. Mao recoit M. Lee Kuan-ye, premier ministre de Singapour. mai Mao s'entretient avac M. Bbutto, premier ministre du Pakistan.

— 15 juin. Pékin annonce que, sur décision du comité central du P.C. il n'y aura plus de « rencontres » entre Mao et les « hôtes étrangers ». 29 JUILLET. - Le comité central du P.C. adresse aux sinistrés du trem-blement de terre de Tang-Chan un message de sympathie du président Mao, « très affecté » par la nouvelle du cataciysme.

— Le ministère des affaires étrangères informs l'ambassade du étrangères informs : au le peuple Japon à Pékin que « le peuple le direction du présichinois, sous la direction du prési-dent Mao n et du P.C., déploie des efforts pour faire face aux conséquences du séisme.

SEPTEMBRE. — Chine nouvelle indique que le président se trouve à Pâkin. Le bruit avait courn de

son départ en province.

vient de paraître Marie Marie Control

date

. .

en Production of Production of

and the contract of the

and Assistant

المراجعة ا المراجعة الم

10 m 2

10000

List for a first f

L'HOMME DE GUERRE

Le nom de Mao Tse-toung n'est attaché à celui d'aucune grande bataille. La « longue marche », son exploit militaire le plus fabuleux, est une interminable et épuisante retraite dans laquelle périrent plus des trois quarts de ses troupes. En raison de l'indigence de ses moyens de com-bat, les guerres qu'il a dû soutenir siècle et l'on peut penser qu'il savait peu de chose des complexités et des techniques de la guerre moderne. Pourtant, notre époque n'aura quère connu d'homme de guerre et de eur militaire aussi authentique par le talent, les écrits et les résul-

Longtemps inscucieux de l'action militaire, et d'abord plus confiant dans de tumultueuses insurrections paysannes emportant d'un seul élan la vicille société en ses élites, Mao Tse-toung a été poussé à la guerre par la guerra elle-même. Quant îl eut découvert qu'en Chine la torme principale de la lutte était la guerre et la forme principale de l'organisation l'armée, un autre Mao est né.

Après le piteux échec du soulèvement de la « moisson d'automne » au Hounan, en 1927. Mao, sulvi de quelques centaines d'hommes, gagnera les Ching Kang Shan (les monts de la Crête-des-Pults), puls le Klangsi central et, peu à peu, mière armée rouge à laquelle il donnera son organisation, sa tactique, à laquelle il évitera de dangereuses maladies de croissance. Dès le début. il comprendra, et surtour saura faire comprendre autour de lui, que la nission de l'armée rouge était autant d'exécuter les tâches de la révolution que de combattre. La « guerre révolutionnaire agraire », notamment, entrera dans son vocabulaire. Tres vite, aussi. Il jugera que la quérilla. politiquement et matériellement profitable mais dispersée et évanescente, n'était finalement qu'une forme mineure de l'action militaire et que seule la mise sur pled d'armées frustes, mais régulières, permettrait de vaincre l'adversaire de façon déci-

l es quatre premières grandes campagnes d'encerclement montées par des armées provinciales ou nationales contre la base centrale du série pour son milieu et pour con Kiansgi, de 1931 à 1934, verront l'acparition d'une stratégie dont la mise en œuvre sera conflée à de remar-Peno Teh-hual. Lin Piao. Liu Pola guerre : sûreté, surprise, mobilité, ricoureuse économie des forces. De petites armées très manœuvilères, rapides, liées à la population et au terrain, opérant sur les lignes intérigures, viennent à bout de forces mieux équipées, plus nombreuses, mais mai renseignées et pauvrement

Une constante adaptation

Mao Tse-toung, tenu à l'écart des questions militaires après la conférence de Ningtu en août 1932, n'est pas responsable des revers subia au cours de la cinquième campagne (1934). Il s'en servira au contraire pour en tirer non seulement des ensalgnements négatifs, mais une nouvelle théorie stratégique offensive lignes extérieures, adaptée au cas d'un adversaire beaucoup plus puissant. C'est cette - stratégie de type chinois - qu'il essalera d'appliquer au cours de la querre contre le ile, sans relief. Faute d'armements. faute de cadres instruits et d'unités rompues au combat moderne. Mao Tee-touno conduira la lutte san s éciat, s'efforcant en vain de faire sortir la guerre de partisans du cadre tectique pour lui donner une portée stratégique. Au moins saura-t-il créer l'armée louge une deuxième fols, et pourra-t-il la porter, à partir des restes exsangues de la « longue marche », jusqu'à près d'ur. million

La - troisième guerre civile - (1945 à 1949) démontrera l'extrême souplesse intellectuelle de Mao et de sos généraux -- les mêmes depuls vingt ans. - car passer en quelques mois d'actions de détail ne rassemblant a u e auelaues centeines ou

DU

TRADUIT

RUSSE

JACQUES GUILLERMAZ

xus semmon'b areillim seupleup grandes opérations menées par de e grandes unités - régulières (armées, groupes d'armées, armées de cam-pagne) proches du type classique, resoudre les problèmes logistiques qu'elles impliquent, suppose une itonnante et constante adaptation. Les directives pour les opérations des demières campagnes : Liaosi-Shenyang (septembre-octobre 1948), Huai-Hel (octobre 1948), Pékin - Tientsin (décembre 1948) donnent une loée du chemin parcouru depuis les commencements. Précisons pourtant que la disgrâce de Peng Teh-huai en 1959, celle de Lin Piac en 1971. devalent entraîner une vive critique de leurs « erreurs » militaires pas sées, la témérité du premier, la pusillanimité du second, surtout, se trouvant corrigées par l'Intervention opportune de Mao.

De l'homme de guerre Mao possède la première qualité : la faculté de s'adapter rapidement et correctetement à torre les éléments de la réalité stratégique et tactique (adverquels que soient l'ampleur des théstres d'opérations, le niveau et le mode définir les procédés de la guérilla que de formuler un concept stratégique d'ensemble, passant sans effort d'un type de guerre à un autre, également métiant de l'aventurisme et du conservatisme militaire ; pour lui, comme pour Napoléon, « la guerre est un art simple et tout d'exécution ».

Méconnaissance du monde moderne

Le goût de l'action de guerre est si prononcé chez Mao que certains auteurs ont pu parler à juste titre de son « romantisme militaire ». La lecture d'une littérature popujaire héroique, à vrai dire très captivante, pleine de récits de combats singuillers, de batailles, de ruses et de contre-ruses tels qu'il s'en trouve dans le Roman des Trois Royaumes ou dans Au bord de l'eau, puis la dure nécessité, ont développé dans ce sens un tempérament délà hors temps.

Enfin. Mao saura — éminente qualité du chef - se faire comprendre quables exécutante comme Chu Teh. de tous. Il donnera à sa doctrine des formules simples mais accessichang, mais dont îl fixera lui-même bles à chacun — comme Il convient les grands traits. L'on y retrouve satis- à la guerre populaire, qui, plus que combattant et du cadre subalteme de quarante ans. — afin d'être entendu de masses dispersées, intelligentes mais à peu près illettrées. Mieux qu'un autre, saura faire appel au patriotisme, voire à l'histoire, autant qu'à l'idéologie, paur élever leurs forces

Cette obligation d'être familier et même élémentaire empêche que Mao soit réellement un grand écrivain militaire. Le récit de ses campagnes est sommaire, décourageant pour un historien qui ne peut y trouver une présentation claire des forces en présence, des ordres donnés. des phases du combat. Même l'exposé des grandes doctrines manque perfois de rigueur. Le slogan, l'anecdote, l'épisode, la citation, émaillent un style que l'on retrouve dans la plupart de ses écrits politiques. C'est dans la poésie épique, si rare en Chine, que Mao exprimera mieux l'exaltation du combat et la loie du triomphe. Ainai ces deux vers parmi beaucoup d'autres : (Par millions les héros ont tranchi ie Grand Fleuve

Leur généreuse ardeur bouleverse le Ciel et la Terrei Mais là, il empiole le vers classique. C'est pour lui et pour les lettrés qu'il écrit. Autant que les gens du commun, les grands hommas ont leurs inconséq Teng - kuei. Chen Yung - kuei.

Mine Wu Kuei-hsien, MM Wang
Tchen, Yn Tsleou-li, Kou Mou,
Souen Kien;

Ministres:

Affaires étrangères:

M. Chiao Kuan-hua;

Défense: M. Yeh Chienying.

— Industrie charbonnière:

M. Sin King-kiang;

— Industrie pétrolière et chimique: M. Kang Che-en;

— Eaux et énergie électrique:

Mine Tsien Tcheng-ying;

— Industrie légère: M. Tsien

Tche-kouang;

— Finances: M. Tchang Kingfout: Mao stratège demeurera devant

l'histoire l'homme d'une époque. Admirable devant les problèmes qu'il affrontait au moment de la conquête du pouvoir, il sera dépassé par ceux du futur. Le faible potentiel de la Chine en matière d'industrie de querre. l'emancipation progressive de la politique étrangère chinoise par rapport à l'Union soviétique, le souci de maintenir le tonus révolution-

naire de la population et de l'armée et peut-être, le regret du vieux temps, vont l'amener à transpose artificiellement l'expérience du passé Tandis que Peng Teh-huzi, alors déclarera au huitième congrès du parti en 1958 : - La science militaire moderne est une forme concentrão de toutes les sciences ». Mao. et avec lui Lin Piac, qui sera longtemps son exégète, rejetterant l'évolution commencée avec la querre de Dès 1957, il reviendre peu à peu gu concept de la querre populaire guerre défensive, guerre de surfa ces dans laquelle les masses el l'armée, qui a aboli dès le temps de paix tous les signes hiérarchiques ne font qu'un. A la formule de Peng Teh-huai s'opposeront à nouveau toutes celles qui traduisent la primauté du travail idéologique et politique aur la compétence profes-

Capendant, cette doctrina suppost trer profondément dans la territoire chinois, comme le firent les Japonala entre 1937 et 1945. Elle suppose aussi qu'il s'abstienne de faire usage d'armes nucléaires stratégiques ou tactiques ou tout au moins que, par ieurs effets, ces armes n'alent point brisé l'armature politique et économique de la société et le moral des populations, hypothèse bien peu pulssance qu'elles ont autourd'hul.

Mao ne semble pas avoir compris les terribles effets et l'aveuglement absolu de la guerre nucléaire, qui seion le mot de Khrouchtchev, ne distingue point entre les classes Volontairement exagérés par calcui politique, résultat d'une méconnaissance du monde moderne dont li fera preuve dans d'autres domaines construction économique, ses propos sur le sujet porteront une grave attainte à son crédit et susciteront encore plus d'Inquiétudes dans le camp socialiste que dans celui de l'Occident.

D'abord théoricien de la guerre révolutionnaire en pays sous-développe, Mao le demeure encore aujourd'hul pour l'essentiel. Le dernier des textes militaires qu'il ait inspirés sous la plume de Lin Piao: Vive la victorieuse guerre du peuple i - et qui, écrit en septembre 1965, reste encore valable malgré la chute de son auteur, n'est finalement que la répétition élargie d'une doctrine edaptée à une situation

organes centraux du comité cen-tral du P.C. telle qu'elle appa-raissait avant la mort de Mao :

Président: M. Mao Tse-toung; Vice-présidents: MM. Hus. Kuo-feng, Wang Hung-wen, Yeh Chien-ying, Li Teh-sheng; Membres du bureau politique:

MM. Mao Tse-toung, Wang Eung-wen, Wei Kuo-ching, Yeh Chien-ying, Liu Po-cheng, Mme Chiang

ying, Liu Po-cheng, Mme Chiang Ching, MM. Hsu Shih-yu, Hua Kuo-feng, Chi Teng-kuei, Wu Teh, Wang Tung-hsing, Chen Yung-kuei, Chen Hst-lien. Li Hsien-nien, Li Teh-sheng, Chang Chung-chiao, Yao Wen-yuan; Membres suppléants du bureau politique: MM. Wu Kuei-hsien, Su Chen-hua, NI Chih-fu, Siafudin;

Premier ministre : M. Hua

Kuo-feng; Vice - premiers ministres

MM. Chang Chun-chiao, Li
Hsien-lien, Chen Hsl-lien, Chi
Teng-kuei, Chen Yung-kuei,
Mme Wu Kuei-hsien, MM. Wang
Tchen, Yn Tsleou-li, Rou Mou,
Souen Kien;

Libre opinion

La révolution fourvoyée

OUR la gloire de Mao, il eût mieux valu qu'il mourût, comme Lénine, quelques années après le triomphe de la révolution. Cela eut mieur valu aussi pour la révolution chinoisa, alors que les moins mai tourné en Russie al Lénine avalt vécu.

Les plus bienveillants ne se risquent guère à comparer le bilan des vingt demières années à l'œuvre rieurs de Mao. ils décèlent dans la période récente une profonde originalité (calle de la « voie chinoise »), une ambition dievée, une promesse sans limites. Ils en vantent moins les réalisations. Or ne peut, il est vrzi, mesurer au même étalon le bilan des deux périodes : la conquête du pouvoir représente tout juste, se ion l'une des formules les plus rebattuas d'un auteur trop cité. « un premier pas dans une longue marche de dix milie iys -

Les deux pas suivants (corriger les vices les plus flagrants d'un régime d'un ordre nouveeu) furent allègrement franchis. Les difficultés réalles mencèrent lorsqu'on entreprit d'aller plus loin, en s'écartant des sentiers battus. Elles furent, tout compte fait, plus remarquables encore que l'originalité de la vole chinolse, dont on attribue d'ordinaire la patemité à Mao (ce qui n'est pas faux) en oubliant de lui imputer responsabilité des revers. Les expériences les plus neuvas, celles qui ont soulevé les plus grands espoirs (Cent Fleurs, Grand Bond en avant révolution culturelle) ont au total échqué Comme c'est Mag qui les a décidées et au besoin imposées, cet

Quelque agacement que provoquent aulourd'hul les amplifications et simplifications de l'hagiographie, il est incontestable que le succès du mouvement révolutionnaire chinois entre 1927 et 1949 représentait lui aussi un succès personnel de Mao. La vole paysanne, cief de la victoire, c'est Jul oul l'incamait il l'a explorée. Dula maintenue contre vents et marées entre 1927 et 1934, pendant que la direction officielle du mouvement poursulvait allleurs ses jeux stériles et coûteux. Incapable en fait de les poursulvre jusqu'au bout (c'est-à-dire lusqu'à l'annihilation complète des militents), elle se réfugla dans la base soviétique créée par Mao et s'empressa de le déposséder au prode l'autorité qu'il y exerçait. Par un

du bureau politique : MM. Mao Tse - toung, Wang Hung - wen, Chang Chun-chiao.

Depuis le Xº congrès du parti (30 août 1973), sont décédés MM. Chou En-lai et Kang Cheng (tous deux vice-présidents du co-mité central, membres du bureau politique et du comité permanent

du bureau politique), ainsi que M. Tong Pi-wu (membre du bu-reau politique et du comité per-

manent du bureau politique) et le maréchal Chu Teh. M. Kang Cheng n'ayant jamais été rem-placé à la vice-présidence du comité central, cette instance ne

comprend plus que quatre mem-bres au lieu de cinq, à l'issue du

Relations économiques avec

Culture : M. Yn Houel-yong; Education : M. Chou Yong-

l'étranger : M. Fang Yi;

— Agriculture : M. Cha Feng;

— Industrie métallurgique :

M. Li Chouel-tsing;

— Industrie charbonnière :

Les instances dirigeantes du parti et de l'État

Les organes centraux du P.C.

Le gouvernement

par LUCIEN BIANCO (*) Juste (?) retour des choses, Mao a fait payer à autrul chacun de ses échecs des vingt demières années. Il a même recruté quelques-uns de ses boucs émissaires parmi ceux qui avalent été, voici près d'un demisiècie, ses partisans les plus précoces et les plus efficaces. Le fait que ees erreurs alent néanmoins entraîné un déclin de son influence confirme que cet autocrate ne gouvernait pes

avec les méthodes d'un Staline. Le désastre du Grand Bond

Le triomphe de Mao avant 1949, c'était au fond ceiul du bon sens, du réalisme, de l'adaptation aux conditions du milieu : la ainisation du marxisme tut d'abord, et avant tout, sinisation de la stratégie, c'est-à-dire du léninisme. Plus tard, l'abandon de la stratégie stalintenne du développement procéde lui aussi d'une constatation de bon sans : elle ne convenait pas à une terre aussi surchargée d'hommes. Cependant la cause première des échecs (et pas seulement dans le domaine économique, comme en témolgna l'étonnement accablé de Mao à la vue des - herbes empoisonnées - que fit proliférer l'expérience des Cent Fleurs) fut blen l'Irréalisme d'un chef trop puissant et trop présomptueux pour tenir compte des mises en

La victoire de 1949 avait couronné une longue patience. L'impatience, aggravée par l'ignorance (de Mao toujours), a fait tourner au désastre l'échec du Grand Bond, Cet échec eût ou être fécond et d'une certaine manière il l'a été, mals si Mao Teetoung avait manifesté plus de prudence ou moins de précipitation, les progrès ultérieurs n'auraient pas été técondés du sang de milliers ou de millions d'affamés. Les lendemains de la catastrophe ont mis en lumière un autra aspect de la personnalité de Mao - ou la façon dont les succès entérieurs, le pouvoir absolu et l'adulation ont transformé cette perconnelità. Peut-être délà responsables de l'excès de confignce en sol. noté plus haut, ce sont eux sans doute qui explique la dégradation de l'admirable persévérance des années 1930 en obstination, incapacité d'apprendre de l'échec, ou refus de le reconnaître, l'entêtement de Mao au cours des années 1960 et 1970 a, bien qu'il ait dû lui en coûter preslution chinoise et au peuple chinois. Mais cet entêtement résultait aussi

d'una volonté schamée de mettre fin à des maux très réels et de prévenir pendant qu'il en était temps la « dégénérescence » de la révolution chinoise, c'est-à-dire en somme une «routinisation » de type sovié-tique. La plupart des inquiétudes qui ont hanté Mao étaient parfaitement fondées, et il est vraisemblable que sans lui le rythme de restauration des inégalités, de progression des privilèges, de bureaucratisation du parti et du régime, etc., eût été à la fois plus rapide et plus soutenu.

Les terribles pertes...

Ce succès modeste na compense pas les terribles pertes (politiques et morales autant que matérielles) dues aux ébraniements maoistes, mais sa médiocrité même témoigne de la difficulté de la tâche et de la grandeur de l'ambition autant que du caractère inadéquat de remèdes imposés d'en haut. Il y a quelque chose d'émouvant, sinon de tragique, dans l'opiniâtreté d'un « Grand Guide » incapable de prendre son parti de l'usure de la ferveur et des compromis imposés par la poursuite du développement. Du révolutionnaire, Mao Tse-toung a reseenti sa vie durant l'insatisfaction : cette fidélité à sa vocation est ca que le personnage a conservé de grand jusque dans le gâchis où il e'est finalement

Il a, au surplus, contéré une aura d'universalité à une révolution sans lui moins soucieuse de rayonn que de réalisations : c'est à cause de lui qu'a échu à la révolution chinoise le soin - ou plutôt le luxe d'Illustrer ce qu'implique une tentativa de révolution permanente après la victoire. Reniement ou durée ? En refusant toute échappatoire aux infortunés qui l'ont suivi dans sa galère, le Grand Timonier a pointé le doigt sur la contradiction qui est au cœur de tout projet révolutionnaire. La vie a'est, bien sûr, chargée de trancher un dilemme ausei manichéen, et le souci de la durée a, en fin de compto, prévalu. Il s'est împosé à Mao Tse-toung jul-même : une fois acculé, il s'est résigné à

la durée, en tentant à l'occasion de travestir ou de magnifier sa retralte laisser - trop tard - les gestionnaires accomplir l'inévitable, quitte à le leur reprocher ensuite. Du moins ces raillements tardifs au moindre mai (par exemple le main tien, après les Cent Fleurs, ou le rétablissement, après la révolution culturalle, du monopole du parti) montrent-lie les limites de l'irréali de Mao Tse-toung. Je crains qu'ils n'alent illustré aussi les limites de la remise en cause prônée par Mao. Seule une énorme mystification a pu faire de lui le porte-parole des nasses opprimées par la bureaucratie ; ni ses conceptions ni les mépour les imposer ne le qualifiaient pour ce rôle.

Vers une « démaoïsation » ?

Reste le résultat : le mérite probable, reconnu plus haut à son action, d'avoir raienti la progression des inégalités et l'enracinement d'une nouvelle classe dirigeante. Il cerati cependant très schématique d'opposer des accomplissements maoites de nature « révolutionnaire » aux réalisations - économiques » des technocrates communistes qui ont administré à plusieurs reprises le pays depuis l'écher du Grand Bond. Le recul de la ferveur et de l'enlousiasme, les progrès du cynisme et d'une dépolitisation de style coviétique (bref la « dégénérescence » politique et idéologique que Mao redoutait), ont été, je le crains, beaucoup plus accéléres par ses proces initiatives que par la gestion terre à terre de ses adversaires. Reprise en main après l'éclosion forcée des Cent Fleurs, perte de confiance provoquée par les bévues du Grand Bond, mise au pas de gardes rouges coupables d'avoir cru au « li est juste de se rebeller - de l'oracia qui les maninulait : si l'on aigute à ces chocs majeurs le tout-venant des coups assenés par Mao aux diverses calégories sociales, on est contraint de supposer que le Grand Educateur a fabrique des amers et des sceptiques avec une productivité digne des chiffres officiels de l'époque du Grand Bond.

La productivité au champ et à l'usine, Mao Tse-toung en a par la force des choses beaucoup parlé, int du'à de crer à l'intendance une part de ses augustes soins. Certaines initiatives ได้เล้งค่า คุด freuring patelinam อุลล้ทเกล้า fécondes mais su total les interventions de Mao dans le domaine économíque ont - à l'exception du rejet du modèle soviétique - plus contrecarré qu'aidé le développement de eon pays. Il est juste d'ajouter que Mao et ses fidèles ont déplacé le problème en rétorquant : Pas de développement à n'importe quel prix. . L'ennul est qu'en Chine le lourd héritage qui a favorisé l'accession des révolutionnaires au pouvoir leur impose d'accorder une priorité absolue au développement, dût sa poursuite compromettra ce qui leur reste d'espoir de fonder une société sans classes.

- Jaimerais mieux voir la ruine de notre auintessence nationale que l'extinction définitive de notre race, en raison de son Inaptitude à survivre =, s'écriait, voici une sobantaine d'années, Chen Tu-halou, le fondateur (aujourd'hul honni) du communisme chinois. Les « développeurs » matérialistes qu'incame assez bien Teng Hsiao-ping ont dû être plus d'une fois tentés de reformuler, en le transposant à peine, le choix désespéré de Chen. Ce dernier s'en prenait aux défenseurs attardés de la voie confucéenne et de la tradition : comme eux. le Mao Tse-toung des années 60 et 70 feisait figure d'homme d'un autre âge, cramponné à ses rêves nostaigiques (Yenan, société idyilique) et égaré parmi ceux qui s'efforçalent d'assurer la eurvie des Chinois. Bref. un chaf inante à la tache de construction assignée aux

contemporains. Certaines vertus regulses fondateur ont donc fait défaut à Mao Tse-toung : vollà sans doute la plus banale, la plus décisive, non l'unique raison qui incite à croire que les Chinois ne pourront faire longtemps l'économie d'une - demaoisation Mais il est exceptionnel qu'un même Personnage solt l'homme de deux aituations historiques, et d'avoir su faire face à la première suffirait à la gloire de beaucoup.

★ Directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études en scien-ces sociales.

MEDECINE PHARMACIE M. P. Zéro Groupes de bacheliers C, D pour mise à niveau scientifique. Groupes de bacheliers A, B pour acquisition bases Candidats au bac D preparation simultanee "Bac-Médecine": Profs de Fac. Groupes de 15 étudiants maximum.

I.P.E.C. 45 Bd St-Michel 633.81.23 / 033.45.87

Résultats performants. Nombre limité de places.

FETE DE L'HUMANITE

Kiang;

LES ÉDITIONS DU PROGRÈS ET MIR SERONT PRÉSENTES: CITÉ DU LIVRE ET CITÉ INTERNATIONALE

Stands de Mejdunarodnaïa Kniga

PARC PAYSAGER DE LA COURNEUVE - 11 ET 12 SEPTEMBRE

* LES ŒUVRES CHOISIES DE MARX ET ENGELS.

* LES ŒUVRES CHOISIES ET COMPLETES DE LENINE.

Les ouvrages de philosophie, d'économie, d'histoire.

Les divres de la littérature russe et soviétique.

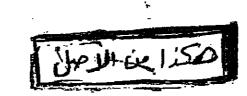
Les ouvrages de la collection « Science pour Tons ».

Les manuels scientifiques et techniques, dictionnaires, disques, indispensables à l'étude de la langue russe.

Disques, timbres sur la Sibérie.

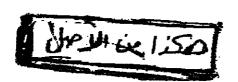
Les documents du 25° Congrès du P.C.U.S. EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

Reuseignements et catalogues chez l'Importateur : LISRAIRIE DU GLOBE 2, rue de Buci - R.P. 79 - 75261 PARIS CEDEX 66. La grande librairie de Paris où vous pouvez trouver tout ce qui concerna l'U.R.S.S.



ORTE BLINDEE 1841.55 535.33.35 \$1025.43 m

MUCLEF ROUGF





a manuficial trade of the following party of the following the following

Court of the Court

on family of the first purpose.

And Desiry and Advantage in the Publisher All A

Surface and the lines.

Figure 1 and 1 and

A transport of the second of t

Contact and Contac

man to the state of the state o

on any and a supplier of the s

STEEL WAS TO SHARE SHEET STEEL STEEL

Street Course of the Street

to the quality of the property of the property

troughterment for progress dues.

that there is a dispersion of the state of t

state of the court of the creams as a

and the second of the second of

mitation of mitatis gestion e

the transfer of the state of th

team makes the statement forces

Total visit to be do configure

than to provide the control of the c

safe to the delication.

the restriction to louisting

during the contract the time on the

Me of the contract of the

9 9 4 9 17 **5**

in the season

1,112

... 1281 Th

1000

*, * *****

Commence of the Company

A \$100 to the second of the contract of the co

MAO TSE-TOUNG

Troye Une philosophie de la révolution par les masses populaires

par JEAN GOLFIN (*)

Control of the Contro Le socialisme de Mao Tse-toung a voulu être une synthèse entre des changements radicaux et un réalisme typiquement chinois. Cette synthèse. c'est la révolution conçue comme un mouvement ininterrompu par le the state of the s Alternative of a company of the second of th d'un Etat moderne at puissant serait sans lendemain ei elle ne s'accompagnail pas de la naissance d'une civilisation qui soutienne cet Etat et le lustifie en lui conférent sa finalité. Face à l'ancienne Chine, dominée par le mandarinat et l'humble sou-A 11 cm or more party. mission des gouvernes aux gouver-nants, la «vole nouvelle» se présente comme prolétarienne, militante et critique : ces trois caractères font

The second second section is a second L — LE PRIMAT DU PEUPLE Vers une - demaoïsafier,

C'est au peuple, dans se grande majorité paysanne, que Mao a confié la tâche de bâtir la société nouvelle, socialiste par sa base économique, prolétarienne dans son esprit. Ce socialisme est d'ailleurs très mitigé : les moyens de production, en effet, appartiennent à l'Etat, aux collectivités locales. — provinces, communes populaires, villages et, dans une certaine mesure, aux families. Mais ces structures, étabiles par le pouvoir politique, demeurent fragiles si elles ne sont pas animées par un esprit correspondant, c'est-à-dire des idées et des attitudes concrètes.

Or la longue période de la guerre révolutionnaire a fait éclore, dans un moment qui les exigesit, ces · belies qualités de l'âme prolétarienne », qui sont celles des pauvres et des opprimés : oubli de sol, service mutuel, dévouement, ingéniosité. affrontement de toutes les difficultés, mort comprise, existence frugale. Le monde que détermine cet esprit prolétarien est rude, austère, voué au travail avec toute l'endurance, la patience, la ténacité et la compétence que la travail exige : l'intérêt public les formes de l'Intérêt privé ; et tout ce qui se fait doit y être marqué de l'aespire de pauviere
Tse-toung, le prolétariat n'est pas une classe économique : il est un - esprit », et qui doit demeurer tel, même lorsque les conditions matérielles de l'existence approcheront pensable : elle a justifié la révolution de l'abondance. C'est en ce sens. qu'il faut comprendre ce qu'il n'a jamais cessé de répéter : la Chine ne chancera pas de couleur. Elle ne reviendra pas au monde de la possession et à l'esprit de jouis-

Exposition permanente (8 h - 20 h) de

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

Tél. 336.41.55 535.33.25

200 CITROEN de la 2 CV à la SM.

Assurance gratuite (48 h) à tout

Toutes possibilités de crédit.

Demander Monsieur Lemaire.

pose sous 48 h

Super Sécurité.

Blindage d'acier électro zingué 16/10

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Mais croire que les structures économiques, le technique et l'ensemble des forces matérielles peucette morale nouvelle, c'est, aux yeux entend qu'elle définit la conscience à promouvoir et par d'autres movens. pas de cette manière, mais par la.

grand effort d'éducation qui relève essentiellement du peupla lui-mêma auquel on demande d'agir selon cette morale nouvelle. De même que, dans le passé, le peuple suivait la - voie est convié à suivre la « vole nouvelle -, à l'incamer dans la vie de tous les jours et, peu à peu, à la faire devenir civilisation. Le socialisma de Mao Tse-toung, c'est avant tout une - école », dans laquelle le peuple est à la fois le maître et l'élève.

Naturellement, l'immense population chinoise a besoin d'être orga-nisée et dirigée dans cette entreprise, et ces tâches relevent du parti. Mais le parti, s'il définit les interets à long terme et les étapes du mouvement, ne décide pas de l'entre prize alle-même. Au contraire, il le premier à réaliser pour lui-même les traits de la société nouvelle : d' « avant-carde du prolétariat » et de sa fonction, dont l'instrument principal est l'exemple, non le comman-

Certes, le parti et les membres du parti se distinguent du peuple ordinaire, mais par des exigence et non par des privilèges. S'ils cédalent à la tentation de se reconstituer en « classe dirigeante », de se dessus de lui, ils perdralent le droit de diriger le pays, comme, dans l'ancien temps, une dynastie pouvait perdre le « mandat du clei ». Une telle éventualité n'est pas lmculturelle. - Notre ciei à nous, disait Mao Tse-toung, c'est le peuple chinois.

IL - L'ESPRIT DE LUTTE

Finition exportation.

Tous coloris disponibles.

Faible kilométrage.

Garantie usine.

sociale détermine la conscience, il L'entreprise socialiste consiste préciforce, un peuple nouveau ne se torge

vertu de l' = éducation =.

Mao n'a jamais caché que son entreprise se heurtait à des obstacles

vent engendrer, par leur simple jeu, et à des résistances. Le fait lui apparaît même nécessaire et souhaitable. fond des âges, on ne peut pas attende Mao Tse-toung, commettre l'erreur Dans l'univers, en effet, tout obélt dre qu'elles disparaissent par ellescapitale du « révisionnisme ». Lors- à la loi de la contradiction et de la mêmes ; il faut les « détruire » si qu'il dit, avec Marx, que l'existence lutte, unique moteur du mouvement l'on veut que la civilisation nouvelle et du progrès. Absolu omniprésent, la lutte qui pénètre tout de part en rart

exige un esprit militant. sément à la promouvoir, c'est-à-dire première étape de l'entreprise, il a mener par les armes de la force à faire naître un peuple nouveau à fellu mener une guerre longue et partir du peuple donné. Or, si le coffteuse. Pour consolider ce pouvoir pouvoir politique s'étabilt par la et continuer l'œuvre, il faut encore mener une guerre, mais d'un genre nouveau, plus sournoise et plus complexe que la première et qui, comme elle, connaîtra succès et revers, offensive et défensive. La guerre du temps de paix a l' - esprit » comme champ de bataille et n'est pas tout à fait un peuple nouveau et il ne le sera pas immédiatement. L'ancienne civilisation n'est pas morte en lui et, de ses racines millénaires, surgissent sans cesse et sous mille formes ces fleurs vénéneuses que Mao appelle les « tendances

> De plus, une minorité, franchement hostile au socialisme, tout au moins à ce socialisme, întrique pour miner le pouvoir afin de revenir à l'ordre ancien des choses. Leur astuce est d'utiliser les insuffisances du peuple pour se glisser dans les rancs révolutionnaires et jusqu'au sein du parti, de telle sorte que contradictions et difficultés se retrouvent partout, de Cette situation n'est pas un acci-

dent de l'histoire, mais la nature de la société socialiste qui demeure une société de « classes » dans inquelle deux - voies -, deux morales. C'est pourquoi la vigilance s'impose. Si le peuple, sous la direction du parti. ne prend pas l'initiative de la lutte quotidienne et sans merci contre ses « ennemis », ceux-ci profiteront de sa négligence pour passer à l'offensive : le principe de l'initiative, qui a fait ses preuves pendant la guerre, ne peut pas être abandonné. Ces conceptions, chez Mao, ont

l'histoire ; il pense, en effet, que ce qui a été acquis par la lutte na peut êtra conservé et développé que par la lutte. Vivre dans un IV. - UNE SOCIÉTÉ RÉVOtemps de paix ne doit pas faire tomnouveau ne peut déposer les armes, mais en prendre d'autres, adaptées aux nouvelles formes de lutte et en tout cas. l'asprit lui, demeure le même, un esprit militant.

socialiste encore divisée est d'autant plus importante pour Mao Tse-toung du auccès final de l'entreprise. La présence des « ennemis ». en effet. permet de mobiliser le peuple en permanence, de l'unifier dans commune volonte orientée sur une cible. Mao Tse-toung a touiours rapporté la victoire à l'unité comme à sa cause directe et l'unité se réa-lise, en dépit des divergences épisodiques, quand il est possible de désigner un ennemi et un danger.

III. - UN SOCIALISME CRI-TIOUE

Envers la minorité d'ennemis déclarés, la contrainte et même la violence sont injustifiées : c'est l'exercice de la dictature du proletariat. Pourtant, la lutte n'atteint pas ainsi comme il a été dit, la permanence de l'ancienne civilisation au sein du individu. Des_conceptions, des hat tudes de vie, des idées qui touchent subsistent et se manifestent, se mettant au travers de l'entreprise socia-



liste. Comme elles proviennent du

implante peu à peu ses racines. ardue et complexe que sur les Pour conquerir le pouvoir politique, autres : mais elle ne peut pas se neuvent être utilisées contre des idées. La lutte prend ici la forme originale de la « grande critique révolutionnaire de masse - qui, malgré sa formulation négative, constitue une tâche en réalité positive. En effet, c'est en critiquant, non des Individus, mais des manières de penser et d'agir que le peuple s'éduque ce qui est bon, c'est-à-dire ce qui est conforme à la civilisation nouvelie, et ce qui est mauvais, c'est-àdire ce qui s'y oppose. De cette manière, il se forme aux luttes futures dont les aspects seront toujours nouveaux, mais dont le contenu demaurera le même : l'influence des

Et à mesure que par la critique le peuple prend conscience de l'effet pernicieux de la vision du monde passée et décadente, il la rejette en la remplacant par la vision nouvelle et progressiste. De cette manière encore, il réalise toujours plus profondément son unité interne et révolutionnaire animé d'une - pensée » unique. Car la lutte comme la critique ne sont pas conçues par Mao Tse-toung comme des exercices sein de l'action quotidienne : elles sont même, à ses yeux, la nature même de l'action. Et c'est ainsi qu'il a compris la célèbre remandue de contenter d'expliquer le monde, elle dolt le transformer. Et la monde à transformer, c'est d'abord le monde et par là seulement se réalisera la transformation du monde matériel. nisme, c'est précisément le contraire toute la portée d'une philosophie de croire que la transformation du

LUTIONNAIRE

la critique permanentes, la société comme une société « révolution naire -. La révolution, pense Mad la nature de son entreorise sociale et par conséquent, son caractère

Cela signifie que, pour lui, le « déséquilibre » est un état normal

pouvant être que transitoires et éphémères. Il s'agit toujours d'échapper à la tentation du confort et de la sécurité, ces nouveaux opiums du pauple que les - ennemis - savent sur la fierte, l'ingéniosité, le savoirmanipuler pour résister au renouvellement. En fin de compte, la révo-Lution telle que l'entend Mao Tseloung est un état d'esprit : elle n'a rien à voir avec la destruction inconsidérée des biens matériels et encore du passé, ou de l'apport des autres

peuples. Elle ne prétend pas non

pius changer l'homme, mals bien

changer un - certain homme -, celui

cul se détermine par l'appât du gain, des honneurs et du profit, pour faire apparaître l'homme qui se déterminera par des valeurs contraires. Tout le problème du socialisme rapports sociaux sur de nouvelles bases et dont Mao Tse-loung attend qu'il entraîne la noissance d'une Chine moderne, puissante, économiquement prospère et culturellement avancée il est permis de douter du succès de l'entreprise sous tous ses aspects. Mao Tse-toung lui-même ne s'est pas fait illusion et c'est pour quoi il a tellement insisté sur l'espris

le peuple chinois sera pendant long-

temps, et peut-être toujours, un peu-

le véritable facteur de progrès : les - ple pauvre, même dans un Etat prospériodes d'équilibre et de paix ne père et, à la limite, riche. Or, il était capital de persuader ce peuple qu'il est le pius heureux de la terre dans la société nouvelle. El pour cette faire et la patience des millions de

> Il l'a dit lui-même et sa réflexion met en lumière le fond même de sa pensée qui unit révolution et nationalisme : les mêmes qualités du peuple qui ont fait la grandeur de la Chine impériale neuvent seules faire la grandeur de la Chine nouintérieure, la Chine socialiste n'est pas sortie du cadre global de l'Empire. Et ce n'est pas sans raison que le seul philosophe quotidiennement critique soit Confucius. C'est lul. en effet, qu'il s'agit de remplacer par la céenne prétendant définir la civilisation : la « voie » nouvelle se veut elle aussi exemplaire

Que le socialisme de Mao Tsetoung ait intégré des eléments marxistes, c'est un fait indiscutable : qu'il soit marxiste reste sujet à exavéhicule plus de traditions chinoises qu'il ne l'avoue lui-mêm

(*) Auteur de la Philosophie de Mao Tic-toune.

Le Monde. de l'éducation

Le numéro de septembre est paru

LE RÉVEIL DES LANGUES RÉGIONALES

Alsacien - Basque - Breton Corse - Flamand - Occitan

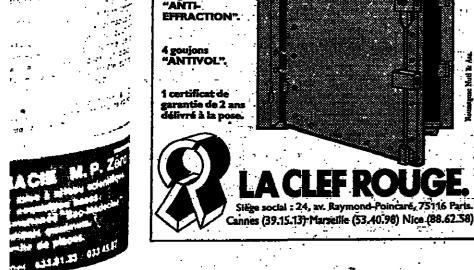
Bannis de l'école par la IIIº République, emportés por l'exode rural et les grands bouleversements sociaux du XX° siècle, les « potois » français étaient en passe de disparaitre. Ce reflux est maintenant stoppé. Les ches nou tion centralisatrice et tentent de retrouver les racines du terroir. L'administration elle-même l'admet désormais: les langues et les cultures régionales font partie d'an

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F 5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

LE NOUVEL ECONOMISTE

cette semaine réformes: les Français préfèrent l'argent

CHAQUE VENDREDI



Pensées et citations

« L'opposition et la lutte entre conceptions différentes apparais-sent constamment au sein du parti; c'est le reflet, dans le parti, des contradictions de classes et des contradictions entre le noudes contradictions entre le nou-veau et l'ancien existant dans la société. S'il n'y avait pas, dans le parti, de contradictions et de luttes idéologiques pour résoudre les contradictions, la vie du parti prendrait fin. > (1937. « De la contradiction ».)

« La société socialiste s'étend « La societe socialiste setenti sur une assez longue période histo-rique, ou cours de laquelle conti-nuent d'exister les classes, les contradictions de classes et la contraincions de classes et la lutte de classes, de même que la lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste, de même que le danger d'une restauration du ca-pitalisme. Il faut comprendre que cette lutte sera longue et com-plexe, redoubler de viglance et poursuivre l'éducation socialiste... (Sinon) il se passerait peu de temps, peut-ètre quelques années ou une décennie, tout au plus quelques décennies, avant qu'une quesques accennies, avant qu'une restauration contre-révolution-naire n'ail inévitablement lieu à l'échelle nationale, que le parti marriste-léniniste ne devienne un parti révisionniste, un parti fas-ciste, et que toute la Chine ne change de couleur... Dès maintemant, nous devons parler de cette question, jour après jour, mois après mois, année après année, afin d'en avoir une compréhension suffisamment claire et de sutvre une ligne marxiste-léniniste. » (Conférence du comité central d'août 1962 et décision du comité central en dix points de mai 1963.)

« Nous avons déjà remporté de grandes rictoires. Mais la classe vaincue se débattra encore. Ces gens sont toujours là et cette classe aussi. C'est pourquoi nous ne pouvons pas parler de victoire finale. Même pour les prochaines décennies. Il ne faut pas relâcher notre vigilance. Selon le point de vue léniniste, la victoire finale d'un pays socialiste réclame non seulement les efforts du prolétarial et des larges masses popu-laires de ce pays, elle dépend encore de la victoire de la révolution mondiale, de l'abolition sur le globe du système d'exploitation de l'homme par l'homme, qui apportera l'émancipation à toute l'humanité. Par conséquent, parler à la légère de victoire sinale de notre révolution est erroné, anti-léniniste; de plus, cela ne corres-pond pas à la réalité. »

(Cité dans le rapport de Lin Piao au neuvième congrès du P.C., avril 1969.)

Le. « danger révisionniste »

a Nier les principes fondamen-taux et la vérité universelle du marxisme, c'est du révisionnisme, c'est-à-dire une forme de l'idéoc'est-à-dire une forme de l'ideo-logie bourgeoise. Les révision-nistes effacent la différence entre la dictature du prolétariat et celle de la bourgeoisie. Ce qu'ils pré-conisent c'est en fait non pas la ligne socialiste, mais la ligne capi-taliste. Dans les circonstances pré-sentes, le révisionnisme est encore plus nyishle que le dopmatisme. » plus nuisible que le dogmatisme. » (1957. Intervention à la confé-rence nationale sur le travail de

a Les révisionnistes approuvent le marzisme du bout des levres et attaquent eux aussi le dogmatisme. Mats leurs atlaques visent tisme. Mais leurs atlaques visent en fait la substance même du marxisme. Ils combattent ou dé-naturent le matérialisme et la dialcetique, il s combattent ou tentent d'affaiblir la dictature démocratique populaire et le rôle dirigeant du parti communiste, ainsi que la transformation et l'édification socialistes. > (1957. De la juste solution des contra-dictions au sein du peuple ».) dictions au sein du peuple v.)

La critique au sein du parti

a Nous ne devons craindre ni la libre expression des opinions, ni la critique, ni les herbes véneneuses. Le marxisme est une vérile scientifique; il n'a pas peur de la critique et ne succombera pas sous les coups. Il en est de même pour le p ar li communiste et le gouvernement populaire, eux non plus n'on! pas peur de la critique et ne succomberont pas sous les et ne succomberont pas sous les coups. Il y aura toujours des choses erronées et nous n'evons pas à nous en et/rayer. > (1957. Intervention à la conférence nationale sur le travail de propa-gande.)

« Si le marxisme craignait la critique, s'il pouvait être battu en brèche par la critique, il ne serau plus bon à rien. (...) Lutter contre les idées erronées, c'est en quelque sorte se faire vacciner; grâce à l'action du vaccin, l'immunité de l'organisme se renjaree. Les plantes élevées dans une serre ne sauraient être robustes » (1957. The la juste solution des contra-« De la juste solution des contra-dictions au sein du peuple ».)

« Si vous laissez parler les gens, le ciel ne va pas s'elfondrer pour autant, et vous non plus, vous ne tomberez pas, Mats si vous privez les autres de la parole, alors il est incentable qu'un pour ou l'autre votre chute arrive. » (1966. Dis-cours à une conférence élargie du

e De quoi avez-rous peur? Ceur qui sont mauvais prouveront qu'ils le sont. Pourquoi être effrayê devant les bons élements? Remle sont. Pourquoi être efirayé devant les bons élements? Remplacez la peur par l'audace. Il est nécessaire de montrer que vous « le Monde des philalélistes » Les eroies des ocaux-arts doivent prendre comme atéliers la société tout entière. » (1964. Entretlen avec une délégation népalaise sur nécessaire de montrer que vous « le Monde des philalélistes »

êtes finalement capables de passer le test du socialisme. Les per-sonnes qui répriment le mouve-ment étudiant fin tront mal s (Discours de 1966 à divers diri-geants du parti.)

Sur le marxisme

« Tout en reconnaissant que, dans le cours général du dévelop-pement historique, le matériel détermine le spirituel, l'être sociale, détermine la conscience sociale, nous reconnaissons et devons re-connaître l'action en retour du spirituel sur le matériel, de la conscience sociale sur l'être social, de la superstructure sur la base économique » (1937. «De la contradiction».)

« La théorie de Marz, Engels, Lénine et Staline a une valeur universelle. Il ne jaut pas la considérer comme un dogme, mais comme un guide pour l'action. Il ne faut pas se contenter d'apprenare les termes et les expressions marxistes-léninistes, mais étudier le marxisme-léninisme en tant que science de la révolution. 3 (1938. « Le rôle du parti communiste dans la guerre nationale ».)

« Certains se croient bien sa-vants pour avoir lu queiques livres marxistes, mais leurs lectures ne pénêtrent pas, ne prennent pas racine dans leur esprit (...). Pour apprendre le marxisme, il ne suf-jit pas de l'étudier dans les livres; c'est surtout par la lutte des classes, le travail pratique et les contacts avec les masses ouvrières et paysannes qu'on arrive à le faire sien réellement » (1975. Intervention à la conférence natio-nale sur le travail de propagande.)

« Le marzisme doit nécessairement avancer et se développer au fur et à mesure que la pratique se développe, et il ne saurait res-ter sur place » (lbidem).

La théorie de la contradiction

« La cause fondamentale du développement des choses et des phénomènes n'est pas externe, mais interne; elle se trouve dans les contradictions internes des choses et des phénomènes eux-mêmes. Les causes externes cons-tituent la condition des changements, et les causes internes en sont la base; les causes externes opèrent par l'intermédiaire des causes internes. L'œuf qui a reçu une quantité appropriée de cha-leur se transjorme en poussin, mais la chaleur ne peut trans-

» L'existence des contradictions est universelle, mais elles revêlent un caracière différent selon le un caractère des choses et des phé-nomènes. Pour chaque chose ou phénomène concret, l'unité des contraires est conditionnée, passa-gère, transitoire et, pour cette raison, relative; alors que la hâte des contraires est absolue. (...)

» Si un processus comporte plusi un processis comporte pui-sieurs contradictions, il y en a nécessairement une qui est la principale et qui joue le rôle dirgeant déterminant, alors que les autres n'occupent qu'une posi-tion secondaire, subordonnée. Par conséquent, dans l'étude de tout processus complexe où il existe deux contradictions ou davantage. nous devons nous efforcer de trouver la contradiction princi-pale. Lorsque celle-ci est trouvée, tous les problèmes se résolvent aisément. (...)

» De deux aspects contradic-toires, l'un est nécessairement principal, l'autre secondaire. Le principal, c'est celui qui joue le principal, c'est celui qui joue le rôle dominant dans la contradic-tion. Mais cette situation n'est pas statique. L'aspect principal et l'aspect secondaire de la contra-diction se convertissent l'un en

LES PRINCIPAUX OUVRAGES CENTRÉS SUR MAO

EDGAR SNOW: la Chine en marche (Ed. Stock, 1963); Etolle rouge sur la Chine (Ed. Stock, 1965); la Longue Révo-lution (Ed. Stock, 1973). STUART SCHRAM : Mao toung (Armand Colin.

JEROME CHEN : Mao et ·la révolution chinoise (Mer-cure de France, 1968). JEAN GOLFIN : la Philosophie de Mao Tsè-toung (Ed. Privat, 1971).

HAN SUYIN : le Déluge du matin (Ed. Stock, 1972) ; le Premier Jour du monde (Ed. Stock, 1975).

ALAIN BOUC : Mao Tsé-toung ou la révolution appro-fondie (Le Seuil, 1975).

l'autre et le caractère des phéno-mènes se change en consé-quence. » (1937. « De la contradic-tion ».)

La merale du communiste

e Tout homme doit mourts un jour, mais toutes les morts n'ont pas la même signification. Un écrivain de la Chine antique. Sema Tsien, dissit : a Certes, les » hommes sont mortels ; mais la » hommes sont mortels; mais la
» mort des uns a plus de poids
» que le mont Taishan; celle des
» autres en a moins qu'une
» plume. » Mourir pour les intérêts du peuple a plus de poids
que le mont Taishan, mais vendre ses forces au jascisme et
mourir pour les exploiteurs et les
oppresseurs a moins de poids
qu'une plume.

» Qui dit lutte, dit sacrifice, et la mort est une chose fré-quente. Mais nous avons à cœur questie miss nous abous à tetair les intérêts du peuple, les souf-frances de la grande majorité du peuple; mourir pour lui, c'est donner à notre mort toute sa signification.

n Dans un mouvement de masse, un communiste se con-dutra en ami des masses et non en superieur, en maître qui ins-truit et non en politicien bu-reaucrate.» (1938. «Le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ».)

« Les masses sont les véritables heros, alors que nous som-mes souvent d'une nativeté ridicule. Faute de comprendre cela. il nous sera impossible d'acqueris les connaissances même les plus élémentaires. » (1941. Préface aux « Enquêtes à la campagne ».)

« Nous devons perséverer dans notre tâche et y travailler sans relache; nous aussi nous arrive-rons à émouvoir le Ciel. Notre Ciel à nous n'est autre que la masse du peuple chinois. S'il se lève tout entier pour enlever avec nous ces deux montagnes (l'impérialisme et le féodalisme), comment ne pourrions-nous pas les aplanir? » (1945. « Comment Yukong déplaca les montagnes ».)

Une vision d'avenir

« Les choses se développent « Les choses se developpent sans cesse. Quarante-cinq ans sculement se sont écoulés depuis la révolution de 1911, et aujourd'hui l'aspect de la Chine est tolalement dijférent. En core quarante-cinq ans et, en l'an 2001, qui marquera l'entrée dans le XXI siècle, la Chine aura vu de nouveaux et plus importants un puissant Etat socialiste industrialisé... La Chine se doit d'apporter une plus grande contribution à l'humanité. Notre contribution pendant longtemps a été bien minime, et nous en sommes quelque peu hontéux. » (1956. « A la mémoire de Sun Yat-sen v.)

« L'époque dans laquelle nous entrons et qui s'étendra sur une cinquantaine d'années, voire sur une centaine d'années, sera une grande époque. Elle verra un changement radical du système social à l'échelle mondiale; ce sera une époque de grands bouleversements, une époque sans pareille dans l'histoire. A une telle époque, nous devons être prêts à engager des luttes granprêts à engager des luttes gran-dioses qui, à bien des égards, différeront des formes de lutte qui avaient en cours dans le passé.» (1962. Dicours lars d'une réunion de masse.)

Sur l'art

a Dans le monde d'aujourd'hui, toute culture, toute littérature et toute culture, toute littérature et tout art appartiennent à une classe délerminée et relèvent d'une ligne politique définie. Il n'existe pas dans la réalité d'art pour l'art, d'art au-dessus des classes, ni d'art qui se développe en dehors de la politique ou independamment d'elle. La littérature et l'art prolétariens sont partie de l'ensemble de la cause répoputionnaire du modétariet. lutionnaire du proletariat. (-) Nous exigeons l'unité de la poli-tique et de l'art, l'unité du contenu tique et de l'art, l'unité du contenu et de la forme, l'unité d'un contenu politique révolutionnaire et d'une forme artistique aussi parfoite que possible. Les ceuvres qui manquent de valeur artistique, quelque avancées qu'elles soient au point de vue politique, restent inefficaces. C'est pourquoi nous sommes à la fois contre les œuvres d'art exprimant des vues politiques erronnées et contre la tendance à produire des œuvres la tendance à produire des œuvres nues politiques erronnées et contre la tendance à produire des œuvres au « style de slogan et d'affiche », où les vues politiques sont fustes mais qui manquent de force d'ex-pression artistique. Nous devons, en littérature et en art, mener la juite sur deux fronts » (1942, Intervention aux causeries sur la littérature et l'art à Yenan.) « Il n'est pas bon que les étu-

diants acquièrent leurs connais-sances sans pratique, à partir des livres seulement L'université de Tsinohua a ses ateliers, et c'est resignua à ses dieters, et c'est une unité qui forme des scienti-jiques et des ingénieurs. Pour-tant, a n'est pas possible d'instal-ler des aiellers dans une faculté des beaux-arts ou d'en fatre lonc-tionner pour la litterature, l'his-toire, l'économie et les romans. Les écoles des beaux-arts doivent

UN INÉDIT

Quand, en 1970, le président parlait à M. Bettencourt de la ligne Maginot, d'astronomie et de Dieu...

Mao Tse-toung a reçu de très nombreuses personnalités étrangères. A l'issue de ces ren-coutres, les hôtes du président out parfois résumé en queiques mots la tensur de l'entretien dont le compte rendu détaillé n'a cependant jamais été divulgué.

Le document que nous publions ci-dessous reprend les passages les plus importants du compte rendu de la conversation qu'eurent, le 13 juillet 1970, le président Mao et M. André Bettencourt, alors ministre délégué auprès du

M. Mao Tse-toung observe que le monde actuel n'est pas tellement calme. L'indépendance est une chose, mais il y a des hommes qui veulent troubler les choses et c'est un autre aspect. (...) Dans le monde actuel, un petit nombre de pays souhaitent intervenir dans les affaires des autres et font obstacle à leur indépendance. Après la chute de Hitler, et à la fin de l'impérialisme japonais, la France a recouvré son indépendance et la Chine a été indépendance et la Chine a été libérée, mais les troubles n'en ont pas pour autant cessé. Blen sur, personne ne s'est livre à une agression contre la France ni à part la question de Taiwan — à une agression contre la Chine. pour noire part, nous sommes prêts à faire face à la guerre. Si nous n'avons aucune intention de faire sortir nos troupes de noire territoire, nous sommes prêts à nous défendre sur notre sol si d'autres nous attaquent. La France ne fait pas de tels prépa-

retifs M. Bettencourt remarque que la France fait de grands efforts dans le domaine militaire pour se défendre, pour le cas où elle serait attaquée

M. Mao Tse-toung met en garde contre la conception d'une nouvelle ligne Maginot.
M. Bettencourt rappelle l'effort nucléaire français qui vise à constituer une force de dissussion importante et totalement indépendante. Celle-ci ne doit rien ni aux Américains ni aux Anglais. (...) Cet effort a été auto-nome et a exigé de gros sacrifi-ces. La France entend persévérer dans cette voie et il s'agit là d'une politique comparable à celle de la Chine. (...)

Une période d'essai

M. Bettencourt fait état de l'apen ce qui concerne les réalisations remarquables de la Chine sur le plan scientifique et mentionne le fait que ce pays ne compte que sur lui-même

M. Mao Tse-toung constate que M. Mao Tse-toung constate que l'on n'est encore qu'au commencement, qu'à la période d'essai. La Chine n'est pas encore, en fait, une grande puissance. Quand certains disent cela dans les journaux, il ne les croit pas. Nous n'en sommes pas encore là. France, en revanche, est une grande puissance.

M. Bettencourt fait observer que, lorsque l'on dispose d'une population de sept cent cinquante millions d'habitants, on est une minons d'albitants, on est une grand puissance.

M. Mao Tse-toung constate que, dans le passé, des pays se permettaient de tout faire sur la tête des Chinois. (...) C'est pourquoi la Chine se livre à des préparatifs pour faire face à la guerre. Il suggère que du côté français on ne s'appuie pas seulement sur une ligne Maginot ou sur queloues ligne Maginot on sur quelques bombes atomiques. Il convient de faire aussi des préparatifs dans le domaine de la défense civile!... M. Bettencourt reconnaît que sur le plan de la défense civile les choses sont plus faciles en Chine, car le territoire y est immense, tandis qu'en France il suffit de quelques bombes atomiques et le nava previete plus pays n'existe plus.

M. Mao Tse-toung observe que le combat peut se poursuivre sous terre et dans les montagnes. Il y a eu chez vous la Résistance.
M. Chou En-lai rappelle, en effet, que la Résistance française s'était concentrés dans les montas'était concentrée dans les monta-

gnes.

M. Mao Tse-tonng insiste sur l'importance de la défense souterraine. M. Bettencourt fait observer que son pays fait déjà de gros efforts qui coûtent très cher et qui ne sont pas toujours compris qui ne sont pas toujours compris
de l'opinion publique, surtout de
celle de gauche. (...)
M. Chou En-lai fait observer
qu'il s'agit d'une « soi disant »
gauche. car il s'agit du « soi
disant » parti communiste, du
parti radical et du parti socialiste.
M. Mao -Tse-toung constate que
la France a eu l'expérience d'être
mai traitée.

mal traitée M Bettencourt ajoute de son côté que la France a eu jadis une présence militaire en Chine, alors qu'elle n'avait pas grand-chose a y faire mais, depuis le général de Gaulle, la France a définitivement opté pour une politique systéma-t i que de décolonisation. La France est aujourd'hui chez elle. et son souhalt est que chacun reste chez soi et ne s'occupe plus des affaires des autres, s'il n'est

M. Mao Tse-toung souligne que même s'il y a demande on doit rester très prudent. M. Chou En-lai parie avec M. Mao Tse-toung, puls observe qu'une telle demande a été faite ensuite dans le compte rendu :

M. Manac'h précise que Lon Nol a également demandé à la France de lui fournir du maté-riel militaire, mais on n'a pas donné suite à sa requête. M. Mao Tse-toung approuve cette position française : a Cest M. Manac'h ajoute qu'il faut garantir le droit pour les Vietna-miens de constituer librement leur gouvernement, en dehors de toute

Une requête semblable n'a pas été adressée à la France.

pression des gouvernements étrangers. M. Mao Tse-toung constate que les Américains n'en sont pas

encore là et ne sont pas d'accord avec ce principe. M. Manac'h feit remarquer que c'est précisément la raison pour laquelle nous ne sommes pas non plus d'accord avec eux. M. Mao Tse-toung souligne qu'il n'en reste pas moins que les Etats-Unis demeurent les alliés

Washington et Moscou

M. Bettencourt répond que la France doit aussi aux Etats-Unis sa libération dans la première comme dans la deuxième Luerre mondiale. Sans eux, Hitler serait peut-être encore à Paris et la délégation française qui se trouve actuellement à Pékin n'y serait

M. Mao Tse-toung ajoute que, si les Etats-Unis existent, c'est parce que la France a aidé autre-fois Washington, lors de la guerre d'indépendance.

d'indépendance.

M. Bettencourt observe qu'il convient de dire la vérité. Les Américains ont été très utiles pour la France, celle-ci ne l'oubliera pas de même qu'elle n'oubliera pas l'effort de guerre soviétique. Mais elle n'est alignée ni sur les uns ni sur les autres, qu'il escrés de la rollitique avtérieure. s'agisse de la politique extérieure américaine ou russe.

M. Mao Tse-toung constate qu'il est plus facile pour la France que pour la Chine de pratiquer ce ieu de va-et-vient entre Washington et Moscou. La Chine n'est pas aussi libre de ses mouve-M. Manac'h rappelle que notre liberté d'action vis-à-vis des Amé-

liberté d'action vis-à-vis des Américains a été marquée par notre retrait de l'OTAN, organisme militaire de l'alliance atlantique et qui est, en fait, à la disposition des Etats-Unis. M. Pompidou a encore récemment déclaré qu'il n'était pas question pour la France de rentrer à l'OTAN. (...) Il fait observer que, vis-à-vis de l'Union soviétique, notre indépendance est comparable. La France est le pays d'Occident qui rance est le pays d'Occident qui a le plus vigoureusement protesté contre l'intervention russe en Tchécoslovaquie. Elle maintient aujourdhni cette position. M. Bettencourt ajoute qu'une telle politique explique nos rela-tions avec la Roumanie, car la politique de Bucarest est une politique d'indépendance. (...) M. Chou En-lai conclut que, comme les Roumains, la France est opposée à la politique des

M. Bettencourt rappelle que le général de Gaulle avait déclaré que la politique des blocs condui-

que la politique des blocs conduisait à la guerre.

M. Manac'h fait observer que,
depuis 1966, date de notre retrait
de l'OTAN, la France ne peut
plus être engagée dans une guerre
qui ne serait pas la sienne. (...)

M. Mao Tse-toung relève que
ce comportement de la France
est une contribution importante
sur le plan européen. Il se
demande si d'autres pays ne
gagneraient pas à s'en inspirer,
par exemple la Grande-Bretzgne. (...)

Le domaine nucléaire

M. Mao Tse-toung fait observer que le mythe que les grandes puissances avalent cherché à accréditer dans le domaine nucléaire est désormais détruit. Elles prétendalent insister sur le caractère effrayant des armes nucléaires. A cette époque, en effet, ces puissances, de connivence entre elles, avaient signe un accord et avaient voulu imposer leurs vues La France et la Chine avaient refusé de signer, puis d'autres pays les avaient imitées, notamment le Cambodge, la Gui-née, Cuba, le Vietnam C'est afusi qu'il y a trente ans, lorsque le gouvernement français étalt ins-tallé à Londres, la France a ren-contré les plus grands obstacles. A cette époque, le général de Gaulle avait été maimené par les uns et ner les autres et cente M. Mao Tse-toung puis obsarve uns et par les autres et, cepen-qu'une telle demande a été faite dant, il avait triomphé; au par Lon Noi (1) aux Américains. moment du débarquement en

premier ministre français, chargé du Plan et de l'aménagement du territoire. Assistaient à l'entretien, du côté chinois, MM. Lin Piao, Chou En-lai, Kang Cheng et Li Hsien-nien. M. Bettencourt était de son côté accompagné de M. Manach' (ambassadeur) et de MM. de Beaumarchais et d'Aumale.

La conversation commence par quelques échanges de politesses et des considérations sur la politique étrangère de la France de de Gaulle et de Georges Pompidou. On lit

Afrique du Nord, il en avait été de même. de même.

M. Bettencourt observe que le général de Gaulle a eu un grand courage, ce qui est le trait caractéristique des hommes politiques qui doivent aussi être des opti-

M. Mao Tse-toung fait allusion aux difficultés plus grandes encore que la Chine a du surmonter. (...)

M. Bettencourt observe que le

président Mao Tse-toung était bien désigné pour résoudre les problèmes auxquels la Chine était confrontée. M. Mao Tse-toung émet quelques doutes à ce sujet.

M. Bettencourt constate que pour une tâche aussi vaste, il faui

beaucoup d'optimisme.

M. Mao Tse-toung répond :

a Pas nécessairement. » Il se lance dans une digression concer-nant l'œuvre de l'astronome Laplace et indique que de nom-breuses œuvres de savants francais de cette discipline ont été tradultes en chinois. M. Chou En-lai le confirme en rappelant le rôle de l'observatoire de Changhai et demande s'il y a d'autres grands théoriciens frança is de l'astronomie depuis

Laplace.
M. Manac'h fait allusion suz travaux de Le Verrier, qui a découvert par le calcul telle étoile dont on a pu affirmer ultérieure-

ment par l'observation l'existence M. Mao Tse-toung rappelle que Laplace a vécu après Kant et à la veille de la Révolution française, et qu'il avait été le professe

M. Chou En-lai ajoute que ses études sur l'univers ont permis de démontrer que celui-ci n'était pas immobile, qu'il évolualt et qu'il n'était pas une création da Dieu, mais une réalité en développement.

Deux mille satellites dans le ciel

M Mao Tse-toung précise que, s'il a parlé de Laplace, c'est que ce dernier a donné une explication des choses dans leur évolu-tion. Sa théorie de l'évolution était très appréciée par Marx et Engels. Les astronomes soviéti-ques renient aujourd'hui cette M. Bettencourt fait allusion à

l'envoi d'un satellite chinois dans l'espace. C'est une réalisation re-marquable. M. Mao Tse-toung observe que l'on peut admirer la chose si l'on veut. Quant à lui il ne pense pas que ce soit un grand exploit. Il y a plus de deux mille satellites qui tournent dans le ciel est qui appartiennent aux deux grandes puissances. La France en a lancé et d'autres pays encore.

M. Betterneurt ertires que l'arre M. Bettencourt estime que l'en-oi de satellites chinois et franvoi de satellites chinois et fran-çais prouve qu'il n'y a phis de M. Chou En-lai approuve et

M. Chou En-lai approuve et relève que, dans ce domaine aussi, les mythes ont été détruits.

M. Mao Tse-toung estime que, de ce point de vue, la remarque française est juste. Il se demande si les œuvres de Laplace ont été traduites en chinois. Sinon, il conviendrait de les traduire.

M. Chou En-lai suggère qu'on s'adresse pour cela à l'ambassade de France. de France.

de France.

M. Menac'h rappelle que les matérialistes français du dixhuitième siècle- étatent très connus de Marx, d'Engels et de Lénine. Ce dernier y insiste dans la préface de l'une de ses œuvres. M. Mao Tse-toung demands st. de l'avis de ses interlocuteurs, c'est Dieu qui a tout créé.
M. Manac'h répond que ce n'est pas sa conviction personnelle.
M. Dante de ses cell-

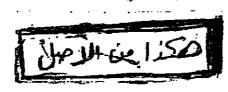
M. Bettencourt indique que con se donne à soi-même. L observe qu'on met Dien là où on veut le mettre Pour certains c'est la bombe atomique pour d'antres la fraternité humaine, pour d'antres la fraternité humaine, pour d'autres choses dans l'immensité et dans l'éternité.

M. Mao Tse-toung observe qu'un écrivain français a parié de la fin du monde. Il y a différentes sortes de fin du monde; nous croyons nous aussi que le monde sera détruit, mais un autre sera créé et le remplacera. M. Bettencourt estime qu'il s'agira d'un monde social et spirituel

M. Mao Tse-toung souligne que
la Terre est encore jeune, mais
qu'elle visillira

M. Bettencourt pense que

(1) Alors chef de l'Etat républi-



31 11

The Kar

2 (2 kg

rit : « Enfin, avec quelques amis lointains : veuillez saluer le gé-

Portraits et jugements

KHROUCHTCHEV: je n'étais néral de Gaulle Quant à eux [il veut parler des Russes], la révolution, vous savéz, au fond, ça ne les intéresse pas... » ou'il voulait dire.

la vengeance impitoyable et la tromperie. C'est ainsi qu'il nous a tromperie. C'est amis qu'u nous a trompes pendant de longues années avant que nous découvrions ses pièges (...). Mais je fus toujours sur mes gardes avec lui. Chaque jois qu'il nous embobinait, je le sausis (...). » Je me souviens ou un jour à Pekin, comme nous étions éten-

dus, Mao et moi, au bord de la piscine, en slip de bain, et discu-tions des problèmes de la guerre et de la paix, Mao me dit : « Camarade Khrouchtchev, qu'en pensez-vous? Si nous comparons la puissance militaire des capita-listes à celle du monde socialiste. listes à celle du monde socialiste, nous constatons que nous avons indiscutablement l'avantage sur nos ennemis. Songez au nombre de divisions que la Chine et l'URS.S. et les autres pays socialistes pourraient lever. » (...) J'essayais de lui faire comprendre qu'un seul missile pouvait réduire en poussière toutes les divisions de la Chine. Mais il ne voulait même pas prêter l'oreille à mes a 1 g u m e n t s, et me considérait comme un politon. (...)

» Je n'étais jamais sur de comprendre ce qu'il voulait dire. Je me disais, à l'époque, que cela tenait sans doute à certains aspects de la mentalité chinoise et à la jaçon de penser des Chi-

et à la façon de penser des Chi-nois. Certaines déclarations de Mao me choquaient par leur simmao me choquatent par teur sim-plicité et d'autres par leur com-plexité. (...) Je n'ai famais su avec certitude quelle était la posi-tion de Mao. Impossible de savoir avec ces Chinois sur quel pied danser. (...)

3 Staline s'est toujours montré

assez critique dans ses jugements sur Mao Tse-toung. Il lui avait trouvé un surnom qui le décrit très justement en term es de marxisme. Il l'appelait le a marxiste à la margarine s... Le fait est que Mao, en s'appuyant sur les paysans et en ignorant le prolétariat, remporte la victoire. En brej Mao est un petit bour-geois dont les intérêts sont étran-

geois dont les intérêts sont étran-gers à ceux des travailleurs. (...) » Si vous fermez les yeux, si vous écoutez ce que disent les Chinois de Mao, et si vous rem-placez a camarade Mao » par « camarade Staline », vous aurez une idée de la manière dont cela se roccait de manière dont cela se passait de notre temps... - Des point de vue : pour rester au pouvoir ils estiment indispensable que leur autorité apparaisse située dans le ciel, non seulement pour que le peuple leur obéisse, mais aussi pour qu'il les craigne... »

(Souvenirs, R. Laffont, 1971.)

M. ANDRÉ MALRAUX : il a puissamment secoué l'histoire.

M. André Malraux a rapporté M. André Malraux a rapporte dans ses Antimémoires son entrevue de 1965 avec le chef du P.C.C. a Je distingue maintenant Mao, à contre-jour. Le même type de visage rond, lisse, jeune, que celui du maréchal [Chen Yi, alors ministre des affaires étrandades] La collèbre perme du mengères]. La célèbre verrue au men-ton, comme un signe bouddhique. Une sérenité d'autant plus inattendue qu'il quese pour violent...

« Quand les pauvres sont décidés
à combatire, dti-il, ils sont tou-jours vainqueurs des riches
voyez votre Révolution...» Depuis la dernière phrase de la traductrice, personne n'a parlé. Le sentiment que Mao inspire à ses compagnons m'intrique. C'est d'abord une référence presque amicale : le comité central autour de Lénine, non de Staline. Mais ce qu'il expose semble parfois s'adresser aussi à un contradicteur imaginaire, auquel il répondrait à travers eux. Il semble un peu dire : et il en sera ainst, que cela vous plaise ou non. Quant à eux, leur attentif silence leur donne, fugitivement, l'aspect d'un iribunal. Depuis la dernière phrase de la

iribunal.

[II] fatt un geste las et s'accrochant des deux mains aux bras
de son fauteuil, se lève. Il est le
plus droit de nous tous : monotithique. Il tient toujours sa eigareite. Je vais prendre congé de
lui, et il me tend une main presque témissine aux nouves moss que féminine, aux parmes roses comme si elles avaient été évoul-lantées... Il marche pas à pas, raide comme s'il ne plait pas les jambes, plus empereur de bronze que jamais, dans son uniforme saubre entouré d'uniformes claire sombre entoure d'uniformes clairs ou blancs... Mao n'est pas tou-drojé: La l'équilibre mai assuré de la statue du commandeur, et marché comme une figure légea-daire revenue de quelque tombeau

impérial...
Aucun homme n'aura si puissamment secoué l'histoire depuis
Lénine. La Lonque Marche le
peint mieuz que tel trait personnel, et sa décision sera brutale et
acharnée. Il hésite encore, et il
y a quelque chose d'épique dans
cette hésitation dont je ne consuls
pas l'objet. Il a proju rejuire la pas l'objet. Il a voutu rejaire la Chine et il l'a rejaite : mais il veut aussi la révolution ininterrompue, avec la même jermeté, et il lui est indispensable que la jeunesse la veuille aussi. « Je suis seul, répète-t-il. Soudain, il

« La politique est un jeu et M. FRANÇOIS MITTERPAND Mao Tse-toung l'a joué avec la ruse des Asiatiques, en maniant à l'encontre de Staline, la vengeance impitoyable et la characterie. à l'encontre de Staline, il cherche à se concilier les hommes_ ·

· Les paupières mi-closes mais vite levées des qu'il s'anime, le rire aisé et franc, le large front net de rides, ne laissent pas deviner ses saixante sept ans... Cependant le souffle parfois précipité, la légère voussure d'une pité, la légère voussure d'une épaule, la voix douce et basse té vêlent une fragilité, trahissent l'effort, peut-être une lassitude physique. Dans son attitude, rien ne le distingue qu'une extréme courtoisie, une attention éveillée par chaque nuance d'expression, une carrure tranquille. A la manière de tant de ses compatriotes, il rentre presque frileusement ses mains très soignées dans les longues manches de sa veste (...)

> A l'encontre de Staline, Mao, si rigoureux sur le plan de la si rigoureux sur le plan de la doctrine, cherche sur le plan de l'action à se consilier les hommes (...) Cette continuité, cette unité de vue qui constituent pour la Chine nouvelle un alout de pre-mier ordre, résultent épidemment de l'autorité morale et intellecde l'autorité morale et intellec-tuelle de Mao Tsé-toung (...).

» Le souci qu'il a de distinguer l'essentiel de l'accessoire, de met-tre en constante harmonie l'inté-rêt du parti et celui de la patrie, de ne pas séparer le communisme des contingences historiques spé-cifiquement chinoises, de n'écar-ter a priori aucun citouen, quelle que soit son appartenance raciale, sociale ou politique, ce souci qui caractérise sa méthode provient surtout d'une appréciation fudi-cieuse des moyens, des besoins et des usages de son peuple.

des usages de son peuple. (L'Express, 23 février et 6 avril 1961).

M. EDGAR FAURE: un homme d!'Eglise.

M. Edgar Fäure a rencontré Mao Tre-toung au printemps de 1956. Voici quelques-unes de ses impressions, consignées dans son livre le Serpent et la Tortue : « Une petite cour chinoise, deux arbres de Judée, des aubépines en fleur. Le président s'est avancé à vaoire rencontre insort au bas du à notre-rencontre jusqu'au bas du perron et je suis surpris de me noir soudain aussi ures de lui. Je 1200ntée comprends alors que la minutie de . Phoraire correspond à cette marque délicate de courtoisse.

> De visage, Mao Tse-toung pa-

and the visage, mad is e-toning pure the peu moins joufflu, un peu moins on-dulé que sur ses photographies les plus courantes. Sa statures est puissante, son allure vigoureuse... Ses manières sont d'une extrême et plaisante simplicité.

Le président Mao Tse-toung

parle de la Chine avec une pas-sion contenue, une expression mélangée d'accablement et de confiance... Il baisse légèrement la tête comme sous le poids d'un destin trop lourd. Ses mains se rejoignent. Ona dil de Mao Tserentinent. Ond at ae mid fis-toung qu'il y avait en lui du mi-litaire et du paysan, mais je trouve qu'il a plutôt des attitudes d'homme d'Eglise; il jait penser à un chej de communauté religieuse, de préférence à l'époque des ordres chevaliers... » Mao se définit par la séréntié d'attitude et de langage, il pro-nonce avec lenteur et en prenant chaque fois une pause de ré-lezion, des phrases courtes et denses... Khrouchtchev et Mao ne sont pas comme Staline ou même comme Moloton des hommes de comme Motorou des nommes de tour d'ivoire Mao aime rendre visite inopinément à des collecti-vités. On le voit apparaître un jour à l'improviste tlans une ca-serne. Quand il va traverser à la nage le Yang-Tsé-Riang, on réunti auparavant une équipe de jeu-nes ouvriers sportifs, on leur annonce qu'une importante personnalité va venir s'exercer en sonnaire ou cemir reciercer en leur compagnie, et au dernier mo-ment seulement, ils apprennent que leur compagnon n'est autre que Mao lui-même »

(Le Serpent et la Tortue.

M. LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR sa grande œuvre c'est la transformation de l'Homme.

« Sa plus grande œuvre, c'est la transformation de l'homme qu'il est en train de réaliser dans qu'il est en train de réaliser dans son pays de 9 millions de kilomè-tres carrés et de 500 millions d'habitants : la création d'un nouvel Homo sinensis qui unira la théorie et la pratique, le réve et l'action, la beauté et la force, qu'il ne seru plus motivé pur l'in-térét individuel, mais par la pas-sion collective. Un homme qui de-meureru homme non plus parmit les plus smante ni les plus mismeureru nomme non puus parmi les plus savants ni les plus puissants, mais parmi les plus pauores et les plus hühnlide. Pour relever la digaité de l'homme. Pour
mon. Mao ne ressemble qu'à Lénine, pour qui fai loujours gardé
sant conde admiration II a Lénine qui auratt récu tusqu'à l'âge de quatre-vingis ans, que n'au-rait-il pas fail — jusque dans le domame de l'art? »

ROBERT PAYNE : enlevez la casquette et il donne l'impression d'un érudit.

Les photographies n'offrent pas une image fidèle de l'homme, avec sa longue chevelure noire qui ondule, les lunettes ronces aux montures d'argent, les fines pommotures d'argent, les fines pom-mettes, les lèvres pincées et pres-que féminines et l'air d'un pro-fesseur d'université. Sur la plupart des photographies, il porte une casquette de toile, et l'on est frappé par son visage rond de paysan, le nez court, les yeur lourds; mais, à l'instant où la casquette est enlevée la paysan. la casquette est enlevée, le paysan disparaît. Il est exact qu'il ne reste presque jamais le même plus de quelques minutes : tantôt il gigote comme un gamin, et à l'instant d'après la voix douce rinstant d'après la voix douce prend de la profondeur, de l'au-torité, une résonance extraordi-naire. Il a cinquante-cinq ans et en paraît trente. Et il rajeunit-chaque jour. (...)

C'est, bien entendu un peu la faute de la légende. L'on se rappelle la Longue Marche et la famense histoire d'Edgar Snow : Mao Tse-toung qui déboutonne son pantalon pour gratter ses puces ; un autre jour, par une forte chaleur, il l'enlève même complètement en entrant dans la grotte de Lin Piao et se met à étudier une carte au mur. (...)

C'est, bien entendu, un peu la

Agnès Smedley raconte combien elle fut choquée par son allure efféminée. Il est parfaitement exact qu'il y a quelque chose d'efféminé chez lui, de même que chez tous les érudits chinois dans chez tous les érudits chinois, dans la mesure où leurs gestes sont gràcieux, où ils parient avec de savantes modulations. (...) Enle-vez la casquette et Mao Tse-toung donne l'impression d'un érudit avec les forces et les faiblesses nées d'un total don de soi-même à l'étude; et l'étude à laquelle il s'est attelé, c'est la révolution de la Chine.

Je l'observai pendant plus de trois heures. (...) Il n'impression-nait pas à première vue. Nul éclair d'énergie électrique n'emaselair d'énergie électrique n'ema-nait de sa personne, et, un bref moment, je n'eus pas me me conscience de sa présence. (...) Pourtant, il ne donnait pas le Pourant, il ne donnait pas le moins du monde une impression de faiblesse. Il avait de larges et fortes épaules, de grandes mains comme celles des paysans, un sourire séduisant, une voix basse qu'on entendait à peine. Le front été haut et le visage bronzé.

(Rencontre avec Mao de tuin 1946.

LE COMMUNIQUÉ DE PÉKIN

Pêkin (A.F.P.). — L'agence Chine nouvelle a diffusé jeudi matin le message suivent, annon-çant la mort du président Mao : « Message à tout le parti à toute l'armée et aux peuples de toutes les nationalités à travers

n Le comité central du P.C. chinois, le comité permanent du Congrès national du peuple, le conseil d'Etat de la République populaire de Chine, la commission militaire du comité central du P.C. chinois, annoncent appearant proposales par projendes desteurs peuples peuple au P.C. chinois, annoncent avec la plus projonde douleur : le camarade Mao Tsé-toung, le grand leader estimé et aimé de noire parti, de notre armée et de toutes les nationalités de notre peuple, le grand maître du proté-tariat international et des nations et des peuples opprimés, le présiet des peuples opprimés, le président du comité central du Parti communiste chinois, président de la communiste chinois, président de la commission multiaire du P.C. et président honoraire du comité national de la conférence consultative politique du peuple chinois, est décèdé à 0 h. 10, le 9 septembre 1976, à Pékin, à la suite de l'aggravation de sa maladie et en dépit de tous les soins intensits qui lui ont été prodigués par tous les moyens depuis sa maladie. »

Le texte donne ensuite un por-trait politique de Mao, « fondateur et suge leader du P.C. chinois, de l'armée populaire de libération et de la République populaire de Chine ».

Chine ».

Le texte souligne la lutte de Mao contre « les lignes opportunistes de droite et de « gauche » dans le parti », ses victoires sur « les politiques opportunistes » de nombreux dirigeants et « la ligne révisionniste contre - révolutionnaire de Liu Shao-Shi, Lin Piao et Teng Hsiao-Ping ».

Le massage indique que « la massage la la ligne que « la ligne par ».

Le message indique que « la prise du pouvoir politique par les forces armées, en Chine, n'a pu s'accomplir que grâce à l'édification de bases rurales qui ont encerclé les villes avant de s'en emparer».

« La victoire de la révolution

La victotre de la révolution populaire de Chine, conduite par Mao Tse-toung, a modifié la situation en Orient et dans le monde et tracé une nouvelle voie pour la cause de la libération des nations et des peuples opprimés », pour suit le message.

Le comité central rend ensuite Le comité central rend ensuite hommage au rôle joué par Mao sur le plan idéologique. Mao a souligné que, « même après la transformation socialiste de la propriété des moyens de production, les classes existaient toujours, et la lutte des classes se

poursuivait.» transformer en force, avec déter- leader et notre maître, Le président Mao « a mis en mination, la douleur causée par dent Mao Tsé-toung. »

avant la grande théorie du maintien de la révolution sous la dic-tature du prolétariat et a élaboré les lignes fondamentales du parti pour toute la pértode historique du socialisme », poursuit le mes-sage, qui ajonte : « Guides par la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, notre parti, notre armée et le peuple de notre pays ont poursuivi la marche triomphale et ont obtenu de grandes victoires dans la révo-lution socialiste et l'édification socialiste, particulièrement dans la grande révolution culturelle prolétarienne. Ces victoires ont été princiarienne. Ces victoires ont etc obtenues par la critique de Lin Piao et de Confuctus et la cri-tique de Teng Hsiao-ping, et en rejetant les tentatives des révi-sionnistes de droite de porter atteinte aux jugements corrects. »

a Soutenir le socialisme et ren-forcer la dictature du prolétariat dans la République populaire de dans la République populaire de Chine (...). c'est la grande contribution historique du président Mao à l'époque contemporaine. C'est également un apport d'expérience au communisme international dans la lutte contre le rérisionisme, la consolidation de la dictature du proléturiat pour empêcher le rétablissement du cantialisme et nour éditier le sociapitalisme et pour édifier le socia-lisme », poursuit le document.

« Toutes les victoires du peuple chinois ont été obtenues sous la direction du président Mao, ce sont les grandes victoires de la pensée de Mao », poursuit le com-munique. muniqué

A propos de l'action de Mao dans le communisme international, le message souligne qu' «il a lancé dans le communisme international le grand combat critique contre le révisionnisme moderne animé par la clique rénégate soviétique, il a promu le développement vipoureux de la cause de la révolution prolétarienne mondiale et la cause du peuple de tous les pays contre l'impérialisme et l'hégémonisme et a fait avancer l'hégémonisme et a fait avancer l'hégémonisme et contribition à A propos de l'action de Mao

e as magnifique contribution à

la cause du peuple chinois, du prolétariat international et du peuple révolutionaire dans le monde entier est immortelle », poursuit le message. Le décès « du plus marxiste de l'époque contemporaine » est « une perte incommensurable pour notre parti, notre armée et toutes les nationalités de notre negule pour sous le motte partie. armée et toutes les nationalités de notre peuple, pour le prolétariat international, le peuple révolutionnaire de tous les pays et le mouvement communiste tuternational s, ajoute le message. Le comité central lance ensuite un appel au peuple chinois « afin de transformer en force anec déternationner en force anec déternations » le décès du président Mao. Nous dezons poursuitre la tache du président Mao et continuer à considérer la lutte des classes comme la pierre angulaire de noir eligne el poursuipre la réco-lution sous la dictature du prolétariat 5.

Après avoir souligné la néces-sité de c resserrer les rangs autour du parti et du comité central, de renjorcer l'édification idéologique du parti » autour des principes et mande de areserrer la grande unité du peuple de toutes les nationalités sous la direction de la classe outrière, jondée sur l'al-liance des outriers et des paysans, d'approjondir la critique de Teng Histo-ping, de consolider la vic-toire de la grande révolution culturelle prolétationne ».

Le texte ajoute : e Nous derons poursuirre la tâche du président Mao concernant le renforcement et l'édification de l'armée et des milices, le renforcement de l'état de préparation de la guerre, le développement de notre rigilance, et la détermination à chasser tout envahisseur. Nous sommes décidés à libérer Taiwan, »

a liberer Taiwan.»

> Nous devons poursuitre la politique étrangère du président Mao, resestrer l'unité entre notre parti et lous les partis et organisations réellement marzistes-léninistes dans le monde, entre notre peuple et tous les autres peuples du monde et particulièrement ceux du tiers-monde, nous unir avec toutes les forces susceptibles de s'unir et mener à bonne fin la lutte contre l'impérialisme, le social-impérialisme et le révisionisme moderne. Nous ne devons jamais rechercher l'hégèmonie et nous ne serons jamais une super-puissance.

En conclusion, le message dé-

En conclusion, le message dé-clare : c Nous devons étudier acec assiduité le marxisme-léninisme - pensee de Mao, nous consucrer à l'étude des œuvres de Marx. Engels, Lénine et Staline et les œuvres du président Mao, lutter jusqu'au complet renversement de la bourgeoisie et de toutes les autres classes explojtoutes les autres classes exploitantes pour l'établissement de la
dictature du prolétariat à la
place de la dictature de la bourgeoisie et pour le triomphe du
socialisme sur le capitalisme et
essayer d'édifier notre pays en
Kiat socialiste puissant, d'apporter une plus grande contribution
à l'humanité et d'atteindre les
objectifs finaux du communisme, »
« Longue vie à l'invincible pensée de Mao-marxiste-léntniste.
Longue vie au grand, alorieux et Longue vie au grand, glorieux et ruste parii communiste de Chine. Gloire éternelle à notre grand

Témoignages d'Edgar Snow

« Il avait la simplicité du paysan chinois »

l'un des étrangers qui rencontratt le plus souvent, et 1960, Edgar Snow fit de Mao ce connaissatt le mieux, Mao Tseconnaissait le mieuz. Mao Tsetouna :

c Je rencontrai Mao peu après mon arrivée (en 1936, à Pao-an, province du Shensi): une silhouette décharnée, plutôt à la Lincoln, d'une taille au-dessus de la moyenne pour un Chinnis, légèrement voûté, avec des cheveux noirs épais qu'il laissait pousser très longs; et de grands yeux penétrants, un nez busqué et des pommettes saillantes. J'eus l'impression fugitive d'un visage d'intellectuel d'un e grande sagacité. (...) On sent que ce qu'il y a d'extraordinaire en cet homme provient de son éminent e et étrange faculté de synthétiser et d'exprimer les besoins urgents de millions de Chinois et particulièrement de la paysannerie. (...) Il avait la simplicité et le naturel du paysan chinois, avec un vif sens de l'humour et un goût du rire rustique. Son rire s'exercait rire rustique. Son rire s'exerçait même sur sa propre personne et même sur sa propre personne et sur les imperfections des Sovieta — une sorte de rire juvenile qui n'ebrania jamais le moins du monde sa foi intime en son destin. Il a son franc parler et vit sim-Il a son Iranc parier et vit sim-plement, et certains pourraient le trouver grossier et vulgaire. Cependant il combine de curleuses qualités de narveté avec l'esprit le plus incisif et toute la sophisti-cation des choses du monde. (...) cation des choses du monde. (...)
Les aliments de Mao étaient
ceux de tout le monde, mals, étant
hounanais, il avait le ci la, ou
passion, du piment des Sudistes.
Il faisait même cuire son pain
avec des piments, (...) Un soir à
diner, je l'entendis s'étendre sur
une théorie salon laquelle les
peu ples mangeurs de piment
étaient des révolutionnaires. Il
cita d'abord en exemple sa province, le Hounan, célèbre pour les
révolutionnaires qu'elle a produita.
Puis il énuméra l'Espagne, le
Mexique, la Russie et le France à
l'appul de 5 o n assertion, mais l'appui de son assertion mais admit sa défaite en riant quand quelqu'un mentionna, pour réfuter sa théorie, le goût bien connu des Italiens pour le piment et l'ail. (_)

Voici quelques témoignages famines, au Hounan. (Étoile rouge de l'Américain Edgar Snow, sur la Chine. Stock 1965.) Lorsqu'il retourna en Chine en

> « Mao est bien plus lourd que jadis : il mange modérément et fume moins de cigarettes. Il a près de soixante-dix ans et on a déjà souvent annonce sa mort, mais comme il le dit, il s'en tient an sures de cuir marron qui auraient en besoin d'être cirées, et ses chaussettes de coton retombaient mollement sur ses chevilles. (...) Je crois deviner que le prix que Mao a payé pour la possession du pouvoir est pour une grande part le manque de liberté: il aurait aime voyager, et notamment visiter l'Amérique. (La Chine en marche, Stock 1982). marche, Stock 1963.)

Edgar Snow a d'autre part émis

ce jugement sur l'œuvre de Mao : « Dans les trois mille ans d'his-toire écrite de la Chine, l'ensem-ble des réalisations de Mao Tseble des réalisations de Mao Tse-tourg est peut-être unique en son genre. D'autres ont chevauché vers le pouvoir sur le dos des paysans et les ont laissés dans la boue; Mao a cherché à les maintenir debont. Réveur. guer-rier, politicien, idéologue, poete, égocentrique, créateur et destruc-teur révolutionnaire vago a guidé égocentrique, créateur et destruc-teur révolutionnaire, afao a guidé un mouvement qui a déraciné un quart de l'humanité et à trans-formé une paysanneris misérable en une armée moderne et puis-sante qui a uni un empire long-temps divisé. Il a fourni un système de pensée moulé sur les aspirations et les besoins valables des Chinois. Il a apporté une formation scientifique et tech-nique à des millions d'individus. normation scientifique et technique à des millions d'individus, et il a donné aux masses des connaissances élémentaires. Il a posé les fondations d'une économie moderne, en mesure de détenir une puissance nucléaire capable d'ébranier le monde. Il a secondations de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de redonné à la Chine le sens de sa dignité et a restauré le respect moi. Mao ne ressemble qu'à Lénane, pour qui fai loujours garde nine grande admiration. Un Lénane qui avrait vécu fusqu'à l'âgard le me rappelle que ses yeux de ce pays; et il a fourni des l'artiful pas juit — jusque dans le comme d'une profonde sensibilité, ou la crainte du monde à l'égard Je me rappelle que ses yeux de ce pays; et il a fourni des l'artiful pas juit — jusque dans le commandes décèdés ou en retraçant des indidents survenus dans sa jeunesse, pendant (Jeune Afrique, 29 juin 1974.)

La population avait été préparée (Suite de la première page.)

La place occupée dans la pensée chinoise par le fondateur de la Révolution, référence constante en matière morale aussi bian que politique était trop considérable pour que la transition à une autre époque ne soit pas ressentie comme une rupture fondamentale.

Il est impossible de plus de ne pas tenir compte des sombres pressentiments nourris ces derniers temps dans la population chinoise. Après la mort de quatre des plus anciens dirigeants du régime — Tong Pi-wu. Kang Cheng, Chou En-lai, Chu Teh una série de catastrophes naturelles - dont trois tremblements de terre de force majeure - étalent venues soutenir la conviction que cette année était marquée des signes les plus nélastes de l'histoire de la Chine populaire.

Les autorités ont tenu compte de ce sentiment généralisé lorsqu'elles ont multiplié ces demiers temps les appeis à la conflance dans l'avenir, affirmant à toute occasion que le peuple chinois saurait surmo n'importe quelle sorte de difficulté. Il ne e'agissait pas là seulement d'une allusion aux celamités naturel

ies. Mals surtout il apparaissait depuis une quinzaine de jours environ qu'un tournant avait été pris dans la vis politique. Une sourdine avait été mise à la-lutte contre la bourgeoisie eu sain du parti - et priorité était don-née de manière de plus en plus ciaire à des consignes d'ordre et d'unité. On comprend aujourd'hul que l'insistance sur ces deux impératifs avait ne peut assurer une véritable contiessentiellement pour but de mettre le nuité par rapport à un personnage pays en condition de supporter le qui avait à ce point dominé son choc qui allait l'atteindre.

On avait ainsi remarqué, le 1° septembre, la présence de la quasi-totalité des membres du bureau politique à la cérémonie organisée en l'honneur des héros du tremblement de terre de Tang-Chan. Mais, en province ágalement, des personnalités des tendances les plus reserve depuis plusieurs mois, avalent nifestations.

gime et devrait permettre d'éviter et dans celle de la révolution. Ce dans l'immédiat des secousses politiques trop brutales il va de soi, différent capandant, que le problème de la

autant. Après la mort de Chou Enlai et la chute de M. Ten Hsiao-ping, l'homme qui apparaissall comme sor successeur le plus vraisemblable, la disparition du président Mac Tsetoung tombe à un moment où le pouvoir n'est clairement entre les mains d'aucune personnalité de stature suffisante pour incamer sans conteste la légitlmité du régime. premier vice-président du comité centrai du parti en même temps que chef du gouvernement, est désigné pour ce rôle, et c'est sous sa direction que depuis quelques semaines s'opère le mouvement unitaire.

C'est encore néanmoins un homme relativement nouveau venu dans les organes centraux de la République populaire et du P.C. qui ne peut songer à jouer le rôle d'un arbitre entre les personnalités, soit < historiques > comme le maréchal Yeh Chien-ying, soit représentatives de groupes politiques déterminés comme le - groupe de Changhai », où se retrouvent les dirigeents les plus à gauche du parti, soit encore appuyées par divers groupes sociologiques de poids, tels que l'armée, l'administration économique, etc.

SI personne n'ose, dans cette conjoncture, prévoir l'avenir, la plupart des observateurs inclinent à penser que, pour un temps au moins, la direction chinolse prendra une forme plus ou moins collégiale. La question est de savoir combien de temps un équilibre pourra se maintenir au sein de celle-ci. En toute hypothèse, aucune solution

nuité par rapport à un personnage époque, imprégné un peuple de sa ment des comportements touchant à la vie quotidienne comme à la vie politique du pays. Si les hommes qui vont avoir désormais la charge de gouverner is Chine pourront se réclamer de l'héritage du prési-dent Mao, et sffirmer leur fidélité personnages — militaires notamment au fondateur du régime, aucun d'eux — qui s'étaient tenus sur une relative ne peut prétendre à lui succèder. ne peut prétendre à lui succèder. Leur premier but sers de maintenir récemment pris part à diverses ma- dans le pays la cohésion qu'il avait réussi à réaliser, le second de con-Cette volonté d'unité correspond tinuer à avancer à la fois dans la à un réflexe de conservation du ré- voie du développement économique

ALAIN JACOB.

IV. - Sublimation sexuelle et maîtrise démographique

Les plantes et l'aiguille d'acupuncture sont les deux moyens simples, économiques et sans risques sur lesquels repose la médecine traditionnelle chinoise.

Au-delà du concept psychosomatique qui les sous-tend, l'une et l'autre suggèrent, au départ d'une tradition millénaire et d'une participation populaire massiva, des approches scientifiques originales et qui pour-raient être fructueuses tant en pharmacologie qu'en neu-rophysiologie (« le Monde » des 7, 8 et 9 septembre).

En vingt ans, le taux de morta-lité a été réduit en Chine de plus de moitlé et l'explosion démographique qui menace tant de pays en voie de développement semble en voie d'être maîtrisée par une réduction drastique, elle aussi de plus de moitié, du taux

des naissances.

La croissance des populations de Pékin et de Changhaï est, nous a précisé la directrice nationale du bureau d'Etat chargé du planning familial, inférieur à 4 p. 1000 (à titre d'exemple, elle est à New-York de 5 p. 1000 chez est à New-York de 5 p. 1000 chez est à New-York de 5 p. 1000 chez les Blancs et de 17 p. 1000 chez les Noirs). La Chine semble être ainsi le premier pays non indus-trialisé qui ait réusel à contrôler sa démographie, et cela par des moyens relevant essentiellement de l'éducation et de l'action com-muneutire (1) munautaire (1).

difficultés inextricables Les difficultés inextricables dans lesquelles se débat l'Inda, en dépit d'efforts techniques et psychologiques allant jusqu'à la coercition, soulignent s'il en était coercition, soulignent s'il en était besoin la portée d'un tel succès. L'enjeu d'une entreprise qui conditionne tout l'avenir économique du pays était tel que c'est au niveau le plus élevé qu'elle fut, d'emblée, conçue. Le groupe qui la dirige dépend directement du Consell des affaires d'Etat (ou gouvernement populaire) et comporte des représentants des ministères de l'éducation, de la santé, des finances, du commerce, ainsi que des responsables des organisations de masse.

Des organismes spéciaux sont chargés de diffuser et de mettre en œuvre les moyens et les

en œuvre les moyens et les concepts définis par ce groupe (ou « bureau d'Etat chargé du planning familial ») à tous les échelons des structures chinoises : provinces, villes, districts, quartiers, communes populaires, usines, brigades et équipes de production.

Ainsi, dans les usines, c'est le chef d'atelier ou le chef de production qui est responsable de l'entreprise éducative, à laquelle participent un groupe de volon-taires, hommes et femmes, ainsi que les médecins et sages-femmes des consultations citadines, ou les « médecins aux pieds nus » des zones rurales. L'effort de formation du « contingent technique », jugé prioritaire, a été conduit tambour battant depuis quinze ans, et il n'est plus aujourd'hui un seul agent sanitaire, « médecin aux pieds nus », spécialiste quelconque, plus un seul hôpital, dis-pensaire ou comité révolution-naire, qui ne soit techniquement préparé à la diffusion des moyens contraceptifs, tous gratuits.

Avortement, stérilet et continence

Le choix de ces moyens est laissé aux utilisateurs. Le stérilet est employé par plus de 50 % des femmes, et les pilules, diaphrag-mes, préservatifs et autres disposimes, preservatus et autres disposi-tifs par 10 %. La pilule et le dis-phragme ont la préférence d'une femme sur quatre dans les villes. Le stérilet est massivement utilisé dans les campagnes. Il est laissé en place de trois ans (villes) à dix

en piace de trois ans (villes) à dix ans (zones rurales), et les modèles qui nous ont été montrès par le médecin-chef de l'hôpital gynécologique de Pékin vont des dispositifs de type occidental les pius modernes à l'ancien anneau utérin, toujours en usage.

L'avortement est libre, sur simple demande de l'intéressée. Il est pratiqué selon la méthode de l'aspiration dont les Chinois ont été les promoteurs mondiaux. Le fait que l'hôpital gynécologique de Pékin en pratique trois cents par mols (pour quatre cents accouchements) donne une idée de la fréquence des interruptions de grossesse.

grossesse.

Notre question sur le mode d'analgésie utilisé pour ces avortements, ou pour des accouchements éventuellement difficiles, a ments éventuellement difficiles, a provoqué l'ahurissement du gynécologue : « Aucune analgésie, a-t-elle dit, l'avortement, même au troisième mois, et l'accouchement, même difficile, ne sont pas douloureux. » Ce qui confirme nos remarques précédentes sur l'élévation du seuil de la douleur en Chine nouvlaire.

Chine populaire.

La stérilisation est libre, sur simple demande, même si le de-mandeur n'a pas d'enfants, et elle se fait par voie abdominale chez la femme. Elle donne lieu à un congé payé de sept jours chez l'homme, d'un mois chez la femme. Pour l'avortement avant le deuxième mois, le congé est de deux semaines. Une « aide mênagère », homme ou femme, est déléguée De notre envoyée spéciale le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

auprès de la femme en congé auprès de la femme en congé aux frais de la collectivité.

Tous ces moyens sont réservés aux femmes mariées, et une puissante réprobation sociale péserait sur celles qui les demanderaient ou les emploieraient avant le mariage. Celui-ci doit être tardif, sous peine des mêmes pressions : à la campagne, vingt-trois ans chez les filles, vingt-cinq ans chez les filles, vingt-cinq ans chez les filles, vingt-huit ans chez les garçons.

chez les garçons.
Une intense propagande est menée à cette fin et elle s'inscrit dans la ligne la plus orthodoxe de l'idéologie totalisante, de sa liturgie et de son catéchisme.
Les immenses affiches qui parsement le pays, les brochures, articles, conférences, films ou jeux théâtraux sont à ce titre signi-

Pour une transcendance révolutionnaire

Il ne s'agit pas comme à l'île Maurice de dire « petite famille, famille heureuse », mais de mo-tiver l'élan révolutionnaire. L'affiche la plus répandue, inti-tulée « Plan de la régulation des naissances pou rla révolution », montre autour d'un « médecin aux pieds nus» siz groupes d'hommes, de femmes et d'enfants armés de faux, de ploches, de marteaux, de fusils, de livres ou de gerbes de blé, sous les six slogans suivants : « Pour appliquer la pensée de Mao ! », « Pour consolider la dictature du prolétariat ! », « Pour nous préparer contre la guerre ou un désastre national et pour le peuple!», « Pour appuyer la révolution mondiale!», « Pour elever les successeurs de la révolution I » et « Pour promouvoir la révolution et la production et nous préparer contre la guerre ! » Dans la stricte contention sexuelle observée et confirmée de toutes parts, et qui stupélle, intrigue ou rend soupconneux tous les Occidentaux, la part de la répression paraît beaucoup moins importante que celle de la miblient de sublimation. Penser, comme l'a fait notre délégation, que l'instinct sexuel est si fondamental que rien ne peut étouffer montre à la fois

dienne des sociétés pourvues de richesses mais non d'idéal, et une

richesses mais non d'idéal, et une absence complète de culture historique ou religieuse.

Baignés dès la plus tendre enfanca (2) d'une idéologie explicative, puissamment conditionnés, et motivés par un combat pour la dignité collective que les luttes périodiques antirévisionnistes ne cessent de stimuler, occupés jour et nuit, à la ville ou au champ, par l'enjeu de ce combat, les Chinois subliment, dans cette idéologie, leurs pulsions escuelles, comme l'avalent fait avant eux mais à une moindre fait avant eux mais à une moindre échelle les fervents de l'islam ou de la chrétienté.

de la chretiente.

Et ce peuple dont on cru, durant cinq mille ans, qu'il était l'exception au besoin universel et fondamental de transcendance et de religiosité démontre bien, au contraire, que le mysticisme milliant est le force le plus puissante.

ce patrimoine primordial qu'est la santé; tant est la force la plus puissante qui puisse animer l'homme, et que l'universalité de cette force implique nécessairement qu'elle soit un caractère inné de la nature humaine.

La situation de la pathologie mentale apporte, elle aussi, une preuve significative de la véracité de cette sublimation.

En dépit d'une répression sexuelle intense, les névroses (ou troubles psychologiques essentiellement décompensés par l'environnement) seraient, semble - t - il, presque inexistantes. Leur traitement, si besoin est, se voit entrepris « par les masses et l'apprentissage idéologique »

La frequence des psychoses (sutisme, schizophrénie, psychose (autisme, schizophrénie, psychose) (autisme, schizophrénie, psychose) (autisme, schizophrénie, autism

logie.
La campagne menée pour l'austérité des mœurs, pour le mariage tardif et pour la limitation des naissances à deux, espacées de plus de trois ans, s'appuie, certes, sur une intense propagande et sur une mobilisation positive des masses. Ma's certains signes lais-

(1) Il est intéressant de noter que les « nationalités », ou minorités qui occupent les frontières terrestres de la Chine ne sont pas soumiscs à l'entreprise de limitation démographique ; mieux encore, la natalité y est fortement encouragée. Signe des difficultés que rencontre, en des lieux éloignés et de fortes truditions et coutaines, l'application d'une politique nationale ? Ou désir d'élever à ces frantières une muraille humaine fortement peuplée ? (2) Le conditionnement, des la maternelle, et tel que nous avons pu l'observer à la cité ouvrière de Tsac-Yang, d'enfants de trois à cinq ans qui «chantent le parti», se tournent « vers Mao comme le tournement et et sur les courses et miment le cirain de Pékin » qui les mènera vers ce soleil, est sur ce plan salsissant.

sent entrevoir aussi l'inquiétante puissance des contraintes individuelles et collectives.

Les « registres de menstruation » tenus pour chaque femme dans des usines et des communes ouvrières ou rurales, registres qui permettent, certes (ou bien ordennent-lis?). L'avortement urécoce. nent-lis?), l'avortement precoe, ouvrent, sur ce qui nous semble être l'une des plus secrètes et des plus fondamentales libertés

personnelles, une effarante perspective.

Les séparations familiales en ouvent une autre. Elles semblent fréquentes et nombreuses, et les pères on les mères qui, à cause de leur affectation professionnelle, ne voient leurs enfants et leur conjoint qu'une fois l'an ou plus rarement encore témoignent de l'immensité des sacrifices individuels chez un peuple qui fut toujours et qui reste centré sur le culte familial.

Certaines normes de ce culte s'inscrivent dans la droite ligne de la tradition confucéenne. Et c'est dans le combat mené pour la maîtrise démographique que le

maîtrise démographique que le choix de Confucius comme cible de la lutte antirévisionniste, choix incompréhensible pour nombre d'étrangers, prend toute sa signification.

Ce n'est pas parce qu'une tra-dition ou une morale révélée est plus que bimillénaire que son influence sur les comportements est nécessairement moins grande. est nécessairement moins grande.
L'Occident chrétien en sait pourtant quelque chose, où les luttes
menées pour la liberté de procréation, d'avortement, de divorce
ou même d'émancipation féminine l'ont été avant tout contre
la doctrine romaine.
Rompant, difficilement, avec
des presentations réalilles de deny

Rompant, difficilement, avec des prescriptions vieilles de deux mille cinq cents ans, et démystifiant, pour ce faire, leur auteur ravalé au rang vulgaire des traitres révisionnistes, la Chine s'efforce de faire admettre que la fille vaut le garçon, que la mère peut donner à ses enfants son propre nom, que le garçon, lors des épousailles, doit venir vivre chez la fille si la famille n'a pas d'héritier mâle, bref, qu'un couple qui n'a que deux filles ne doit pas se sentir défavorisé et souhaiter un troisième vorisé et souhaiter un troisième enfant. Démystification, décentralisa-

tion, appel à la responsabilité personnelle et collective, et le tout inscrit dans le cadre de l'idéologie totale, tels sont les principes sur lesquels s'est appuyé le combat démographique de la Chine, et tels sont ceux, précisément, sur tels sont ceux, précisément, sur lesquels repose tout son système de santé. Un aystème essentiellement cohérent avec cette idéologie, et dont il est par conséquent difficile de transposer les concepts ou les innovations à la société si profondément différente qui est la nôtre.

Bien d'autres éléments sont à prendre en considération : - La notion selon laquelle la maladie n'affecte pas seulement un individu mais, par ses reten-tissements, la communauté tout entière : que tous se doivent donc de la comhattre, et que la préven-tion est le devoir de chacun, et le devoir de tous;

 L'impulsion donnée en la matière aux initiatives individuelmatière aux initiatives individuelles et collectives, la participation
intense de tous au maintien de
ce patrimoine primordial qu'est la
santé;
— La richesse et la perpétuelle
mouvance d'expérimentations
continuelles, et qui contrastent si
cruellement avec l'immobilisme de
nos institutions:

— L'ouverture complète des

— L'ouverture complète de s
centres hospitaliers, les plongées
hors les murs de leur personnel,
et l'orientation des priorités scientifiques non par le talent des
élites mais par les véritables
besoins de la population;
Tout cela, vu des pays où les
systèmes sanitaires sont, avant
tout, dominés par l'incohérence,
l'individualisme égoiste et le gaspillage, tout cela laisse à réfléchir.
Mais l'impressionnant courant
de fraternité, de solidarité, d'abnégation et de ferveur qu'inspire
à l'évidence le règne de la nécessité, a-t-il jamais pu dans l'histoire, et pourra-t-il cette fois, survivre au mouvement qui conduit vivre an mouvement qui conduit inéluctablement du règne du monolithisme et de la conformité sociale à celui du pluralisme et de la liberté?

Telle est la seule, et la vrale question que posent à l'Occident et du fond de l'Asie neuf cents millions de croisés sanitaires.

VERS LA REPRISE DU DIALOGUE NORD-SUD

NEUF CENTS MILLIONS DE CROISÉS Les «huit » étudient un projet de compromis sur l'endettement des pays pauvres

Lors du conseil des ministres qui s'est tenn le 8 septembre, M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a évoque avec optimisme la prochaine reprise des travaux des commissions de la Conférence rour le conférence la Conférence pour la coopérala Conférence pour la coopération économique internationals
(C.C.E.L.), appelée également
« dialogue Nord-Sud ». Il n'a pas
dévollé les raisons de son optimisme et l'on ne peut être sûr,
actuellement, que les quaire
c o m m is si o ns de la C.C.E.L
reprendront leurs travaux le
lundi 13 septembre, comme il
avait été décidé en juin.

DIPLOMATIE

Depuis ce moment, les travaux de la conférence Nord-Sud, au niveau des hauts fonctionnaires comme au sein des quatre commissions spécialisées, ont abouti à une impasse. Les vingt-sept membres de la conférence (huit pays industrialisés et dix-neuf nations en vole de développement) se sont séparés le 18 juillet sans être parvenus à s'accorder sur la liste des questions que les quatre commissions devalent tenter de régler en priorité avant de céder la place, en décembre, à la conférence ministérielle finale (le Monde du 20 juillet). Depuis ce moment, les travaux

Las de promesses qu'ils estiment sans lendemain et soupconnant les pays industrialisés de ne chercher qu'à gagner du temps, les « dix-neuf » avalent exigé de ceux-ci qu'ils s'engagent ferme-ment sur deux points essentiel pour l'instauration d'un nouvel ordre économique international : le maintien du pouvoir d'achat des recettes d'exportation des pays en développement : l'allégement radical de leur endettement. Sur le second point, il a étè impossible de s'entendre. Les pays

pauvres, que cet endettement écrase, ont répété qu'il s'agissait d'un problème global, à régler de la même façon pour chacun d'entre eux. d'entre eux.

Les pays industrialisés, menés par les Etats-Unis, ont répondu qu'il ne saurait être question de moratoire général, mais seulement d'une étude cas par cas. Dans l'impossibilité de s'entendre, les membres de la conférence ont pays de les deux conférence ont pays de la deux conférence de la deux conférenc

chargé les deux coprésidents de la C.C.E.I., MM. MacEachen, mi-nistre des affaires étrangères du Canada, et Guerrero, ministre vénézuélien des affaires économiques internationales, de procé-der à des consultations afin de sortir de l'impasse. M. Mac Eachen a mis au

rielle finale.

C'est ce compromis que les huit pays industrialisés, membres de la conférence, à savoir les Etats-Unis, le Canada, la C.E.E., le Japon, l'Australie, la Suède, la Suisse et l'Espagne devalent examiner ce jeudi 9 septembre, an siège de l'O.C.D.E., et éventuellement ratifier dans la soirée. Les dix-neuf pays en voie de dêveloppement l'évoqueront à leur tour vendredi 10 et samedi 11 septembre, avenue Kléber. tembre, avenue Kléber.

Dans les milieux diplomatiques, on pense généralement que l'ac-cord va se faire sur ce compromis

point un projet de compromis que M. Guerrero aurait assorti de quelques réserves et compléments. Aux termes de ce texte, les commissions pontraient évoquer le fond des problèmes qui intéressent en priorité les « dix-neuf », notamment celui de leur endettement, mais leurs conclusions n'engageraient pas la conférence ministérielle finale.

C'est en compromis que de que le dialogue Nord-Sud pourra reprendre le 13.

Les « dix-neuf » sont de plus en plus convaincus, d'autre part, qu'on ne peut guère attendre de concessions du chef de file des pays industrialisés, les Etsats-Unis en période d'élections présidentes en mottent quelque espoir dans l'élection de M. Jinny Carter, Les « dix-neuf » sont de plus en plus convaincus, d'autre part, qu'on ne peut guère attendre de concessions du chef de file des pays industrialisés, les Etats-Unis en période d'élections présidentieiles. En outre, plusieurs d'entre eux mettent quelque espoir dans l'élection de M. Junny Cartar, réputé plus favorable au tiersmonde que MM. Ford et Kissinger. En conséquence, l'idée d'une prolongation de la conférence de la coopération économique internationale gagne du terrain. C'est ainsi qu'à Colombo, le paragraphe de l'un des textes du cinquième « sommet » des pays non alignés rappelant l'engagement de la rappelant l'engagement de la conférence Nord-Sud de clore ses traveux en fin d'année 1976 — qu'elle ait abouti ou non — a disparu de la version définitive du

texte adopté. JEAN SCHWOEBEL

M. GEOFFROY DE COURCEL QUITTE SES FONCTIONS DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ambassadeur de France, quittera, sur sa demande, le 15 septembre, le secrétariat général du ministère des affaires étrangères.

M. de Courcel, qui aura soixante-quatre ans le 11 septembre, a annoncé depuis plus de deux ans que, pour des raisons personnelles et pour donner l'exemple en faisant « place aux jeunes » dans une administration très encombrée « au sommet », il quitterait le plus haut poste de la hièrarchie diplomatique avant l'âge de la retraite (solxante-cinq ans). Sa décision, maintenue alors que le ministère des affaires etrangères vient de changer de titulaire, n'en pose pas mois un mobblème qui gruppersement. Dus morbhème qui gruppersement. prohieme au gouvernement. Des projets de réforme du ministère, en projet à un malaise qui s'ag-grave, sont en attente depuis de nombreux mois (le Monde des 30, 31 mai et 1 r juin). — M. D.

IM. Geoffroy Chodron de Courcei occupait le poste de secrétaire gé-néral du Quay d'Orsay depuis jan-vier 1973. Entré dans la carrière diplomatique en 1937, il fut en poste

M. Geoffroy de Courcel, ambassadeur de France, unitera, sur sa demande, le secrétariat général du ministère des afaires étrangères.

A Varsovie et à Athènes avant d'ètre mobilisé en 1939. Une rencontre devait alors orienter le reste de sa carrière : celle du général de Gaulle, de Gaulle, de camp. Le 17 juin 1940, le lieutenant de Courcel accompagna le général de Gaulle dans l'avion ouil l'emmenatt à Londres, et il qui l'emmenatt à Londres, et il sera le premier engagé des Forces françaises libres.

françaises libres.

En juillet 1943, lo général de Gaulle le nomme directeur adjoint de son cabinet, puis, en juillet 1844, commissaire de la République dans les territoires libérés. Après la guerre, M. de Courcel reprit la carrière diplomatique: auccessivement sous-directeur d'Europe, consailler à Rome, directeur des accords blisticaux, directeur d'Afrique-Levant, il est détaché en 1954 comme directeur des affaires politiques et économiques au ministère des affaires marocaines et tunisiennes, puis, en 1855, comme secrétaire général parmanent de la défense nationale.

Revenu au pouvoir, le général de

manent de la derense nationale.

Revenu au pouvoir, la général de Gaulle le nomme, en aeptembre 1958, représentant de la France à l'OTAN, puis, en 1959, secrétaira général de la présidence de la République. Enfin, en 1962, il est nommé ambassadeur à Londres, où il restera dix ans. M. de Courcel a été élevé en 1965 à la dignité d'ambassadeur de France.]

AMÉRIQUES

Argentine

Les militaires font état d'importants succès dans la lutte contre les mouvements de guérilla

Le gouvernement militaire argentin a promulgué, le 8 septembre, une loi interdisant toute forme de conflit social. Cette loi, applicable dans les cas de situation troubée, prévoit des peines de un à six ans de prison pour les auteurs de fait de grève ou de lock-out.

Onze personnes ont été victimes, dans la seule journée du 7 septembre, de la vague de violence politique qui secoue l'Argen-tine depuis plus de deux années. Parmi elles figurent M. Daniel Cash, sous-directeur de la Banque d'Etat, abattu à Buenos-Aires par quatre inconnus, et le sous-directeur de la banque Nacion à Santa-Fe, dont l'assassinat a été revendiqué par les Montoneros, péronistes d'extrême gauche. Huit guérilleros et un policier ont d'autre part péri dans des affrontements. Au total, plus de huit cent cinquante personnes sont mortes pour des raisons politiques depuis le début de l'aunée en Argentine. Cependant, les militaires, au pouvoir depuis près de six mois.

font état d'importants succès dans leur lutte contre la guérilla

Buenos-Aires (A.F.P.J. — Les militaires argentins, qui ont pris le pouvoir le 24 mars dernier, estiment avoir marqué des points décisifs contre les organisations de guérilla d'extrême gauche. L'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P. marxiste - l'éniniste) a perdu les trois quarts de ses dirigeants, et les Montoneros près du tiers a récomment affirmé le dirigeants, et les montoneros pres du tiers, a récemment affirmé le commandant en chef de la III région militaire, le général Benjamin Menendez. Selon un responsable de l'état-major des forces armées, «l'E.R.P., en tant qu'organisation subversive succep-tible de monter des opérations qu'organisation subversibe suscep-tible de monter des opérations mûtiatres coordonnées. n'existe plus n. « Il reste certainement des mitiants dans le pays, mais tso-lés. ayant perdu leur encadre-ment, leurs moyens de propa-gande et la majeure partie de leur armement. »

leur armement. »

« En ce qui concerne les Montoneros, à ajouté ce même officier, ils ont subi de lourdes pertes parmi leurs éléments les plus radicalisés, qui menaient des actions conjointes avec l'E.R.P. Il leur reste encore des hommes, mais acculés à la défensive et réduits à des formes de terrorisme individuel qui ne débouchent sur rien, s

En emq mois, les affrontements entre militaires ou policiers et groupes de guérilleros ont fait officiellement trois cent qua-rante morts parmi ces derniers. A ce chiffre il faut ajouter celui des cent quatre-vingt-huit incon-

nus retrouvés criblés de balles, assassinés par des groupes d'ex-trême droîte qui les accusaient de faire partie de la subversion.

Les forces armées ont réussi, d'autre part. à détruire, en grande partie, les fabrications de matériel de propagande et d'armement, des deux organisations de guérilla au cours des deux derniers mois. Le 13 juillet dernier, une imprimerie dont le matériel ultra-moderne a été estimé à près d'un million de dollars a ainsi été découverte dans un bunker souterrain à Cordoba. à 8 km au nord-ouest de Buenos-Aires. LERP. y éditait notamment ses deux publications, l'hebdomadaire El Combaticatie et le mensuel Estrella Roja. Les forces de police ont également mis la main sur une autre imprimerie, de moindre importance, et située dans la banlieue de Buenos-Aires, à San-Andres.

Le 1" septembre, d'autre part, les forces militaires faisalent tomber le principal arsenal militaire des guérilleros. Elles ont découvert neuf atellers de fabrication d'armes d'où devalent sortir dix mille pistolets-mitralileurs. Elles ont arrèté sept techniclens chargés de la fabrication d'armes, parmi lesquels plusieurs étrangers. Cette opération faisait suite à la destruction de stocks d'armes et d'ateliers de réparation dans plusieurs villes de province en juillet et août. luillet et aout.

Etats-Unis

M. REAGAN FERA CAMPAGNE POUR M. FORD

Washington (A.F.P.). — M. Ronald Reagan, qui, depuis sa défaite à la convention républicaine
de Kansas-City, n'avait appuyé
que du bout des lèvres le président Ford, s'est finalement engagé, sans équivoque, à faire campagne pour lui. L'ancien gouverneur de Californie a décidé de
prononcer une série de discours
pour aider M. Ford dans sa bataille contre le candidat démocrate.

Le président, de son côté, a eu le 8 septembre un élément de satisfaction : son colistier pour la vice-présidence, M. Robert Dole, a été disculpé par celui-là même qui l'avait accusé d'avoir touché de la Gulf Oil une contribution de 2000 dollars.

SOLJENITSYNE S'INSTALLERAIT DANS LE VERMONT

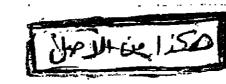
Washington (A.F.P.). — Les autorités américaines ont accor-dé, mercredi 8 septembre, un visa de résident permanent à l'écrice resident permanent à l'ecrivain soviétique en exil Alexandre
Soljenitsyne, qui se trouve aux
Etats-Unis pour une série de
conférences, indique t- on de
source autorisée à Washington.
On confirme de même source
que l'ecrivain a décidé de s'instailer aux Etats-Unis avec

que l'ecrivain a décidé de s'instailer aux Etats-Unis avec sa
famille.

Depuis son départ d'U.R.S.S.
en février 1974, le prix Nobel de
littérature résidait à Zurich avec
sa femme et ses enfants Mais
l'écrivain a décidé de quitter la
Suisse après avoir reçu, selon
certaines informations, des lettres
de menaces écrites en russe lui de menaces écrites en russe lui intimant de cesser sa propaganda antisoviétique.

Soljenitsyne envisage de s'installer dans le Vermont : un de ses amis, le docteur Nicholas Pervushin, de l'université MoGill de Montréal l'a continué au tabé.

de Montréal, l'a confirmé au télé-phone, tout en refusant de préphone, tout en refusant de pre-ciser où se trouvait à présent le prix Nobel. « C'est à lui de le dire s'û le décide, a-t-il indiqué. Il a ses raisons pour garder secret son lieu de retraite. » Selon certaines indications non confirmées l'écriindications non confirmées, l'écri-vain soviétique se trouversit à présent à Massena, localité toute proche de la frontière canadienne, dans l'Etat de New-York.



E NORD-SUD le comproni 's pauvres

 $\sup_{\Omega \in \mathcal{C}} \sup_{\Omega \in \mathcal{C}} \sup_{\Omega \in \mathcal{C}} \frac{1}{2^{n}} \mathcal{F}_{\mathcal{C}}^{n, k}$

Type with the state of the field

to a fact the state of the stat the transfer of the Country of the C

the factories of the control of the

JEAN SCHWOOM

PA

Etats-Unis

M. REAGAN FERA CAMPA POUR M. FORD

QUITTE SES FONCTIONS

FAIRES ETRANGÈRES

E GENERAL

morte dra Mil Lane

a competations.

LE GOUVERNEMENT RESTREINT LA CONSOMMATION

Varsovie (A.F.P.). — Le gou-vernement polonais a adopté un

● La population de la Pologne s'élève à 34,2 millions d'habitants, dont 19 millions de citadhs, indidont 19 millions de citadins, indique l'annuaire des statistiques de 1976. La popupiation active est de 17 millions, dont plus de 12 millions travaillent dans le secteur socialisé. Le revenu national de 1976 est de 9 % supérieur à celui de 1974 et de 59,4 % supérieur à celui de 1974. Le salaire net moyen dans l'économie socialisée est de 3 552 alotys (712 francs), soit 257 alotys de plus qu'en 1974.

Hongrie

MORT DE Mme ANNA KETHLY PRÉSIDENTE

DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE HONGROIS EN EXIL

Mme Anna Kethly, qui présidait le parti social-démourate hongrois en exil, est morte à Blakenberghe, en Belgique, à l'âge de quatre-vingt six ans. — A.F.P.J

en Belgique, à l'âge de quatrevingt six ans. — A.F.P.J.

Député social-démocrate depuis
1822, Mme Kethly fut entre les daux
guerres une des personnalités marquantas de la vie politique hongroise. Ayant Joné un rôle actif
dans la résistance au cours de la
dernière guerre, elle fut éine, à la
libération, vice-présidente de l'âssemblés nationale. Lors de la fusion,
en juin 1948, des partis socialdémocrate et com nu n'iste.
Mme Kethly fut exclue de son parti
et du Parlement, puis arrêtée, en
1950, en même temps qu'une centaine d'autres militants syndicalistes
et social-vi-démocrates.
Lors de la première expérience
d'inne Nagy, en novembre 1954, le
gouvernement hougrois gracia
Mme Kethly : mais calle-vi, qui
refusait catégoriquement de transiger avec les communistes, se vit
interdire toute activité politique.
Ministre d'Etat pendant quelques
jours dans le gouvarnement d'inneNagy, lors de la révolution d'octobre 1955, Mme Kethly s'était rendue
à Vienna le l'e movembre de cette
même année pour une réunion de
l'internationale socialiste. Le laudemain, elle fut refoulée par les troupes soviétiques, qui, entre-temps,
avaient occupé la route VianneBudapest Depuis, elle vivait en exil.]

Pologne

DE CHARBON ET D'ÉLECTRICITÉ

Varsovie (AFP.). — Le gouvernement polonais a adopté un train de mesures pour restreindre la consommation d'énergie électrique et de charbon dans le pays, a annoncé, meruredi 8 septembre. Trybuna Ludu, l'organe du parti ouvrier unifié polonais. Les restrictions g'appliqueront, en premier lieu, au secteur industriel, mais elles n'épargneront pas la population puisque des coupres de courant électrique sont prévues, par intermittence, dans les quartiers d'habitation, les centres commercianx et l'éclairage urbain. A partir de l'autounne, les usines se verront fixer des quotas d'énergie électrique et de charbon pour les contraindre à une « gestion plus rationnelle » en ce domaine. Les centrales électriques, dont une grande partie fonctionnent au charbon ou au lignite, produisent actuellement quelque 100 milliards de kilowatts - heure. Le déficit permanent de la Pologne en courant électrique s'élève, en moyenne, selon M. Toron, directeur général du réseau électrique national, à 600 mégawatts, et, aux heures de pointe, le pays à consommé 48 milliards et demi de kilowatts - heure, soit 2 milliards de plus que prévus par le plan. La consommation sera de l'ordre de 105 milliards de l'année, ce qui dépasse les possibilités de production.

Face à cette situation, les autorités, outre les restrictions imposées, ont lancé un appel à la population aux l'instructions de la consomment de la population aux l'instructions imposées, ont lancé un appel à la population aux l'instructions finposées, ont lancé un appel à la population aux l'instructions finposées, ont lancé un appel à la population aux l'instructions finposées, ont lancé un appel à la population aux l'instructions finposées, ont lancé un appel à la population aux l'instructions finposées de la contrain de la contraine de l'année de l'année de l'ann

tions ouvrières, on évoque de plus en plus l'hypothèse de la création d'une deuxième centrale. plus en pars l'hypothèse de la création d'une deuxième centrale. Certains syndicats, controlés notamment par le P.S. et par le P.D., ont récemment redoublé leurs attaques contre l'Intersyndicale, centrale unique fortement influencée par le parti communiste, et dont ils contestent la légitimité. Le problème remonte au mois de janvier 1975 : à cette date, le gouvernement présidé par le général Vasco Gonçalves ainsi que la commission de coordination du Mouvement des forces armées s'étaient prononcés en faveur du principe de l'a unicité syndicale ». Forte du prestige que lui avait valu, auprès des travailleurs, sa lutte contre le régime salazariste, l'Intersyndicale a p p a r a i s sa it c o m me la seule organisation représentative.

Des voix, pourtant, s'élevèrent

Face à cetté situation, les auto-rités, outre les restrictions impo-sées, ont lancé un appel à la popu-lation pour l'inviter à économiser l'énergie électrique. (Ces restrictions à la consomma-tion intérieure sont d'autant plus nécessaires que, comme la viande, le charbon est l'un des produits qui rapporte à la Pologne les devises dont elle a un besoln impérieux.]

« Ont à l'unité, non à l'uni-cité », tel était le slogan des socialistes. Selon eux, une cen-trale unique ne pouvait pas être l'effet de la loi mais de la volonté des travailleurs exprimée à l'occa-sion d'élections. L'unité qui n'est pas imposée par la loi ouvre le pas imposée par la loi ouvre le chemin an pluralisme, ripostalent les communistes, intéressés à maintenir, par le biais de l'Intersyndicale, leur influence prépondérante sur le monde ouvrier. Tout le puissant appareil du P.C.P. s'était mobilisé. Il avait organisé des manifestations dans tout le pays, dont une, à Lisbonne, qui avait réuni trois cent mille personnes.

M. Soares, de son côté, critiqualt l'attitude « antidémocratique » du P.C.P., qui pourrait mener le peuple portugais à la trapédie ».

La loi sur l'unicité fut néan noins adoptée par le conseil des ministres. Il y aurait un seul syndicat par branche d'activité dans chaque région; une seule union et fédération des syndicats appartement à la même branche d'activité; une seule confédération — IIntersyndicale



41, rue du Four 75006 74, rue de Passy 75016 Lyon: La Part-Dieu. 13, rue Tronchet.

Portugal

La préparation d'un congrès syndical accroît les tensions entre communistes et socialistes

M. Mario Soares a annulé à la dernière minute l'allocution radiotelévisée qu'il devait prononcer, le mercredi 8 septembre, pour annoncer anx Portugais un premier train de mesures d'austérité. Son cabinet a déclaré qu'il souffrait d'une légère indisposition. Le pre-

Lisbonne. — Une grave crise affecte le syndicalisme portugais, au point que, à l'approche de la réunion du congrès des organisa-

Des voix, pourtant, s'élevèrent contre le principe de l'unicité syndicale. Les critiques les plus dures vinrent des socialistes. C'est

à ce propos que commença, entre socialistes et communistes, la bataille qui devait s'aigrir tout

au long de l'année 1975.

mier ministre devait, en principe, s'adresser à ses concitoyens ce jeudi soir. Certains observateurs affirment que la mise au point du pro-gramme d'austérité provoquerait de sérieuses divergences au sein du gouvernement présidé par le secrétaire général du parti socialiste.

De-notre correspondant

pant les unions et les fédérations. Le texte indiquait que la loi pourrait être révisée un an après

pourrait être révisée un an après sa mise en application.

Le rapport de forces ne lui étant pas favorable, le P.S. sortait perdant. Pourtant, l'action des dirigeants socialistes avait porté ses fruits à un autre niveau : son opposition au P.C. avait valu an parti socialiste d'enregistrer quinze mille adhésions en un mois.

Pendant des mois, l'Intersyndicale a été la tête de pont du P.C.P. Elle a mobilisé les travalleurs dans les périodes de crise, comme le 11 mars 1975, appelé à la poursuite de la réforme agraire, aux nationalisations et au renforcement du contrôle ouvrier sur la gestion des entreprises.

La chute du gouvernement du la charte du contrôle de la réforme agraire.

cement du controle divirer sur la gestion des entreprises.

La chute du gouvernement du général Gonçalves et l'effacement du P.C.P. ont été durement ressentis par la centrale syndicale, dont l'hégémonie a été remise en question. Des élections ont en lieu au début du sixième gouvernement provisoire, à la fin de l'été 1975. Le P.S., parfois allié à un groupe maoiste, le M.R.P.P., a conquis des positions importantes, surtout dans le secteur des services. L'Intersyndicale était de plus en plus contestée. Il fallait convoquer un congrès.

Trente-cinq syndicats opposés à

l'Intersyndicale se sont réunis récemment à Coimbra Ils entendaient contester l'origine « non démocratique » de la centrale et et critiquer son attachement polidemocratique > de la centrale et et critiquer son attachement politique. En outre, ils exigealent que la commission chargée de l'organisation du congrès respecte le principe de la parité : syndicats affiliés et adversaires de l'Intersyndicale devraient être à égalité. La réaction de l'Intersyndicale a été rapide. Le samedi 4 septembre, cent soixante-dix syndicate, représentant un million quatre cent mille travailleurs, se sont réunis à Lisbonne. Une commission provisoire de vingt-six membres a été chargée de préparer le congrès. Sa composition tient compte, selon les organisateurs de courants politiques cayant un rôle important au sein du mouvement syndical ». Bien que le principe de la parité au sein de la commission d'organisation du congrès att été refusé, plusieurs syndicats opposés a l'actuelle centrale ont été invités à en faire partie.

à en faire partie. Interrogé par un quotidien de Lisbonne, un dirigeant d'un des syndicats opposés à l'Intersyn-dicale a déjà indiqué qu'il refusait de participer à cette commission, qu'il considère comme un instrument de la centrale pro-commu-niste en vue de manipuler le

Allemagne fédérale

La politique inter-allemande devient l'un des thèmes principaux de la campagne électorale

De notre correspondant

Bonn. — Bien qu'elle n'ait pas la même charge émotionnelle relations inter-allemandes, et non qu'en 1972 avec la signature de traités fondamentaux entre la sont exploitées des deux côtés s. R.F.A. et la R.D.A. la politique inter-allemande tend à devenir un des thèmes principaux de la campagne électorale. Le chance-lier Schmidt comme son adver-saire direct, M. Kohl, y consa-crent une large place dans leurs discours. Le premier insiste sur discours. Le premier insiste sur les « allègements humanitaires » obtenus patiemment par la coalition libérale socialiste pour les citoyens des deux Etats allemands; le second prône une politique de fermeté en réponse aux incidents de frontière qui se sont multipliés ces derniers temps.

Les experts de la chancellerie et

multipliés des derniers temps.

Les experts de la chancellerie et du ministère des relations interallemandes viennent de préparer, à la demande du gouvernement, une étude publiée ce jeudi 9 septembre par le magazine Stern, étude qui, pour avoir une prétention scientifique, n'en constitue pas moins un soutien précieux des thèses défendues par les partis de la majorité gouvernementale. Le porte-parole du gouvernement a eu beau expliquer que le chanceller Schmidt ne partageaît pas toutes les conclusions de cette étude, celle-ci vient à point apporter des arguments aux soclaux-démocrates et aux libéraux sur la défensive.

Le texte comporte deux conclusions de cette des les conclusions de cette des les conclusions de cette étude, celle-ci vient à point apporter des arguments aux soclaux-démocrates et aux libéraux sur la défensive.

Le texte comporte deux conclusions essentielles : d'une part, ce n'est, estiment les experts, que JOSÉ REBELO. sur la base de la reconnaissance des réalités que de nouveaux pro-

Agiter la menace de sanctions.
Agiter la menace de sanctions
économiques à l'égard de la
R.D.A., voire, comme le proposent
certains chrétiens-démocrates, riposter au tir des cardes frontières poster au tir des gardes frontières est-allemands, creerait une c'ini-mitié agressive » entre les deux Etats allemands et leurs popula-tions, avec le risque d'un « affron-tement chaud incontrôlable ».

La politique des petits pas

Les experts ajoutent que dans un climat de tension la popula-tion de la R.D.A. ne soutiendrait plus nécessairement — tacitement bius necessarement — incidement — la politique de la République fédérale, alors qu'on la suppose aujourd'hui très attentive aux efforts du gouvernement de Bonn. efforis du gouvernement de Bonn-La seconde conclusion concerne l'attitude de l'opposition. Les ex-perts gouvernementaux considè-rent que des a apôtres de l'esprit national allemand > (MM. Strauss, Carstens, Dregger...) ont pris une influence décisive sur la politique allemande de la C.D.U.-C.S.U. et que M. Kohl, partisan d'une atti-tude plus modérée, se trouve dans une position de faiblesse. Les ex-perts recommandent cependant de soutenir les forces a raisonna-bles » au sein de la démocratie bles » au sein de la démocratie chrétienne et de poursuivre la po-litique des petits pas.

DANIEL VERNET,



La 52º Foire Internationale de Marseille, première foire industrielle de France, réunit 60 pays. En particulier, 11 pays d'Afrique associés à la C.E.E. et la plupart des pays du Sud-Est asiatique seront présents. De son côté, l'U.R.S.S. augmente sa surface d'exposition.

Antant d'indices qui confirment que la Foire de Marseille est une vitrine recherchée par les pays industrialisés pour développer leurs marchés dans les pays qui s'équipent. Et que, réciproquement, les pays en voie de développement choisissent Marseille pour rencontrer l'Europe. Ne laissez pas vos concurrents prendre les places encore disponibles sur les nouveaux marchés, venez à la Foire de Marseille. Rencontrez les missions commerciales qui vous intéressent, les services de la Foire organisent vos contacts.

52°FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

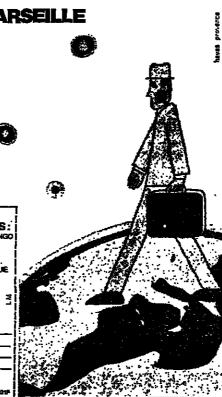
24 Septembre / 4 Octobre 1976

Prenez contact.

VELILLEZMERESERVER UNRENDEZ-YOUS AVEC LES MISSIONS SUIVANTES : UNINEMUEZ-YOUS AVEC LES MISSIONS SUVANTES :
DRA. CIDMEMARK DISTAEL DRÉP POPULACIONS
DESENDACE DIGHMA DITALE DISENSAL DISENSAL CONS
DENGADES DIALITEVOLTA DIMARITANE DISENSAPORT
DEUGARRE DIALITEVOLTA DIMARITANE DISENSAPORT
DEUGARRE DIALITEMATRICE DIPALITEMES DITCHAD
DICCHARROUN DINDE DRÉP DRÉP L'ALTERNATION DILIPSE
DICCOLONIE DINDONESE DRÉP POPUL dU BENN DILIPSE.
DICCOTE-D'INCIRE AUTRE DES AU DESTIT LE LES

JE SERAI A LA FOIRE DE MARSEILLE LES : ☐☐☐☐☐☐☐☐ SEPTEMBRE ☐☐☐☐ OCTOBRE 24 26 26 27 28 29 30 1 2 3 4

OBJET DU CONTACT:



Promotion exceptionnelle* pour une machine exceptionnelle 🤦 la Siemens 790 séchante : PRIX TTC MAXIMUM

Elle lave, essore sans froisser... et elle sèche.

39 47, Boulevard Ornano 93200 Saint-Denis Tél. 820 61 20

En vente chez :

SEINE: ASVIERES, Compositor BOURG-LAREINE: GA.M. — CLAMART, Telé Condorcet —
LEVALIDIS, Télé Lavaliols — 33 SEINE-SAINTDENIS : ROSNY 8, B.H.V. — SAINT-DENIS,
Amoric — EPINAY, Confort Idéla — DRANCY,
Radisstral — ALINAY, Radio Strasbourg — 94
VAL-DE-MARINE : CRETEL A.W. Printamps,
B.H.V. — RIUNGS-BELLS-EPINE, B.H.V. — Galeries Lafayatta — L'HAVLES-ROSES, Help Services — ALPORTVILLE, Laurett — VINCENNES,
Somoradet — CHAMPIGHY-SMARINE, Telémérage Coravi — 55 VALD-O'SSE : GARGESLES-GONESSE, BLIV. — EUTSONNE, Nord
Confort — MONTMORENCY, Nord Coeffort —
SARCELLES, Sarcelles Confort.

et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager

SOLITALITY FRE S'INSTALLES DANS LE VERMON

1

De notre correspondant

Londres. — La gauche du parti travailliste à lancé, mardi 7 septembre, la bataille des nationalisations des banques et des compagnies d'assurances. L'exécutif national du Lebour, où les modérés se trouvent en minorité, a en effet présenté le plan qu'il déposera le mois prochain devant le congrès annuel du parti, à Blackpool. Pour être officiellement inscrit au programme étactoral des travaillistes, ce projet devra recueillir l'assentiment des deux tiers des congressistes. Mais le premier ministre. M. James Callaghan, qui préfère sans doute ne pas indisposer les milieux d'affaires dans la conjoncture économique actuelle, a déjà exprimé son opposition à une réforme jugée prématurée.

Le document de l'exécutif na-

Le document de l'exécutif national préconise la nationalisa-tion de quatre grandes banques de dépôts — Barclays, Lloyds, Midiands et National Westminminants et National Westmin-ster – ainsi que d'une banque d'affaires dont le nom n'est pas révéié. Il souhaite également la nationalisation de sept grandes compagnies d'assurances (1) (recompagnes d'assurances (1) (re-présentant au total les deux tiers des fonds collectés), qui, comme les banques, seraient placées sous le contrôle de la Banque d'Angle-

Les banques nationalisées continueraient toutefols à exercer sé-parément leurs activités sous leurs parément leurs activités sous leurs noms actuels, pour répondre aux besoins diversifiés de la clientèle. La Banque d'Angieterre — la vieille dame de Threadneedle Street, elle-même nationalisée il y a trente ans — n'échappe pas aux critiques. « Son rôle officieux (1) Les auteurs du projet reprochement aux compagnies d'assurances de retenir une proportion trop élevée de frais administratifs et de commissions. Ils risent la Commercial Union, la Royal, la Prudential, y a trente ans — n'échappe pas aux critiques. « Son rôle officieux

« convaincu que les pouvoirs pu-blics en Grande-Brelague doivent avoir autant de parls dans les banques et les assurances que leurs homologues en France ».

Ces déclarations ne contribueces declarations he contribue-ront certainement pas à raffermir le cours de la livre sterling, déjà fortement ébranlé par les perspec-tives d'une grève dans la marine marchande et le déficit de la ba-lance des palements courants. Ce déficit s'est élevé, selon la Tréso-rerie, à 553 millons de livres ster-ling pour le deuxième trimestre de ling pour le deuxième trimestre de 1976, contre 39 millions (chiffre rèvisé) durant les trois premiers mois de l'année.

LUCIEN GEORGES.

LA « PRAVDA » CRITIQUE

OUVERTEMENT

L'INTERVENTION SYRIENNE

(De notre correspondant.)

signé < l'observateur -, la Pravda

du 8 septembre critique pour la première fois ouvertement l'inter-

vention syrienne au Liban. Sous le

titre éloquent : - Trouver l'issue de l'impasse libanaise -, le quotidien du P.C.U.S. rappelle ce qui a tou-jours été la position de Moscou :

- Les Libanais eux-mêmes doivent trouver cette issue sans aucune pres-

sion de l'extérieur, afin de conserver

l'Indépendance nationale et l'inté-

En même temps, et pour la pre-

mière tois, le quotidien soviétique

critique les positions extrémistes

d'une partie des forces progressis-

tentatives de décliner d'emblée toute

proposition de paix, ce que font

certains éléments gauchisles au sein du mouvement palestinien et du tront

des forces patriotiques. . C'est toulefols vis-à-vis de Damas que la prise

de position de la Pravda est plus

nette. Elle affirme d'emblée : « Le rélablissement de la coopération de

la Syrie avec l'O.L.P. et les organi-

sations patriotiques nationales du

Liban lèverait de nombreux obstacles

sur le chemin de la normalisation au Liban. Mals surtout il favoriseralt

la consolidation du tront arabe de

lutte contre l'agression israélienne, contre les plans d'expansion de l'im-

périalisme, pour une paix juste au Proche-Orient = L'« observateur » de

la Pravda condamne enfin l'interven-

tion syrienne au Liban : - Quelles qu'aient été les considérations de Damas pour faire entrer ses troupes

au Liban, sa décision s'est retournée

contre le mouvement palestinien.

elle a permis à la droite de porter des coups sensibles eux Palesti-

niens et aux patriotes libenais. On

comprend donc pouroupi les orga-

ilsations progressistes libanaises,

COLP. et de nombreux pays du

monde arabe et des autres régions

réclament le retrait des troupes sy-

riennes du Liban. - Une taçon comme

une autre de dire que l'U.R.S.S. est

favorable à ce retralt, sans toutefois

Intérim.

souligner qu'elle l'exige.

prité territoriale de leur pays. .

ALORS QUE LE CONGRÈS DES TRADE-UNIONS ENTÉRINE LE « CONTRAT SOCIAL » Le Syndicat des gens de mer lance un ordre de grève

De notre correspondant

De notre co

Londres. — La journée du mercredi 8 septembre restera dans les
annales de l'histoire du syndicalisme britannique. Quelques heures avant que le congrès des trade
unions n'entérine à main levée, à
Brighton, le « contrat social »
sur la limitation à 4.5 % des augmentations salariales pendant un
an, le conseil exécutif du Syndicat
national des gens de mer a lancè
à ses trente-huit mille membres
um mot d'ordre de grève générale
pour samedi. Les marins entendent obtenir immédiatement une
augmentation de 6 livres par semaine qu'ils ne devraient toucher,
en vertu des règles du contrat
social, qu'au mois de janvier.

Leur décision remet en cause
directement à la fois l'autorité du
gouvernement et celle des instances du TUC. Elle fait peser
de sérieux risques sur l'économie
britannique en interrempant les
importations de produits agricoles, plus nombreuses à cause de
la sécheresse, et de matières premières, ainsi qu'en donnant au
mauvais moment un coup de frein
aux industries exportatrices.

La grève a été qualifiée par

mauvais moment un coup de frein aux industries exportatrices.

La grève a été qualifiée par M. Len Murray de « hautement regrettable ». L'attitude des marins est embarrassante pour le secrétaire général du TUC, qui a pourtant réussi à mener à bien des débats particulèrement difficiles devent le congrès Constaure des débais particulèrement diffi-ciles devant le congrès. Quelque deux mille manifestants se sont rassemblés devant le dôme de Brighton, transformé en salle de conférence, pour réclamer bruyamment le «droit au tra-vail». Ils ont injurié copieuse-ment les délégués à leur arrivée. Ces manifestations n'ont pas em-pêché le TUC de confirmer sa

volonté d'agir de concert avec le gouvernement en repoussant une motion qui demandait la fin immédiate des restrictions de

Mais les syndicalistes ont adopté Mais les syndicalistes ont adopté dans le même temps d'autres motions qui vont sans aucun doute gêner M. Callaghan. A main levée, le Congrès s'est déclaré favorable « à un retour planifié à la libre négociation des salaires » dès l'été prochain. M. Murray a averti qu'il « ne fallait pas se replonger dans le tourbillon inflationnite des salaires et des nrix. On pent salaires et des prix». On peut néanmoins penser que les fédé-rations profiterent de leur liberté rations profiteront de leur liberté retrouvée et s'empresseront de répondre aux aspirations, krop longtemps contenues, de leurs mandants. D'autre part, les délégués des cent dix syndicats du TUC ont lancé un appet au gouvernement pour qu'il s'attaque sans délai au chômage, introduies potsamment un contrôle. duise notamment un contrôle sélectif des importations et un strict contrôle des priz, et étandes nationalisations, en particulier dans le secteur des banques. Enfin, le TUC a souhaité la réduction de la semaine de tra-vall à trente-cinq heures et vall à trente-cinq heures et demandé une stricte réglementation des heures supplémentaires.

M. Murray a appelé ses compagnons à coopérer avec le gouvernement pour ne pas « retomber dans les marécages de la confrontation ». Il semble qu'il ait été entendu par les grévistes de British Leyland à l'usine de Longhridge, qui ont décidé de reprendre le travail. Il lui reste maintenant à convaincre les marins.

AFRIQUE

République Sud-Africaine

M. Vorster annoncerait prochainement des réformes intérieures

De notre correspondante

La situation demeure tendue au Cap, où quatre manifestants métis ont été tués mercredí 8 septembre par la police.

M. Botha, ministre sud-africain de la défense, a déclaré d'autre part, dans une interview au journal de Johannesburg « The Citizen », que l'armée sud-africaine avait déjà traverse certai.

nes frontières » à la poursuite de « terroristes » et qu'elle était prête à nouveau à agir de même. d'Orange s'est poursuivi mercredi en présence de M. Vorster, auquel on prête l'intention d'annoncer prochainement des réformes intérieures.

Johannesburg. — a Je vous promets que je m'engagerai tota-lement dans mes prochains entretiens avec M. Ian Smith et tement aans mes prochans entretiens avec M. Ian Smith et M. Henry Kissinger car votre aventr et celui de vos enfants en dépendent v. a déclaré, mercredi 8 septembre, à Bloemfontein, nistre sud-africain, devant le M. John Vorster, premier micongrès du parti nationaliste pour l'Etat libre d'Orange.

Auparavant, il s'était excusé de ne pas pouvoir encore dévoiler la teneur de ses discussions avec le secrétaire d'Etat américain le week-end dernier, à Zurich. « Rien n'est terminé, et l'Afrique du Sud n'est pus le seui pays concerné. Je ne puis en dire plus pour le moment ». Il a cependant ajouté : « Il dépendra de ces discussions que l'Afrique du Sud soit épargnée de la menace communiste. Vous pouvez dire ce que vous voulez des Etats-Unis, mais je continuerni à les soulenir

mais je continuerai à les soulenir car ils ne sont pas communistes. »
Au sujet de la Namibie, M. Vor-

Au sujet de la Namibie, M. Vor-ster a répété qu'il refusalt de parier aux représentants de l'Or-ganisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), et que c'était à la contérence constitu-tionnelle de Windhoek de décider si elle désiralt ou non inviter le mouvement nationaliste à ses trayaux. Il a également souligné travaux. Il a également souligné qu'il n'était pas question de céder Walvis Bay au futur Etat nami-niem. Un projet de loi, a-t-il annoncé, sera déposé au Parie-

amonce, sera depose at Fatte-ment qui prévoira le rattache-ment de cette ville à l'administra-tion de Pretoria, Walvis Bay, seul port en eau profonde et seul débouché pour le pays, est une enclave sud-africaine dont tous les Namiarreane dont tous les Nami-biens, qu'ils soient de la SWAPO ou qu'ils slègent à la conférence constitutionnelle, réclament la restitution au Sud-Ouest africain. M. Vorster est d'autre part resté discret sur les projets de réforme intérieure qu'on lui prête. Il a

rencontrer les Noirs des villes pour parler des salaires, du marché de l'emploi et autres sujets. Mais qu'il refuserait d'accorder le suifrage universel comme le deman-dent les manifestants.

Le premier ministre, qui reunira a huis clos les parlementaires et les représentants provinciaux du Parti nationaliste vendredi 10 septembre, à Pretoria, pourrait, selon de nombreuses personnalités politiques, annoncer dans les jours sulvants d'importantes mesures. Une date est avancée, celle du lundi 13 septembre, premier jour du congrès du parti nationa-liste pour le Transvaal, et dixième anniversaire de l'arrivée de M. Vorster à la tête du gouverne-

Ces mesures consisteraient en un assouplissement de l'apar-

M. FORD ANNONCE. UN « EFFORT IMPORTANT » DES ÉTATS-UNIS POUR L'AFRIQUE AUSTRALE

M. Kissinger a rendu compte

M. Kissinger a rendu compte, mercredi 8 septembre, au président Ford de ses entretiens de Zurich avec M. Vorster, premier ministre sud-africain. A l'issue de son tête-à-tête avec le secrétaire d'Etat. M. Ford a déclaré que les Etats-Unis sont prêts à soumetre aux nava intéressés des gittées p d'Elat. M. Ford a déclaré que les Etats-Unis sont prêts à soumettre aux pays intéressés des «tides» sur la façon de régier les problèmes d'Afrique australe. Après avoir indiqué qu'il n'y avait pas de « plan américain». M. Ford a estimé que M. Kissinger avait réalisé de « bons progrès» et qu'il était temps pour Washington d'entreprendre un « ejfort important » pour éviter une escalade de la violence dans le sud de l'Afrique. « Ceci est dans notre intérêt et dans celui de la paix mondiale», a -t - il ajouté. A propos d'une éventuelle « navette ajricaine » de M. Kissinger, le chef de la Maison Blanche a indiqué qu'il ne prendrait aucune décision avant d'avoir en connaissance du rapport de M. William Schaufele, secrétaire d'Etat adjoint, actuellement en mission dans plusieurs capitales africaines. M. Schaufele a été requ, mercredi, à Dar-Es-Salaam par le président tanzanien, M. Julius Nyerere. Il était attendu, es jeudi, à Lusaka, capitale de la Zamhie. A son arrivée à Paris pour un séjour privé de quarante-huit heures, avant une tale de la Zamnie. A son arrivée à Faris pour un séjour privé de quarante-huit heures, avant une visite officielle au Mexique. M. Omar Bongo, président du Gâbon, a déclaré, mercredi, que les técante autrations de M. Visles récents entretiens de M. Kis-singer à Zurich étalent aune perie de temps », « La seule solution pour résoudre les problèmes d'Afrique australe, a-t-il ajouté,

theid, peut-être même en une modification de la Constitution. Dans une interview accordée à l'organe du parti nationaliste Die Transvaler, M. Vorster évoque la possibilité d'une réforme consti-tutionnelle qui tiendrait compte des « diversités raciales ». « Le système de Westminster est la meilleure forme de gouverest la meilleure forme de gouver-nement pour une nation homo-gène, a-t-il dit. Mais ce seruit une grave erreur de penser que ce système — où le chef de l'Etat ne gouverne pas et où le Parle-ment reste l'arbitre des actes de l'exécutif — est le seul modèle possible pour l'Afrique du Sud et ses populations noires. » Comme pour répondre à cette déclara-tion, le quotidien anglophone du soir The Star demande, dans un éditorial: « M. Vorster sera-t-u président? » Le journal fait état d'une possible réforme constign-tionnelle avec « un chef d'Etal tionnelle avec a un chef d'Etat détenant les pouvoirs, et un pre-

mier ministre ne jouant qu'un rôle secondaire ». CHRISTIANE CHOMBEAU

● M. John Vorsier, premier ministre sud-africain, s'entretien-dra à Pretoria a au début de la semaine prochaine » avec son homologue rhodesien, M. Ian Smith, a annoncé un porte-paro à Salisbury. — (A.F.P.)

Ouganda

LE MARÉCHAL IDI AMIN DADA FAIT L'ÉLOGE DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE

Nairobi (Reuter). - Le marède la médecine traditionnelle africaine mercredi 8 septembre à Kampala, à l'ouverture de la vingt-sixième assemblée régionale de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.). « Que nous le voulions ou non, la majorité des habitants des

la majorite des habitants des pays en voie de développement sont soignés par les guérisseurs », a ajouté le président à vie de la République ougandaise.

« Il est grand temps de revoir le statut de cette majorité silencieuse du personnel de senticieuse du personnel de santé, a-t-il dit dans son allocution retransmise par Radio-Ouganda. De son côté, le docteur Halidan Mahler, directeur général de l'O.M.S., a évoqué les problèmes de manque de main-d'œuvre qua-lifiée et de ressources financières

qui se posent dans le domaine de

Après le retrait du Gabon

la santé en Afrique.

L'OCAM NE COMPTE PLUS QUE NEUF MEMBRES Le Gabon ayant décidé, le 7 sep-

Le Gabon ayant décidé, le 7 septembre, de se retirer de l'Organisation commune africaine et mauricienne (OCAM) (le Monde du 9 septembre), le nombre des membres de cette organisation de coopération régionale, créée en février 1965 à Nouakchott, n'est plus que de neuf : Côte-d'Ivoire, Bénin, Haute-Voita, île Maurice, Niger, République Centrafricaine, Rwanda, Sénégal et Togo. Togo,

Le Gabon demeure au sein des organismes spécialisés de l'OCAM mais des rumeurs persistantes ont couru ces temps derniers sur un retrait possible de ce pays de la compagnie multination Air Afrique

A deux mois du onzième « som-A deux mois du onzième « sommet » de l'OCAM, prévu à Kigali (Rwanda) en principe en novembre prochain, le retrait du Gabon de l'organisation sera durement ressenti. Ce « sommet » aura à décider notamment de la création du Fonds de solidarité de l'OCAM, qui doit venir en aide aux pays les plus pauvres de l'organisation. Or le Gabon était le pays du groupe qui dispose le pays du groupe qui disposs le plus de ressources financières grace à son pétrole et à se autres richesses minières.

Le quotidien l'Union de Libre-ville, commentant la décision ga-bonaise, notait, dans son numéro du 8 septembre : « Le retrait de notre pays, vuche latière de tou-iours nous énières d'écornés de jours, nous évitera d'enormes depenses inutiles, dont le Gabon-en retour, ne retire aucun bénéen retour, ne retire union com-fice. Car l'OCAM, organisme anachronique et sectaire, est le prolongement du vieux jeu ch Afrique des anciennes puissonces colonientelles.

PROCHE-ORIENT

Liban

La situation militaire se dégrade à nouveau

De notre correspondant

de démarcation, ceux de la mon-tagne et de Tripoli, sont plus actifs depuis le début de la se-maine. Unique point de passage entre les deux secteurs, la place que, lundi, des coups de feu ont été tirés contre des véhicules et des membres de la « force de Paix arabe ». Celle-ci a accusé la droite chretienne d'avoir ouvert le feu sur elle. Son commandant menace de retirer ses troupes, ce qui au-rait pour conséquence la ferme-ture de ce point de passage.

Toujours sur cette même place du Musée, l'ancien siège de la sureté, tenu depuis plusieurs mois par les mourabitoun (nassériens indépendants), a été détruit, mercredi, par un commando de la droite chrétienne, qui a réussi a s'y infiltrer et à le dynamiter. Les gravats qui sonchent le s'y infiltrer et à le dynamiter. Les gravats qui jonchent le carrefour et les francs-tireurs rendent le passage encore plus dangereux. Ces trois dernières; semaines, la place du Musée avait été calme, et la traversée d'un secteur à l'autre de Beyrouth pouvait être effectuée sans problème.

Conséquence directe de la dé gradation de la situation dans secteur : une réunion, au siège du Parlement provisoire situé près de la ligne de démarcation, entre le président élu, M. Sarkis, et le numéro 2 du Fath, M. Abou Ayad, a du être décommandée. Le président Sarkls semble alnsi avoir été empêché par la droite chrétienne de mettre à exécution le projet qui lui était prêté de se rendre pour quelques jours à Beyrouth-Ouest, avant son entrée en fonctions. Les négociations en cours pour ouvrir une voie d'accès au palais présidentiel de Baabda, utilisable à partir des deux ser-teurs de Beyrouth, sont au point mort. L'objet en était de per-mettre au nouveau chef de l'Etat de s'installer le 23 septembre au siège de la présidence, malgré l'état de délabrement des lieux, endommagés par les bombarde

détériorée dans la région de Baaibek, où des grères et des manifestations contre la présence militaire syrienne d'une ampleur mutaire syfenne d'une ampieur difficilement vérifiable ont été signalées. Enfin, on parle de plus en plus de l'ouverture d'un nouveau front, à l'extrème sud du pays, à proximité des villages chrétiens de Rineiche et d'Ain-Ebel, très proches de la frontière ismélienne.

Pourtant, pour des raisons pro pres à chaque camp, les princi-paux protagonistes de la guerre civile libanaise ont intérêt à ce que la passation des pouvoirs présidentiels se déroule sans incidents. En consequence, dans l'enteurage du président Sories l'entourage du président Sarkis. ne désespère-t-on pas d'obtenir une trève qui espère-t-on, dure-rait jusqu'au «commet» arabe de fin octobre. A cette occasion, le

sur le « giscardisme » et Israël Beyrouth — Les divers fronts nouveau chef de l'Etat libanais Des rapports transformés dans la forme, pas dans le fond pour qu'ils mettent fin à leurs divergences et aux «règlements de compte » en territoire liba-

Les Nouveaux Cahiers (1). revue trimestrielle sous les cuspices de l'Alliance istaélite universelle, présente, dans sa dernière livraison, une étude de M. Samy Cohen, intitulée « Le giscardisme et Israel », dont voici des extraits :

Une étude des « Nouveaux Cahiers »

(...). Sommes-nous... témoins, deux aus aurès la dernière élection deux ans après la dernière élection présidentielle, d'une transformation profonde des rapports entre la France et Israël? Dans la forme, oui. Dans le fond, non. Sans vouloir minimiser systématiquement la volonté du chef de l'Etat de redonner aux rapports francoisraéliens un a climat de confiance et de clarté » on ne peut mance et de clarté », on ne peut man-quer de s'interroger sur le sens profond de l'évolution de l'attiprofond de l'évolution de l'atti-tude française. L'embargo a été levé, mais à qui cette décision a-t-elle profité? Certes, pas à Israël. Céla lui est anssi inutile que nuisible. Inutile car, maigré l'embargo, Israël n'a jamais cessé de recevoir les pièces détachées qu' lui étalent nécessaires. (...) Nuisible, car la levée de l'embargo avantage plus les Arabes ou Tsavantage plus les Arabes qu'Is-

La levée de l'embargo est avant tout une décision pro-française. Contrairement à l'Allemagne ou au Japon, la France a besoin d'exporter des armes pour équi-librer sa balance commerciale. La levée de l'embargo, c'est anssi la conclusion logique d'une La levée de l'embargo, c'est aussi la conclusion logique d'une longue politique pleine d'ambiguités et de faux-semblants. Si l'embargo n'a jamals été strictement appliqué à l'ègard d'Israël il l'a été encore moins vis-à-vis du monde arabe. Le gouvernement français a vendu des armenents à l'Irak parce qu'il n'en avait pas fait un « pays du champ de bataille », a l o r s que ce pays avait participé — ne seralt-ce que d'une façon limitée — à la guerre de six jours. Il a poursuivi ses livraisons de Mirage à la Libye, connaissant les intentions belliqueuses du colonel Kadhafi, quitte à donner des assurances à l'opinion. (...)

Acte de haute rentabilité éco-nomique, la levée de l'embargo autorise désormais une politique arabe sans complexe, sans fausses vérités. Plus besoin de chercher des justifications, de faire valoir des arguments moraux, philoso-phiques ou politiques. Désormais, on vend des armes à tout le monde, donc surtout aux Arabes. On le fait à visage découvert et sans honte. Plus question de démentir, de s'excuser, de se jusdémentir, de s'excuser, de se jus-

D'autre part, la cessation de l'embargo diplomatique, illustrée par la visite de M. Jean Sauvagnargues en Israël, première visite officielle d'un ministre français, annoncée comme un indice de changement, n'est pas le fruit

Quant à l'accord Israël-C.E.E. de 1975 --de 1975 — succédant à l'accord commercial d'une durée de cinq ans signé en 1970, au temps du gouvernement de M. Georges Pompidou, — il n'est qu'une pièce d'une politique communautaire d'ensemble visant à établir une zone d'échange, préférentiels avec succédant à l'accord les riverains de la Méditerra les riverains de la Méditerranée.
(...) Le dialogue entre Paris et Jérusalem est désormais établi. Mais pourquoi dialoguer si c'est uniquement pour constater l'état de désaccord fondamental qui subsiste entre la France et Israël, désaccord qui touche à la sécurité même de l'Etat d'Israël?

d'une décision pompidolienne. (_)

Dans sa conférence de presse du 24 octobre 1974, le chef de l'Etat a pris fait et cause pour l'Etat a pris fait et cause pour la création d'une « patrie » palestinienne. Choix qui ne aurrait, dans le principe, lui être reproché. Les Israéliens sont eux-mêmes de plus en plus nombreux à admettre que c'est là la seule façon de résoudre le conflit. Mais à quelle « patrie » M. Giscard d'Estaing fait-il référence ? Guelles serront ses référence ? Quelles seront ses frontières ? Nous sommes là au cœur du problème. L'étendue territoriale de la « patrie » palestinienne déterminers celle de la « patrie » israélienne, la configuration des frontières de l'autrie » israélienne, la configuration des frontières de l'autrie de l'autr guration des frontières de l'une aura des conséquences, qu'on le veuille ou non, sur l'étendue des frontières de l'autre. La France a toujours fait savoir quelles de-vaient être, selon elle, les frontières « maximum » d'Israël (celles de juin 1967, avec « rectifi-cations mineures », d'après la for-mule du général de Gaulle reprise par M. Michel Jobert). Pourquoi ne fait-elle pas savoir aux Arabes comment elle concolt les frontiè-res « minimum » d'Israël (sont-ce les memes ?), celles derrière les-quelles on n'exigerait pas qu'Israël se retire ? Pas une seule fois le chef de l'Etat n'a précisé sa pen-sée sur cette question. Paut-il croire qu'en fin diplomate il se laisse, le moment venu, la liberté de faire son choix? (...)

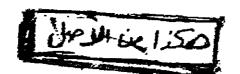
L'attitude française reste aussi déséquilibrée que par le passé. L'habileté a été de donner aux divergences franco-israé-liennes un habiliage « chaieu-reux s et de mieux faire admettre à un secteur de l'opinion l'accen-tuation de la politique pro-arabe. La France utilise le langage de la « conciliation » mais en main-tenant l'orientation principale. Elle a fait un pas en avant en direction d'Israël, mais elle s'en est éloignée dans les mêmes proportions. Le 19 mai 1974, la France, il est vrai, a tourné une page dans les relations franco-israéliennes, mais c'est une page d'un même chapitre rempli d'histoire riche en politique pro-

(1) 45, rue La Bruyère, Paris-F. (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.)

arabe. (...)



we la presse franc est enthousias and



Sud-Africaine ernit prochaine s interieures

Ouganda

. FAIT L'ELOGE DE LA R

Ante in retract dis

1.00

14 KM MM

La grande ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

Son 20° et dernier tome est paru!

Toute la presse française est enthousiasmée!

"(L'Universalis) stimule l'intérêt, force l'admiration, prête à la discussion."

"La plus grande Encyclopédie française depuis Diderot."

J.J. Brochier magazine littéraire

"L'entreprise encyclopédique la plus ambitieuse que la France ait connue."

IANT FRANCASE

"Incontestablement, l'Universalis est une des plus nobles réalisa-

tions... de l'édition française."
P. Kyria COMBAT

"La devise de l'Encyclopaedia Universalis, ce n'est pas tout savoir mais tout comprendre. C'est d'abord un instrument de culture."

J. Brice LE FIGARO

"C'est un superbe monument : le seul digne de l'Encyclopédie de Diderot au XVIII siècle."

G. Lapouge **France-Soir**

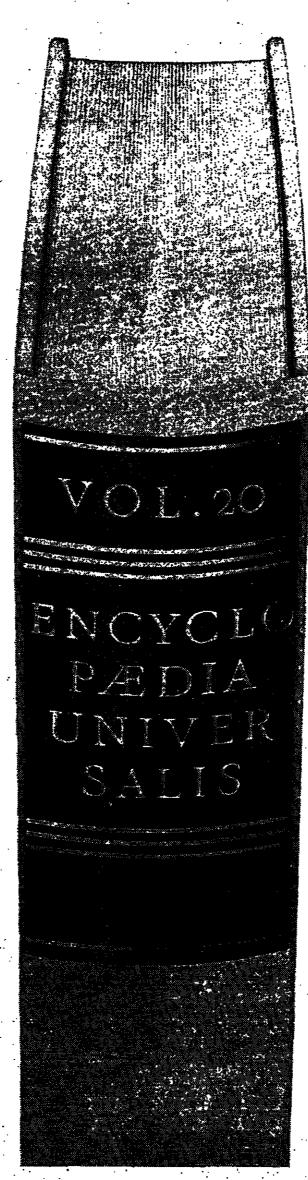
"L'Encyclopaedia Universalis a comblé un vide vieux de plus d'un siècle, en mettant à la disposition du spécialiste comme de l'honnête homme moderne un outil de connaissance à la fois efficace et de haut niveau, qui répond aux besoins de notre nouvelle culture."

P. Desgraupes "Une encyclopédie qui n'assène pas le savoir, mais qui donne envie

"Les Echo"
"Le premier volume invite déjà au voyage."

L'UNIVERSALIS... 20 volumes (20 x 30 cm). 60 kg. 25 000 pages... 15 000 dessins, caries, tableaux, schémas et photographies en noir et en couleur. 30 000 000 de mots. 6000 articles principaux et 13500 articles de complément rédigés par 3 000 des plus grands spécialistes de France et du monde entier.

L'UNIVERSALIS... Une élégante et très solide reliure ivoire gravée à l'or. Une mise en page heureuse et d'une extreme clarté. Des textes limpides et précis. Une orientation de pensée ultra-moderne.



Nous vous offrons, chez vous, un examen GRATUIT du premier volume

L'Encyclopaedia Universalis a reçu dans toute la presse un accueil unanimement favorable: vous avez pu en juger d'après les extraits de presse, représentatifs de toutes les tendances de l'opinion, que nous avons réunis ci-contre.

Mais, c'est vous, au fond, qui serez le meilleur juge. Nous tenons à ce que vous décidiez, en toute connaissance de cause, de souscrire à l'*Encyclopaedia Universalis*: c'est pourquoi nous vous offrons d'examiner gratuitement, chez vous, pendant 10 jours, le premier volume: 1.099 pages - 285 articles - 263 signatures illustres - 1.200 illustrations, photos, schémas, tableaux.

L'art abstrait, l'évolution de l'affiche, l'analyse mathématique ou l'ancien régime, l'alchimie ou les théories d'Adler, l'aérotrain, les transports aériens ou l'industrie aéro-spatiale: tous ces sujets et bien d'autres sont traités dans ce premier volume.

Ainsi, vous vous arrêterez sur le sujet qui vous attire plus particulièrement et vous partirez à sa découverte. Vous constaterez que chacune de vos questions trouve une réponse et que cette réponse provoque une nouvelle question, tenant constamment votre curiosité en éveil.

C'est alors que vous déciderez en toute connaissance de cause de souscrire ou non à l'ensemble de la collection. Vous aurez la possibilité de recevoir en une seule fois l'ensemble des 20 volumes, tout en bénéficiant des conditions réservées aux amis du Club Français du Livre.

Bon d'examen gratuit du tome 1

de l'Encyclopaedia Universalis à retourner au Club Français du Livre

7, rue Armand Moisant-75754 Paris-Cedex 15

Veuillez m'envoyer pour un examen de dix jours, gratuitement et sans engagement de ma part, le tome 1 de l'Encyclopaedia Universalis. Si je n'en suis pas satisfait, je vous le retourne avant 10 jours dans son emballage d'origine et je ne vous devrai absolument rien. Si je désire le conserver, je bénéficierai des conditions de souscription exceptionnelles pour la totalité des 20 volumes de l'Encyclopaedia Universalis. Ces conditions me seront indiquées dans le bulletin accompagnant le tome 1.

orquees dans le bulletin accompagnant le tome 1.	
Nom	
Prénom	
Nº et rue	
Code postal LIIIVille	
Date Signature	
Office valable uniquement nous la France métropolitaire	560

A travers le monde

Éthiopie

QUATRE CENTS BOURSES D'ETUDES ont été offertes à l'Ethiopie par l'Union sovié-tique pour l'année universi-taire 1978-1977, a annoncé mardi 7 septembre je ministère éthiopien de l'éducation. éthiopien de l'éducation. Quatre cents étudiants éthio-piens poursuivent actuellement leurs études en U.R.S.S. D'autre part, un accord de coopération technique a été signé mardi à Addis-Abeba entre le gouvernement éthio-pien et une délégation officielle de la Corée du Nord. Cet accord porte essentiellement accord porte essentiellement sur l'envoi d'experts nord-coréens en Ethiopie et le développement de l'aide coréenne dans le domaine de l'hydraulique. — (A.F.P.)

inde

● TRENTE - TROIS MEMBRES DU PARLEMENT sont déte-nus en vertu de la loi sur l'état d'urgence, a précisé, mercredi 8 septembre, l'opposition, qui a diffusé la liste des élus incarcérés. — (Reuter.)

Japon

● L'AFFAIRE DU MIG-25 SO-VIETIQUE. — Le ministère japonais des affaires étran-gères a confirmé, mercredi 7 septembre, que des experts nippons examinent les carac-téristiques techniques du Mig-25 soviétique qui a atterri lundi dans l'archipel; il dément que des experts amé-ricains participent à cette étude, mais n'exclut pas que les renseignements soient transmis à Washington. Une source militaire avait précédemment indiqué, aux Etats - Unis, que des techniciens américains étudialent l'appareil - (A.F.P.)

Libye

• LES AUTORITES LIBYENNES
RETIENNENT EN PRISON
depuis six mols à Tripoli un
journaliste de nationalité yougoslave auquel elles reprochant
d'appartenir à un réseau d'esplonnage. Cependant, aucune
charge précise n'aurait été retenue contre lui. Le journaliste,
M. Branislav Petrovitch dont M. Branislav Petrovitch, dont le nom de plume est Barney Petrovitch, est un ancien collaborateur de l'agence libyenne de presse et, occasionnellement, des agences Reuter et France-Presse. Selon un porte-parole de l'ambassade de Yougoslavie de l'ambassade de Yougoslavie à Tripoli, le gouvernement de Belgrade a fait plusieurs démarches auprès des autorités libyennes à son sujet, mais sans obtenir de réponse. — (A.P.)

Micronésie

• UNE NOUVELLE CAPITALE POUR LA MICRONESIE.

Le Congrès de Micronésie

ensemble d'archipels sous
mandat américain — a récenment décidé que Ponape de-viendrait la capitale de la région. L'administration centrale était jusqu'à présent située à Saipan, chef-lieu du district des Mariannes, qui est devenu territoire américain.

Philippines

 NEUF CENT VINGT-NEUF PERSONNES DETENUES EN VERTU DE LA LOI MAR-TIALE ont été relachées entre le 1" juillet et le 6 septembre par les forces armées, inclique une source officielle. On estime qu'un total de quatre mille cent soixante-douze personnes se trouvent encore dans des centres de détention en vertu de la loi martiale. — (A.F.P.)

Sahara occidental

■ M. MOHAMED SALEM OULD an MOHARED SALEM OUTD
SADEK, secrétaire général de
l'information du gouvernement
sahraoul. a indiqué, mardi
7 septembre, à Alger, que le
congrès du Front Polisario, qui
s'est tenu du 26 au 30 août, a désigné un « comité exé-cutif », ou « conseil de commandement de la révolu-tion », selon la nouvelle dénomination, et, d'autre part, un bureau politique du Polisario. Le comité exécutif, qui comprend neuf membres, est l'organe suprême, et détient le « pouvoir de décision politique et militaire ». — (A.F.P.)

Tunisie

• COMMENTANT LES PRO-TESTATIONS HOLLANDAI-SES à la suite de la décision des autorités tunisiennes d'in-terdire au DC-9 de la K.L.M. détourné dans la nuit du 4 au 5 septembre par un commando palestinien la piste de l'aéro-port de Tunis-Carthage. l'agence Tunis-Afrique-Presse estime qu'il s'agit là d'« une mauvaise humeur qui n'a pas sa raison d'être ». « La Tunisie, fondamentalement opposée à la piraterie aérienne, entend faire en sorte que tout le monde sache que ses aéroports sont inaccessibles à ce genre d'opération », affirme - t - elle. Elle précise que le commandant du DC-9 a appris la fermeture de l'aéroport à 22 h. 20 et qu'il ne s'est posé qu'à 23 b. 12, ce qui démontre, selon elle, que l'avior aurait en assez de temps et de carburant pour se diriger vers un autre aéroport. — (Corresp.)

Un premier ministre à part entière

Expliquant, le 25 août au soir, à la télévision les raisons pour lesquelles il venait de faire appei à un nouveau chef de gouvernement, M. Valéry Giscard d'Estaing avait notamment indil'homme public le plus apte à résoudre le problème le plus important pour la France, à Fheure actuelle qui est celui de la lutte contre l'inflation -, mais il avait précisé quelques îns-tants plus tard : « M. Barre exercera la piénitude des fonctions de premier ministre et il l'a dit tout à l'heure sur le perron de l'Elysée avec mon plein

Le nombre et la diversité des rendez-vous inscrits eur l'agenda du chef du gouvernement pour les semaines qui viennent portent, en effet, témoignage de sa voionté d'être un premier ministre à part entière pour lequel la mise au point du plan de lutte contre l'inflation constitue une tache prioritaire mais non exclu-

M. Barre, qui reçoit à déjeuner ce leudi, en présence de M. René Haby, les vingt-sept recteurs d'université, présiders, le mardi 15, la séance d'ouverture de la vingt-neuvième session de l'Institut des hautes études de la défense nationale. Le 21. à la veille du consell des ministres qui adoptera le plan anti-inflation, il présidera, à Paris, la séance d'ouverture de la réunion des ministres des finances de la

Uitérieurement, le premier ministre prendra le pouls des deux principales formations de la majorité présidentielle en particioant, le 24 septembre à Deauville, à la journée nationale des républicains Indépendants, puis, le 1er octobre à Rocamadour, à la demière des trois loumées

dernier contact sera particu-lèrement utile et instructif, car si la « grogne » de la formation gaulliste est moins visible que celle des membres du Centre des démocrates sociaux, les amie de M. Guéna s'intermonant sur l'avenir du régime et sur les desseins présidentiels avec autant de perplexité que ceux de M. Lecamuet. Les une et les autres semblent craindre d'être voués à se fondre au sein de queique vaste « rassemblement giscardien » et manifestent sans plus tarder le souci de préserver C.D.S. veut être assuré que l'autonomie et la personnalita de chaque formation seront pielnement respectées », et M. Pierre Charpy precise, ce jeudi, dans la Lettre de la nation, à propos du plan anti-inflation : « Quand l'U.D.R. le conneitra, elle dira oul = ou < non = et ella est</p> assez grande pour ne demander à personne comment elle doit

parlementaires de l'U.D.R. Ce

Nul n'a oublié le clair avertis sement que le président de la République avait 1 an cé le 25 août : « J'al observé que le mouvement des partis politiques commencait à exercer une influence excessive sur l'action

On est porté à en conclure que M. Barre ne sollicitera pas un vote de l'Assemblée nationale après le débat auquel donnera lieu, le 5 octobre selon toute vraisemblance, sa déclaration de politique générale. Le 6 juin 1974 M. Chirac avait soumis son programme à l'approbation des députés, mais il n'échappe à personne que depuis lors la situation politique et l'équilibre des forces ont profondément évolué.

RAYMOND BARRILLON.

DE LA RÉPUBLIQUE...

M. Giscard d'Estaing devait présider, jeudi 9 septembre, un déjeuner réunissant le ministre des affaires étrangères, M. Louis de Guiringaud, et le ministre de la coopération, M. Robert Galley, pour évoquer la politique afri-caine de la France. Il avait auparavant reçu Mme Françoise Giroud, secrétaire

Mine Françoise Chiud, Sealesane d'Estat à la culture, puis M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement. Dans l'après-midi, Me Manrice Rheins, nouvel élu à l'Académie française, devait lui être présenté et il devalt ensuite s'entretenir successivement avec MM. Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre chargé de l'économie et des finances, et Raymond Barre.

... ET CELLES DE M. BARRE

M. Raymond Barre a recu, jeudi M. Raymond Barre a recu, jeudi 9 septembre, à déjeuner, à l'hôtel Matignon, en présence de M. René Haby, ministre de l'édu-cation, les vingt-sept recteurs d'université. Mme Alice Saunler-Seité, secrétaire d'Etat aux uni-versités, en voyage, n'y participai

pas.

M. Barre présidera, le mardi
14 septembre, la séance inaugurale de la vingt-neuvième session
de l'Institut des hautes études de
défense nationale à l'Ecole militaire, et, avant la fin du mois, il se rendra à Taverny pour visiter le P.C. souterrain des forces aériennes stratégiques. A cette occasion, il déjeunera avec les responsables de la défense natio-

Le 21 septembre, M. Barre présidera la séance d'ouverture de la réunion à Paris des ministres des finances de la zone franc. Vendredi 24 septembre, le pre-mier ministre assistera à Deau-ville à la Journée nationale des républicains indépendants, et il republicains indépendants, et u prendra la parole le 1° octobre à Rocamadour pour la dernière séance des journées parlemen-taires de l'U.D.R.

DACTYLOGRAPHIE Cours individuels Méthode audio-visuelle accélérée (15 h) **ėcole** pallas ÉCOLE PRIVÈE DE FORMATION PROFESSIONNELLE 105, rue St-Lazare 75- Paris 9" - 874,79.84 de 8 h 30 à 20 h Autres disciplines enseignées STENOGRAPHIE

ORTHOGRAPHE

LES ACTIVITÉS DU PRÉSIDENT | M. ROBERT FABRE : le nouveau gouvernement n'apporte aucun changement.

M. Robert Fabre a rendu M. RODERT FABRE A FERCH
compte, mercredi 8 septembre, au
cours d'une conférence de presse,
des travaux du bureau national
du Mouvement des radicaux de
gauche. Le président du MR.G. a indiqué que son parti est favo-rable à la réunion commune de la gauche proposée par M. Geor-ges Marchais (le Monde du 7 septembre).

A propos de la constitution du gouvernement de M. Barre, M. Fabre a estimé : « Le nouveux ministère n'apporte rien de nou-veux et n'aura donc pas le sou-tien de la nation. (...) Si nous restons attentifs aux décisions prirestons attentifs aux décisions prises par le gouvernement, nous n'attendons rien de M. Barre, cur, mis à part le départ de M. Chirac, c'est le même gouvernement qui mènera la politique du président de la République, l'objectif étant, pour la majorité, de gagner les élections. !...) Nous sommes des hommes de dialoque. Pai vu le président de la République (1), qui n'a pas répondu à mes questions. Pavais demandé à M. Chirac de me recevoir pour l'entretenr de la situation des classes moyennes, il n'a jamais accusé rèception de cette demande. Je ne vois pas ce que j'aurais à dire à M. Fabre a indiqué qu'une asso-

d. M. Barra. s

M. Fabre a indiqué qu'une association des étudiants radicaux de gauche va être prochainement créée. Il s'est d'autre part élevé contre le recours à l'impôt sur le revenu pour financer l'aide aux agriculteurs victimes de la séche-

M. Robert Fabre avait été reçu à l'Elysée le 30 septembre 1975.

L'ÉTAT BLOQUÉ

(Suite de la première page.) Pourtant, le 25 août, au soir de la démission du ministère Chirac. M. Giscard d'Estaing accordait à ia télévision une interview re-marquée. Pour constater que le gouvernement démissionnaire donnait « le sentiment et parfois l'image de la division ». Pour souligne que ce gouvernement conduisait une politique qui n'était « pas clairement décrite et pas clairement perçue par l'opinion française ». Deux jours plus tard, cependant, le chef de l'Etat renomme au gouvernement vingthuit membres de l'équipe sortante. Bref, rien ou presque ne sanctionne le manque de cohé-sion et d'unité, l'absence d'esprit d'équipe et l'incapacité à com-muniquer, confessés par le président lui-même.

Les ministères passent, les mi-nistres restent. Comment en serait-il autrement? Où trouverait-on assez de nouveaux ministres pour relever de nombreux partants? Comme ressources de remplacement, la majorité n'a plus que le musée du gaullisme ou le vivier de l'administration. Pour le reste, elle n'a plus aucune troupe de réserve à mobiliser, aucune force supplétive qui donne, avec complaisance, l'illusion du changement. Comme le C.D.P. en 1969 ou le Mouvement réformateur en 1974.

Ce cu'elle trouve désormais face à elle, ce sont trois partis unis sur un programme commun de gouvernement. C'est la gauche véritable et non la gauche verbale. Celle qui n'est pas la béquille ou l'alibi de la droite, mais son

contraire. Autre amortisseur de la démocratie, la censure du gouvernement par l'Assemblée nationale a cessé de fonctionner depuis 1962. A beaucoup d'égards, il faut s'en réjouir. Surtout pour la stabilité de l'action gouvernementale. Naguère, la Chambre renversait souvent les ministères pour des motifs futiles.

LE FRONT PROGRESSISTE ESPÈRE EN L'ALLIANCE ENTRE LA GAUCHE ET UN GAULLISME «FIDÈLE A SON IDÉAL»

Le Front progressiste (gaullistes d'opposition) a publié mercredi 8 sentembre une déclaration dans laquelle on lit notamment : « Nous ne taisons pas contiance tondantalement au président de la République, à sa capacité de défendre l'indépendance nationale, à sa volonté de lutter pour que se pouraulve la mission universelle de la France, Nous n'éprouvons sucune confiance dans ses aptitudes à réduire les inégalités sociales dans notre pays. (...) Nous ne pouvons que nous rélouir de l'existence d'un programme commun de la gauche même si ce n'est pas le nôtre, car Il signifie la cohésion de l'opposition et, parconséquent, se capacité à contribuer à l'échec de la majorité conservatrice. -

Le Front progressiste estime que, - face à la situation actuelle, le seul espoir est de sceller à nouveau l'alliance issue de la résistance en-tre un gaullisme populaire lidèle à son Idéal (...) et une gauche retrouvant, pour une bonne part, comme aux heures graves de notre histoire. le sens protond de la nation ». I Indique qu'il contribuera à l'organisation, dans les meilleurs délais, d'une - convention nationale gaullisme d'opposition ».

EN BREF ...

● M. Jacques Chaban-Delmas M. Jacques Chaoan-Demas s'est refusé, au micro de R.T.L., mercredi 3 septembre, à commenter les propos prètés à M. Giscard d'Estaing selon lesquels des responsabilités pourraient lui être confiées au sein de la majorité. Le maire de Bordeaux a déciaré : u J'aı pris connaissance des pro-pos pretés au président de la République. Il ne m'appartient pas de les commenter. En ce qui me concerns, je demeurs attaché à la politique que fai commence à engager pendant trois ans à l'hôtel Matignon, politique que l'on connaît et qui me paraît plus me investe indistremente seur la que jamais indispensable pour la France.

M. Chaban-Delmas a rendu homage au premier ministre. M. Raymond Barre, « homme de M. Raymond Barre, a nomme de haute capacités, a joutant : « l'attends avec le plus vij intérêt son plan de lutte contre ce véri-table cancer qu'est l'inflation. »

 M. Charles Bignon, député
 U.D.R. de la Somme, s'inquiète,
 dans une question écrite, adressée
 le 8 septembre à M. Barre, des rumeurs concernant un déficit important » à propos de l'exécu-tion du budget 1976. M. Bignon estime : « Cès rumeurs, au mo-

plan de finances, peuvent avoir de nombreuses origines. Il con-viendrait, en tout cas, d'y mettre fin en exposant clairement au pays la situation budgétaire et la

● La conférence des prési-dents de l'Assemblée nationale (président et vice-présidents de l'Assemblée, présidents des commissions, rapporteur general des finances, présidents des groudes finances, presidents des gron-pes) est convoquée le jeudi matin 16 septembre 1976. Le premier ministre participera à cette réu-nion, au cours de laquelle sera examiné l'ordre du jour de la prochaine session. Au Sénat, la conférence des présidents est fixée au vendredi après-midi

● M. Jean Durieux, député R.I. du Nord, a indiqué mercredi 8 septembre à Avranches (Manche), au cours des journées d'étu-des des membres du groupe libéral du Parlement européen, que ce dernier va être saisi d'une motion de mandat un débat d'urgence au sujet de la réunion d'anciens S.S. en Bavière, les 17 et 18 sep-tembre (le Monde du 9 septem-

de caisse de résonance du pays, de chambre d'écho. Pour exprimer à l'Etat les doléances et les griefs, les souhaits et les attentes de la nation. Pour renouveler réellement les partis ou les hommes au pouvoir. Pour évincer une equipe défalliante et sanctionner son échec. Aujourd'hui, cette sanc-tion parlementaire, largement fondée sur le sentiment populaire, ne se manifeste plus. Reste seule-ment la sanction présidentielle, fondé sur l'appréciation toute personnelle. Sinon sur le caprice.

Or la crise parlementaire tenait au moins lieu de soupape de sûreté ou de « substitut fonctionnel ». Elle était l'équivalent symbolique d'une crise nationale qu'elle servait souvent à prévenir. Et le renversement du gouvernement dans l'enceinte parlementaire évitait des débordements d'une tout autre ampleur, à la

Le refus de l'alternance ?

Dernier signe de blocage : même la perspective de l'alternance semble bouchée, à lire certains propos présidentiels. Le printemps dernier, aux Etats-Unis, M. Giscard d'Estaing indique qu'il restera à l'Elysée si la gauche l'emporte en 1978. Et, le 25 août, commentant le départ de M. Chirac, il juge inacceptable un « transfert de responsabilités du président de la République vers le premier ministre ». A ses yeux, celui-là est « chargé de ce qui est permanent et essentiel », celui-ci traitant cles problèmes contingents »

A gauche, en 1978, comment admettre cette interprétation tendancieuse de la Constitution, qui fait du premier ministre le simple majordome de l'Elysée ? Comment concevoir un gouvernement à qui l'on interdirait de « déterminer et conduire la politique de la nation», conformément à l'article 20 ? Comment accepter qu'un changement de majorité, décidé par le suffrage universel sur la base d'un programme de profondes réformes, n'ait aucune influence importante sur la marche des affaires publiques ? Dans cette stratégie, le chef de l'Etat crée lui-même l'impasse. Il se condamne ini-même, d'entrée de jeu. à la dissolution, alors que celle-ci pourrait demeurer le dernier degré suprême de dissussion pour un conflit majeur.

Toutes issues fermées, toutes portes verroullées, l'appareil d'Etat organise son propre blocage. Comme si l'on refusait le changement dans l'Etat, pour orienter l'opposition vers le changement hors l'Etat. Par des voies a extra-parlementaires ». Comme en 1968. Personne ne tombera dans ce piège. Mais personne n'acceptera davantage que la majorité bloque et confisque l'Etat

L'Etat confisqué

D'ailleurs, qui n'aperçoit les raisons de cette apreté à conserver l'apparell d'Etat ? La droite peut bien présenter l'Etat comme un arbitre impartial, garant du blen commun. Elle n'est pas dupe. Avec elle, en réalité, on passe de l'Etat gardien de l'intérêt général à l'Etat soutien de la classe possédante. Comme si, précisément, la V° République révélait de plus en plus son caractère de classe. Avec l'émasculation du texte sur les plus-values. Avec l'indemnisation de la sécheresse par un impôt qui frapperait, dit-on, les revenus salariaux mal, non les grandes fortunes, sans doute au nom de la « solidarité nationale ». Avec ce rapport de l'O.C.D.E. qui, parmi les nations industrialisées de

Mais parfois aussi elle servait l'Occident, désigne la France comme « le pays où la répartition des revenus est le plus inégale > (1).

En vérité, cet accaparement de l'apparell d'Etat serait impossible si la classe dominante ne trouvait des alliés — au moins objectifs dans la haute administration. Un sociologue américain, Ema N. Suleiman, le souligne : « Il n'est désormais plus possible de considérer l'administration francaise comme une institution neu-tre, apolitique (2) ». Aujourd'hui, beaucoup de hauts fonctionnaires n'apparaissent plus guère comme les serviteurs impartiaux d'une instance extra-politique. Dans sa logique majoritaire, la Va Républque les a politisés.

Au demeurant, la haute administration, issue de l'ENA, subit peut-être l'influence du recrutement de classe de cette école, qui accueille si peu d'enfants d'ou-vriers et de paysans, réservant surtout son accès aux « héritiers » de la grande ou moyenne bourgeoisie. Dès lors, dans la perspective ouverte par Ralph Millband (3), on peut le constater : même si cette élite d'Etat est distincte de l'élite économique d'ailleurs pas toujours pour longtemps, avec le « pantouflage ». — elle se trouve étroitement liée à la classe dominante par l'origine sociale, le milieu, les rapports interpersonnels et l'idéologie.

Aussi, impuissante à incorporer d'autres partis politiques représentant d'autres forces sociales, la majorité, à court de ressources, tente de donner l'apparence du renouvellement en prenant son nouveau personnel politique dans l'administration, élargie à l'Université. Et les gouvernements nommés par M. Giscard d'Estaing comportent une part croissante de non-parlementaires, qui proviennent quasiment tous de la fonction publique ou du secteur public. Ces non-élus étalent près d'un quart dans le ministère formé par M. Chirac en maijuin 1974 et près d'un tiers avec le « réaménagement technique » de janvier 1976 (4). Aujourd'hui, avec six ministres sur dix-hult comme avec six secrétaires d'Etat sur dix-huit, ils représentent le tiers du cabinet constitué par M. Barre, lui-même étranger au Parlement.

A ce rythme, le gouvernement peut devenir le monopole d'une caste, d'une élite restreinte, directement d'un grand concours ou d'une grande école à la haute administration, puis de l'ombre des cabinets au paradis artificiel des nalais nationaux. Sans guère sortir de ce tunnel. Sans donc beaucoup de capacité à percevoir les attentes du public et à communiquer avec lui.

IL COMMUNICUE

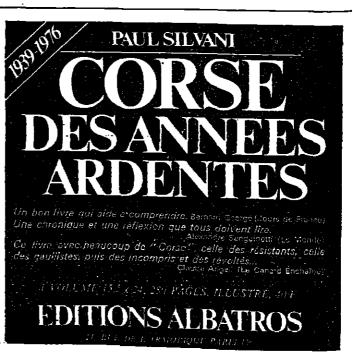
La politique va-t-elle devenir cette solcété fermée, ce « système clos », gardé par une caste de grands commis? La Ve République va-t-elle rester cet Etat bloqué, dont la classe dominante entrave les mécanismes de changement? A la longue, l'a élite du pouvoir » considère l'Etat comme sa propriété. Au nom d'une « compétence » démentie par les faits et d'un « intérêt général » qu'elle interprète à sa manière et à son bénéfice. Avec la meilleure conscience du monde, elle confisque et monopolise l'appareil du pouvoir. S'accrochant à l'Etat comme gardien de ses privilièges.

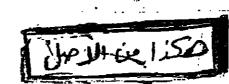
R.-G. SCHWARTZENBERG.

(1) O.C.D.E., la Répartition des revenus dans les pays de l'O.C.D.E., août 1976.

(2) Les Hauts Fonctionnaires et la politique, Seull, 1976. (3) L'Etat dans la société capi-taliste, 1973.

(4) Jean-Dominique et Pascale Antoni. les Ministres de la V. Répu-blique, P.U.F., 1976, collection « Tra-vaux et recherches de l'université de drait de Paris ».





Les centristes réclament un impôt sur les grandes fortunes

et soit non seulement le oui-get soit non seulement présenté mais exècuté en équilibre, afin que l'intervention de l'Etat soit neutre en ce qui concerne le po-lume de la masse monétaire (...). Il jout maîtriser le volume du

ame de la masse monetate (...). Il just maîtriser le volume du crédit (...) et contenir la masse budgétaire, l'ejfort d'économie devant porter plus sur le jonctionnement (subventions comprises) que sur les équipements. »

M. Monory a ajouté : « Un effort spectaculaire est nécessaire pour provoquer le choc psychologique. Si une partie des ressources publiques à mettre en ceuvre peut provenir de l'emprunt, il est nécessaire que d'autres mesures intérviennent pour limiter la consommation des catégories les plus javorisées et jaire participer les détenieurs de capitaux à une politique de soldantité nationale.

» En ejfet, une régulation des

» En ejfet, une régulation des revenus el profits ne sera accep-tée et donc efficace que si dans le même temps est conduite une po-litique de réduction des inégalités comportant notamment la recher-che d'une méllieure aesistie de

comporture medileure assistite de l'impôt. En particulier, il est temps de mettre fin à la muititude des régimes fiscaux priolégiés qui aggrave encore ces distorsions. »

Une stratégie à repenser

Au cours des débats, M. Jean Lecanuet a présenté son inter-prétation du départ de M. Chirac et fait état du désaccord d'ordre stratégique entre le chef de l'Etat

et son ancien premier ministre.
A propos du projet d'accord élec-toral entre son parti et les répu-blicains indépendants, il a sou-ligné qu'il demeurait persuadé de la difficulté, pour les centristes.

La réunion du bureau politique du Centre des démocrates sociaux a donné l'occasion aux dirigeants centristes d'exprimer, entre eux, la déception et l'inquiétude que leur a inspirées la formation du nouveau gouvernement (- le Monde - du 9 septembre). La déclaration publiée au terme de ces travaux ne fait toutefois pas état directement de ces sentiments amers. On y trouve seulement le souhait de voir respecter, au sein de la majorité, la « personnalité » de chaque mouvement Ainsi se traduit la vieille crainte des amis de M. Leca-nuet d'être un jour absorbés par une formation

ou une coalition plus puissante. En revanche, les centristes ont réitéré fermement leurs revendications en matière de

Au terme de la réunion du An terme de la feminion du bureau politique du Centre des démocrates sociaux, qui s'est tenue mercredi 8 septembre à Paris, sous la présidence de MM. Jean Lecanuet et Jacques Barrot (président et secrétaire général de la formation), la déclaration sulvante a été rendue publique :

publique:

« Le Centre des démocrates
sociaux considère que la réussite
du plan anti-inflation est subordonnée à deux conditions: l'adhésion de l'optnion et la cohésion de

sion de l'opinion et la cohésion de la majorité.

» — L'adhésion de l'opinion :
Elle ne sera acquise que si les mesures proposées assurent une réduction sensible des inégalités. Mais celle-ci ne pourra être réalisée que si l'effort fiscal, accompagné d'un emprunt de solidarité, jruppe d'abord les plus hauts revenus, y compris ceux des nonrevenus, y compris ceux des naus-sularies. Le C.D.S. se prononce à cet effet pour un impôt sur les grandes fortunes. 3 — La cohésion de la majorité: A cet égard, le C.D.S. contribuera d'autant plus activement à la

- de 10.023

7.17

i in distingu

The Callery

·- ,c

া

CI2

77. 12

in the Re

the transfer

· . =

2.0

A CONTRACTIONS

concertation politique nécessaire à la réussite de ce plan que l'au-tonomie et la personnalité de chaque jormation seront pleine-

chaque jormation seront pleine-ment respectées.

3 Le CDS. rassemble des hommes et des jemmes qui met-tent au premier rang de leurs préoccupations la réforme de la société française et veulent jaire progresser une véritable égalité des chances dans la liberté. Il des chances dans la liberté. Il agira vigoureusement pour faire comprendre cette priorité qui est comprendre cette priorité qui est sa raison d'être: Il le jera en engageant un dialogue très ouvert avec les forces socio-professionnelles et syndicales. 3 M. René Monory, rapporteur général de la commission du budget du Sénat, membre du secrétariat national du C.D.S., a fait une communication sur la situation

lutte contre les inégalités et de justice fiscale La proposition de M. Monory de «faire participer les détenteurs de capitaux à une politique de solidarité » équivaut à une prise de position en faveur d'un impôt sur les grandes fortunes. Cette soggestion est reprise dans le

Enfin, les débats du bureau politique ont fait ressortir que l'épreuve infligée an CDS. par le chef de l'État pourrait conduire les démocrates sociaux à serrer les rangs, mais aussi à amener leurs responsables à plus de pru-dence, en particulier dans leurs rapports avec les autres leaders de la majorité.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

économique. Il a notamment déclaré : « Il n'y a pas une mais de multiples couses à l'inflation.

L'erreur serait d'envisager un seul type de remède ».

« Il faut veiller à ce que le budget soit non seulement crésenté. raier secus à la obtaine electro-raie. Il a toutefois noté que, si cette tactique lui avalt semblé, à l'époque, correspondre à la vo-lonté présidentielle, il n'était pas convaincu que ce fût toujours le

convancu que ce lut toujours le cas.

M. Pierre Abelin, vice-président, a estimé que l'ensemble de cette stratégie est à repenser.

M. Edouard Bonnefous, sénateur, a affirmé que le moment est venu de faire savoir au président de la République que les centristes ne le soutiendraient plus s'il persistatt dans son attitude actuelle.

D'autres intervenants ont re-

tait dans son attitude actuelle.

D'autres intervenants ont regretté le caractère trop « sutviste » de la politique du C.D.S., ou ont tenté de mettre en évidence l' « erreur d'analyse » commise per le chef de l'Etat. Selon ceux-là, M. Giscard d'Estaing a tort de penser que ceux des modèrés d'origine chrétienne qu'il a raillés en 1974 lui sont définitivement acquis. D'une part, le P.S. tente toujours certains d'enire eux ; d'autre part, certaines réformes de mœus en ont déçu un grand nombre, les poussant vers une attitude d'abstention. Le sort fait au C.D.S. à l'occasion du dernier changement de gouvernement ne changement de gouvernement ne pent qu'aggraver cette évolution.

Un membre du bureau politique s'est aussi interrogé sur l'éventuelle volonté du chef de l'Etat de fondre peu à peu tous les partis de sa majorité dans un vaste rassemblement de type gaulliste. M. Jacques Barrot a fait valoir qu'il serait dangereux pour le pouvoir en place de pour le pouvoir en place de paraître vouloir se passer des partis politiques.

partis politiques.

Enfin, l'exclusion de M. André
Fosset du gouvernement a été
jugée sévèrement par tous les
participants. M. André Diligent
a estimé à ce sujet que le régime
donne de lui-même, en de telles circonstances, une image « dégraTIENT UN CONVENT CALME

La Grande Loge de Prance (1), comme le Grand-Orient de France (le Monde du 9 septembre), tient son convent annuel du 9 au 12 septembre, mais, à l'inverse de ce que l'on constate chez son homo-logue de la rue Cadet, la CLDF. n'est actuellement le théatre d'au-cun remous politique et la réélec-tion de son grand maître en exer-

cice, M° Richard Dupuy, paraît assurée sans difficulté.

Depuis une dizaine d'années, en effet, M° Richard Dupuy et M. Pierre Simon s'affrontent et se succèdent à la tête de l'obédience, la seconde par l'importance des la seconde par l'importance des effectifs. Mais, cette année, le docteur Pierre Simon, ayant ter-miné son mandat de trois ans au miné son mandat de trois ans au conseil de l'ordre, ne peut plus être candidat à la grande maitrise. L'an prochain, en revanche, la possibilité lui en sera de nouveau acquise, tandis que Me Richard Dupuy, se trouvant dans la situation qui est aujourd'hui celle de son concurrent, devra quitter à son tour le conseil de l'ordre et perdra de ce fait le droit d'être candidat au poste de grand maître. — A.G.

(1) 8, rue Putsaux, Paris (174).

CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. MITTERRAND LE 29 SEPTEMBRE

Le parti socialiste va lancer. à partir du mois d'octobre, une campagne en faveur de l'amélioration du cadre de vie. M. François Mitterrand présentera les principaux thèmes de cette campagne au cours d'une conférence de presse, le 29 septembre.

On indique, dans l'entourage du premier secrétaire du P.S., que celui-ci pourra aborder, à cette occasion, des thèmes plus généraux, en particulier dans la perspective de la rentrée parlemenpective de la rentrée parlemen-taire et des élections municipales de mars 1977.

C La fédération des socialistes démocrates, dont le secrétaire général est M. Eric Hintermann, organise trois journées nationales d'étade du 24 au 26 septembre à Lyon, afin de α définir des orientations en matière, notamment, d'urbanisme, d'environnement et d'aide sociale, en vue des prochaînes élections municipales ».

LA GRANDE LOGE DE FRANCE | La visite de Mme Giscard d'Estaing en Andorre s'est déroulée dans un climat de crise politique

De notre envoyé spécial

Andorre-la-Vielle. - Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing a assisté, mercredi 8 septembre, à Andorre-la-Vielle, à la l'ête nationale des Vallées. S'adressant à l'évêque d'Urgel, elle lui a transmis - le salut chaleureux et confiant du coprince, mon mari ». Elle a indiqué que si son emploi du temps le lui permet-tait, M. Valèry Giscard d'Estaing participerait l'année prochaine à la fets nationale, qui marquera le septième centenaire de la charte de la principauté d'Andorre.

La visite de l'épouse du co- aspirations populaires de contrôle prince français en Andorre s'est sur le pouroir politique et la pleine déroulée dans un contexte po- reconnaissance des libertes de litique assez tendu. Au début réunion, d'expression et d'assolitique assez tendu. Au début du mois de juillet, en effet, la presse espagnole, notamment les quotidiens catalans Vanguardia, A vui et Télé-Express avaient évoqué l'éventualité de l'abandon par l'évéque de la Seo de Urgel. Mgr Marti y Alanis, de sa charge héréditaire de coprince épiscopal.

par l'étéque de la Seo de Urgel
Mer Marti y Alanis, de sa charge
hérédiaire de coprince épiscopal
sans pour autant attrer u ne
mise au point de Me Badia
B at al 13. Viguier de la mitre
ni des autorités des vallèes Le
journal Poble Andorra, dans un
article intitulé a La souveraineté
de l'Andorre aux Andorrans s,
avait rappelé que, bien avant
l'instauration du règime de coprincipanté au XIII s'étéle, il
existait déjà en Andorre une communauté indépendante avec une
unité géographique, démographique et administrative.
Les paréages en tre l'évêque
d'Urgel et le comte de Foix, dont
le président de la République est
le successeur, ne furent qu'un
traité élaboré à la demande des
Andorrans. Poble Andorra
conclusit : « Le jour viendra cò
les deux coprinces entreprondront un dialogue sérieux et décisif avec les représentants des
An dorr an s pour l'élaboration
d'un e Constitution adaptée à
noire époque... Ce jour de négociation arrivera lo s q u e nous
aurons sur les bancs du conseil
général des vallées des hommes
capables de comprendire que le
conseil n'est pas seulement administratif mais politique. Nous
devons attendre les prochaines
élections au niveau de la syndicature dont la politique d'ucuelle a
empêché le groupe minoritaire
des conseillers dénocratiques et
progressistes de faire les démarches nécessaires pour sortir le
pays de la crise constitutionnelle
et institutionnelle. »

De son côté, le secrétariat polltique du mouvement Tribuna
a rappelé « le droit institutionale, la
promulgation d'une constitution
d'un de vouvement Tribuna
a rappelé « le droit institutionale, la
promulgation d'une constitution
d'une conseiller de fanceratiques et
progressistes de faire les démarches nécessaires pour sortir le
pays de la crise constitution
de conseil n'est métation nouvelle
et institution melle. »

De son côté, le secrétariat polltique du mouvement Tribuna
a rappelé « le droit institution»
de le conseil et de l'entre au gouvernement de l'un de ses membres,
le l'entre les démarches nécessaires po

réunion, d'expression et d'asso-cistion, y compris les libertes syndicales ».

Le jour même de la visite de Mme Giscard d'Estaing à An-dorre, l'Association démocratique, qui vient de se constituer et qui réunit « pour un bout de chemin

Les décisions du conseil des ministres

LE COMMUNIQUÉ

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 8 septembre au Palais de l'Elysée sous la prési-dence de M. Vaiéry Giscard d'Es-taing. A l'issue de la séance, le communique officiel suivant a

DES MINISTRES

Le conseil des ministres a adopté don't décrete nortent transfert. l'un au midistre de l'interieur des attri-butions concernant les départements et territoires d'outre-mer, l'autre au ministre de l'équipement des attri-butions relatives aux transports. Ces transferts sont la conséquence de la nouvelle organisation gouvernementale qui a placé apprès de ces ministres les secrétaires d'Etat aux DOM-TOM et aux transports, qui, écédemment, détenalent ces attributions de facon autonome.

PRÉPARATION DE

Le ministre chargé des relations avec le Parlement a présenté une communication sur la session par-lementaire qui se déroniera du salementaire qui se déroulera du sa-medi 2 octobre an lundi 20 décembre. Il a exposé les grandes lignes de ce que pourrait être le calendrier par-lementaire, compte tenn des textes qui sont déjà déposés et des nou-reaux projets que le gouvernement entend faire voter.

La session qui sers ouverte par une déciaration et un débat de politique sénérale devant l'Assemblée natio-

générale devant l'Assemblée natio-nale sera consacrée notamment à la discussion et au vote de leux projets de sol de finances : la loi de finances rectificative pour 1876, re la rivo notamment aux mesures prises est faveur des agriculteurs touchés par la sécheresse et la loi de finances pour 1977 à laquelle l'Assemblée nationale et le Sénat consecrerent soizante-dix fours.

Avant et après les discussions budgétaires, le gouvernement demanders à la conférence des présidents l'ins-cription à l'ordre du jour prioritaire de divers projets de joi, en particulier des projets qui correspondent à la mise en œuvre du programme de réforme gouvarnementale. C'est ainsi que la discussion des projets de loi portant réforme de l'arbanisme, de l'adoption, de l'indemnisation des l'adoption. victimes de dommages corporeis résultant d'une intraction, dont l'exa-mon azait été entrepris an cours de mon avant ous ensepars an cours de la depulére seution, sera reprise. Le gouvernement compte demander éga-lement l'inscription des projets d'amélioration du régime fiscal de la presse, de réforme du financement de la construction, de réforme de l'ar-chitecture, sinsi que des quatre pro-

• SITUATION DES ENTREPRISES

L'examen de la situation des entreprises publiques entrepris par le conseil des ministres s'est poursuivi par un exposé du ministre de l'industrie et de la recherche sur l'Elec-tricité de France et Gaz de France. (Lire page 30.)

AFFAIRES ÉTRANGERES

PUBLIQUES

Le ministre des affaires étrangères a exposé l'état actuel des pourpariers relatifs à la reprise des travaux des commissions de la conférence pour la coopération économique internatio-nale. Il a exprime sa conviction de l'atilité de la poursuite du dialogue, conçu comme un moyen privilégié de favoriser, par l'entente entre les pays préparation de l'entente entre les pays en voie de développement et les pays industrialisés, l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial. La SESSION PARLEMENTAIRE e ministre chargé des relations de déployer tous ses efforts pour la travens, -

Le président de la République s informé le conseil de son entretien informé le coment de son entreuen avec M. Kissinger. D'a rappolé que la France se prononce en inveur de l'application de la règle de la majorité en Rhodésie et de l'accession à l'indépendance de la Namible. D a souligné qu'elle était prête, à contribuer à la solution des problèmes posés par l'évolution de l'Afrique australe.

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, commentant les décisions du conseil des ministres, a déclaré, mercredi après la réunion de celui-ci : «La re-prise du dialogue nord-sud à Pa-ris est possible et va avoir lieu.» (Lire page &.)

CANNES→NEW YORK prochain départ le 20 octobre 1976 s/s

LEONARDO DA VINCI Renseignements-réservations votre Agent de Voyages ou : Italian Line 3, bd des Capucines Paris 2°, tél : 073.40.85

Un important mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a adopté, mercredi 8 septembre, un important mouvement. présectoral provoqué par la nomination de MM. Doustin et Camous comme directeurs de cabinet du premier ministre et du ministre du travoil Ils soni respectivement remplacés comme préfets pour les régions Aquitaine par M. Masson et Pays de la Loire par M. Mestre. Le premier a long-temps été un collaborateur de M. Debré, alors que le second a appartenu au cabinet de

M. Chaban - Delmas. Deux autres préjets de région ont été nommés: M. Jacques Delaunay, préjet du Gard, remplace M. Mestre en Basse-Normandie, et M. Bernard Couzier, préfet de la Loire, remplace M. Masson dans la région Centre (le Monde du 9 septembre). Parmi les nominations de

préjets de départements, on peut noter que, si M. Gouyou-Beauchamps, proche collaborateur de M. Giscard d'Estaing, reçoit une préfecture, l'ancien chej de cabinet de M. Chirac devient préfet de la Corrèze.

Dans les départements : ALLIER, M. Christian DA. cadre.

BLANC.

M. Christian Dahlanc, préfet hors cadre, est nommé préfet de l'Allier, en remplacement de M. Hely, nommé hors cadre, qui va être mis à la disposition du ministre des finances pour occuper un poste de trésorier-payeur général.

général.

[Né le 13 janvier 1931, licencié en droit et diplômé de l'Institut d'étinces politiques de Paris, M. Christian Dabiano exerça de nombreuses fonctions de chef de cabinet de préfet, d'abord en Algarie, puis, à partir de janvier 1952, en France. Nommé sous-préfet en mai 1953, il est successivement directeur de cabinet du préfet de la Chapante-Maritime et secrétaire général de la préfecture du Cerr avant d'entrer, en avril 1967, dans les cabinets ministèriels, d'abord auprès de M. Fres Guéna, ministre des P. T. T. ensuite de M. Bernard Pons, secrétaire d'Estat à l'agriculture. Il était devann secrétaire d'estat à l'agriculture. Il était devann secrétaire général du comité interministèriel pour l'information en juillet pour l'information en juillet pour l'information en juillet préfet de l'Indre et devanait, en juillet 1974, haut commissaire de la Bépublique dans le Territoire fran-

(Né en 1937 à Paris, ancien étéve de l'EMA, M. Gonyou-Beauchamps à été en 1935 directeur du cabinet du prétet de la région du Centre (Orléans) et l'année suivante chei adjoint du cabinet de M. Edgur Paure, alors ministre de l'agriculture puis ministre de l'éducation nationals. Il entre en 1968 au cabinet de M. Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, comme chargé de mission pois conseiler technique, il y est responsable du service de presse. Il demours en 1974 à l'Elysée auprès de M. Giscard d'Estaing avec les mêmes fonctions où il vient d'étre remplacé par raing avec les mêmes fonctions où il vient d'être rem placé par M. Lecat, M. Beauchamps, qui appartient au corps préfectoral, reçoit ainsi un poste préfectoral sans avoir occupé de sous-préfecture.]

CORREZE:, M. Jean-Pierre DELPONT.

la Jean-Pierre Delpont, ancien chef de cabinet de M. Jacques Chirac, est nommé préfet de la Corrèse en ramplacement de M. Barbeau, nommé préfet hors

(Né en 1937 à Souk-Ahras (Algérie), licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques, entré en 1963 dans le corps préfectoral, M. Delpont a notamment êté en 1970 secrétairs général de la Corrèse, puis direteur du cabinet de M. Pélissier, prétet de la région Rhône-Alpes, qui devait devenir en 1974 directeur du cabinet de M. Chirar à l'hôtel Matignon. M. Delpout suit alors M. Pélissier auprès du premier ministre et y demeure Jusqu'su 26 soût 1976.]

cals des Afars et des Issas (Djibouti)
jusqu'en février 1975.]

Colin (M.R.P.), secrétaire d'Etat à l'intérieur (cabinet dont le chef état M. Jean Lecanuet) Il est ensuite successivement chargé de mission dans les cabinets de MM. Marier Gouyou-Beauchamps, conseiller technique à la présidence de la République, chef du service de presse, est nommé prédet de Clamety. De là li va en Algérie (Bord)-Bou-Arreste de L'Ardèche en remplacement de membre de M. Ferret, nommé directeur du cabinet de M. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

[Né en 1977 à Paris, ancian élève de l'ENA, M. Gouyou-Beauchamps à été en 1985 directeur du cabinet du préfet de la région du Centre (Oriéans) et l'année suivante de préfet du Cantal en décembre les la région du Centre (Oriéans) et l'année suivante de préfet du Cantal en décembre les la région du Centre (Oriéans) et l'année suivante chef

LOIRE, M. Jean TERRADE.

M. Jean Terrade, directeur du cabinet de M. Ollvier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, est nommé préfet de la Loire, en remplacement de M. Couzier. nommé préfet de la région du Centre.

Centre.

[Né en 1920 à Aubenas, M Terrade occupe, à partir de 1944, d'ivéra postes dans l'administration préfectorale. Il est. en 1949, sous-préfet de Lodéve, puis directeur du cabinet du préfet de la Graceloupe, sous-préfet de Pointe-à-Pitre, secrétaire général de la Marne. En 1963 il devient sous-préfet de Brest et, le 15 juin 1970, préfet de Brest et, le 15 juin 1970, préfet de Brest et, le 15 juin 1970, préfet de la Martinique, avant d'être nommé, le 30 mai 1973, directeur du cabinet du préfet de police. Le 10 avril 1975, il est nommé préfet hors cadre, directeur du cabinet de M. Stiro, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer.]

PYRENEES-ORIENTALES : M. Francis BOOT.

M. Francis Boot, préfet hors cadre, est nommé préfet des Pyrénées-Orientales, en rempla-cement de M. Poujol nommé pré-fet hors cadre. [Né le 23 mai 1924 à Paris, M. Fran-

cis Boot, docteur en droit, ancien élève de l'Esole nationale d'administration, est nommé sous-préfét en 1958. En 1960, il quitte ses fonctions d'administrateur civil au ministère de l'intèrieur pour occuper celles de directeur général de la société d'économie mixts d'aménagement, et directeur général de la société d'éco-nomie mints d'aménagement et d'équipement du grand ensemble. Massy-Antony. En lanvier 1967, il est réintégré dans le corps des sous-préfets et nommé, en mars 1968, secrétaire gévéral du Cher. En mai 1970, il est chargé des fonctions de sous-préfet d'Argenteuil et nommé à ce poste en octobre 1971. En mars 1975, il devient préfet des Hautes-Pyrénées, et est placé en position nors cadre en octobre de la même sonée.]

Dans les ministères

DIRECTEUR DU CABINET DE M. STIRN: M. Jacques FERRET.

M Jacques Ferret, préfet de l'Ardèche, est nommé directeur du cabinet de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, en remplacement de M. Terrade, nommé préfet de la Loire.

nommé préfet de la Loire.

[Né en 1928 à Paris, ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Ferret a occupé divers portes dans les territoires d'Afrique noire avant de devenir en 1951 expert auprès du gouvernement malgache. De 1962 à 1964, il est responsable des problèmes mauritaniens et sénégalais à la Caisse centrale de coopération économique. Il est ensuite chargé des problèmes de l'emploi et du développement industriel au sein de la commission régionale du Languedoc. En 1967, il est nomme commissaire à la rénovation rurale pour la Bretagne, puis, en juin 1974, préfet de l'Ardèche.]

DIRECTEUR DU CABINET DU PREFET DE POLICE DE PARIS M. Claude BUS-

M. Claude Bussière, préfet délégué pour la police des Bouches-du-Rhône, est nommé directeur du cabinet du préfet de police de Paris, en remplacement de M. Clement, nommé préfet du

Gard.

(Né le 8 novambre 1928 a Clamecy (Nièvre), licencié en droit, M. Claude Bussière, après avoir été cher de cabinet des préfets de l'Orne et d'Eure-et-Loir, est nomme, en 1980, accrétaire général de la Haute-Saôna, Sous-préfet da Lure (Haute-Saôna) en 1982, puis de Toul (Meuriha-et-Mose)le), il est détaché en 1983 an nabinet du préfet de police Il en devient, en 1987, directeur adjoint, avant d'être nommé sous-préfet de Beims en 1972. M. Bussière était devenn préfet délègue pour la police des Bouches-du-Rhône le 12 juin 1974.]



L'ÉLECTION PARTIELLE EN POLYNÉSIE

M. Sanford espère démontrer que la majorité de la population est favorable à l'autonomie interne

De notre envoyé spécial

Papeete. — Le premier tour de l'élection législative partielle de Polynésie aura lieu le 12 septembre. Cette consultation fait suite à le démission du député Francis Sanford, qui entend, en se faisant « ré-élire », montrer au gouvernement que les Polynésiens sont partisans d'un statut d'autonomie interne. Cinq candidats sont en lice, mais personne ne semble douter de

la victoire de M. Sanford, député depuis neuf ans. Elu une première fois en 1967 comme député R.I. avec le soutien de l'administration, mais non de l'U.D.R., il l'avait emporté devant M. John Tearlki, chef du parti autonomiste Here A'Ia, qui est aujourd'uni son colistier. Réélu en 1968, puis en 1973 (au second tour avec 53 % des voix), M. Sanford est rapidement devenu le chef de file in-

contesté des autonomistes regrou-pés au sein du Front uni pour l'autonomie interne (F.U.A.). Personne n'attend de craz de marée » en sa feveur, mais plu-sieurs éléments lui sont favora-bles : en effet, il faut ajouter à la favora électurale que représen-

hies: en effet, il faut ajouter à la force électorale que représentent les mouvements qui le soutiennent le discret appui des Eglises. De plus, le candidat a pris garde de préciser dans sa profession de foi que « l'autonomie interne, ce n'est pas l'indépendance, mais la gestion démocratique des affaires locales dans le cadre de la République ». Enfin, deux faits sont intervenus pendant la campagne, qui lui permettront peut-être d'éviter le second tour.

M Emile Le Caill, conseiller de M. Emile Le Calli, conseiller de gouvernement (Union tahitienne-U.D.R.), ne soutient pas le candidat de son parti, M. Gaston Flosse, pour se rallier à M. Sanford. Pour justifier cette volte-face, M. Le Calli écrit que les « déjaillances graves de l'U.D.R. » l'ont attristé : « La corruption, les combines. l'achti des consciences. combines, l'achat des consciences ne sont pas des moyens de gou-vernement. » Ce ralliement est de nature à influencer des électeurs héstente.

hésitants.

En outre, par rapport à 1973, le nombre des électeurs inscrits a augmenté de 20 %, du fait de l'abaissement de l'âge électoral à 18 ans, de la progression démodix-huit ans, de la progression demographique guardence à 2° et mographique supérieure à 3 % et de l'immigration en provenance de la métropole. On admet généralement à Papette que ce phéno-mene joue plutôt en faveur du statut qui permette l'élection d'un

député sortant, qui pourrait ainsi éviter un second tour. Son princi-pal adversaire sera une fois de plus M. Gaston Flosse, leader de l'U.T.-U.D.R., président d'une As-semblée qui siège dans les locaux du conseil de gouvernement, car le Front uni pour l'autonomie oc-curse toujours les hétiments de cupe toujours les bâtiments de l'Assemblée territoriale et ne re-connaît pas l'élection de M. Gaston Flosse par les seuls conseillers de la majorité.

de la majorité.

Il reste qu'un budget de 14 milliards C.F.P. a été voté par ces mêmes conseillers. Il est particulièrement ambitieux, puisqu'il prévoit quelque 5 milliards d'investissements, et s'inscrit à l'actif de M. Flosse dans cette campagne de M. Flosse dans cette campagne qui se déroule sur fond de marasme économique. M. Flosse n'est cependant pas le candidat de la seule U.D.R. locale, mais d'un regroupement « contre l'indépendance », car, dit-il, « Sanford se sert de son autonomis interne pour ouvrir la porte à l'indépendance ». A l'appul de ses dires, M. Flosse invoque le meeting organisé par le F.U.A. en juin, au cours duquel M. Sanford avait annoncé qu'il irait à l'ONU demander l'indépendance si satisfaction n'était pas donnée aux autonomistes. Or, comme le note M. Nedo Salmon, président de la commission permanente de l'As-M. Nedo Salmon, président de la commission permanente de l'Assemblée et personnalité de la majorité, « tout le monde est autonomiste ; en ce qui nous concerne, nous sommes simplement contre le séparatisme. » Le Mouvement contre l'indépendance de product en effet l'instrumtion d'un

vice-président du conseil de gou-vernement, ce conseil étant doté d'attributions collègiales et individuelles, et responsable devant l'Assemblée. Pour la majorité, le gouverneur doit continuer de présider l'exécutif local. Pour le F.U.A., cette présidence doit être confiée à un élu.

confiée à un élu.

Autonomiste, M. Charles Taufa l'est aussi, mais il ajoute qu'il sera « François toujours ». Lui aussi affronte, une nouvelle fois M. Sanford, et il cherchera i retrouver ses voix de 1973 (15 % des suffrages au premier tour). Président de la fédération des syndicats et conseiller de gouvernement, il était, avec M. Frantz Vantaette, président sortant de l'Assemblée ralliée au F.U.A., à la tête d'un mouvement proche des républicains indépendants.

M. Taufa manque aujourd'hui de moyens pour mener une camde moyens pour mener une cam-pagne susceptible de lui assurer

les voix du monde du travail, et surtout celles des chômeurs. Il n'est pas opposé à un accord avec M. Sanford si celui-ci renonce définitivement à l'indépendance. M. Charile Ching sera le can-didat du parti de l'indépendance. Il se présente pour mesurer l'audidat du parti de l'indépendance. Il se présente pour mesurer l'audience du mot « indépendance dans la population. Il représente une force négligeable sur le plan électoral, mais il a le grand avantage d'être le neveu du sénateur Pouvanaa A O'op, dont il se dit l'héritier politique. Il avait commencé sa carrière politique en organisant un vol de munitions de l'armée en 1972. Emprisonné à Marseille, il a été libéré à la fin de l'année dernière.

Enfin. M. Eritaia Tefastu se présente à ses comp a triotes comme un envoyé de Dieu et préche la « collaboration franco-polynésienne »...

JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. STIRN: il n'est pas question de faire de ce territoire un département

Evoquant, mercredi 8 septembre, devant un groupe de journalistes, le projet de statut de la Polynésie française qui sera soumis au Parlement, après avis de l'Assemblée territoriale polynésienne, M. Stirn, secrétaire d'Etat aux M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a dit : «Il n'est pas question de faire de la Polynésie française un département, d'abord parce qu'il s'agit d'un territoire très dispersé auquel l'administration départementale serait très mul adaptée, ensuite parce que, s'agissant d'un territoire habitué depuis toujours à une très grande décentralisation, il est grande décentralisation, il est normal de la maintenir, de la

Aorès avoir insisté sur l'appartenance de la Polynésie à l'ensemble français, le secrétaire d'Etat a ajouté que, pour

ce territoire, comme pour la Nouvelle-Calédonie et Wallis et Futuna, «il n'est pas question d'instaurer le très vieux système de l'autonomie interne», car, a-t-il indiqué, «il crée la confusion entre les pouvoirs de l'Etat et ceux du territoire. (...) L'autonomie interne entreine nécessaireinterne entraîne nécessaire-ment, que les hommes le veuillent ou non, et même malgré eux, la marche vers l'indépendance, ce dont ils ne veulent pas s.

M. Stirn a poursuivi : ∈ Il faut à la fois décentraliser et donner aux Polynésiens ainsi qu'aux populations des autres territoires du Pacifique le droit de trancher sur toutes les affaires locales. C'est tout à fait légitime. Cela corres-pond à l'histoire et à la réa-lité poylnésiennes.

- Libres opinions Fallait-il en arriver là? par YVES LANCIEN (*) OUT ne se passerait-il pas comme si depuis deux ans la rue ministère de l'Intérieur ?

Oudinot paraissalt surtout pressée de passer la main au

Comme si les territoires d'outre-mer, qui portent, encore aujourd'hui, témoignage aux quatre coins du globe de ce qu'a été la grande épopée française au-delà des mers, étaient soudain considérés comme un anachronisme qui n'aurait même plus le charme désuet de

Au diable les administraleurs et les attachés de la France d'outre-mer i ils ont fait leur temps i Ce sera désormais celui des hommes de la prétectorale, des anciens de l'ENA.

Dans le même temps, on sera tenté de placer ces territoires devant une alternative simple, trop simple sans doute : l'indépendance ou la départementalisation. Ce qui est bon pour les Antilles-Guyans et pour la Réunion doit être bon ailleurs.

En falt, on agira, depuis Paris, comme si l'outre-mer devalt a priori se plier à la règle haxagonale, comme si rien ne devalt distinguer un territoire d'outre-mer d'un autre : le statut, à lui seul, créant une communauté de destin.

En sorte que ce qui pouvait valoir pour les Comores (et on a déjà vu pourtant que cela ne valait pas pour Mayotte), ou pour Djibouti (où le moins qu'on puisse dire est que notre politique a été blen changeante), voire pour Saint-Pierre-et-Miquelon, aurait été réputé valoir pour les territoires français du Pacifique I Que les Comores et Dibouti, parcelles africaines, soient promises à l'indépendance, vollà qui est effectivement dans la logique des choses.

Que Mayotte et Saint-Pierre soient promises à l'intégration, voltà aussi qui est normal, si l'on veut bien considérer la volonté des populations, l'isolement et l'exiguité de ces territoires.

Mais le Pacifique est tout différent : l'histoire, le peuplement, la distance, l'économie, les sentiments, imposent que l'on accorde à ces territoires une toute autre considération.

En fait, c'est moins le sort du condominium franco-britannique qui est au cœur du problème, que l'avenir de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie française. Dotés depuis la loi-cadre de 1957 du statut de territoire d'outre-mer,

ême si dans un cas comme dans l'autre ce statut devait subir quelques adaptations, ces territoires occupent une place particulière dans l'ensemble français. Il ne saurait, par conséquent, être question de les placer devant

un choix aussi sommaire que celui de la départementalisation ou de Pour ce qui est de la Calédonie, l'équilibre démographique entre Calédoniens de souche métropolitaine et Mélanésiens, les ressources

minières (nickel) semblent apporter de solides garanties contre tout quitte ou double Irréfléchi. C'est donc vers Tahiti qu'il nous faut porter tout spécialement

Tahiti, où, assez contradictoirement, l'on a d'abord paru encou-

rager. Il y a deux ans, la décentralisation sinon l'autonomie, pour ensuite adopter une position autrement tranchante. Si fait que les attitudes se sont durcles localement, à la tayeur.

il faut le dire, des oppositions qui divisent le personnel politique local. Au point que, après un long blocage des travaux de l'Assemblés territoriale, deux bureaux élus de cette Assemblée se contestent mutuellement leur légalité, que l'Assemblée elle-même est occupée par des manifestants autonomistes et que le député Francis Sanford a démissionné dans le desseln avoué de faire de l'élection législative prochaine un test de la volonté d'autonomie de la population. Fallait-II en arriver là?

Et ne peut-on parier d'une affaire particulièrement mai engagée ? Car, là où il aurait fallu faire preuve de dolgté et de pragmatisme, on a préféré utiliser la manière forte, et recourir aux solutions toutes

Pourquoi e crisper e ainsi les rapports au risque de créer l'irréparable, alors qu'au lond — on permettra à un « popaa » (un Blanc), qui connaît assez bien les Polynésiens et qui leur porte en tout cas un attachement profond, de le dire - la Polynésie a tout pour demeurer française.

Ne serait-il pas temps de se souvenir, ict en métropole, qu'un premier bataillon du Pacifique, où servirent Tony Bambridge comme Pouvanza, les deux grandes figures politiques tahitiennes de l'après-guerre, est venu se battre sur le front français pendant la guerre de 14-18 l

Peut-on oubiler davantage que lorsque certains, ici même, « chantaient sous l'occupation », un second bataillon du Pacifique, celul des « guitares motorisées », comme on aimait l'appeler à la 1° D.F.L., s'illustrait à Bir-Hakeim, en Italie et à la Libération !

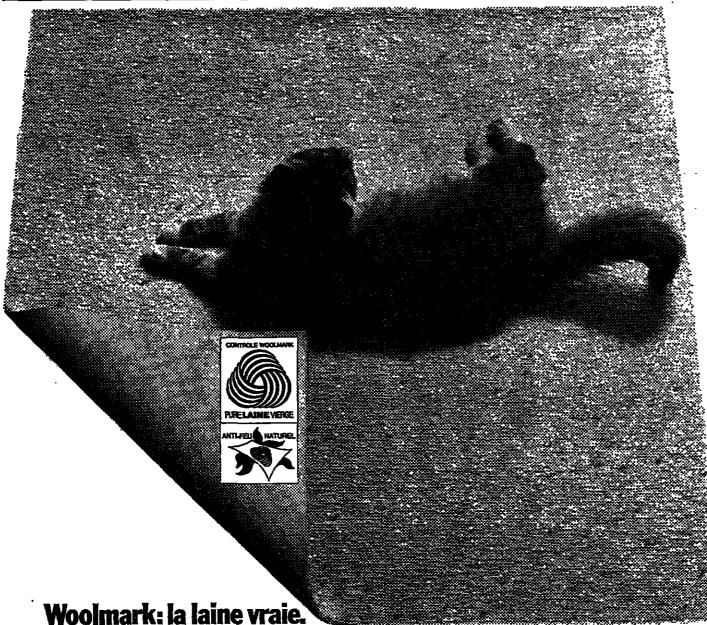
Voudrait-on méconnaître, d'autre part, que la Polynésie, si elle est démunie de grandes ressources naturelles, a rendu un service inestimable à la France, en lui permettant d'y transférer son centre d'expérimentations nucléaires i

Serait-on, enfin, assez avaugle pour ne pas voir l'importance, au centre de l'océan Pacifique, de la Polynésie, dont la superficie, avec sa centaine d'îles, est égale à celle de l'Europe, et cela au moment même où i'on parie de porter à 200 milles la limite des

Encore ne sont-ce la que des raisons de simple bon sens. li y a plus, besucoup plus : Tahiti est unique au monde par sa joie de vivre, sa beauté, sa gentillesse. _ Et le mariage avec la France fut un mariage heureux.

Sachons donc moins regarder ce que la contribuable français devra consecrer à la préservation de ce Joyau, l'effort étant du reste modique, pour mieux rechercher, avec l'ensemble des Polynésiens, la forme la plus appropriée d'un statut — serait-il le seul du genre — qui garantisse la pérennité d'une union aussi exceptionnelle. il n'est pas trop tard pour retrouver les chemins du dialogue.

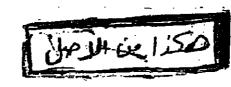
De Gaulie, l'en euls sûr, qui fut deux fois à Tahiti pour n'avoir pas oublié le raillement des Etablissements français de l'Océanie à la France libre en 1940, aurait eu le geste qui peut encore tout sauver-(*) Secrétaire général du Rassemblement pour le civisme, le dialogue et le renouveau (21, rue Ballu, Paris-9*).



Aux Galeries Lafayette, moquettes pure laine à moins de 100f le m².

Quinzaine de la moquette : Moquette bouclée, sous-couche mousse, 3 coloris, largeur 200 cm, 100% pure laine contrôlée Woolmark. Le m²: 99 f. Moquette velours uni, sous-couche mousse, 6 coloris, largeur 400 cm, 100% pure laine contrôlée Woolmark. Le m2: 99 f.

(Galeries Lafayette) Haussmann-Belle Epine



 $M_{\rm coll} = \frac{1}{10^{11}} \, \mathrm{g}^{-1}$

3.1

arriver la?

lene_{ls}

SNCPHE.

Claude Manceron, bienfaisant travailleur

Le troisième tome des «Hommes de la liberté»

* LE BON PLAISTE (1782-1785), de Claude Manceron, tome III des « Hommes de la liberté », Laffent, 448 pages, 59 F.

Q UEL souffle ! Inimaginable l'effort qu'a pu fournir Claude Manceron, depuis des années et des années, pour réu-Direction of the sea materials of the commencer l'ogencement. L'œuvre monude huit gros volumes. Le trocheme est maintenant sous nos yeux. Un « monument » ? Non, ce n'est mentale qu'il édifie doit être faite guerre le mot juste, parce qu'il im-plique immobilité, alors que tout est mouvement dans cette chose géante que Manceron a conçue et qu'il est en train de réussir. Rap-pelons son idée neuve, sa trou-vaille : les hommes et les faits qui ont préparé, puis constitué la Révolution française, il nous les présente « de front », comme une énorme vague jusqu'ici (1785) qui se forme et monte. Nul n'avait encore procédé ainsi. Ce tome III s'étend sur quatre années, à paine s'étend sur quatre années, à paine s'étend sur quatre onnées, a peine un peu plus, de novembre 1781 à mars 1785. Ce fut d'abord « les Vingt ans du roi », puis « le Vent Bon Plaisir >.

Les événements annonciateurs

De l'histoire vraie, et non pos inventée, à la Michelet. Et, Dieu merci, pas inerte. Véridique et loyale ; mais certes pas impassible. Claude Manceron raconte et participe. Avec son tempérament à lui, ses réflexes et son style. Ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas une seconde même quand, à la rencontre, on aurait envie de discuter le coup. (Sur le jeune Bonaparte, par exemple, où le narrateur se montre un ple, où le narrateur se montre un les despotismes : Vergennes qui peu trop confiant à l'égard de let-tres supposées et qui sont plus que ment > ; Frédéric II et sa « lettre douteuses ; sur ces rides du vieux Diderot, « cicatrices de la bonté » ; de déchaîner contre ces odieux Gela « bonté » de Diderot, Jean-Jac- nevois rebelles Leurs Excellences ques en a fait l'experience...) Si de Berne ; les troupes de Louis XVI je résiste parfois, ailleurs je sens qui s'avancent, sous Jaucourt, et u que j'avais tort et que c'est Man-qui campent à Ferney, où les hériceron qui a raison. Alle de Genlis, tenez, il me la révèle plus noble

que le n'imaginais.



dont le capitaine a jeté à la mer une partie de la cargaison vivante. Surgissement, alors, de Wilberforce et de William Pitt ; la visite du pape à l'empereur Joseph II, ce « Canossa à rebours » : le passage à Paris de « l'apprenti tsor »; délé-gué par l'épouvantable Cathe-rine II ; la petite révolution de Genève et l'immédiate riposte de tous pousse-qu-crime. > dons l'intention lette et sa femme « font du zèle dans leur joie d'acqueillir les sol-Donc, de novembre 1781 à mars dats qui vont tordre le cou à des 1785, quels événements annon- disciples de Rousseau »; La cioteurs? La tragédie du « Zong », Fayette qui revient d'Amérique et

en avril 1782, ce bateau négrier qui se retrouve dans son monde, « le monde des deux mille oisifs : qui mènent tout ; Beaumarchais qui va lancer son « Mariage de Figaro », Beaumarchais et « ses affaires embrouillées à n'y pas croire » ; il s'est si blen « enfoncé dans son propre sac de nœuds au'i risque d'y être étranglé ». Condor-cet, placé par Turgot à l'inspection des mannales et qui se refuse comme on le comprend ! -- à servir Necker, < so bête noire >. L'en-trée en scène, mais, pour l'heure, en qualité de gloires locales, de Robespierre et de Barnave. Lazare Camot dont Monceron nous fait apprécier des vers inattendus où ce Bourguignon fier de l'être soutient que sans le bon vin de ses coteaux tiers de Voltaire, le marquis de Vil- la semence masculine ne serait qu'une eau dérisoire.

> HENRI GUILLEMIN. (Lire la suite page 17.)

Patrick Grainville et ses « métamorphoses »

OPÉRA SUBLIME, BAROQUE ET BARIOLÉ

★ LES FLAMBOYANTS, de Pa- trisé, contrôlé, conduit jusqu'à son trick Grainville. Le Seuil, 315 p., 45 P.

L est surprenant de constater que l'éditeur qui avait publié les trois premiers romans de Patrick Grainville ait négligé celui-ci. Point n'est pourtant besoin d'être grand clerc pour discerner du premier coup d'œli, comme avaient fait Jacqueline Platler et Michel Tournier, notamment pour la Lisière, en 1974, que cet auteur d'à peine trente ans est un des plus riches, des plus foisonnants, des plus flamboyants de sa génération. Une prestation peut-être moins réussie l'an passé ne justifialt pas son abandon. Les éditeurs, dits de littérature, ne tondent-ils pas leurs revendica-tions sur la nécessité de soutenir les auteurs difficiles ? Au train où va Patrick Grainville, et s'il ne s'essouffle pas en chemin, on peut augurer que la réussite est cer-

La mise en route, certes, est laborieuse. Nous, lecteurs de trop de confessions exangues ou de suavités ombilicales, ne sommes plus habitués à ce grand vent d'ouragan qui ouvre le roman et nous coupe le souffle. On croit moins à une tempête véritable qu'à une reconstitution en studio D'autant que certaines formulations font sourire, par leur archaïsme : « Un paquebot aux lignes pures se dessinait dans les que ce jeune homme est bien habile d'avoir été chercher ses modèles chez Paul Adam et les autres symbolistes oubliés de la fin du dix-neuvième siècle. Pour un peu, on crierait à la pacotille

Et puis, lorsque apparaissent les personnages, et en particulier le général roi fou Tokor Mali Yulmata, tout change. Nous sommes enlevés, emportés, enroulés dans des vagues successives d'imaginations délirantes et d'images luxu-riantes, de mots étranges et rares, de situations cocasses et justes, d'inventions inouïes et vraisemblables, une démence, une orgie, une saoûjerie de sensations et d'actions aussi imprévisibles que fascinantes, insérées toutefois dans un récit parfaitement mai-

Tant de dons, en vérité, étonnent et feraient douter de leur naturel si le sumaturel et le sur-réel n'étalent pas la part la moins préméditée de la littérature, celle

Folie retenue folie libérée

C'est Tête d'or, de Claudel, et c'est Salambo, de Flaubert. Mais c'est aussi Tarzan (celui d'Edgar

Rice Burroughs) et Tintin, les Pleds-Nickelés et Zig et Puce. Et c'est aussi les surréalistes, qui ne renteralent en rien ces par-

L'allusion à Flaubert, Normand

comme Patrick Grainville, et à Claudel, Barbare de l'Est, n'a rien qui puisse surprendre appliquée à rances et des sortilèges, des magies et des mystères de l'Afri-que noire. C'est l'éternelle attirance des hommes du froid et de l'austérité pour les fruits du soleil et de la fécondité, de la folie retenue pour la folie libérée, de l'instinct maîtrisé pour l'instinct débridé. Grainville, comme Claudel et Flaubert, se gorge de bruits et de sons, de couleurs et de symboles, de frénésie et de vioience, de paroxysmes et de félicités. Il entre en transe d'écriture comme on entre dans une danse

PAUL MORELLE.

Lire la suite page 16.)

BERNARD PRIVAT LA JEUNE FILLE "Un roman qui, fait de grâces perdueset de regrets, nous serre le cœur" François Nourissier - Le Point "Le pouvoir un peu sorcier d'un vrai roman d'amour" Kléber Haedens - Elle **GALLIMARD**

T ES écrivains, qu'est-ce que les gens en ont à fiche, je vous le demanda ? Vous avez déjà vu un écrivain recherché d'urgence dans un lieu public ou par petites annonces ? On médecin, un alguilleur du ciel, un éboueur, ça oui, mais un écrivain ! Ecrire ! Y a-t-il une tâche au monde dont l'inexécution laisse aussi gaillardement indifférentes un nombre aussi faramineux de personnes ? Fini, le :: temps où le bon peuple n'avait de cesse d'apprendre que, le 8 avril 19..., André Gide, ou un autre, était tombé ... amoureux de sa cousine, ou s'était - couché avec le rhume des foins...

Le décor où se passe le dernier livre de Benoziglio, zu sens où on dit qu'un roman a pour cadre le Vietnam en feu ou la province méconnue, c'est un peu une fle grecque pendant la crise chypriote de l'été 1974, mais c'est d'abord cette vanité grandissante, ce luxe bientôt solitaire, qu'est devenu l'acte de pondre des bouquins. Chacune de ses phrases reflète cette conviction centrale que son cher petit vertige devant les milliards de possibilités d'agencement des mots — et les élucubrations qui peuvent en sortir — n'intéressera au mieux que ses petites amies, ses copains, une paire de critiques et une poignée d'ahuris tombés dessus au basard des bouquinistes.

> **B** ENO s'en va-i-en guerre fait par-tie, on l'a compris, des livres qui ne se racontent pas C'est sa chance, et la nôtre, car racouter un roman, l'auteur l'a bien noté, constitue l'expérience la phis flasque que puisse vivre un écrivain ou un critique. « C'est alors que Mireille prend conscience de ce que Fernand... » Rien de tel pour faire battre les paupières de l'auditeur ; et autant plaser dans un

Mais encore ? Nous sommes donc en Grèce, l'été 1974. Non loin du port, en bon écrivain senn du Nord « écrire le suivant », le narrateur tapote sur sa machine ce qui lui passe par la tête et les doigts : la douceur de l'air, les propos de histrot, une éclipse de lune, un ballon de foot tombé à l'eau, un journal jauni que le vent fait voleter su ras des quals une pauvresse en noir, au garde-à-vous près d'une valise au ventre blafrals comme on n'en voit qu'au Sud, avant-poste du

MWOUAIS...

«Béno s'en va-t-en guerre», de Jean-Luc Benoziglio

Tandis que ses « azertyuiop » crè-pitent dans la nuit tiède pour touristes, d'autres rafales moins innocentes s'apprétent. Les radios annoncent, autant qu'on comprenne, qu'un bateau de l'ennemi héréditaire a violé les eaux territoriales et qu'un archimandrite à la barbe makarienne a été tué. La mobilisation; qui n'est pas la guerre mais reste la plus sure façon d'y conduire, jette au milieu des yachts à blazers et des tablées de gauchistes anticolonels son agitation et sa pous-sière kaki. Et puis non : l'opérette l'emporte. Même les conflits séculaires, on dirait deouis trente ans est-ce l'équilibre de la terreur entre les Grands? — ou'lls n'ont plus le droit de s'accomplir ; ce ne sont que pétards mouillés, communiques, envoyés spéciaux et sermons en tous genres.

Même les affaires de cœur avortent ou se vivent, comment dire ? distraitement. Avec Smörjbörd, l'inévitable et imprononçable nudiste venue du froid, comme avec la vieille et alcoolique mais riche et encore belle dame blanche d'un voiller, le narrateur n'a que des rencontres étourdies de fins de nuit et de bonts de plage, moments et spermatozoides égarés, comme méduses, dans le sable blanc.

Est-ce à diré que, de nos jours, rien n'aurait plus d'évidence ni d'impor-tance, ma bonne dame ?

L y a de ça, y compris dans le ton où c'est dit. Benoziglio pratique le coq-à-l'âne et la généralité à tout va du type café du Commerce révisé cafétéria étudiante. Mais contrairement à tant d'autres qui s'en cachent ou s'en excusent avec un semblant d'action romanesque, lui s'en fiatte. De Cervantés à Miller et de Diderot à San Antonio, n'existe-t-il pas une haute tradition de littérature digressiva et causeuse? « Ne troupezvous pas que? >, « Avez-vous remarqué comme? », « Curieux, la vie, non? >, < Marrant, les usages... >

Comme dans ses précédents livres -

Quelqu'un bis est mort, le Midship, la Botte noire, — Benoxiglio nous soumet sans vergogne aux caprices de ses curiosités et de ses étonnements, dont il présume que, comme lui, nous ferons nos délices littéraires. Ses procédés varient peu et le rendent désormais reconnaissable : brusque arrêt sur l'image, en ce qui concerne les visions. et, pour les réflexions, un mélange adolescent d'attirance flaubertienne et d' « irritabilité rageuse » — c'est son expression — devant la bêtise.

En fait de roman, cela nous vaut une succession de parenthèses en forme de tableautins, d'anecdotes ou de tira-

Par-Bertrand Poirot-Delpech

des. La liste des morceaux les mieux venus étant laissée à ce que Gide appelait farceusement 1º e idiosyncrasie de chacun > - Beno dirait : comme tu-veux-tu-choises, — citons en vrac des couplets sur : le télégraphe Chappe, Baden-Powell, les états d'âme qui appellent la grossièreté, les lieux incongrus où se signent les armistices, le bruit d'une aiguille de phono sur un disque fêlé, l'arbitraire culotté avec lequel les créateurs décrètent ce qui est intéressant et ce qui ne l'est pas, le racisme qu'il y a à s'étonner d'un berger dans une cabine téléphonique, la façon dont l'ouverture inopinée d'un guichet de poste désorganise les files d'attente, la rage de vivre des méduses, le silence des médias sur le travail nocturne des forges comparé au foin qu'on fait autour des palais ministériels les nuits de crise, certains applaudissements de concert qui n'en finissent pas, la tenue col ouvert consentie aux reporters de

télé quand ils passent du studio aux Hilton de capitales en guerre...

E tout, autant prévenir, dans un style à récolter un zéro pointé au certificat. Non seulement les dialogues surgissent et s'agglomèrent au discours indirect sans alinéa ni guillements, mais tout membre de phrase qui va de soi pour le lecteur supposé dégourdi est purement et simplement passé à l'as, sans le moindre point de suspension, de même que les expressions toutes faites et autres lieux communs de la parlerie moderne. Vous êtes de connivence ou pas, c'est à prendre ou à laisser. Si la phrase s'éternise à force d'épouser trop nonchalamment le langage parlé ou les espiègleries genre marabout-bout de ficelle, l'auteur veut bien s'excuser mais prévient qu'il n'ira pas jusqu'aux « bassesses », entendez : le bien-écrire des lycées et des jurys d'automne.

Les fervents du style pantalon rayé et souliers vernis objecteront que cette manière jeans et baskets aboutit à remlacer une convention par une autre. De fait, il n'est plus temps de considérer comme fracassants les raccourcis phonétiques - tut' souviens ? - et les onomatopées de bandes dessinées telles qua «Splatssh» ou le très personnel et symptomatique « Mwouais » par lequel l'auteur résume son incapacité à traduire certaines choses ou à trouver certains mots, bien sûr les plus proches de l'_essentiel.

Parmi les mômeries qui n'ont phis rien d'original et risquent de dater. il y a les calembours énormes que l'avant-garde universitaire, avec son retard coutumier, est en train de redé-couvrir. Depuis les surréalistes et l'inoubliable carthrite de Russie, de Prévert après guerre, il n'est vraiment plus possible, même avec toutes les précautions usuelles d'autodérision, de taper ainsi dans sa bouillie verbale avec le dos de la cuiller, a-re, j'assène-Lunin. Anne ma Seurat, ou « mieux vaut pétard que jamais ». Elève Beno, vous copieres cent fois : quand y a plus de borgnes, y a plus de lignite!

E T pourtant, malgre ses havardages et ses pieds de nez de potache monte en graine, l'auteur réussit le plus souvent à nous embringuer dans ses fouinements ou ses marottes. Mine de rien, comme en contrepoint

et en contrebande, une méditation s'édifie, d'autant plus sérieuse qu'elle évite ou nargue les grands mots. Si on rendait compte du livre dans un journal pour gens graves, on pourrait dire que les thèmes abordés vont de l'incommunicabilité à l'impossibilité de changer le monde ou de nouer, au moins en vacances, le dialogue Nord-Sud. Une vaste hantise rassemble les autres : échapper au voyeurisme prêcheur auquel son avance économique et sa surinformation-spectacle condamnent l'Occident ; cesser d'assister « impuissants, narquois ou aveugles aux convulsions des autres », toucher enfin du dolgt la réalité, ou mieux :

Comment? En jetant au vent des bribes de savnètes touristiques ou d'indignation sans illusion? En critiquant entre amis la télé de la veille? En gratouillant quelques paragraphes allègres pour «happy few»? Mwouais! Benoziglio est le premier à en douter. Il sait que sa petite chasse à l'indicible est affaire de plaisir : le sien, et accessoirement le nôtre, pour autant que, aux yeux de l'éditeur, le sien

TN petit miracle veut cependant que sa prose à la va-comme-jete-pousse lève devant elle, alors que tant d'autres y échouent lugubrement, quantité de ce que l'auteur nomme pudiquement des « petites choses trottinantes », semblables, dit-il, aux fillettes en ciré rouge que les papas divorcés trainent gauchement au inéma du dimanche... Un petit miracle veut que ces je-ne-sais-quoi dont est faite la vie prennent ensuite dans l'âme des lecteurs la place de souvenirs et de pensées à eux, que notre propre monologue intérieur s'en trouve fécondé, enricht, signes mêmes de la

Ce epetit miracle » que les plus lité des chances et de créativité pour tous sont bien obligés d'appeler, faute de mot moins passe-partout et chiqué pour campagne publicitaire, mwouais...

* BENO S'EN VA-T-EN GUERRE, de Jean-Luc Benoziglio, Le Seuil, 304 pages, 39 F:

.

-Le mois poétique-

* DANS LE VIDE QUI VIENT, de Claude Esteban. Maeght, 52 pages, 35 F.

* PAGES BLANCERS, de Dominique Grandmont. Les Editeurs

français réunis, 72 pages, 18 P. * UN PRINTEMPS DIFFICILE, de Gérard Bayo. Guy Chambelland, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnière, 75904 Paris ; 115 pages. * ORIGINEL, d'Yves Mabin-Chennevière. Editions Saint-Germain-des-Près, 85 pages, 28 F.

Claude Esteban

la suite de René Char et de Guillevic, toute une génération de nos poètes s'est voulue lapidaire, recherchant dans le poème non plus le chant mais une sorte de vérité ambigué, volontiers réduite aux dimensions d'un aphorisme, voire d'un éclair verbal capable de transporter sa charge de mystère. Selon les tempé-raments, cette brièveté est ou de définition raisonnable ou d'affolement onirique. Claude Esteban, tel qu'on peut le juger par son dernier livre, Dana le vide qui vient, est le seul qui donne à sea textes réduits à l'essentiel une coloration spirituelle. Il en acquiert un pouvoir — celul du silence habité — peu commun. La prière n'est pas loin, même si les mots refusent de s'engager dans une voie ou trop étroite ou trop explicite.

Ce qui progresse n'est pas Dieu, mais Dieu le nomme avec sa bouche obscure au terreau tourne la baille errante et toute graine une autre voix guide la volx qui tremble —

Dominique Grandmont

Pour dire l'inquiétude moderne - sans oublier les signes extérieurs de la société de consommation et de loisirs, - Dominique Grandmont, Iointain descendant de Blaise Cendrars, dispose les versets d'un long poème selon une méthode originale : chaque verset sur une page à part. On a ainsi l'impression d'un texte pulvérisé : seule la lecture à haute voix en rétabilit l'unité. Le poète met en scène des personnages, des trains, des tracteurs, des objets en plastique. Il s'en dégage une curieuse température de néo-unanimisme, l'absurde falsant bon ménage avec la centimentalité.

d'un moi, d'un nom d'emprunt ou de vêtements neuts entassés d'une idée reprise au hasard ou d'un titre de livre qui n'a jamais élé écrit ou retrouvé dans les poubelles, « mentir est leur métier », par exemple, ou parce qu'on était

né sur les pauplères de la foudre... Pages blanches pourrait bien être le « texte automatique » cher au surréalisme, transposé dans l'audiovisuel du poème considéré comme l'entonnoir d'un réel mouvementé.

Gérard Bayo

A quarante ans, Gérard Bayo publie son septième reçueil, Un printemps ditticile, qui donne à son inspiration une empleur certaine. Faites de ruptures et de stridences, ses interrogations se succèdent à un rythme haletant, comme s'il s'agissalt pour lui d'éviter à tout prix l'agaisement. Parfois proche d'Artaud, et parfois de Daumal, Gérard Bayo demande au verbe de traduire sa propre intolérance vis-à-vis de lui-même. En cours de route, dans une révélation toulours déchirante, il rencontre comme un éclair oul le justifie. La difficulté d'être, selon le vœu du titre, a des sincérités qui jamais n'admettent ni l'attendrissement ni l'éloquence. Il faut

> Quelau'un tient entre pouce et index son cœur. On entend sourde Et c'est presque impossible d'écrire un pareil poème da choses dont on préfère ne pas parter. A côté un canari ont laissé la lumière S'égosille le bleu grésille

Yves Mabin-Chennevière

Les courts poèmes qui forment le recueil d'Yves Mabin-Chen nevière, Originel, se lisent avec allégresse, un peu comme les poèmes d'amour de Paul Eluard. Il n'y a là rien qui ne côtole 'èvidence, avec de temps en temps une pointe vers le moralisme. Les poètes ne nous apparaissent plus sous cet aspect direct, désarmant, presque facile. Soudain, au détour d'une belle formule, le charme se fait moins discret, et l'on découvre sous l'alsance une vérité împrévue :

Viens comble l'espace et me dis en dormant

moins, se porte bien... QUATRE NOUVELLES COLLEC-

TIONS sont annoncées aux Presses universitaires de France.

Outre « Politiques », dirigée par

Nicos Ponlantzas, que nous arons déjà signalee (u le Monde des

tivres n du 3 septembre), la collec-tion « XX siecle n, dirigée par

Claude Fohlen, s'ouvrirs par un

livre d'Arthur Schlesinger, ancien

ALAIN BOSQUET.

Deux enfants tragiques de «Prométhée»

LA GROSSESSE DE MADAME BRACHT, de Françoise Pontet. Albin Michel, 256 pages, 29 F.

DE tous les premiers romans de cette e rentrée : Claude Alibert et de Francoise Poncet ont une commune origine : le concours Prométhée. Ce devrait être un atout. Né à Lourdes, où ses résultats sont proclamés chaque année, en octobre. ce concours veut encourager ceux qu'on a appelés les « écrivains de l'ombre ». Où qu'ils se trouvent. ces inconnus peuvent adresser le manuscrit dont ils sont auteurs au Grenier des arts et des loi-sirs fondé à Lourdes par un jeune enseignant, Guy Rouquet. L'anonymat étant assuré, les manuscritz sont soumis à un premier jury : une cinquantaine de « gens qui lisent », habitants de Lourdes on des environs. Ces lecteurs, par goût et non par devoir, opèrent une première sélection. Les vingt textes qu'ils ont retenus, et en disant pourquoi, subissent un second examen. Le jury, cette fois, devient régional. Des vingt initialement jugés dignes, ne doivent demeurer que cinq. Pour finir, c'est entre ces cinq qu'un jury national désigne le lauréat ou, plus exactement, lui accorde son DEITEIDERC

Auteur à part entière

Ainsi furent « filleuls » Prométhée, Claude Alibert en 1974 et Prançoise Poncet en 1975. Cette manière de découvrir en vaut blen une autre. Elle a des chances d'aider, par-dessus le marché, à connaître le goût des lecteurs. Aux dires des jurés «nationaux». plus « professionnels », il s'est révélé jusqu'à présent assez sûr. Mais chacun va pouvoir en juger puisque, avec les consells de leurs e parrains », Claude Alibert et Françoise Poncet, désormais édités, se trouvent auteurs à part entlère.

Il n'y aura pas à lire longtemps pour voir combien ils sont différents l'un de l'autre. D'un côté un terrien robuste qui n'a pas à se forcer pour trouver le langage du terrien. De l'autre une miniaturiste de l'âme distillant l'humour cruel. Le Poil de la bête . n'est pas, à vrai dire le premier roman de Claude Alibert, En 1974 il avait emporté le concours Prométhée pour un autre texte : le Chant saupage, qui sentait son Giono, mais trop ou pas assez pour mériter publication. Alors il mit en chantier le Poil de la

L'histoire est simple. L'actualité l'a offerte avec l'affaire du Larzac. Irénée Salvy, propriétaire de la Maladrerie, défend sa terre. Contre l'armée qui, là aussi, veut agrandir un camp? C'est sûr. Mais tout autant, sinon plus, contre une société, même quand elle veut l'aider ou le faire croire. Car Salvy n'y peut rien ; mais les hippies, les curés engagés, les comités de défense, les mobiles, les experts expropriateurs, la potice, les militaires, il ne saura jamais les distinguer. Tous vont constituer autour de lui les chœurs, les vainqueurs, les survivants surtout, d'une tragédie qui

* LE POIL DE LA BETE, de ne peut être que la sienne. Salvy Claude Alibert. Albin Michel, 231 pa-était fait pour aimer Wilfrid, l'in-res, 28 F. nocent, pour oublier, à l'occasion sa solitude avec la Doree, moitié pute, moitié guérisseuse, et très proche, au fond, de « la Jeanne » chantée par Brassens. Il est à sa manière un nonveau « mi sans divertissement ». Il mourra comme Langlois, de la même dignité. Il arrive seulement à la sienne d'être désordonnée.

PREMIERS ROMANS

Claude Alibert a les dons du conteur. Il lui reste à trouver le souffie du romancier. Mais ce n'est déjà pas rien que savoir dire simplement le froid, le vent, les matins bruts et le plomb des gelées. De toute façon l'esquisse est prometteuse.

Suzy - Zazie Elle l'est peut-être encore plus

avec le livre de Françoise Poncet,

proclamée lauréate en octobre 1975 et qui disait alors avoir cherché à « raconter d'une manière gaie une histoire triste ». Elle est arrivée et de belle manière D'abord une idée originale ; celle d'Eva Bracht la septuagénaire, achevant sa vie à l'hospice, et déroutant ses compagnons de banc en leur racontant une grossesse qu'elle n'a jamais eue. Et pourtant, vers la soixantaine... En ce temps-là, déjà veuve, elle n'avait qu'à savourer l'amertume d'une vie sans enfant, parce que le mari avait toujours eu un prétexte pour refuser. Mais voilà dans son horizon Suzy Rampain ; Suzy-Zazie, délurée, diable au corps. Quand elle n'a pas trop mal au foie, pas trop bu de whisky, pas trop couché, elle fait le menage chez Mme Bracht. Elle a aussi Marcel dans sa vie, un fort en gueule, un peu fou-fou. Un Marcel dont pourtant Suzy lorsqu'elle se découvre enceinte n'est pas assurée qu'il soit « forcément » le père. Et Suzy, bien embarrassée, cherchant c une adresse », mais sans conviction excessive, va soudain comprendre que cet enfant dont elle ne sait pas si elle le veut, Mme Bracht, ein, l'attend, le souhaite, le porte plus qu'elle. Pourquoi pas ? Suzy dès lors laisse aller, profite, abuse même de la situation. C'est comme un contrat passé, du moins dans son idea. Et pendant que Mme Bracht, éperque, rêve « son » enfant, Suzy, ahurie d'abord, regarde ce rêve prendre corps et laisse aller. Parce que ca l'arrange? Ca les arrange finalement

Sans mort, c'est une tragédie qu'a composée elle aussi Françoise Poncet, tragédie de deux femmes fort proches l'une de l'autre sans le savoir. Mais aussi symphonie, et qui n'esquive pas l'allegretto, qui au contraire a alors celle d'un écrivain-né Délà elle sait passer de l'émotion à la drôlerie, attênue l'une par l'autre avec la même maîtrise Mais sans dissimuler la vie, la vraie vie, telle que l'éprouve Suzy, une Suzy ou'une fois découverte on n'oubliera pas de si tôt.

l'une et l'autre. Mais jusqu'où

pouvait aller l'arrangement, qui

était en même temps le rêve ?

«En bon charognard la solitude

faisait le guet. »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Renaud Rosset, cap au Nord

RENAUD ROSSET, né à Paris, ne s'y sent pas chez lui : « Je ne rencontre personne dans la rue », dit-il, « tandis qu'à Relsinhi je ne jais pas deux pas sans retrouver des amis ». Rien ne prédisposait l'étudiant en lettres qu'il était à cette joudroyante rencontre de la Finlande, d'abord entrevue par hosard, puis répée, inventée, patiemment désirée, jusqu'à une thèse de littérature comparée qui l'a sumenté à Belsévité Audoursi'hui, il appartient qu'une par le samentée de l'entre de l'a sumentée qui l'a sumentée de l'entre de la littérature companie de l'entre de l'ent rée qui l'a ramené à Helsinki. Aujourd'hui, il appartient au monde des écrivains et des artistes finlandais qui — merveille! -- sont là-bas solidaires, amicaux, et se tiennent les uns les autres au courant de leurs travaux, au long d'interminables soirces de discussions. D'abord correspondant du a Monde » à Helsinki, Renaud Rosset est actuellement attaché au service étranger du « Figaro ». Son roman est venu d'un trait : vite écrit, mais longtemps porté. Une traduction finlandaise est dès maintenant prévue : le personnage de l'écricain Paavo a son modèle Alustre à Helsinki. Renaud Rosset a déjà publit là-bas une étude sur le paysage finlandais. Un second roman, de construction plus complexe, est en préparation.

* LE LEMMING SOLITAIRE, de partage quelque temps la maison de Renaud Rosset, J.-C. Lattès, 192 pages, 38 F.

OMME d'autres, dès qu'ils le peuvent, roulent vers le sud, attirés par les plages et le solell, Romain, le héros de ce roman de moraliste, part droit vers le nord, exalté per la pureté, la dureté, la lumière de la Finlande. Ce jeune architecte parisien, au camet eurchargé de rendez-vous, tournant le dos à sa carrière, à sa vie sentimentale, à ses habitudes, découvre avec une sorte d'éblouissement cette part de lui que lui cachait sa hâte quotidienne : son être profond et nu, enfin dégagé de toutes ces circonstances contingentes qui dessinent

Pourtant, c'est le hasard qui l'a conduit sur ce sol où il rencontre sa vérité : Claire, la femme qu'il bouderles, fausses sorties, a pris fantaisle de le tuir en ces lieux exotiques, puis de lui donner un rendezyous où elle n'est pas. Romain, lassé du jeu, ou peut-être le continuant, cesse de la poursulvre, et se lance à la poursuite de soi-même, sûr que le hasard et l'occasion seront ses meilleurs guides. Sa voiture louée et lui-même ne font plus qu'un seul être almanté, filant vers le nord. Chemin faisant, il rencontre des hommes et femmes dont le style

l'écrivain Paavo, au bord d'un lac isolé, dans une paix et une lucidità parfaites. Comment renoncer à cette artes

et regagner Paris ? Romain n'a presque plus de choix possible : Il laisse Claire rentrer saule, devenu indifférent à ses larmes, comme il est indifférent à ses propres effaires. Il alme mieux céder à cette attraction qui le conduit jusqu'à l'extrême rivage du continent, et, là, avec une bras nu dans l'eau el troide, al froide en éprouvant avec toute l'âme et tout le carps la mort de ce qu'il a été. Est-ce donc vers sa destruction ou'il courait sans le savoir, comme le lemming, dont les migrations incompréhensibles vont vers la mon? Mais le lemmino se déblace en fonte et c'est au contraire la conscience de sa solitude qui mobilise Romain. Après cette mort symbolique, cette mort du vieil homme, un autre rendez-

et il ne manquera pas, dans l'exaltation, d'accomplir son destin. Ce très beau roman, d'écriture classique est à la fois un récit de voyage et une méditation. L'accord changeant du paysage et de l'âme, du ciel et du cœur font renaître l'harmonie perdue de l'homme et du cosmos. Ce don attentif à tout ce qui viendra de Renaud Rosset.

vous attend le « jemming solitaire ».

JOSANE DURANTEAU.

Patrick Grainville

de vie. simple et facile, exerce sur

lul une inépuisable fascination. Il

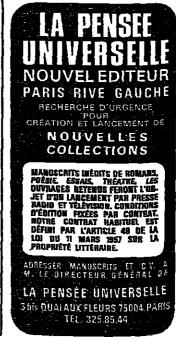
L'action, nous l'avons dit, se situe dans un Etat d'Afrique centrale qu'il serait vain de chercher à identifier de même qu'il serait superflu de mettre un nom sur les masques qui s'y agitent. Le plus important de ces masques, le plus haut en couleurs, est le général rol Tokor Yali Yulmata. Il est fou. li est sublime, il est animalité pure. Il est poète. A ses côtés accompagne un jeune Ecossais à la peau blanche et aux cheveux roux qui répond au nom de William Irrigal et au surnom de Néant Blanc. Il sera à la fois son contraire, son complément, son complice et son exécuteur. Car Tokor n'a qu'une idée en tête, faire la guerre aux Dolé, une tribu hostile à la sienne, les Yori, et surtout apprivolser les Diorles, peuplade magique et prédestinée qui vit au cœur de la Hourla, la forêt Impénétrable. Mais Tokor, roi tellurique, démon dément et sanguinaire, l'homme de l'Afrique ancestrale est lui-même menacé par son ami le colonel Lalaka, homme froid. socialiste, allié des Dolé, des Novos communistes, de la plèbe des bidonvilles et des Diorles magiciens. Néant Blanc, après avoir été fascine par Tokor, envoûté par lui, puis écœuré, l'abandonnera pour se rallier finalement à la révolution. Tokor mort sera dépecé et dispersé sur le territoire des Diories qu'il ensemen-

cera de sa légende. On voit que la trame de ce récit pourrait être celle d'une bande dessinée et son intentior celle d'un roman politique. Mais la qualité singulière du livre n'es pas là, n'est pas que de cela. Elle est surtout dans la succession ininterrompue de scènes d'une invention surprenante, d'une sauvagerie, d'un burlesque ou d'une inoubliables qui attendent à chaque page. C'est Tokor avalant en chaine des colibris venus picorer sa bouche ornée d'orchidées rares et les rendant la nuit au cours d'un délire diarrhique. Ce sont les fêtes somptuaires achevées en bacchanales, les orgles de bouche et de sexe, les débauches vègétales, des incendles, des viols, des eruptions volcaniques, entrecoupées de visites aux quartiers miséreux de la capitale, où croupissent les infirmes pour touristes, et de longues prosopopées lyriques du rol fou. Ce sont les noces ocellées du roi des papillons et de sa faune ailée, tourbillonnante. Ce sont les gourous, les sorciers, les orpailleurs, les convulsionnaires, les danses d'impalas, les chants des lémuriens venus du fond des

âges. C'est enfin, au cours de la marche guerrière dans la forêt, qui mêle le modernisme des armes actuelles à l'anachmoisme trotical. la découverte, soudain, après une tuerie d'adolescents dans la crique d'une cataracte, d'un paor sacré, au cri guttural, et des Ludies, ces animairs mythiques qui tiennent de la femme et de la louve douce, musardes et suggestives, et qui dansent sur des musiques limpides, de pipeaux et de flûtes. Tout un opéra baroque et bariolé, à la fols wagnérien et mozartien, mélange d'opéra bouffe, où il semble que Patrick Grainville ait trouvé, avec l'Afrique, le lieu, le milieu, le décor les plus appropriés pour déverser sa palette de mots effervescents, bouillonnants, flamboyants, faire entendre sa symphonie polyphonique et bigarrée.

il arrive que le lecteur, saculé d'images, roulé dans ce flot à la fois régulier et turnultueux, éprouve la tentation de tricher un peu ou d'aller au plus court (après tout, on saute bien les descriptions chez Balzac). Mais c'est la force de Patrick Grainville, romancier naturel, affabulateur-né, que de l'obliger à demeurer attaché à la magie patiente des mots, de le réinsérer dans son récit, de lui imposer son rythme, l'envoûtement de ses métaphores et de ses

PAUL MORELLE.



ECHOS ET NOUVELLES

Collections - ale CORPS A VIVRE " est le conseiller spécial de J.-F. Kennedy 'une collection, dirigée par et L.B. Johnson, Prix Pullizer; e la Présidence impérialen, ré-flexion sur l'exercice du pouvoir nux Etats-Unis, de Rooseveit au Watergate. Sous la direction de le docteur Jacques Donnars aux éditions Tchon, qui se donne pour hut de rassembler des ouvrage d'hygiène corporelle, à mi-che-min entre l'essai et le guide pra-tique. Sur le versant a théorique », Claude-Louis Gaillen, professeur à l'université René-Descartes et au CHU-Necker, a Biomed » accueillera des manuels destinés trois livres du Dr Alexander Loaux étudiants en médecine, dont le premier à paraître, en trois volumes, est consacre à la bio-logie. Enfin, « Lexiques », comme courant de pensée bétéroclite Issu des derniers travaux de Reich : rease et le carps n, a le Corps son nom l'indique, regroupera par bafoné », qui seront bientot sai-vis de « la Bloènergie ». Sur le rersant a pratique », « la Médechae thèmes des répertoires de notions sejentifiques on techniques, les deux premiers titres portant sur la psychiatrie, par Tres Péticier, ainsi que la banque et la bourse, par J.-J. Branger et J.-L. de Courson. chinoise par les plantes n, de Ming Wong, et «l'Acupuncture sans alguilles par le massage Japonais n, de Yukiko Irwin et J. Wagenvoord, onvrent une serie qui atteste — quoi que l'on en pense par ailleura — que l'edi-Édition tion de ce genre d'ouvrages, an

_ L'ENQUETE SUR LE LIVRE ET l'INFORMATION, réalisée au dé-but de 1976 à la demande de l'Association des attachés de presse et de l'édition, et qui a servi de base au colloque tenu sur ce thème au dernier Festival 'n livre de Nice, vient de paraître au Cercle de la libraitie. Elle a porté sur un millier de lecteurs àgés de quinze ans et plus, représentant un échantillon na

tional de la population, et elle permet de mieux connaître l'im-pact des différents médias dans l'information sur le livre. La brochure se complète de la conclusion apportée par Piero Emmanuel, président de l'Institut national de l'audio-visuel, au colloque de Nice. LES NEUF FASCICULES DE

a L'ART BRUT », qui étaient en partie épuisés, ont été réédités. Ils contiennent des monographie de Jean Dubusset et d'autres au-teurs sur les principaux artiste représentés dans la collection de l'Art brut, à Lausanne. Un dixième fascicule est en prépa-ration. (Collection de l'Art brut, Bergières 11, Lausanne).

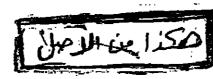
L'ASSOCIATION CULTURELLE NATIONALE ARTS ET LETTRES DE FRANCE organise son grand ours International littéraire ouvert Jusqu'au 5 janvier 1977, 3 tous les écrivains de langue française. Il comporte quatre sec tions : poèsie, contes et nouvelles , pièces de théâtre. Les candidata pentent demander le règlement de participation, contre une enveloppe timbrée, à Concours international littéraire d'Arts et Lettres de France, secrétariat au concours, 61, rue Kléber, 33800

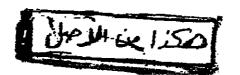


si vous aime; LES LIVRES si vous ne savet plus où les mettre. **ULTRA RAPIDEMENT** à des prix IMBATTABLES LA MAISON DES **BIBLIOTHEOUES** 150 modèles vitrés Etroits - Larges - Hauts - Profonds

Superposables - Juxtaposables Spécialité de Rustique Meubles contemporains et de styl
Catalogue illustré gratuit

LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 75014 PARIS 61, nie Fraidevaux beer begingen, eles la Saekta 91151 Tel 633 73 33





t. cap an Nov

100

2.2

- 12

The display

COMPACT CONTRACT

77.

JOSANE DURAN

10 10 11 200

. .

٠.

Grainville

ET CRITIQUE

Hortense Dufour à bride abattue

Bonjour, tigresse...

Grasset, 235 pages, 35 F.

rhumatismes le font boiter, un regard. Mais, loin de saper son rechange, tel que le docteur Preud l'a prévu pour le bonheur et la perte des Cédipe en jupon. Hortense Dufour traverse allegrenent tous les cerceaux de papier de la psychanalyse. Révélée par un premier roman : la Femme buissonnière (en 1971), elle se couche sur la page et semble lancer sur la page et semble la page et semble la page et semble lancer sur la page et semble la page et semb cer au lecteur le défi que son héroine, Mathikle, adresse au don Juan quinquagénaire : « Me voici. Nue comme l'amour même. Et dangereuse comme lui. A vous de jouer. Et jouez bien, monsteur. Je n'aime pas les tièdes, »

... «A moi la haine!»

Redoutable Mathilde, impitoyable Hortense! Impossible de les dissocier l'une de l'autre, d'attribeur leurs aveux à l'imagination. A la névrose peut-être, à la mythomanie sans donte, mais allez donc faire la part du feu dans pareil incendie i Tout brûle, tout se consume, et la pyromane souf-fle sur le brasier, danse sur les cendres fumantes. C'est la fête, (elle n'a d'atileurs que ce mot à la bouche), la grande java, la corrida, l'orgie à couteaux tirés. Qui parle de littérature? Notre auteur a d'autres chats à fouetter. Elle écrit à bride abattue, comme elle vit. Et tent mieux si le courant nous emporte, et tant pis s'il charrie des clichés, des

vin rouge et repart à l'assaut. A la conquête, à la destruction de Barbe-Bleue.

infanten

Tout en continuent à travailler,

devenez un animateur professionnel en créativité ou en développement personnel

Suzanne Chantal

e coeur batta

"...Un Malraux inconnu et secret, profondément émouvant..."

"Un récit passionnant et passionné."

Louis Martin-Chauffier / L. Figaro

"N'aimez jamais un écrivain!"

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

d'émotion."

de l'Histoire."

Jean Lacouture /

bouleversant."

"Un livre

Le Point

G. C. RAPAILLE

«le numéro I de la créativité en France »

G.-C. Rapaille propose, en France et aux U.S.A.,

Benseignementa et organisation : Théracie France, Théracie U.S.A. et Bapaille International New-York, Château de Menil-Claize, 61150 Ecouché, Tél. 16/3435,12:01. Tél. Paris : 532.79.26. Théracie Suisse, 7, rue du Simplon, Lausanne. Tél. 18.41.21.26.24.15 (répondeur).

Inscriptions jusqu'à fin septembre 1976

URGENT : nombre de places limitées

des cours sur deux ans

Le Nouvel Observateur

"Un beau livre d'ardeur et

"Voici un Malraux à l'envers

Matthieu Galey / L'Express

* LA DERNIERE FEMME DE L'aime-t-elle? Mauvaise ques-BARBE-BLEUE, d'Hortense Dufour, tion. Elle le veut. Des leur seconde rencontre, elle exige : « Emmenez-OUVELLE offensive de moi » Elle abandonne son mari, son travail pour suivre ce veui, ses, vous savez, ce séducteur imposé par Sagan voici plus devine la fringale sexuelle. Dès d'un quart de siècle. Comme il a leur premier baiser, elle sanglote vieilii i Ses mains iremblent, les parce que, « logiquement, cet début de cataracte lui volle le que c'est déjà inacceptable ». Des leur première nuit, a non seuleprestige, ces atteintes de l'age ini ment elle accepte, mais elle in-permettent d'incarner, plus fidèle-ment encore, le rôle de père de dons ». Sautant sur l'occasion de se venger des fredaines d'un père volage, elle se jette, tête baissée, dans le plaisir. Son amant la rejoint, la précède, rivalise avec quetants, les mois de l'ombre que l'on trainait en pleine lumière. » C'est le temps de « la passion qui tourne le dos à l'amour ».

> Mais la vieillesse, la maladie, la fatigue menacent de ralentir le sabbat. Outrée par ces atteintes a effrovablement injustes >. Mathilde crie: « An voleur! A l'assassin! », tandis que Barbe-Bleue resserre son étreinte sur sa dernière prole, « son enfant, sa femme, son petit cheval » dont les ruades lui brisent le cœur. Ensemble, ils se débattent contre l'inexorable, liés par une fureur « mieux organisée que l'amour : la haine qui en possède l'abnégation, les intuitions et, en plus, une constance à toute épreuve ». Ils se déchirent, se criblent de sarcasmes, ratent leur suicide collectif et se séparent enfin, exténués, l'un pour mourir, l'autre pour écrire ce requiem-réquisitoire. En guise d'adieu et de coup de grâce, elle lui annonce : « Je suis enceinte d'un autre. »

Ensuite, il ne lui reste plus qu'à liquider le passé avec l'énergie répétitions, des vulgarités. Aux qu'elle déployait jadis, lors des critiques qui prétendraient la « grandes lessibes purificatrices ». rappeler à l'ordre, Hortense ré- Elle a de la santé, Mathilde, du serve la riposte favorite de sa tempérament à revendre. Et Hor-Mathilde : « Et mon cul, c'est tense, sa complice, son porte-voix, du poulet? ». Pourtant, elle ne jure que par talent. Poussant en rouge la situa-tion la plus conventionnelle qui Stendhal, par Coleste ou par sa soit, au noir les souvenirs que Charente natale dont la douceur lui laisse ce psychodrame, elle laisse ce psychodrame, elle lui laisse ce psychodrame, elle conduit «le petit cheval» à la cravache. Malheur à qui tombe con vague à l'âme dans le sous les sabots de cette romancière

Soit, au noir les souvenies que lui laisse ce psychodrame, elle conduit «le petit cheval» à la cravache. Malheur à qui tombe sous les sabots de cette romancière pur-sang!

GABRIELLE ROLIN.

GEORGE SAND ET LA PORPORINA

l'autobiographie, etc. Si l'on connaissait vratment George

Sand, ces arguments usés s'ejjon-

dreraient. Mais le public ignore l'œuvre de la romancière, en

Une équipe de sandistes de

l'université de Grenoble a réuni

un ensemble d'études sur le roman

peut-être le plus charaé de sens

Consuelo. La disciple de Porporina

poursuit, à travers l'Europe des

lumières, une carrière de canta-trice; puis, devenue la jemme de

l'a initié » Albert de Rudolstadt,

elle connaît, dans l'errance et la pauvreté, la révélation des mys-

tiques et des mystères. Extraordi-

naire épopée romantique, où la

musique, l'occultisme, les sociétés secrètes, le folklore s'entremêlent,

œuvre d'une richesse étonnante,

beaucoup plus composée et construite qu'on ne le croit habituellement. Léon Cellier, qui a donné avec L. Guichard une édi-

tion définitive de Consuelo et qui

animait ce groupe de recherches
— ce texte de présentation est saus
doute le dernier qu'il ait publié,
— voyait fort justement dans
cette œuvre le passage du
« roman noir » au grand roman
intitations et somme line.

analyses précises et éclairantes

sur la documentation de Sand, dont on ne soupçonne pas l'éten-

due et le sérieux, et sur ses rela-tions avec Albert et Pierre Leroux.

Les aspects du livre sont analysés

mythique de la semme, place et

signification de la musique, struc-ture des situations dramatiques.

Ces textes convaincront le lecteur

de la vérité du propos d'Alain :

« George Sand est immortelle par

Consuelo, cenvre paschale. C'est

BEATRICE DIDIER.

poésie. »

initiatique et romantique.

dehors de la Mare au diable.

★ LA PORPORINA. ENTRETIENS SUR « CONSUELO ». Presses universitaires de Grenoble, 148 pages, 50 F.

T E centenaire de George Sand est l'occasion d'une manière de réhabilitation. Les préjugés dont elle a soujjert de son vivani ont fini par jeter sur l'écrivain et son œuvre un véritable décri. Haie par ceux qui, tel Baudelaire, lui reprochaient à la jois sa vie libre, ses sympathies

La dame de Nohant sur ses terres

★ NOBANT : Editions de la Caisse nationale des monuments historiques, 62, rue Saint-An-toine, 75084 Paris, 52 p., 13 F.

EGUE, en 1909, par l'une des perites-filles de George Sand à l'Académie française, qui ne put, par la suine, en assu-mer la charge, le « château » de Nohant appartient aujourd'hui aux Monuments historiques. Ceux-ci, à l'occasion du cente-

naire de la mort de George Sand, viennent de publier une ravissante plaquent à l'italienne qui, pour la première fois, inventorie les lieux dans leur état actuel et reconstitue leurs transformations sous l'égide de leur célèbre propriéraire. Le texte, du à Georges Lubin,

le meilleur spécialiste actuel, est truffé de citations qui évoquent la vie à Nobant et le passage de nombreux artistes. La brochure sera d'une maison encore toute chargée d'ame, mais aussi aux lecteurs de George Sand, qui la simeront mieur, ainsi, dans un décor qu'elle aimair er auquel elle for fidèle de l'enfance à la mort. — G. G.A.

socialistes, et de ne pas croire à l'enjer, elle est devenue la cible de choix des adversaires acharnés du romantisme. Mais, au fond d'eux-mêmes, Baudelaire, Maurrus et les autres his reprochent, plus encore que ses idées, d'être une jemme, et qui écrit. Contre elle se sont donc trouvés réunis tous les griefs ressussés : l'écri-ture féminine est sons riqueur, prolize, incapable de sortir de

WILLIAM SKYVINGTON: Machina Sapiens. — L'ordinareur pent-il se comporter «intelligenment»? Ex l'homme, de son côté, n'est-il qu'une machine maligne? Un spécialiste de l'informatique répond. (Seuil, coll. « Science ouverte », 352 p., 75 F.)

Société

DOMINIQUE DALLAYRAC: Le nouvean visage de la prostitution. --- La révolte contre l'ordre mâle. Par l'auteur de Dossier prostitation. A l'ancienne hémire, une spéculatrice du sexe est-elle venue se substituer? (Robert Laffont, 225 p., 34 F.)

Histoire

PIERRE FRITSCH : les Wendel, rois de l'acier français. - Lorrain, écri-vain, universitaire, l'auteur reconstitue l'histoire d'une dynastie et met en lumière les rousges de la mécanique de la puissance. (Robert Leffont, 280 p., 48 F.)

Mémoires FRED ZELLER : Trois points c'est rost. — L'ancien grand-maître du Grand-Orient de France, secrétaire de Trotski et lui-même trotskiste dans sa jennesse, retrace son ininéraire politique. (Robert Laffont, « Vécu ».

475 p., 49 F.) Histoire

GUY BECHTEL : 1907, la granda révolte du Midi. — Les quatre mois qui ensangiantèrent les quatre départemens viticoles du Languedoc et dont le point culminant fut la muri-nerie du 17º régiment d'infanterie à Béziers. (Robert Laffont, 370 p.,

Entretiens

JACQUES CHANCEL: Redioscopie Le quarrième volume des entre-tiens du célèbre animateur : de Manrice Genevoix à Veléry Giscard d'Esning; avec une préface de Jac-queline Bandries. (Robert Laffoor, 415 p., 39 F.)

ALBERT MEMMI

LA TERRE INTERIEURE

GALLIMARD

والمراجع والمحاج والمناف والمحاجب والمحافظ والمراجع والمستقول والمتأثث والمتابع والمتابع والمتابع والمتابع

•, •

ÉLOGE DU LECTEUR

★ LE LECTEUR, de Pascal Quignard, Galtimard, 160 pages, 29 F.

HIEN de litaté! > On se rappelle la haine du vieux Sorel lorsque Julien perché sur une poprre lit avec passion le Mémorial de Sainto-Hélène su lieu de surveiller la scie. « Il cus pout-être perdonni a Julien sa taille mince... », dit Stendhal, « mais cetto monie de lecture lui étais odicase ». Ah! Il a bonne mine, le lecteur, avec sa tète de papier mâché et ses yeux délavés! Ferait mitux de prendre l'air comme tout le monde. Au lieu de quoi il se livre à « cette sorte de stapeur que le lessure provoque, que le néset, les chimères rétribuent, qui intimo 42 silente ».

Pascal Quignard qui a collaboré à l'Epbérnive et publié plusieurs textes Critiques, notationent un essai sur Maurice Scive, la Parole do la Délie, dont il fut l'éditeur, consacre su lecteur, cer être obscur, un singulier petit livre où la fiction tente de nairre, non sans quelque « prestidigitation excessive », d'une « rhétorique de miroirs » pontrie d'un commentaire

Criant « Terre » en 1492, périèque à Sparte, grammairien à Pergame fermier général sous Necker, le lexeur, substituant mille vies mortes à sa propre vie, tire, comme Guillaume de Loris, « joie de neient ». Le livre le tient en haleine, l'enfièrre, lai noue la gorge, lui fait subfr une violente métamorphose où il s'altère et se détruit. Victime d'un rape d'âme, comme disaient les prédicateurs au XVIII° siècle, dépossèdé à la fois du monde et de lui-même, éteint, tati, absorbé, happi par le silence, l'absence, le lecteur, perdant sa propre trace, n'est-il pas le « Personne » du rusé librese?

A moins que son destin ne soit celui du jeune Eurychos qui, selon les Actes des epières, bercé par un discours intarissable de Paul, s'endort et tombe du troisième étage. On le relève mort et Paul le ressuscire par un second discours interessable...

MONIQUE PETILLON.

Ce riche volume contient des Les « hommes de la liberté »

(Suite de la page 15.)

Bien agréable de lire quelqu'un de renseigné et, en même temps, qui sait écrire. Que Manceron est un écrivain, il y a pas mal de temps en profondeur : organisation du temps et de l'espace, lieux symdéjà que nous le savons. Confir mation, ici, incessante. Voici Louis XVI en 1782 : « Le brave boliques, labyrinthes, voy a g e s, « instants scintillants », image homme de jeune roi s'est arrondi en allant vers ses trente ans et apprend à sourire dans le brouillard de sa myopie. » Voici le « pe-tit Grimm » à son ordinaire « tout verdôtre » ; voici, le 27 coût 1783, le jour où la nef volante des frères Montgolfier s'élève, pour la prenotre Meister, plus courant, plus attachant par l'aventure, et qui mière fois, sous l'averse, au Champde-Mars, voici l'énorme faule mé-dusée : « Ils étaient là plus de cent va au plus profond par la musique, comme fait l'autre par la mille, la bouche ouverte, à boire la pluie » ; voici la mort de Be-noit Labre à Rome : « Le mendiant

avait enfin téussi son suicide, à trente-quatre ons > ; oprès une interminable « agonie volontaire ». La racaille adore et pleure, merveilleux imbéciles, ces pauvres : « Un envoyé de Dieu est venu tout exprés pour leur faire honte d'une condition encore trop belle »; « la cour papale et les grandes familles romaines sont aux anges » : les miserables bénissent « le saint » qui leur apprend à se restreindre davantage encare ; du 16 avril au 28 septembre 1783 « plus de quatre-vingt mille reliques > du paru ont déjà été distribuées.

Bonne chance, Manceron et hardi!, bienfaisant travailleur qui sait allier comme personne la passion, l'esthétique et la science.

HENRI GUILLEMIN.

Un événement dans l'édition :

l'histoire de notre nation, de taire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique om lct, et pour la première

C'EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE

Histoire (fitéraire absolument nouvelle, à laquelle 200 spé-cialistes, universitaires, écri-vains, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, crilogues, critiques ont travallié en commun plusieurs années, cette collecpussurs annes, cette conec-tion, d'irigée par Pierre ABRAHAM et Rotand DESNE, offre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la recherche. DIRECTEURS DES TOMES

Tome I — Des origines à 1453 : Jean-Charles PAYEN (faculté

de Caen)
Tome II — 1453 à 1600 ;
Henri WEBER (faculté de Montpellier).
Tomes III el IV — 1600 à

1715 : Annie UBERSFELD (Sor-

bonne),
Roland BESNE (Université
de Reims).

Tomes V et VI - 1715 à 1794 :
Michèle DUCHET (Ecole normale supérieure de Fonteet Jean-Marie GOULEMOT

(faculté de Tours).

Tomes VII et VIII — 1794 à 1843 :
Pierre BARBERIS (Ecole normale supérieure de St-Cloud), et Claude DUCHET (Universeté de Virogrape)

sité de Vincennes). Tomes IX et X — 1848 à 1914 : Claude DUCHET. Tomes XI et XII — 1914 à pos

Michel DECAUDIN (Soret André DASPRE (Université de Nice).

TOUS LES GENRES LITTERAIRES

Des classiques au roman po-licier, des œuvres en langue d'oc à la bande dessinée, tous d'oc à la bande dessinée, tous les genres l'ittéraires sont traités. Sans prélugés politiques ou d'idéologie, catte étude est ouverte à tous les auteurs, des plus connus aux méconnus. L'éclairage nouveau sous lequel ils sont présentés les res-titue dans leur époque avec une parlaite authenticité. Ainsi, par l'étude critique des auteurs de rettors chitique des suiteurs des tous les genres littéraires, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante le metileur guide pour une compréhen-sion globale de notre patrimoine culturel.

L'ICONOGRAPHIE L'illustration a la double ori-ginalité de réunir un nombre d'images encore jamais rassam-blé pour accompagner l'étude des écrivains, et de renouveler l'iconographie tent per la manière de la présenter que par le choix des documents peu

PRESENTATION 12 volumes élégamment re-liés, gravés à l'or fin d'après des fers originaux;
Des millers d'illustrations en poir et couleur très souvent noir et couleur, très souvent

● Typographie en Times corps 10, impression en deux cou-leurs evec notes intrapaginales. ● EN ANNEXE de chaque volume : bibliographie, index des auteurs et des œuvres et précieux tableaux chronologiques et synoptiques.

UNE CRITIQUE UNANIME

. L'HISTOIRE LITTÈRAIRE DE LA FRANCE sero de ces rares réussites totales qui marquent l'his-toire de l'édition.» (Jacques CELLARD, le Monde) « Enfin une HISTOIRE LITTE-RAIRE comme les socialistes en rëvaient. » (La Nouvelle Revue socialiste) « Une réussite! C'est beau, c'est

savoareux, c'est substantiel... × (M.L.COUDERT, Hamanité dimanchel classifications

 Loia de reprendre de vieilles classifications universitiaires, - L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE » dégage les lignes de continuité et les points de rupture et met en évidence les œuvres qui consonnent avec notre sensibilité comme avec les recherches de l'avant-garde. Voilà qui mérite d'être salué! » Cloude BONNEFOY,

le Opotidien de Paris). Una entreprise stupéliante, (J. PRASTEAU le Figare)

PLUS QU'UNE ENCYCLOPÉDIE, C'EST UN VÉRITABLE PANORAMA DES ARTS ET DES LETTRES

DEMANDE DE DOCUMENTATION

à retourner à Culture Arts et Lettres 24, rue de Rocroy — 75010 PARIS

Intéressé p documente	or 12123	OIRE	LITTE	RAIRE	DĖ	L4	FR	ANCE	(Editio	713.8	Sociales).	đe.	Cestre	čire
documenté	sur cett	e coll	ection.	Si je	<i>deci</i>	de	đe	30113CF	ire, je	bá	méficieral	des	condi	tions
				exceptic	mneU	es a	ia la	nceme:	zt.					

K 9

Ì

PARIS BIVE

FAUL K

REGARDS NEUFS SUR L'ALGÉRIE

L'ITINÉRAIRE DU PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE

Portrait d'un révolutionnaire

MEDIENE, par Ania Francos et J.-P. Séréni, Stock, collection « les Grands

E suis né le jour où je suis entre dans la révolution », gime à dire le président Boumediène. Mais cette révolution. c'est le 8 mai 1945 qu'il en a compris l'inéluctable nécessité. Ce jour-là, les masses algériennes descendent dans les rues de plusieurs villes du Constantinois pour célébrer à leur façon la victoire des Alliés et réclamer l'indépendance pour leur pays. A la suite de l'intervention de la police et d'activistes uropéens, ces manifestations, au départ pacifiques, dégénèrent en suivies d'une répression impitoyable.

A Guelma, une sous-préfecture située à l'est de Constantine, un garcon de treize ans, Mohamed Bou-kharouba, est témoin de ces événevingt ans plus tard, à la tête d'un Etat algérien souverain. Mais il comprend que l'indépendance, i'« istiqiai», ne sera arrachée que par la violence. - Ce jour-là, dit-il, j'ai visili l'étais est devenu un homme. Ce lour-là, le monde a basculé, »

mence le livre d'Ania Francos et J.-P. Séréni : Un Algérien nommé Boumediène. Au-delà du personnage central, pour lequel ils ne cachent pas leur admiration, et qu'ils n'hésitent pas à qualifier de « leader le plus clairvoyant du tiers-monde », les auteurs rossent une vaste fresque de la révolution algérienne de 1954 à nos

La vie est dure dans les années 50 pour un fils de paysan pauvre en Algérie. Le père Mohamed Boukharouba, un petit propriétaire, ruiné par la crise, a dû se résoudre à travailler pour les colons afin d'élever ses cinq enfants. Il veut que son aîné, qu'on surnommera plus tard « le Suédois » à cause de sa tignasse claire et raide, devienne « quelqu'un ». A la fin de ses études primaires, suivies multanément à l'école française et à l'école coranique, le jeune Mohamed est inscrit à l'Institut coranique de Constantine, la Kettania, dont le celul de la zitouna de Tunis. Il restera trois ans dans cette institution qui a été «investie» par les militants du Parti du peuple algérien (P.P.A.) de Messall Had) (1), et adhère assez rapidement à cette organisation clandestine, qui combat pour l'indépendance. Cet adolescent dans le regard duque! brille « cette lueur d'orgueil un peu tolle qu'om les paysans des hauts plateaux » n'attire pas l'attention de ses camarades. Timide et secret, il se mélie déjà de ses sentiments, de ses attachements =, donnant aux autres une impression de distance.

C'est ensuite le départ pour Tunis, et de là, en auto-slop, à travers le désert libyen, pour Le Caire, où il arrive en 1950. Il y passera quatre ans, refusant de se mêler aux intrigues de ceux qu'il appelle déjà eusement les - politiciens -. Lorsque éciate l'insurrection du 1er novembre 1954, il se présente à la délégation du F.L.N. dans la capitale egyptienne et demande à rejoindre

L'ascension et le pouvoir

La suite est plus connue. Ahmed Ben Bella ne tarde pas à confier au jeune étudiant et à trois de ses camarades une mission délicate. Il s'agit de s'emparer du yacht offert par le roi Hussein de Jordanie à sa nouvelle épouse, la princesse Dinah, et de convoyer sur ce bateau l'Oranie. Mio hia mie di Boukharouba par une nuit glaciale de février 1955 sur une plage près de Nador. C'est alors qu'il décido — rupture symbolique avec le passé ? — de changer de patronyme. Il choisit les noms da deux saints célèbres dans l'Ouest algérien : Houari à Oran et Sidi Bou Medin à Tiemcen. Il ne reviendra pas sur cette décision après l'indépendance, sans doute parce qu'il ne veut de l'Est ». Le régionalisme lui fait

Ania Frances et J.-P. Séréni nous font suivre ensuite l'ascension d'un homme qui, à l'écart des querelles des - politiques -, va consacrer toute son énergie à forger une armée efficace et moderne. Au-delà du combat pour l'indépendance. Houari Boumediène pense déjà à l'avenir. La revolution, pour lui, ne peut s'arrêter avec le départ du colonisateur. Il restera à lui donner un contenu. à construire un Etat, à engager la bataille du développement, à assurer la justice sociale. Cela, il en est gion ne s'oppose pas à une véritable persuadé, seule la génération de la révolution, qui, en Algérie, peut se

chef d'état-major de l'Armée nationale populaire avant la signature des tard, c'est avec son soutien que Ben Bella accède au pouvoir. La preuve est faite que l'armée, patiemment constitue la seule force réelle face à des cheis « historiques » divisés. à des maquis exsangues, et à un parti envahi par les opportunistes. Mais très vite le fossé va se creuser entre le premier chef d'Etat de l'Aidevenu ministre de la défense natio-Bella, qui vit en pielne illusion mysson style de - calife de Bagdad », togestion et veulent appliquer ce sysrenvoyer dans ses casemes ». Pour le colonel Boumediène, les militaires sont - des militants en armes », les garants de la révolution. Il n'est pas question de laisser se rééditer l'opération qui a permis à la monarchie au Maroc, à la petite bourgeoisie en Tunisie, d'écarter les

Le 19 juin, vers une heure du matin, trols officiers viennent arrêter Ben Bella, tandis que quelques chars prennent position aux points siratéiques de la capitale. Précaution de pure forme. La population ne bouge

lutte de libération.

Pour la plupart des observateurs étrangers, il s'ault d'un outsch classique, et c'est la droite qui prend le pouvoir. Le président Boumedlène, qui assure la direction du Conseil de la révolution de vingt-six membres mis en place au lendemain du « sursaut révolutionnaire - pour diriger le pays, ne s'en émeut pas. Il n'a pas ménagé ses sarcasmes devant cartaines initiatives de Ben Bella. Et Il n'hésitera pas, lui, en 1971, à nationaliser le pétrole, procurant ainsi pour se développer.

Un politique réaliste

 Lorsque dix ans plus tard, écrivent Ania Francos et J.-P. Séréni, on lui demandera s'il avait à ce momen là un pian précis pour gouverne Il récondre evec beaucoup d'honnéteté par la négative. . « Nous sommes des pragmatiques, dit-il. Nous n'avions pas une idée très claire de tout ce qui suivrait, mais nous savions ce que nous voulions faire immédiatement. Il fallait imposer l'autorité de l'Etat, stopper l'anarchie, remettre de l'ordre, assainir la gestion, restaurer l'économie... Nous avons peu parié, mais nous avons beaucoup travaille. Nous avons dit que l'Algérie ne pouvait compter que sur elle-même. Elle ne pouvait être l'Algéria da Mao, de Castro, ou de Nasser, mais seulement l'Algérie

C'était le début d'une politique réaliste, fondée sur quelques postu-lats : 1) L'impulsion doit venir du net, les masses populaires n'étant pas assez éduquées et conscientes. 2) Le développement de l'Algérie passe par une industrialisation massive; les paysans supporteront les conséquences de ce choix jusqu'au déclenchement de la révolution agraire en 1971-1972. 3) L'Algèrie fait partie intégrante du monde arabé et doit retrouver son identité arabomusulmane. (il en résulte un fait que les auteurs passent sous silence l'effacement de la culture berbère, importante de la population.) 4) L'independance politique passe par l'in décendance économique. 5) il faut accepter le monde tel qu'il est, sans cependant s'intéoder à qui que ce soit. L'Algèrie achètera donc ses armements à l'Union soviétique tout en concluant d'importants contrats commerciaux avec des firmes américaines. Cette politique trouvera sa limite au niveau du Maghreb lorsque, après dix années de « coexistence pacifique - avec le Maroc, l'affaire du Sahara occidental amènera le présidant Boumediène à dénoncer comm utopique le - Maghreb des Etats et à prôner le - Maghreb des peu ples - : - J'ai voulu faire de la po uque, dira-t-il amèrement, en 197f. fai eu tort. -

L'application de ces principes conduirs à l'élaboration d'une vote algérienne vers le socialisme, un socialisme qui n'est pas incompatible avec l'islam - Boumediène est convaincu, écrivent à ce propos Anla Francos et J.-P. Séréni, que la reli-

révolution, la sienne, pourra le réa- faire sans un parti marxiste-léniilser. A force de travall et d'austérité, niste. » Et ils rapportent ce propos il gravit les échelons, et devient tenu par le chef de l'Etat en 1972 : détendre l'injustice, l'exploitation, accords d'Evian. Quelques mois plus l'exclavage et la féodalité, elle ne devient plus la mosquée de l'islam, mais la mosquée qui détruit l'islam.

li est malaisé de rester neutre formée au Maroc et en Tunisie, à propos de l'Algérie, de ne pas rience passionnante menée par un peuple ombrageux et attachant sous l'impulsion d'un leader qui refuse les fatalités politiques et économiques Ania Francos et J.-P. Séréni semgérie indépendante et celui qui est bient quant à eux subjugués, et ils devenu ministre de la défense natio- n'évitent pas le piège du mani-nale. « Peu de cadres, écrivent Aria chéisme — tous les opposants au Francos et J.-P. Séréni, saisissent régime, qu'ils appartiennent au passé quel est le projet socialiste de Ben comme Krim Belkacem ou au présent comme MM. Boudiaf, Aît tique. Le colonel Boumediène et Ahmed et Kald Ahmed, font l'objet les officiers de l'A.N.P. lui reprochent de condamnations lapidaires. Le parti pris est encore plus net lorsqu'ils sa démagogie, ses improvisations. Ils évoquent la colonisation, et les Frann'apprécient guère ses conseillers cals d'Algérie sont présentés systémantistes-léninistes, qui prênent l'au-matiquement de façon caricaturale. tème à toute la société algérienne. La des méthodes ou des objectifs, ne coupe sera pleine lorsque l'armée sont pratiquement pas mises en suspectera Ben Bella de vouloir la question, et si quelques inquiétudes elles n'occupent guère qu'une dizaine de pages et relèvent plus de l'analyse sociologique que de la critique

Soucieux sans doute de rendre leur livre accessible à un public très large, les auteurs n'ont pas combattants qui avaient mené la reculé non plus devant quelques simplifications hâtives. Ils attribuent ainsi, sans plus d'explications, l'assassinat d'Abane Ramdane (2) à Krim Belkacem, ce qui est pour le moins

> Ces réserves faites, il reste que ce livre permet de mieux connaître et comprendre la révolution algérienne et son principal acteur. C'était sans doute, au - delà de toute prétention scientifique, le but d'Ania Francos et de J.-P. Séréni. Ils l'ont atteint.

DANIEL JUNQUA.

(1) Le P.P.A. (Parti du peuple aigé-rien), fondé par le leader nationaliste Messall Had), avait été dissous en 1940. Il était entré dans la claudes-tinité.

(2) Abane Ramdane, militant du P.P.A. depuis 1945, est en prison au moment du déclenchement de l'in-surrection de 1934. Il rejoint en 1955 le F.L.N., où il joue vite un rôle important. Il est le rédacteur prin-cipal de la plate-forme de la Sourrecipal de la plate-forme de la Soum-mam. Les conditions de son assas-

UN DILEMME DE QUARANTE ANS

Les communistes et le nationalisme

* COMMUNISME BY NATIONALISME EN ALGE-RIE (1929-1962), d'Emmanuel Sivan, Fondation natio-nale des sciences politiques, 252 p., 92 F.

E livre raconte une tragédie dont les acteurs sont, pour la plupart, morts au en exil. Etait-il possible, pour un Européen, de se réclamer de l'Internationale communiste alors que celle-ci condamnait le coloniglisme ? Emmanuel Sivon, professeur à l'université hébraïque de Jérusalem, étudie comment le parti communiste algérien (P.C.A.) et, à travers lui, le parti communiste francais, son tuteur, ont vécu ce dilemme de 1921 à 1962. Observateur minutieux et serein, il arroche aux mots leurs masques, déchire les habillages idéologiques pour mettre en évidence les réalités politiques et humaines, les solidarités profondes et les motivations inavouées. Comme il a fallu que les passions salent fortes pour qu'elles engendrent, malgré la réalité têtue des faits et durant une aussi longue période, une telle somme de petits colculs, d'aveuglements, de duperies inconscientes ou voulues.

Les « pieds noirs » qui, en 1921, abandonnent la S.F.I.O. et se prononcent en faveur du Komintern et des thèses de Lénine ne se posent même pas la question de savoir si ce chaix est compatible avec leur situation de colonisateurs. Qu'ils soient enseignants comme C. A. Jullien ou M. Guillon, membres du modeste prolétariat de Bab-el-Qued à Alger ou de la Marine à Oran, ils n'ont pas conscience d'être, pour les « indigères », des oppresseurs au même titre que les riches colons. Et comment le pourroient-ils, eux qui luttent pour instaurer une société socialiste et qui sont loin d'être indifférents à la condition des « Arabes » ? Néanmoins ils sont persuadés, et ils le disent lors d'une enquête effectuée auprès des responsables, qu' « il faut combattre résolument les tendances nationalistes de la minorité indigène cultivée et la discréditer par tous les moyens aux yeux de ses coreligionnaires... >. L'équation nationalisme algérien = fanatisme musulman = féodalisme et barbarie est bien ancrée dans les esprits.

Une telle analyse contredisait l'Internationale communiste, pour laquelle « tout parti appartenant à la traisième Internationale a pour devoir de soutenir, non en parole, mais en fait, tout mouvement d'émancipation dans les colonies, d'exiger l'expulsion des colonies des impérialistes de la métropole »..

Pour échapper à ce dilemme, les théoriciens du P.C.A. et du P.C.F. vont déployer pendant des années des trésors de dialectique. Les arguments se succèdent et s'usent plus ou moins rapidement. Les communistes d'Algérie tentent tout d'abord d'éluder le problème en affirmant que la « question indi-gène » est du ressort des fédérations locales. Ils soutiennent aussi une thèse minoritaire selon laquelle seule une révolution victorieuse dans les métropoles impérialistes serait à même de libérer les colonies.

Ces débats internes n'empêchent pas les communistes de réaliser une belle percée dans la communauté européenne d'Algérie et d'obtenir des suc-cès électoroux. Mais, à partir de 1925, la condamnation par le P.C.F. de la guerre du Rif et l'action militante engagée par les jeunesses communistes contre cette expédition dissipent toute ambiguité. De nombreux adhérents démissionnent, mais beaucoup de ceux qui restent ne se transforment pas

pour autant en propagandistes convaincus de la

decolonisation. A dater de cette crise, les communistes assument danc en totalité la doctrine léniniste. Rien ne s'appose dès lors à une pénétration en milieu musulman. Celle-ci se produit en 1935-1937, gràce à l'action d'un envoyé spécial du P.C.F., Jean Chaintron, allas Barthel, surtout chargé d'organiser la lutte anti-fasciste en Algèrie, et qui prend sur lui de lancer une campagne anticolonialiste dans les milieux musulmans. Il arrive même à convaincre la direction du P.C.F. de la nécessité d'accorder aux communistes d'Algérie leur autonomie, ce qui entraîne, en 1936, la naissance officielle du P.C.A. Celui-ci reste, en fait, sous la tutelle étroite du parti frère.

Les communistes naviguent dès lors entre deux écueils : pour conserver les suffrages de l'électorat européen, il leur faut mettre l'accent sur les réformes sociales et la lutte antifasciste. C'est surtout entre 1943 et 1946 qu'ils y réussissent le mieux. Pour garder les voix musulmanes, ils doivent soutenir la revendication de l'Indépendance. Ils s'engagent plus nettement dans cette voie à portir de 1946, allant jusqu'à participer, en 1951, à un Front algérien pour la défense et le respect des libertés avec

les mouvements nationalistes. Ceux-ci ne devaient pourtant jamois accepter totalement le P.C.A.: d'abord il restait marqué par ses origines « roumies » et son inféodation au P.C.F.; ensuite il défendait une conception de la nation algérienne non conforme à leurs vues. En février 1939, Thorez, lors d'une tournée en Algérie, avoit soutenu la thèse de « la nation algérienne en formation ». Celle-ci, avait-il dit, s'élabore par le brassage de différents apports, arabe, berbère, israélite, français, qui lui donnent son originalité. Une telle analyse prenaît le contrepied de deux postulats chers aux oulémas et aux militants du P.P.A.; pour eux la nation algérienne était pre-existante à la conquête coloniale et l'apport français, étranger et impose, devait être rejeté. Les communistes, de plus, étaient attachés au respect de la légalité et dénonçaient comme « aventuriste » toute perspective de lutte armée.

Le déclenchement de la guerre en 1954 devait les surprendre totalement et consommer le naufrage d'une politique marquée du sceau de l'électoralisme et du légalisme. Rejetés par la communauté européenne, qui voyait en eux des traitres, délaisses par les musulmans, les communistes algeriens, après l'échec d'un éphémère « maquis rouge », devalent finir par rejoindre le F.L.N. Celui-ci acceptait de les recevoir à condition qu'ils s'engagent individuellement dans ses rangs. Nombreux sont ceux qui se sacrifièrent dans des missions dangereuses et

Il serait injuste de ne retenir de ces quelque quarante années que les ambiguïtés, les hésitations, erreurs d'appréciation. Plus d'un militant algérien a fait ses premières ormes au P.C. et y a reçu une formation politique de base avant de le quitter. Et, par le retentissement qu'eurent leurs actions ou leurs écrits, des hommes comme Fernand Yveton, poseur de bombes, condamné à mort et exécuté, le lieutenant Maillot, tué au maquis, ou Henri Alleg, journaliste et auteur de « la Question », ont payé le prix du sang pour que naisse une Algérie libre et souvergine.

UN GUIDE INDISPENSABLE

Une société et ses institutions

TITUTIONS ET REGIME, de Jean Leca et Jean-Claude Vatin, Cahlers de la Rondation nationale des Guillaume). 502 pages, 126 F.

OiLA la première étude magistrale sur l'Algérie Indépendante, appelée à être le livre de chevet de tous ceux qui s'intéressent sérieusement à ce pays. L'ouvrage est à la fois descriptif, chronologique, analytique, critique et synthátique

Leca et Vatin présentent toujours le thème cu'ils étudient en faisant son historique, de sorte que le lecteur en suit l'évolution et les transformations. Ainsi, le sous-chapitre concernant les travailleurs — qui aurait pu à lui seul constituer une monographie - permet de suivre la vie du mouvement syndical depuis sa naissance, dans les années 20, jusqu'à la période actuelle, en passant par les rivalités entre les différentes organisations, la laçon dont l'UGTA (Union générale des travallieurs sigériens) s'est imposée, le rôle qu'elle a joué pendant la guerre d'indépendance, puls de 1962 à 1965, enfin les diverses phases qu'elle a connues depuis l'accession au pouvoir du président Boumediène.

Après avoir démonté les mécanissitué les organismes par rapport au

- LIVRES -

POLONAIS

et sur la Pologne

LIBELLA

12, rue Saint-Losis-en-l'Ile (4°)

pouvoir, à la société, à l'évolution globale du pays, les auteurs mettent en lumière le décalage - quand Il existe - entre le discours et la réalité, débusquent les contradictions contenues dans différentes proclamations. Ils en expliquent a la genèse et distinguent les contradictions réelles de celles qui ne sont qu'apparentes et auxquelles nombre d'observateurs superficiels se laissent tacilement prendre. Une fols effectué ce travail, les auteurs s'attachent à dégager des - éléments d'appréciation . (c'est le titre des pages qui concluent le sous-chapitre consacré aux travailleurs) et cherchent à tirer

La première partie de l'ouvrage, revue le parti. l'Etat. l'organisation des pouvoirs publics, du 20 septembre 1962 au 20 septembre 1963, la Constitution du 10 septembre 1963, et l'évolution du régime, le régime du 19 juin 1985, les organisations itiques et les organisations de masse, les institutions locales (la commune et la wilaya ou département). La tout est couronné par des réflexions sur la décentralisation. le statut des autorités locales, la légitimité de l'administration, la culture politique locale, etc.

Dans ja deuxième partie, « Régime et Société », en raison des aujets abordés (l'idéologie, les programmes officiels, intégration politique et dynamique sociale, les lorces politiques, stc.), la part de l'analyse et On y voit comment les discours officiels et les messages idéologiques sont perçus et vécus par les Algériens. L'ensemble est étayé par des textes et des enquêtes sur le terrain.

Les pages sur l'idéologie, le nation, l'État, le populisme elgérien, le socialisme, l'Islam, sont particulièrement éclatrantes. Bien qu'écrites il y a déjà quelque temps, elles contribuent à faire saisir l'importance du

tout en permettant de mieux comprendre certaines de ses ambiguités et ce qu'elle a eu de novateur. Alnsi, à propos de la religion, les auteurs notent evec beaucoup de finesse : - Deux erreurs symétriques sont tréquemment commises dans l'analyse politique de l'islam. La première consiste à en faire une réalité monotithique qui permettrait de tout expliquer à partir de son centre Imrer l'islam, soit en n'en parlant lamais. ce qui est une façon d'en reconnaitre la puissance par prétérition, soit en y voyant un épiphénomène de la lutte des classes, une arme aux mains de la bourgeoisie... Ces deux attitudes, apparemment contradictoires, n'excluent pas d'ailleurs un certain concordisme, scientifiquement douteux. =

La plupart des ouvrages consacrés depuis l'indépendance, à l'Algérie politique souffrent d'un même défaut : partant le plus souvent de schemas — de gauche ou de droite, — les auteurs cherchent à tout prix à y intégrer les faits, ce qui leur permet de porter des jugements de valeur. Pour être perfois sédulaants, ceuxci n'en restent pas moins approximatifs ou fallacieux. Jean Leca et Jean-Claude Vatin ont choisi la démarche inverse : partant des faits et de la réalité, sans a priori, ils en acceptent la complexité, les s'efforcent de la comprendre et de la faire comprendre. Ils n'en perdent pas pour autant leur esprit critique, mais s'abstiennent de se poser en donneurs de Jecons 🗝

Qualité de l'information, rigueur de l'analyse, honnêteté intellectuelle. sont les principaux mérites de cet ouvrage qui, avec l'Algérie politique, histoire et société (1) et l'Algèrie des anthropologues (2), forme une trilosion de l'expérience algérienne.

PAUL BALTA Jean-Claude Vatin, Fondation nationale des sciences politiques. (2) Philippe Lucas et Jean-Claude Vatin, Maspero, 35 F.

« L'Annuaire de l'Afrique du Nord»

+ L'ANNUAIRE DE L'AFRI-QUE DU NORD, 1974, Editions du C.N.R.S., 1 220 pages, 240 F.

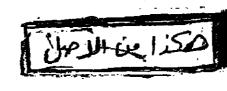
UTIL de travall pour tous ceux qui suivent l'évolution des pays du Maghreb, ce treizième volume de l'Annuaire de l'Afrique du Nord, réalisé par le Centre de recherche et d'études sur les sociétés méditerranéennes (CRESM), est consacré aux événements de 1974. Ce fut, pour l'Algérie, l'année marquée par l'élection de M. Boutellika à la présidence de l'Assemblée générale des Nations unies ; pour la Tunisie, celle du neuvième congrès du parti so-cialiste destourien et, pour le Maroc, celle du discours de Hassan II annonçant que la Cour de La Haye nilait être saisie du dossier du Sahara occidental.

Outre les rubriques traditionnelles concernant l'actualité politique, économique, législaive et scientifique et les tables chronologiques et bibliographi-ques habituelles, l'annuaire pré-sente aussi un dossier sur les matières premières énergétiques et minérales au Maghreb (1). On ne pent qu'approuver cette option. Le différend entre Alger et Babat à propos du Sahara occidental comporte des données économiques. Le phos-phate de Bou-Cruz (1,3 milliard de tounes de réserve) et le fer de Gata-Djebilet (3 milliards de tonnes de réserve) constituent des enjeux importants.

Au-delà des inventaires et des sur les conséquences dans les relations internationales d'une nouvelle définition de la place et du rôle des matières premières dans le développement

L'intégration de la Mauritable passó par un article de présentation genérale, est plus systémati-quement poursuivie, notamment dans le domaine de la bibliographie. Le CRESM se donne encore deux années pout l'acherer. —

(1) Le CRESM public séparément cet ensemble d'articles dans un ouvrage intitulé les Stratégies des matières premières au Maghreb, Editions du CNR-S. 15, quai Anabole-France, Paris, 212 pages, 42 F.





Inculpé d'abus de confiance et écroué à la Santé

M. Hervé de Vathaire a confirmé qu'il avait remis les 8 millions de francs à l'ancien mercenaire Jean Kay

C'est en exécution du mandat lancé contre M. Hervé de Vathaire, le 9 juillet dernier, par M. François Petot, juge d'instruction à Paris, que le collaborateur de M. Marcel Dassault a été appréhendé, mercredi & septembre, à l'acroport d'Orly. Conduit au Quai des Orfèvres puis au cabinet de M. Guy Joly — le magistrat qui remplace M. Petot, actuellement en vacances. — M. de Vathaire s'est expliqué spontanément pendant près de trois heures sans être assisté par

un avocat. M. de Vathaire a été inculpé d'abus de confiance et écroué à la prison de la Santé.

L'inculpé, qui n'a pas choisi de défenseur, aurait reconnu avoir retiré 8 millions de francs à la B.N.P., sur le compte personnel de M. Marcel Dassault, afin de remettre cette somme ainsi qu'un dossier constitué par ses soins à l'ancien mercenaire Jean Kay. M. de Vathaire n'aurait pas précisé quel était le contenude son dossier, se bornant à indiquer qu'il se trouvait à l'époque en proie au plus vif découragement. Il aurait ajouté qu'il n'avait pas revu M. Jean Kay et qu'il ignorait où il se trouvait. Celui-ci aurait indiqué par téléphone à son avocat, Me Jean-Marc Varaut, qu'il avait l'intention de - venir s'expliquer -. Un mandat d'arrêt a été délivré par le magistrat instructeur contre Jean Kay pour

> affaires financières immobilières. Il n'y a rien concernant l'avia-tion.

avions.

— M. Dassault, n'avez-vous rien

d'autre à ajouter sur le plan du récil ? Pouvez vous tirer vous-même une morale de cette

officire?

— Certainement. Une morale assez triste On a dit beaucoup dans les journaix que de Vathaire a été manipulé. Moi je peux pas dire s'il a été manipulé. Il a surtout été un peu manipulé par luimême.

— Vous sentez-vous un peu

ajjoire?

— Y a-t-il un autre aspect des

LE GARDIEN DE PRISON est revenu sur ses aveux

La tentative d'évasion

du gang des Lyonnais

Entendu, mercredi 8 septembre Entendu, mercredi 8 septembre, par M. Jean Veyre, juge d'instruction à Lyon, Roger Maurin, surveillant de la prison Saint-Paul, arrêté le 24 août dernier après la découverte du projet d'évasion d'Edmond Vidal, chef du « gang des Lyonnais» (le Monde du 26 août), est revenu sur ses déclarations, antérieures visant, sa des Lyonnais» (le monue au 26 août), est revenu sur ses déclarations antérieures visant sa complicité dans ces préparatifs. Roger Maurin a expliqué au magistrat que Charles Rizzo, un détenu travaillant à l'atelier de serrurerie, lui avait fourni vers la mi-juillet une serrure identique à celle de la cellule d'Edmond Vidai afin qu'il la remette, à l'extérieur de la prison, à un émissaire qui le contacterait. Selon le survelllant, un homme s'est effectivement présenté et a pris possession de la serrure.

Après son arrestation, Roger Maurin avait identifié ce personnage, sur des photos, comme étant Constantin Sümetzoglou. l'un des inculpés du « gang des Lyonnais » qui, bénéficiant d'un non-lieu, se trouvait en liberté au moment de la stransactions. Or, le 3 eptembre, confronté à Constantin Silmetzoglou, le surveillant n'a pas reconnu en lui l'homme à qui il

— Y a-t-îl un autre aspect des choscs? J'estime totre firme une firme très sérieuse iravaillant pour la défense nationale. Sans parler de surveiller les collaborateurs, on peut se poser des questions. Comment un collaborateur éminent peut-il tout à coup avoir accès à des papiers, perdre la tête, avoir accès à de l'argent et partir? metzoglou, le surveillant n'a pas reconnu en lui l'homme à qui il avait remis le paquet.

Quant à Charles Rizzo, il se cantonne dans ses premières déclarations, selon lesquelles il n'a jamais donné de serrure à Roger Maurin dans l'espoir qu'elle soit remise à un membre du gang à l'extérieur de la prison.

partir?

— Il n'avait pas du tout accès à la comptabilité des Avions Marcel Dassault Breguet Aviation. Il n'avait accès qu'à la comptabilité des sociétés dont il s'occupait luimème, c'est-à-dire une société qui s'appelle Générale immobilière Marcel Dassault, société à responsabilité limitée, et différentes autres sociétés à responsabilité limitée qui s'occupent chacune d'une activité différente, journal cinéma, etc., mais c'est tout. Il n'avait aucun rapport avec les avions. L'audition d'un meurtrier présumé de l'inspecteur Damour.

— Tandis que les recherches continuaient pour retrouver Marino Monis, vingt-deux ans, meurtrier présumé de l'inspecteur divisionnaire Roger Damour, tué à Lunel (Hérault) le 1s septembre, le complice de celui-ci, Dominique Limad, vingt ans, a été entendu le mercredi 8 septembre par les policiers de Montpellier. Il a affirmé que Marino Monis avait pris la décision de tuer le policier parce que ce dernier était en possession de renselgnements sur ses activités délictueuses. Il aurait alors acheté chez un armurier de Lunel un pistolet à barillet et un moule permettant de couler des balles.

En marge de l'affaire de l'Espélidou

UN ÉTUDIANT DE MONTPELLIER COMPARAITRA EN APPEL LE 16 SEPTEMBRE

M. Bruno Erelliard, ringt-sept ans, étudiant en psychologie à Montpeiller, qui avait été condamné, le 27 juillet dervier, à trois mois C'emprisonnement, dont doux avec de Montpellier, comparaitra et

appel le 16 septembre. Incarceré depuis le 17 juin, puis libéré après l'audience, il était poursulvi pour violence et voies de fait envers le docteur André Savelli, de Montpellier et neuropsychiaire attache à l'Espélidon, etablissement pour enfants inadaptés qui a été fermé après l'incuipation de son directeut, le Père René-Emile Fabre (u le Monde » du 29 juin), consérutre au décès de la petite Isabelle le Menach.

Au début du mois d'août, l'avocat de l'étaiteur en les avocat de l'étaiteur en le stantique de le stantique de la conseque de la conseq

de l'étudiant — qui est aussi avocat de la famille Le Menach, — M° André Ferran, avait demandé par lettre à l'avocat général chargé du dussier de ne pas citer le procès en appel avant le 1º octobre, de manière à permettre à M. Bruno Evelliard, fatigué par son incarreration, de préparer ses examens prévus à partir du 13 septembre.

La justice, en imposant une cita-tion du proces (rois jours après le début de la session d'examens, n'a geont de la session d'examens, n'a pas retenu ces considérations. S'agli-il simplement d'une négligence, due an départ en congé d'un avocat général qui n'a pas transmis les consignes à son remplaçant ? Ou blen faut-il faire le lien, comme le suggère M° André Ferran, entre les deux affaires hollclaires ? deux affaires judiciaires ?

Le parquet général aurait voulu, selon l'avocat, régler le cas de M. Bruno Evelland « avant que ne surviennent d'autres rebondissements dans l'affaire de l'Espélidou n.

 Metz : condamnation pour Metz: condamnation pour refus d'obéissance. -- Deux appelés incorporès au 6º groupement des moyens régionaux de Montigny-lè-Metz (Moselle), MM. Jean-Luc Fontaine, vingt-deux ans, domicilie à Paris, et Luc Kowalski, vingt ans, habitant Solssons (Aisne), ont été condamnés, mardi 7 septembre, à deux ans de prison pour refus d'obéissance par le tribunal permanent des forces armées de la 6º région militaire siègeant à Metz.

« On espérait trouver un dérivatif à l'affaire Lockheed »

Voici des extraits de l'interview de M. Marcel Dassault, diffusée à TF 1, le 8 septembre :

TF 1, le 8 septembre :

« M Dassault, vous acceptez de parler le jour du retour à Paris de M. Hervé de Vaihaire. Est-ce qu'il s'agit d'un hasard ou d'une coincidence?

— Il s'agit évidemment d'un hasard parce que mon passage à la télévision aujourd'hui a été dècidé dimanche dernier. Et, évidemment, ce n'est pas en rapport avec M. de Vathaire. Mais je crois m'il a bien fait : c'est une bonne qu'il a bien fait; c'est une bonne chose pour lui, et c'est surtout bien pour ses parents, qui étalent dans une folle inquiétude sur son

— Voire version de cette affaire?

— Comme vous venez de le dire.

M. de Vathaire a travaillé avec
moi depuis vingt-quatre ans.
C'était un chef de service de
grande qualité, très intelligent,
connaissant admirablement son
métier. Et puis je lui avais
donné toute ma confiance et il
avait ma signature. Un jour, en
rentrant chez lui, Il a trouvé sa
femme morte, noyée dans sa
haignoire. Cela lui a donné un
coup, c'est bien naturel. Il a faire ? baignoire. Cela ini a donne un coup, c'est bien naturel. Il a voulu s'étourdir, il est allé dans les boîtes, et peut-être a-t-il pris là des goûts de luxe, je n'en sais rien. Toujours est-il que, le 6 juillet, il est allé à la banque, il a pris 3 millions et il a disparu. Naturellement, j'ai déposé une plainte en abus de confiance. Mais quelques semaines pius tard son père m'a écrit une lettre très émouvante, et chaque fois que je la lis je suis un peu ému. C'est stupide, mais c'est comme cela.

événement, j'ai voulu oublier le jour où il a perdu sa femme et où il en est suivi ce qui s'en estensuivi. Je ne me suis rapplé que des avec mol correctement et f'ai re-

tiré ma plainte.

— Ceries, cette lettre est très émouvante. Mais les 800 millions ? Cela me semble étonnant que vous ayez renoncé à votre plainte au

vu de cette simple lettre.

- En bien ! je vous dirai que j'avais su par un inspecteur de police que M. de Vathaire n'était probablement plus en possession de cet argent et que je ne reversie inspets que que ce soit. rais jamais quoi que ce solt. Je n'avais aucune raison de m'obsti-

réponse à une lettre « émouvante ».

mière explication du comportement

celul-ci avait été profondément trou-

voulu *« s'étourdi*r ». H est allé *« dans*

les boltes - où l'on risque de dé-

couvrir le goût du luxe et peut-être

d'avoir de mauvaises fréquentations. De la part de l'un des « témoins » les plus qualifiés dans cette affaire,

on pouvait attendre autre chose que

cette vision, romanesque, L'homme

Orly, n'était-il qu'un convalescent parti coigner sa dépression au so-

iell de Corfou ? M. Deesault n'a pas-

convaincu et l'on peut s'étonner qu'il

ait pu sembler vouloir réduire la

portée d'une affaire qui n'en demeure

pas moins troublants après ses ex-

tant délibérément choisi depuis plu-

que pouvait avoir une telle interven-

de M. de Vatheire tient au fait que

quement pour la vengeance. Donc j'si retiré ma plainte. Les choses en étaient là et la famille de Vaen etaient la et la familie de va-thaire aurait pu vivre tranquille jusqu'an jour du retour de l'en-fant prodigne, qui s'est produit heureusement aujourd'hui. — Vous venez de dire que, d'après un inspecteur de police. l'argent avoit disparu. Où est cet genent?

rargent about dispara. Ou est cer argent?

— Je n'en ai pas la moindre idée. Je ne peux vous dire que ce que je sais. M. de Vathaire, dans les derniers jours qu'il était à la maison, m'avait invité aimablement à participer à une séance de spiritisme. Si j'y avait été, j'au-

de spirinisme. Si jy avait ete, jaurais su faire tourner les tables.
Comme je n'y suis pas allé, je n'ai
pas pu les faire tourner, les tables,
pour savoir qui avait l'argent.

— Cet inspecteur ne vous a
donné aucune indication?

Ju pous a dit cela assez tôt. donné aucune indication?

— Il nous a dit cela assez tôt.

Après le 6 juillet. Alors, en dehors
de cette affaire-là, il y avait ce
dossier. Alors, ce dossier, la presse,
et surtout la presse ètrangère,
s'en est saisi en espérant trouver
un dérivatif à l'affaire Lockheed.
On est allé jusqu'à insinuer que
dans ce dossier il y avait des photostats d'opérations défictueuses
de la Société des avions MarceiDassault-Breguet-Aviation. Or il
n'y a jamais rien en de semblable, n'y a jamais rien eu de semblable, et je vais vous démontrer pour-

quoi.

Cette société travaillant
pour l'Etat est contrôlée par les
contrôleurs de l'Etat, et les
contrôleurs de l'Etat français
étant aussi forts que ceux de
l'Etat américain, s'il y avait eu
quelque chose ils l'auraient trouvé,
comme les Américains ont trouvé
ches l'activa des roisge la lis je suis un peti emit.
C'est stupide mais c'est comme les Américains ont trouvé ces, mon conferge m'a dit qu'une ceta.

— C'est pour cette raison que de-vin. Mais j'ai une autre disant : « J'ai un dossier très impous avez retiré voire plainie? — preuve encore plus palpable : c'est portant concernant M. Dassault.

— Oui ! Ayant reçu cette lettre qu'on a dit à tort jusqu'ici que de six semaines après le malheureux vaihaire était chef comptable de l'actueur difference à 9 heutoutes mes sociétés. C'est totale-ment inexact ; il est le chef comptable d'un grand nombre de mes sociétés, mais il n'a jamais été le cher comptable de la Société des avions Marcel-Dassault-Breguet-Aviation. Cette société est
une société anonyme, cotée en
Bourse, ayant de petits porteurs,
elle doit donc être traitée avec le

plus grand soin.

— M. de Vathatre était quelqu'un d'important chez vous ?

— M. de Vathaire avait la signature de mes sociétés mais n'avait pas la signature de la Société Marcel-Dassault-Breguet-Aviation. C'était tout à fait séparé, — Qu'y avait-il à l'intérieur de du fait que c'est une société cotée — ce dossier?

C'est ce que j'aliais vous cire.
 Dans les journaux qui sont tou-jours très bien informés, on a dit

jours ires bien informes, on a dit qu'une jeune personne amie de M. de Vathaire avait vu passer le dossier et qu'elle avait dit qu'il comportait la critique d'opérations financières et immobilières. Je pense que M. de Vathaire a rédigé ce dossier dans une période d'égarement ou de dépression et qu'il me sera facile de rétablir la véritié le moment senu

. « Aucun rapport avec les avions »

M. Dassault, vous venez de

— M. Dassault, vous venez de simplifier un petit peu l'ajfaire. Pourquoi, si cette affaire est si simple, a-t-on attendu deux mois pour la révéler?

— Je dois dire que moi je suis parti en vacances le 14 juillet et que, s'il y avait quelque chose à révéler, c'était, l'affaire de la police, puisque, à l'époque j'avais déposé une plainte. La police était saise. Si elle voulait en parler, rien ne l'empêchait de le faire. Depuis, j'ai levé la plainte. Alors, je ne vois absolument pas... Je peux vous dire, il y a des gens qui me demandent où est le dossier; ce dossier je l'ai transmis à la me deniament du est le dosser; ce dosser; je l'ai transmis à la police judiciaire sans l'avoir jamais eu entre les mains.

— A quel moment?

— Les choses se sont passées

— Les conses se sont passees
de la facon suivante. Le 12 juillet, six jours après la mésaventure de Vathaire, deux jours
avant que je ne parte en vacances, mon concierge m'a dit une res du soir à tel numéro (qu'il a donné) et je lui montrerst le dossier. » Ne voulant pas entrer en relations avec un inconnu, dans ce dossier il n'y avait absolument ne m'intéresse pas et prenez-en possession. Ce qu'a fait la police, qui dès le 12 juillet a été en pos-session du dossier et l'a transmis au juge d'instruction chargé de l'affaire de Vathaire.

-- Je ne sais pas ce qu'il y a - Certains ont parlé de dossier à part la déclaration de la jeune immobilier?

La sérénité de M. Marcel Dassault

ment » ? C'est du moins l'opinion de de son fondé de pouvoir. Mais il M. Marcel Dassault à propos de la fuite de l'un de ses principaux colment - de M. de Vathaire avait commence besucoup plus tôt. On - toute sa contlance -. Simple - mésalt notamment que la rencontre de saventure - que la disparition de ce demier avec l'ancien mercenaire M. Hervé de Vathaire, un directeur de l'un des groupes industriels fran-Jean Kay remonte au mois de novembre 1975. Dès ce moment le dicais les plus importants oul dérobe 8 millions de france à son employeur après avoir constitué un dossier acen relation avec un milleu où l'on retrouve à la fois certains - margicusateur sur certaines opérations financières réalisées par ce demier. de police, des activistes d'extrême Faisant preuve d'une grande induldroite, et des hommes auxquels des gence, M. Dassauit, la - victime », n'a voulu retenir qu'un point de vue services secrets ou officieux — fransentimental sur cette affaire. çals ou étrangers — font parfois Il se télicite du « retour du fils prodigue » à qui il a déjà accordé son pardon, retirent ea plainte en

< Accessoire > .

D'autre part, M. Dassault fait peu de cas de la disparition et de la destination des 8 millions de francs détoumés par M. de Vathaire. Il l'on peut se poser sur la facilité blé par la most de sa femme le 19 avril dernier. Pour oublier, il a apparente avec laquelle una telle somme a pu être retirée de la banque. A moins que ce genre d'opération n'ait pas eu de quoi surprendre le banquier. Le retraît d'une plainte en abus de confiance était-il nécessaire pour évîter le risque d'un sulcide de M. de Vathaire. Il semble à ce propos que M. Dassault ait obtenu très tôt la quasi-certitude qu'il ne pourrait jamais récupérer la somme table. On peut se demander égatement pourquoi, au tendemain de sa étonné d'apprandre que M. Dassault avait aussitöt déposé une plainta contre lui. plications. M. Dassault avait pour-

Si l'on suit le sens- des explications fournies par M. Dassault, le détournement des 8 millions de francs

tion. M. Dessault a estimé que la mort cessoire ». Bien qu'il prétende que le de Mme de Vathaire avait été un dossier constitué par M. de Vathaire élément déterminant dans la conduite ne peut contenir rien d'inquiétant, il a paru toutefols accorder bien plus d'importance à cette autre disparition. M. Dassault a voulu tout d'abord écarter une hypothèse qu'il a considétenus par M. de Vathaire et que celui-ci se serait fait dérober ne peuvent avoir trait aux activités du groupe Dassault dans le secteur semnautique. Mais les « preuves » qu'il Vathaire dans ce domaine semblent assez tragiles.

Cependant, si M. Dassault a de bonnes raisons d'avoir cette assurance sur ce point, on peut penser tant peut conserver ce caractère s'il concerne d'autres secteurs d'activités du groupe, qu'il s'aglese d'entreprises financières ou immobilières. S'il y a compromission, elle n'est pas forcént le fait des dirigeants du groupe. D'autres personnes, étrangères aux sociétés animées par M. Dassault, pourraient y être impliquées. Enfin il est permis de se démander

que le mystérieux résumé du dossier remis à la police ne peut être inquién'avoir pas voulu en prendre connais sance. Ce manque de curiosité paraît étonnant car, même si les opérations des sociétés de M. Dassault ne peuvent prêter le flanc au Chantage ou à la révélation d'une autre affaire Lockheed, il est parfois des médisances ou des calomnies qui peuvent être tout aussi graves. Mais, malgré son assurance et sa sérénité M. Dassault a pris, le 8 septembre, la précaution de préciser qu'il se réservait le possibilité de s'expliquer sur le contenu du dossier « en

FRANCIS CORNU.



amaane

 $m_{\rm sh} \gtrsim$

er con 🐠

10.58

ರಗ

le l'Arien in lon-

- Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face Ouvert toute l'année.

- Pas de limite d'âge. Classes de 9 élèves en moyenne, 7 heures d'études par jour. Ecole reconnue par le mi-

nistère de l'Education de Grande-Bretagne. Examens de Cambridge et Chambre de Commerce de Source, piscine couverte. discotheque.

REGENCY, RAMSGATE KENT, G.B. TEL THANET 512-12 ou Mone BOUILLON rue de la Persévéranc 95 EAUBONNE - FRANCE Tél. 959-26-33 en soirée.

> ESPAGNOL' : Centro Audiovisual del Colegio de España >

ANGLAIS < English Home ≥ Dans le cadre de la Form Permanente

Bourses pour Studiants COMPAGNIE EUROPÉENNE DE FORMATION PERMANENTE

40, rue du Per-a-Moque 75005 PARIS - Tél 707-49-6-ANGLAIS-ESPAGNOL

FORMATION PERMANENTE Université Sorbonne Nouvelle (PARIS III)

(PUBLICITE)

Stages commencant en octobre et novembre 1976 : — Langues : anglais, allemand,

arabe, italien, espagnol, portugals, brésilien, persan.

— Perfectionnement du français pour étrangers.

— Expression orale et écrite.

— Initiation aux taches de bibliothècures.

thicaires.

Sports: expression corporelle; gymnastique d'entretien; relaxation; yoga.

CENTRE DE FORMATION
PERMANENTE DE PARIS III
CENTRE CENSIER (bureau 218)
13, rue de Santeull, 7505 PARIS
Tél.: 535-93-99, 707-93-19. P. 408.

Interditions sur place.

Bramen d'entrés 1™ année ; Soutien en cours d'A.P. :

Concours E.N.A. 3 CENTRES Maillot - Mation Saints-Pères CEPES

Groupement libre de professeurs 57, rue Charles-Laffitte, 92 Neuilly 722-94-94 ou 745-99-18

LIBRE DU

scripte

ÉDUCATION

A LA VEILLE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Le ministre de l'éducation lance un appel à la modération des revendications

scolaire en tant que ministre a lancé, mercredi 8 septembre, lors d'une conférence de presse, un appel à la modération des revendications, compte tenu de l'a effort consenti ». M. Haby estime que la situation agricole et moné-taire de la France fustifie rentrée scolaire, a-t-il dit, même si elle est en partie impariatte, n'est pas à la même échelle de difficultés. Il ne faut pas se disperser sur des questions qui, de toute façon, seront réglées, j'en prends l'engagement »

Le mardi 14 septembre, dix millions cinq cent mille Jeunes Français prendront le chemin des écoles publiques. La progression globale des effectifs est très légère: soixante-dix mille. L'augmentation sera surtout nette dans les écoles maternelles et l'enseignement technique. Les écoles primaires et les établissements de second cycle d'enseignement général verront leur recrutement diminuer.

• ENSEIGNEMENT PRESCO-LATRE - Deux millions deux

Dans le secondaire

LE SNES PRÉVOIT D'ORGANISER UNE « JOURNÉE D'ACTIONS ET DE MANIFESTATIONS »

Le Syndicat national des ensei-gnements de second degré (SNES affilié à la Fédération de l'édu-cation nationale), dont le conseil national s'est réuni le 8 septem-bre, a déci dé d'organiser une « journée nationale d'actions et de manifestations dont les moda-lités et la date seront précisées le 21 septembre », après l'entre-vue prévue prochainement avec le ministre de l'éducation.

Le SNES condamne la « poli-tique d'austérité renjorcée » du gouvernement et demande à la FEN de « se dégager de la poli-tique contractuelle » Deux le tique contractuelle ». « Dans les enseignements de second degré, estime le SNES, des milliers de maîtres auxillaires ne retrouveront pas d'emploi en l'absence de nouvelles créations de postes; les conditions de travail et d'enseignement restent mauvaises dans de nombreux établissements; des revendications catégorielles et sectorielles restent non satisfaites. » tiaue contra

LE CONSERVATOIRE

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance (année théorique seulement)

UNIVERSITÉ PARIS NORD

UER des Sciences de l'Expression

et de la Communication

Département Relations Publiques

Formation concernant les titulaires d'un DEUG; deux années

d'études, incluant plusieurs stages dans les services spécialisés

Inscription du 6 au 30 septembre 1976.

Entretien d'orientation préclable à demander :

ayenge J.-8.-Clément - 93430 VILLETANEUSE.

Téléphone: 822-06-90, postes 343 et 410.

relations:

information:

des entreprises et administrations.

de presse

de travail

marketing

loisir-marketing

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

Documentation M sur demande

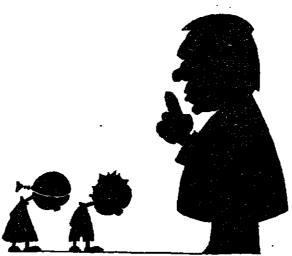
Cours directs (110 et 20 années)

cent soixante-seize mille enfants de deux à cinq ans sont attendus, mentations de tarifs et d'effectifs transportés, on peut espèrer un accroissement de la participation Examens

de deux à cinq ans sont attendus, soit trente-six mille de plus que l'an dernier. Deux mille cinq cents classes nouvelles auront été ouvertes pour les accueillir. L'objectif firé pour 1980 est de satisfaire complètement la demande des parents et d'accueillir tous les enfants dans des classes ne dépassant pas trente-cinq élèves. Cette année, a déclaré M. Deygout, directeur des écoles au ministère de l'éducation, « il y auraencore des classes qui dépasseront légèrement trente-cinq élèves ». M. Haby a rappelé que, lorsqu'il est arrivé au ministère, il y a deux ans, « la norme de création de classes maternelles était encore de cinquante alèves ». entre le 1er et le 15 juillet Après avoir fait le tableau tech-Après avoir fait le tableau technique de cette rentrée, le ministre de l'éducation a déclaré : « Il peut y avoir, au jour J et à l'heure H, quelques événements imprévus. L'expérience prouve que nous les régions et qu'il n'est pas nécessaire de se promener avec des banderoles ou de décréter telle ou telle grève. Je souhaiterais qu'on simplifie les opérations revendicatives. J'enverrai des inspecteurs partout où on nous signalera des difficultés sérieuses. >
A propos du coût de la rentrée.

• ENSEIGNEMENT ELEMENdifficultés sérieuses. 2
A propos du coût de la rentrée,
M. René Haby a rappelé sa position: « La hausse du coût des
journitures propres à l'école est
de 6 % à 8 % suivant les niveaux,
soit moins que l'élévation générale du coût de la vie. » Le ministre a ajouté : « Nous accroîtrons
le nombre de paris de bourses
pour les jamilles les plus nécessiteuses. »
Le ministre a ensuite indiqué TAIRE. — La diminution des effectifs (quatre millions cent cinquante-huit mille élèves, soit quarante-deux mille de moins) permet aux inspecteurs d'acadé-mie d'opèrer des transferts de postes d'enseignants dans les classes maternelles. Deux mesures visent à améliorer la qualité de l'enseignement : le recrutement de cinquante conseillers pédago-

Le ministre a ensuite indiqué



ATTENTION EGOLE

départementaux, ainsi que de qu'outre la mise en forme défini-vingt-cinq conseillers pour l'édu-tive de la réforme de l'enseigne-cation musicale, et la création de ment — qui prendra effet en sepdeux cent cinquante postes pour des classes d'initiation à la langue française destinées aux

• ENSEIGNEMENT SECON-DAIRE. — Dans le premier cycle, on enregistrera cette année une légère progression des effectifs, qu' passent à deux millions aix cent quatre mille élèves (plus seize mille), dont 80 % seront accueillis dans les C.E.S.

accueillis dans les C.E.S.
L'année scolaire sera surtout marquée par l'achèvement du plan de nationalisation des établissements. Mille cent vingt-cinq établissements auront été nationalisés en 1976, cinq cent dixneuf le seront en 1977. D'autre part, d'ici au 1s janvier 1977, quatre cent cinquante ateliers auront été construits dans les C.E.S. Au cours de l'année scolaire, deux mille cinq cents maîtres pourront sulvre un stage maîtres pourront suivre un stage de six semaines pour être formés à l'éducation technologique et

manuelle.

Dans le second cycle, on assistera cette année à une nette poussée des effectifs dans les forpoussée des effectifs dans les for-mations techniques, tandis que l'enseignement général, classique et moderne, connaîtra une dimi-nution. L'enseignement technique long accueillera vingt-trois mille élèves de plus (trois cent quinze mille), et le technique court vingt-six mille de plus (six cent un mille). La même évolution est sensible dans les classes de tech-niciens supérieurs.

niciens supérieurs. ● AIDE SOCIALE. — En 1975–
1976, plus de deux millions d'élèves étaient titulaires d'une bourse,
dont un million quatre cent vingt
mille dans le premier cycle. Le
ministère se plaît à souligner que,
dans le second degré, quatre élèves sur dix sont boursiers. Pour
les manuels scolaires. M. Haby a
indiqué que 'a suppression du
crédit de 15 francs en classe de
sixième était conjoncturelle : les
manuels de sixième doivent tous
etre changés l'an prochain. Le
ministère a donc demandé aux
chefs d'établissement d'utiliser un
an de plus les stocks existants. AIDE SOCIALE. -- En 1975an de plus les stocks existants. Dans le domaine des transports scolaires, les crédits augmenteront

P.C.E.M. 1 Pharmacie

stages pré-reptrée 13-9 au 27-9 et 20-9 au 2-10 groupes 3 à 8 étudiants

> CENTRE EPSILON 9, rue Laio, 75016 PARIS

(Dessin de CHENEZ.)

tembre 1977 en sixième et au cours préparatoire, — il comptait, cette année, étudier les problèmes de la condition enseignante et des conditions de travail des écoliers. Il a déjà indiqué qu'il était favo-rable à un groupement des examens « dans la première quinzaine de fuillet ». Enfin, interrogé sur le change-

ment de gouvernement, M. Haby a répondu : «Mon problème n'est pas celui des relations avec le premier ministre, mais avec le système éducati. Celui-ti n'ayant pas changé, la situation reste la même.»

A la fin de la huitième année, le sièves peuvent entrer soit dans un cycle d'enseignement général « long », de deux ans, soit dans un établissement d'enseignement spécialisé, soit dans une école technique et professionnelle où l'on

M. René Haby a étudié le fonctionnement du système scolaire soviétique

La sélection pratiquée en URSS < pourrait être un élément de réflexion pour la France >

De notre envoyée spéciale

Moscou — M. René Haby, ministre de l'éducation, a fait un voyage d'étude en U.R.S.S. du 2 au 7 septembre, sur l'invitation du gouvernement soviétique. Premier membre du nouveau gouvernement reçu officiellement en Union soviétique, M. Haby a souligné la valeur symbolique de sa visite, encore que celle-ci ait sortout en un caractère technique. Au cours d'entretiens avec les plus hauis responsables de l'enseignement en Union soviétique et de rapides visites d'établissements, le ministre de l'éducation a pu comparer l'organisation générale des systèmes éducatifs des deux pays. Il a d'abord relevé des ressemblances, e Il y a par exemple, a-t-il constaté, une école maternelle qui se développe très rapidement et qui devra accroître de près d'un quart l'effectif des enfants scolarisés. Notre objectif est analogue. 3

L'écols maternelle soviétique — plus couramment appelée lardin d'enfants, et qui abrite souvent une crèche — accueille environ 56 % des enfants de moins de sept ans Comme en France, on note des disparités importantes du

sept ans Comme en France, on note des disparités importantes du taux de scolarisation entre les villes et la campagne; de même, ce sont surtout les deux dernières années qui sont le plus fréquen-tées puisque les enfants y reçoi-vent une préparation à l'ensei-gnement élémentaire.

gnement élémentaire.

A sept ans, tous les enfants entrent pour huit années dans l'« enseignement secondaire général», qui se divise en deux cycles: les trois premières années, au cours desquelles les élèves ont un seul maître, sont proches de notre enseignement élémentaire. L'apprentissage de la lecture commence donc à sept ans, après une initiation entreprise à l'âge de six ans, au jardin d'enfants. Cette règle cependant vaut surtout pour les enfants dont la langue maternelle enfants dont la langue maternelle entants dont la fangue maternelle est le russe. Les parents, en effet, ont la possibilité de choisir la langue dans laquelle l'enseignement sera dispensé car il existe en Union soviétique plus d'une centaine de nationalités et une containe diversité de langues macentaine de nationalités et une grande diversité de langues maternelles. Dans le cas où celle-ci n'est pas le russe, les enfants commencent à lire dès six ans puisqu'ils devront ensuite étudier en plus le russe. Bien que cet enseignement ne soit pas obligatoire, la plupart des élèves le suivent aussi.

même établissement, le cycle se-condaire, où des professeurs spécondaire, où des professeurs spe-cialisés enseignent les mathéma-tiques, la physique, la chimie, la biologie, une langue étrangère et le marxisme-léninisme. Les programmes sont les mêmes dans tout le pays. A la fin de la huitième année,

continue en même temps leur continue en mem tenia mur
éducation générale. Il y a là selon
M. Haby, une similitude avec la
réforme qu'il met actuellement
en œuvre, et qui prévoit notamment la création de lycées d'enseignement professionnel.

1 % de redoublements

Dans l'ensemble du système é du catif, les redoublements n'existent pratiquement pas, puisque le taux ne dépasse pas i 3. Mais le ministre français n'a guère eu le temps d'obtenir des explications approfondles de cette réussite. Toutefois, dès l'école maternelle, les handicaps légens ou graves sont décelés, Certains enfants sont, dès le plus jeune age, admis dans des établissements spécialisés, d'autres reçoivent au cours de leur scolarité un soutien individuel dans leur classe.

Tous les maîtres reçoivent une formation professionnelle, mais leur niveau de qualification varie avec le niveau des classes dans lesquelles ils sont destinés à en-seigner. Ainsi les maîtres du cycle élémentaire sont-ils généralement formés dans des instituts pédagoglques du niveau des écoles tech-niques en quatre ou deux années, selon qu'ils ont suivi un enseigne-ment général de huit ou dix ans. Très peu suivent un enseignement superieur, blen que les responsables soviétiques le souhaitent à plus long terme. Les professeurs spécialisés dans l'enseignement secondaire sont formés, à l'issue de la dixième année d'enseignement général, en quatre ou cinq ans dans des instituts pédago-giques qui peuvent fonctionne. ans dans des instituts pungiques qui peuvent fonctionner dans l'université. Tous les cinq ans, les enseignants suivent des stages de formation permanente. Le durée du travail est de dishuit heures par semaine, mais il est possible de faire des heures supplémentaires rémunérées. Les enseignants ont près de deux mois de la contraction de la de congé en été, mais pendant les petites vacances des élèves ils tra-

vaillent et organisent notamment des activités pour les enfants qui restent dans l'établissement. Le fonctionnement des univer-sités est très différent de ce qu'il est en France. Un concours d'en-trée sélectionne le nombre exact d'étudiants attendus à la fin de leurs études pour occuper des emplois de haut niveau. C'est là posé en France ». Cependant, a-t-il ajouté, « le système universitaire français pose un problème. Il udmet tous les étudiants et en rejette une partie un ou deux ans après, ce q : représente pour eux une perte de temps. D'autre part, il mène à certains diplômes qui ne débouchent pas sur des em-plois. C'est un problème qu'un pays ne peut pas laisser pendant. Sans vouloir transposer le système soviétique en France, il peut être un élément de réstexion.»

CATHERINE ARDITTL

RELIGION

« Nous sommes certains d'être dans le vrai chemin » déclare Mar Lefebvre à Fanieaux

Carcassonne. - En venant à Fanjeaux, mercredi, Mgr Lefebvre a re-mis au premier plan de l'actualité religieuse ce village de l'Aude où, à l'époque de la croisade contre les Albigeois, saint Dominique aurait accompil plusieurs miracles. S'il n'est plus question aujourd'hui des Catheres, Il n'en reste pas moins, que Fanjeaux, avec l'école de la Clarté-Dieu, renoue avec une certaine tradition - hérétique -. Installé depuis 1975 dans le village audois. la communauté de la Clarté Dieu est composée de religieuses qui ont quitté l'ordre des dominicains du Saint-Nom-de-Jésus de Toulouse, en résction aux décisions de Vatican II, juillet 1976 le pape leur a Imposé la dispense de leurs vœux de

En célébrant, le 9 septembre, les vingt-cinq ans de vie religieuse de sœur Marie Simoulin et la prise de volle de sœur Myriam, l'ancien archevêque-évêque de Tulie s'est pourtant défendu de youloir faire un nouveau coup d'éclat. - Nous devons rester fidele à l'Eglise romaine, a-t-il dit dans son homélie prononcée devant six cents personnes, garder l'espoir que les difficultés que nous connaissone avec le Vetican trouveront une

A plusieurs reprises Mgr Lefebvre a déciaré qu'il voulait rencontrer Paul VI pour lui dire : - Seint Père, laissez-nova poursuivre l'expérience de la tradition. » « Nous avons la vérité, a-t-ll encore dit, nous ne travallions pas pour repinion publique. Nous travallions pour la toi. Et, même si l'opinion publique est contre nous, nous continuerons parce que nous De notre correspondant

sommes certains d'être dans le vrai

Malgré une certaine modération dens les propos, Mgr Lefebyre s'est attaché à stigmatiser - les évêques qui nous pourchassent -, déclarant notamment : - Nous ne jugeons pas le pape, nous ne lugeons pas les évêques, ce sont les treditions qui

Pendant qu'il prononçait ces paroles, un avion a laisse tomber sur le village des tracts anonymes dans lesquels on pouvait lire : « Comme

Mgr Lelebvre n'osera pas répéter à Fanjeaux l'homélie politique d'extrême droite qu'il a osée prononce. à Lille, il est bon que ses fidèles reçoivent du clei les éléments essentiels de ce sermon politique qui révèle le vrai visage de celui qui esi resté le discipie de Maurras el qui admire aujourd'hul le dictateur argentin Videla, aussi répresseur que Pinochet. »

A la sortie de l'office, des sympathisents de Mgr Lefebyre ont distribué des journaux en scandant : - Non à la société libérale avachie I =

BERNARD REVEL.

SIX MOUVEMENTS CATHOLIQUES DE GAUCHE CONDAMNENT L'ATTITUDE DU PRÉLAT

Les responsables des mouve-ments et périodiques la Vie nou-velle (M. Philippe Warnier), Fédé-ration des groupes Témoignage chrétien (M. Claude Gault), Notre Combat (M. Bernard Schreiner), la Jeunesse étudiante chrétienne (M. Philippe Parazon), les Equipes enseignantes (M. François Molie) et l'Action catholique universi-taire (M. Jean-Marie Stock), réu-nis dans la perspective du lancetaire (M. Jean-Marie Stock), réunis dans la perspective du lancement en France du mouvement chrétiens pour le socialisme a, publient un communiqué dans lequel « ils constatent que l'attitude rétrograde de Myr Lefebrre et de ses partisans risque de remettre en cause, dans les institutions et les mentalités du catholicisme françois, les ouvertures inspirées par l'Evangüle, plus que jamais nécessaires. Ils estiment que cette attitude risque égale-

ment de freiner les changements indispensables aux communautés chrétiennes si elles veulent assu-mer les réalités de la libération collective des hommes et des

collective des nommes experiples.

3 Ils apprécient que, face aux prétentions de Myr Lefebore et à ses positions théologiques intégristes, l'épiscopat français ait clairement affirmé son attachement à l'ouverture et au renoument à l'ouverture et au renouverture.

lic le fonctionne laire soviétique en URSS pourroit il ion pour la France

o's go tedonple

To g

CATHODINE AREA

1276

. .

100

PLENARD EE

MALES ET MINE

PUT OF PRILAT

le vrai chemin

N 110 mg

SCIENCES

SELON UN RAPPORT DE LA FONDATION ROCKEFELLER

Les déchets radioactifs sont dangereux pour la population américaine

les océans.

Washington (A.F.P.). — Le stock de déchets radioactifs accustock de lactats Unis représente mulés aux Etats-Unis représente actuellement un danger pour la population, estime un rapport de la fondation Rockefellar publié, le mercredi 3 septembre, à Wash-incton.

le mercreti a septembre, a washington.

Ce rapport a été rédigé par M. Mason Wilrich, directeur pour les relations internationales de la fondation Rockefeller à la demande de l'ERDA (administration pour la recherche et le dévelopment de l'Énergie). loppement de l'énergie).

loppement de l'énergie).

Depuis la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis ont stocké 815 000 mètres cubes de déchets hautement radioactifs d'origine militaire, et 2 000 mètres cubes provenant des centrales nucléaires civiles. Pour le seul site de Hartford, précise le rappout, dans l'Etat de Washington, où sont stockés 70 % des déchets militaires, il y a eu jusqu'à présent e dix-huit futtes provoquant la perte de plus de 1 500 mètres cubes de poussières radioactives ». Ces fuites e n'ont tué ni blessé personne jusqu'à présent », mais personne jusqu'à présent », mais elles continueront à présenter un danger « pour encore des cen-taines de milliers d'années ».

La meilleure façon de stocker ces matières, estime M. Willrich, serait de faire des réservoirs à la surface du sol ou de les enfouir à une faible profondeur, ou bien encore de profiter d'une faible géologique pour les placer très profondement sous terre on sous les océans.

Le rapport de M. Willrich concerne la a situation actuelle n du stockage des déchets radioactifs aux Elais-Unis. Ces déchets ont été jusqu'ici stockés sans grandes précautions, en particulier ceux d'origina militaire L'avenir se présente tout autrement Un facteur est positif : les responsables sont de plus en plus conscients des dangers de ces déchets ; un autre est négatif : le volume des déchets à attendre du développement de l'énergie nualistic civile est sans de l'energie magnette civile est anna commune mesure avec ceini des déchets actuels. La nature même de ces déchets est incertaine. La Getty Oil, qui possède la principale usine de retraitement de combustibles, la Nuclear Fuel Service, envisage de ne pas la remettre en marche : elle n'est pas rentable. Il faudrait dont, nendant un certain tenna au mains, pendant un certain temps au moins considérer comme déchets les bar-resux irradiés non traités des cen-trales nucléaires.]

MÉDECINE

PREMIER CAS EN FRANCE DEPUIS 1924

Un habitant de la région de Bordeaux est mort de la rage

Le vendredi 3 septembre, un ressortissant marocain dont l'identité n'a pas été révélée est mort de la rage au centre hospitalier régional de Rordeaux. Le diagnostic a été confirmé par l'Institut Pasteur. La nouvelle a été rendue publique, le 8 septembre, par un communiqué de la préfecture de la Gironde, destiné à éviter une panique infustifiée dans la règion bordelaise.

L'homme, âgé de vingt-huit ans, avait été hospitalisé le 16 août pour des troubles digestifs à l'hôpital du Haut-Lévêque, à Pessac, où il montra immédiatement des où il montra immédiatement des spasmes hydrophobiques (horreur de l'eau, qui est l'un des signes caractéristiques de la rage), alors qu'il avalait facilement des allments soildes. Quarante huit heures après, il présentait tous les signes d'une encéphalomyélite et était attaint de troubles respiratoires, qui engèrent sont transfert au centre de réanimation respiratoire, où il devait rapidement sombrer dans un coma, entretenu par respirateur artificiel jusqu'au respirateur artificiel jusqu'au 3 septembre. Une hiopsie du lobe temporal devait être pratiquée, et le prélèvement acheminé vers l'Institut Pasteur confirmait le

vendict de rage.

C'est le premier cas de rage humaine mortelle enregistré sur le territoire français depuis 1924. Depuis cette date, quelques personnes sont décédées en France de la rage ragir à colors il ne s'orie. rage, mais, à ce jour, il ne s'agis-sait que de malades ayant contracté la maladie à l'étranger et qui n'étaient venus en France

que pour recevoir des soins appropriés (malheureusement inutiles),
après la déclaration de la maladie. Ce n'est pas le cas cette fois.
Cependant, l'enquête qui débute
ne permet nullement d'affirmer
que, dans le cas bordelais, la rage
a bien été contractée en France,
étant entendu que le Sud-Ouest
est et demeure pour l'instant indemne de rage animale.
Le cas insolite de ce Marocain
soulève plusieurs problèmes mentionnés par M. Anbertin, directeur
du centre antirabique de Bordeaux, et notamment :

deaux, et notamment :

Où le malade a-t-2 été contamtné? Les premiers éléments de l'enquête laissent entendre que cet homme originaire du Maroc, pays d'endémie rabique, donc suspect, n'a pas quitté la France depuis deux ans. D'autre part, il ne présentait aucune trace de morsure apparente. L'incubation de la raye pouvant vacubation de la rage pouvant va-rier de quinze jours à plusieurs années, rien ne permet dans l'état actuel de l'enquête de pou-voir affirmer qu'il a été conta-miné en France.

● A-t-il pu contaminer quel-qu'un d'autre et quels sont les moyens de prévention? Il n'existe sucun cas connu dans la littéra-ture médicale de contamination ture médicale de contamination inter-humaine. Les seules personnes qui pourraient risquer une contamination sont celles qui a u r a i e nt été étroitement en contact avec la salive du malade lors de tubages en réanimation. Malgré des risques quasiment nuis, les quelques personnes qui ont soigné le malade seront soumises à un traitement antirabique, dans les délais de sécurité nécessaires, au moyen du nonveau vaccin préparé sur cultures de cellules humaines. Deux conférences ont été faites, mercredi 8 septembre, au personnel du 8 septembre, au personnel du C.H.R. pour éviter une peur tota-lement injustifiée.

lement injustifiée.

Si les services sanitaires invitent à ne pas dramatiser, c'est que ce premier cas de rage humaine mortelle est, selon toute vraisemblance, un cas isolé. Il en aurait été tout autrement si le décès avait été emegistré dans l'un des vingt-et-un départements français de l'est de la France, où la rage a réapparu depuis 1968. Depuis cette date, l'épidémie s'étend inexorablement en tache d'hulle (le Monde des 8 janvier, 30 juillet 1975, 25 mars 1976) et, cette année, le seuil critique des dix mille cas de rage animale au-deià duquel un cas mortel chez l'homme devient possible a été atteint.

mortei chez l'homme devient pos-sible a été atteint. C'est le renard qui est essen-tiellement le facteur de propaga-tion de la rage en France, en rai-son de sa prolifération depuis une trentaine d'années. Pour l'homme, le denvier vient curtout des anile danger vient surtout des ani-maux domestiques ou d'élevage (chiens, chats, bovins) qui pour-raient être eux-mêmes contami-nés par un renard. Dans les vingt-et un départements contaminés, dont maintenant la Seine-et-Marne et l'Oise, la vaccination a été rendue obligatoire pour les animaux domestiques (deux injec-tions à quinze jours d'intervalle

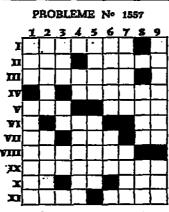
et un rappel annuel). Rappelons qu'en cas de morsine par animal de toute personne stiuée dans une zone contaminée, il est recommandé de laver soi-gneusement et immédiatement la plaie à l'eau et au savon, puis de ; consuiter le médecin traitant habituel (de manière à prévenir aussi les risques de tétanos) et, en

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 9 septembre 1976 :

Fixant la durée des études et les conditions d'admission dans les instituts nationanx des sciences appliquées;

Fixant la liste des écoles d'ingénieurs habilitées à délivrer le titre d'ingénieur diplômé par l'Etat en application de l'article 2



HORIZONTALEMENT I. As en chimie. — II. Tour de cou; Met en quarantaine. — III. Illustre enfant de Villeneuve-sur-Fère. — IV. Euphorbes. — V. Son règne ne date pas d'hier; Sans changement notable. — VI. Petit mot latin; Coeur de Noir. — VII. Devint vachement végétarienne; Territoire étranger; Abréviation. — VIII. Groupe de hâtiments. — IX. L'ombre et la solitude. — X. Symbole; Suit un titre; Déplace un train. — XI. Forme de savoir; Une occasion de se réjouir. L As en chimie. - IL Tour de VERTICALEMENT

1. Les premiers pas vers la licence; S'occupent de certaines bêtes. — 2. Il faut les posséder avant de pouvoir les tenir; Fran-chira le Rubicon. — 3. Mesure chira le Rubicon. — 3. Mesure étrangère; Donnent souvent la main; Arrêter (épelé). — 4. Fin de participe; Identiques. — 5. Ne s'édifient pas en un jour; Bien en chair. — 6. Hérolne médiévale; Localité de France. — 7. Tient l'affiche; Est vonée au vert. — 8. Marire ou poème; Sanctionne une défaite sportive. — 9. Devise d'un ambitierr.' Amarie

Solution du problème nº 1556 - Horizontalement

L Rem!; Salés. - II. Epée Ré—III. Rir; Groom.—IV. Onc-tueuse.— V. Saie.— VI. Ste.— VII. Usuelle.— VIII. Ratés; Air. — IX. Epiméthée.— X. Alle; NB.— X. Sérieuse.

Verticalement

ABONNEMENTS

PRANCE - D.O.M. - T.O.M.

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 318 F 455 F 608 F

ETRANGER

par messageries
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F Par vole aérienne taxif sur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux, sensines ou plus), nos abonés sont invités à formuler leur demande une sensine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms prôpres en caractères d'imprimerie.

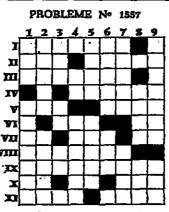
Edité par la SARL. le Monde.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration.

des arretes

du décret nº 75-393 du 16 mai 1975.

MOTS CROISÉS



1. Héros; Créa. — 2. Epinay; Apis. — 3. Mérci f; Utile; — 3. Te; Semer. — 5. GU; Suse. — 6. Agreste; Tue. — 7. Ou; Elâh (hâie). — 8. Eros; Liens. — 9. Semée; Erèbe.

GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Absancaients 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

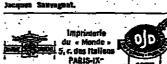
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 P 232 F 300 F

Les abonnés qui paient par chèque postel (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Gérants : acques Pauvet, directeur de la publication, acques Sauvagnet.

_



Commission paritaire des journaux et unblications : no 57437.

Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TEAMI.	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A A PAYER	TERMI- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER		
	21 071 191	tous groupes	F. 150 500 500	6	94 516	groupe 2 autres groupes	F. 100 070 5 070		
1	02 521 63 371	groupe 1 groupe 2	2 150 5 000.		97 02 527 2 847	tous groupes groupe 1 groupe 4	150 2 000 5 000		
	822 02 522	tous groupes groupe 1	500 2 000	7	3 747	autres groupes groupe 1	1 000 5 000		
2	6 292 63 372	groupe 2 autres groupes groupe 2	5 000 1 000 5 000	-	63.377 5 137	groupe 2 groupe 4	1 000 5 000 10 000		
-	74 382 74 682	groupe 3 autres groupes	100 000 5 000 100 000		69 557	autres groupes groupe 2 autres groupes	1 000 100 000 5 000		
<u></u>		groupe 4 autres groupes	5 000		248	tous groupes	500 2 000		
1	353 533 02 523	tous groupes tous groupes groupe 1	500 500 2 000		02 528 5 658	groupe 3 autres groupes	5 000 1 000		
3	2 663 63 373	groupe 4 autres groupes groupe 2	5 000 1 000 5 000		8 698 63 378	groupe 4 autres groupes , groupe 2	5 000 1 000 5 000		
3	4 233	groupe 2 autres groupes	19 000 1 000	8	9 428	groupe 3 autres groupes	10 000		
	5 273	antes groupes	10 000		32,608	groupe 1	700 000 5 000		
	854 4 484	tous groupes groupe 3 autres groupes	500 5 000 1 000		19 149 199	tous groupes tous groupes tous groupes	150 500 500		
4	7 784	groupe 1 autres groupes	5 000 1 000	9	02 529 6 579	groupe 1 groupe 4	2 000 5 000 1 000		
}	63 374 02 524	groupe 2 groupe 1 autres groupes	5 000 1 000 000 20 000		63 379	autres groupes groupe 2	5 000		
	5 65	tous groupes	70 220		02 520 7 100	groupe 1 groupe 3 autres groupes	2 000 5 000 1 000		
5	02 525 4 385	groupe 1 groupe 3	2 070 5 070 1 070	0	7 400 0 110	groupe 2 autres groupes groupe 1	5 000 1 000 10 030		
	5 375	autres groupes autres groupes	5 070 1 070		63 370	autres groupes groupe 2	1 000 2 000 000 50 000		
	63 375	groupe .2 tous groupes	5 070 70		4400115	autres groupes			
6	426 02 526 7 926	tous groupes groupe 1 groupe 3	570 2 070 5 070		TRANCHE DE LA MUSIQUE TIRAGE DU 8 SEPTEMBRE 1976 PROCHAIN TIRAGE				
	63 376	autres groupes groupe 2	1 070 5 070	76	LE 15	CHAIN TIRAGE SEPTEMBRE 19: T-PLERRE (Réunie			
			47 -	\ <u></u>	05	20	20		

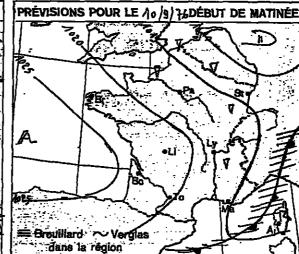
PROCHAIN TIRAGE LE 15 SEPTEMBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 14 SEPTEMBRE APRESMIDI

MÉTÉOROLOGIE

38

SITUATION LE J-J. 1910 Oh G.M.T.

TIRAGE No16



25

30

NUMERO COMPLEMENTAIRE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 9 septembre à Vendredi 10 septembre, le temps 0 heure et le vendredi 10 septembre à 24 heures :

La perturbation qui affectait jeudi matin l'ouest et le nord de la France attendra vendredi la Méditerranés après avoir traversé tout notre paya. Elle sera suivje de masses d'air instable et plus froid. Une autre perturbation venant de l'Atlantique atteindra nos régions du Nord-Ouest modèrés en Vendée et an Aquitaine,

René-Victor

Pilhes

La Bête

"Le roman noir du

libéralisme"

Les Nouvelles Littéraires

Un volume 25F

Après L'imprécateur

seront généralement assez forts ailleurs, couvent forts près de la Manche et de la mer du Nord, ainsi qu'au large. Les températures maxi-males seront en baisse très sensible, surtout dans les régions méridio-nales.

Jeudi 9 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 100£5 millibars, soft 754.9 millimètres de mercure. 754.9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 8 au 9) : Ajacolo, 23 et 12 degrés ; Bistritz 28 et 17 : Bordeaux, 27 et 17 : Brest, 21 et 12 : Caern, 26 et 14 : Cherbourg, 23 et 12 : Clermont-Ferrand, 26 et 17 : Dijon, 25 et 15 : Grenoble, 23 et 13 : Lilie, 25 et 14 : Lyon, 24 et 15 : Marseille, 25 et 14 : Lyon, 25 et 15 : Marseille, 25 et 15 : Nice, 23 et 15 : Pau, 29 et 16 : Perpinan, 24 et 14 : Rennes, 27 et 15 : Strasbourg, 25 et 12 : Tours, 27 et 16 : Toulouse, 27 et 16 : Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Températures relevées à l'étranger :
Alger, 27 et 13 degrés : Amsterdam,
22 et 14: Athènes, 25 et 18: Berlin,
20 et 11: Bonn, 25 et 14: Bruxelles,
23 et 13: iles Canaries, 27 et 23:
Copenhague, 16 et 14: Genève, 23 et 11: Lisbonne, 20 et 18: Londres,
25 et 11: Madrid, 29 et 15: Moscou,
17 et 9: New - York, 22 et 21:
Palma-de-Majorque, 27 et 12: Rome,
24 et 13: Stockholm, 14 et 2:
Téhéran, 38 et 24.

)

Logement

● Logement des étudiants. — L'Union parisienne des étudiants locataires (UPEL) recherche de toute urgence des chambres, studios et appartements pour étu-diants. Un service analogue existe en province, sur demande. * UPSL : 120, rue Notre-Dame-les-Champs, 75066 Paris, Tél. 633-

RAPPORTS **DE PREPARATION**

DU 7ème PLAN Comité de l'emploi et du travail

16 x 24, 400 pages 50 F Commission de la santé et de l'assurance maladie 16 x 24, 216 pages 33 F

Commission de l'éducation et de la formation 16 x 24, 262 pages 33 F

Commission vie sociale 16 x 24, 140 pages - 20 F Loi portent approbation du 7e

16 x 24, 160 pages 20 F La liste complète des 19 repports du 7ême Plan est envoyée gratuitement sur simple demande.

LA

«Ecouter et réfléchir», tel est l'objectif que s'est fixé, dans un premier temps, le nouveau secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Jean-Pierre Solsson. On remarquera que le premier qu'il ait eu à écouter est le président de la République, de qui il déclare

WSZOLA DWIGHT STONES ET LE RECORD DE BRUMEL

confirmé, le mercredi 8 septembre à Coblence, son titre de cham-plon olympique du saut en hau-teur, en battant une nouvelle fois teur, en cattant une houvelle lois le recordman du monde, l'Amé-ricain Dwight Stones. Ce dernier a franchi 2,21 m, alors que Wszola s'élevait à 2,29 m. Il a tenté vainement de battre le record du monde (2,32 m) de son

M. Soisson : écouter et réfléchir avoir recu mission de s'occuper de la jeunesse et des sports, « auprès, ajoutera - t.-il, de mon ami Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie ».

in qualité de la vien.

M. Soisson entend « être un administrateur sérieux », qui tiendra compte du passé (« Je veux d'abord jaire le point sur ce qui a été engagé par mon ami Pierre Muzeaud ») et ne définira de nouvelles orientations qu'après de multiples dialogues avec les responsables des milieux sportifs.

Mois le caracterira d'Etat suit aussi Mais le secrétaire d'Etat sait aussi

Mais le secretaire d'attat sait aussi qu'il n'aura pas à s'occuper que des problèmes de sport pour les-quels son prédécesseur a œuvré en priorité. L'organisation de son cabinet indique la place qu'il veut réserver aux questions de la jeu-

nesse.

« La jeunesse, c'est un état d'esprit. C'est le monde de l'imagination et du changement. Il jaut comprendre ses aspirations. Il jaut jeter un pont entre les jeunes et l'ensemble des Français : ce scra l'une de mes missions », a encore affirmé M. Solsson. Pour prudentes que soient ces premières déclarations, elles n'en annoncent pas moins une volonté de rééquilibrer les missions du secrétariat d'Etat. — F. S.

Tennis A Forest-Hills

CONNORS ET VILLAS QUALIFIÉS

POUR LES DEMI-FINALES

L'Américain Jimmy Connors et l'Argentin Guillermo Villas se sont demi-finales du tournoi de Forest-Hills en bettant respectivement le Tchécoslovaque Jan Kodes (7-5, 6-3, 6-1) et l'Américain Eddie Dibbs (6-1, 2-6, 7-6, 7-6). Les deux autres demifinales simples messieurs auront lleu ce jeudi 9 septembre, et l'une d'elles opposera le Suedois Bjorn Borg au Roumain Ilie Nastase.

· Les résultats des quarts de finales simples dames ont été, comme les matches mesculins, conformes à la logique. L'Américaine Chris Evert s'est qualifiée pour les demi-finales en battant la Soviétique Natasha Chmyreva (6-1, 6-2) et l'Australienne Evonne Goolagong a éliminé l'Américaine Rosemary Casals (6-1, 6-2).

 Claudine et Paul Scott,
 Nicole et Serge Béhar,
 ont la jois d'annoncer la naissance de 5016 Paria. -158, rue La Payette, 75010 Paria.

Naissances

M. Michel Négrin et Mme, née Martine Coquatrix, ont la joie d'annoncer la naissance de Marie,

septembre. via del Serafico, 00142 Roma - Christophe a la joie de faire de la nalessance de son petit frère Bennain. Michèle et Georges Cholleton.

est né.
A vous de l'éblouir.
De la part d'Anne-Marie Buon de Kermadec, Thomas, Marc, Bruno, Isabelle, ses compagnons, Oloron-Saiute-Marie, le 5 sep-

-- Nicols et Jean-Yves Barré, Sophie, Emmanuelle, ont la très grande jole d'annoncer la naissance de Julia Barré, née le 1^{er} septembre 1976. Piantefolie, chemin Brunet, 13100 Aix-an-Provence.

Véronique Chaffard-Luçon et Dominique Morean sont heureux de faire part de leur mariage.

La cérémonie religieuse aura lleu le 25 septembre 1978, en l'église de Lourmarin (Vaueluse).

11. quai du 4-Septembre, 92100 Soulogue-Bullancourt.
Chemin des Crêtes, 19 - Ussac.

Mariages

- Lyon, Ecully. Mms Pierre Coutens, née : Ressède, Coutens, née Suza Muriel, Rémi. Gilles Coutens, Mme Victor Coutens enfants, M. et Mme Bernard Maçon et enfants, ont la douleur de faire part du décès de

ont is couleur de anne décès de M. Pierre COUTENS, ingénieur en chef des télécommunications.

Funérailles religiouses en l'église du Centre, à Ecully (60), le vendredi 10 septembre, à 10 heures.

Résidence Charrière-Blanche, Le Marronnier, 69130 Ecully.

Le président et le conseil de l'université de Picardie, le doyen et le conseil de la faculté de droit ont le regret de faire part du décès du

décès du professeur Marime CHRÉTIEN, doyen honoraire de la faculté de droit, commandeur de l'ordre des Palmes académiques, survenu le 5 septembre 1975.

Les obsèques ont eu lleu le leudi 9 septembre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris.

du Général-Leclere, 75014 Paris.

(Né le 9 février 1910 à Faches-Thumesnii (Nerd), M. Maxime Chrêtien a fait ses études aux universités de Lille et Paris. Il est doctaur en droit en 1936, en sciences politiques et économiques en 1937. Chargé de cours dans diverses facultés de droit (Caen, Poitiers, Paris) pendant la guerre, il est agrégé des facultés de droit en 1945. Il enseigne à Strasbourg jusqu'en 1956, puis à Lille. En octobre 1968, il devient doyen de la faculté de droit et des sciences économiques d'Amiens. En juin 1969, il est doyen honoraire de cette faculté. Il était membre du conseil de l'université de Picardie depuis 1972. Il était l'auteur de nombreux ouvrages de droit.]

enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-

pere,
M. André DAVISSE,
médaillé de la Résistance,
Selon la volonté du défut, son
corps a été légué à la science,
1, avenue de la Forte-Brancion,
75015 Paris.

La famille nous prie d'annoncer le décès de
 M. William (Bill) FARR survenu le 3 septembre 1978, à Paris.
Les obsèques ont su lieu le 8 septembre dans l'intimité.

- M. et Mms René Girault, ses parents, Michel et Claude Girault, ses

Michel et Claude Girault, ses frères,
M. Camille Girault,
M. David Vecsliarschil,
strands-parents,
ont la douleur de faire part du décès de
Françoise GIRAULT,
élève-professeur
à l'université Paris-VI,
survenu accidentellement à Paris le
8 septembre 1976 dans sa vingtième
annés.

annés. L'Inbumation aura lieu dans l'in-timité à Montigny-Lencoup (Seineet Marrie). Cet avis tient lieu de faire-part 15, rue Faidherbe, 75011 Paris.

 On nous prie d'annoncer le décès du comte Yves de LAPPARENT, surrenu, à Saint-Palais-sur-Mer, le 6 septembre, à l'âge de soixante-traire au le le commande de la comma treise ans. De la part de Comtesse Yves de Lapparent, son

épouse. M. et Mme Bernard Bichot, Comte et comtesse Jean de Lapparent. Vicomte et vicomtesse Olivier de Vicomte et vicomtesse Guvier ur Kervenosël, Comte et comtesse Hubert du Pavillon, M. et Mme Henri de Lapparent. ses enfants, Charlotte, Nicolas, Emmanuel, Christophe Bichot, Valérie, Julie, Fabrice de Lapparent, Victoire, Stéphanie, Mathieu, Constance de Kervenossi, Laure, Thomas, Damien du Pa-Marine, Noemie, Alice de Lappamarine, Noemie, Alice de Lappa-rent, ses petits-enfants. Les obséques auront lleu le ven-fredi 10 septembre, à 16 heures, en l'église de Saint-Palais-sur-Mer (Charente-Maritime), Une mes se sera célébrée ultérieurement à Paris.

Mme Hugues Largeteau,
Et là famille,
ont la doukur de faire part du
décès de
M. Hugues LARGETEAU,

Octobre la ROSTERAU,

OCTOBRE LA ROSTERAU,

OCTOBRE LA ROSTERAU.

fonctionnaire
des Communautès européennes
sûministrateur de l'INSEE
survenu à Uccle, le ler septembre
1976, après une longue et pénible
maladie. maigdie.

Le service funébre, suivi de l'inhumation au cimetière d'Ixelies, a été célébré en l'église N.-D.-de-l'Annonciation, place G.-Brugmann, à Ixelies, le lundi 6 septembre 1976, à 10 heures.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Avenue Cha Avenue Géo-Bernier, II. 1050 Bruxelles

Le Président accompagné d'un des administrateurs de la FON-DATION SIMONE ET CINO DEL. DUCA. 10. rue Altred-de-Vigny, Paris (8°), te trouve actuellement à NEW-YORK dans le hut d'organiser une manifestation qui devrait se tenir courant novembre dans cette ville, en vue de faire conneître cette Fondation aux Etats-Unis.

— Mme Olivier Proust, son épouse, M. et Mme Jacques Gobin, M. et Mme Pierre Simard, ses enfants, Jacques, Catherine et Patrick Gobin, Hugues et Pabien Simord, ses

Hugues et Fahien Simard, seg petits-onfants,
M. et Mina Lucien Chambrient, ses oncie et tante.
L'abbé Chambrient, son cousin.
Mile Suzanne Goetghebeur, sa cousina.
L'es familles Hanciau, Dupin, Boisserie, Jeandot, font part de la mort de
M. Olivier PROUST, décèdé, muni des sacraments de l'Eglise, le 7 septembre 1976, dans sa soixante-sixième année, à Paria.
Vous êtes prié d'assister au service religieux, le vendredi 10 septembre 1976, à 14 heures précises, en i'église Saint-Jacques-Baint-Christophe, 158 bis, rus de Crimés, 75019 Paris.
L'huhumation aura lieu au cimetière parisien de Saint-Ouen dans le caveau de famille.
13, rue de Joinville, 75019 Paris.
[Né le 22 mai 1971 à Paris, Civier

13, rue de Joinville, 75019 Paris,
[Né le 22 mai 1911 à Paris, Civier
Proust est entré au «Monde» en novembre 1959, au service de la publicité,
où il assuma ses fonctions avec une
grande compétence jusqu'à son départ à
la retraite, en juin dernier.
Lors de la dernière querre, il fut engagé volontaire en 1939, puis combattent
volontaire dans la Résistanca. Il était
titulaire de la croix de guerre 193-195
et de la médellie des Blessés.
La direction et tout le personnel du
« Monde» adressent à Mme Proust et à
sa famille leurs condoléances émues.]

Le docteur vétérinaire Roland Rosset et Mine.
 M. et Mine Pierre Rosset.
 M. et Mine Jacques Rosset, ont le regret de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la pessonne de leur mère.

mère,
Mme Marcel ROSSET,
née Renée Nicolas,
décédée subitement le 3 septembre
1976 dans sa soixante-treizième 1976 dans sa solxante-treizième année. La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Louis de Vin-cennes, où l'on se réunira, le ven-dred! 10 septembre. à 10 h. 30. L'inhumation aura lieu au cime-tière de Chennevières sur-Marne dans le caveau de famille.

— Mme Yves Toulme. MM. Philippe et Louis Toume. Miles Maryvonne et Plorence Les familles Aubert et Laforest, font part du rappel à Dieu, le 30 août 1976, dans sa cinquante-deuxième

1976. dans sa cinquante-deuxième année, de M. Yves TOULME Une bénédiction aura lieu le ren-dredi 10 septembre 1976, à 14 heures, en l'église Saint-Antoine des Quinse-Vingts. 66, avenue Ledra-Rollin, Paris-12c. Une messe sera célébrée le samedi Il septembre 1976, à Il beures, en l'église de Verges (Jura), suivie de l'inhumation dans la sépulture de famille.
27. rue du Lieutenant-colonel-de-Montbrisson.
92500 Ruell-Malmaison.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu à son domicile, à Carcassonne, de

legues WEILL ancien maître assistant de mathématiques 16, rue Berthelot. 11800 Carcassonne. Résidence Bois-Joli, 06320 Cap-d'All.

— M. et Mme Kostia Zafiropulo.

M. et Mme Nicolas de Bykhovetz.

M. et Mme Prançois Sack,

M. et Mme Prançois Sack,

M. et Mme Dominique Acolet.

Mile Nathalie de Bykhovetz.

Mile Berthe Perret.

ont la douleur de faire part du décès de leur mère, bella-mère et grand-mère.

Mme Georges Zafiroffulo.

nés Marie-Madon Mavroyeni.

suvenu le dimanche 5 septembre 1976.

Les obsèques auront lieu le vendredi 10 septembre, à 10 heures, en l'église gracqua orthodoxe, 23, rue de la Grande-Armée. à Morseille.

Ni fleurs ni couronnes.

faits of projects

Visites et conférences VENDREDI 10 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 13 h., Grand
Palais, eutrée de l'exposition, Mme
Gewald : « Ramés le Grand s. —
14 h. 45, avenue des Gobelins, 42,
Mme Vermeersch : « Histoire de la
tapuserie : le XVIII siècle s. — 15 h.,
12 c a d e de Saint-Julien-le-Pauvre,
Mme Pennec : « Sur les pas de
J.-K. Huysmans dans le quartier
Saint-Séverin s. — 15 h., rue du
Mont-Cenis, 2, Mme Saint-Girons :
« Le vieux Montmartre s. — 15 h.,
rue de La Rochefoucault, 14, Mme
Zujovic : « Musés Gustave-Moreau s.
15 h., Grand Palnis, caisse, exposillon : « Racusès II s (Mme Angot).
— 15 h., rue de Sévigné, 2 : « La
place des Vosges. Les hôtels du
Marais s (A travers Paris). —
15 h. So, sortie mêtro Pout-Maris :
« Ile Baint-Lonis » (Mme Camus).
— 15 h., devant l'église. 1, place
du-Mont s (Mme Perrand). — 15 h.,
musés du Louvre, porte Denon, exposition : « Hommage à Titlen 2. —
15 h., portail de Saint-Médard,
141, rue Mouffetard : « Les mystères
de la rue Mouffetard : « Les mystères
de la rue Mouffetard » (Paris et son
histoire). — 17 h. 30, Grand Falais,
porte A, exposition « Ramsès II »
(Tourisme culturel). VENDREDI 10 SEPTEMBRE

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.



BAT UNE NOUVELLE FOIS

Le Polonais Jaczek Wszola a

Mais Wszola, avec 2,29 m, n'en a pas moins amélioré d'un centi-mètre le record d'Europe

GROUPE BOSSARD

directeur général

Centre Ouest

120.000 F+

Pour un Groupement Professionnel para-médical (achat - promotion et vente) totalisant plus de 200 adhérents dans toute la France et réalisant plus de 50 millions de C.A.

 Sous l'autorité du Président et du Conseil d'Administration. il propose une politique de développement et il est responsable de son exécution et du suivi des résultats auprès des adhérents.

 Ce poste requiert : une formation supérieure, 35 ans minimum une expérience de «manager» et une personnalité forte moti-vée par l'expansion et le développement des personnes.

directeur des relations humaines

Sud-Est

o pour un important groupe industriel spécialisé dans la com-

Il sera chargé de développer les systèmes et procédures de gestion-administration du personnel et d'assurer le recrutement des cadres.

● Le poste requiert un homme de 35/40 ans, possédant une bonne connaissance pratique de la gestion moderne du person-

Référence : 2806/A

contrôleur de gestion groupe

150 000 F+ **Paris** € Pour un împortant groupe de laboratoires pharm

Il sera chargé de fournir au Président les informations nécessaires sur les performances et les projets de développement des sociétés du groupe afin de lui permettre de prendre ses déci-

 Le poste requiert un homme de premier plan, de formation Grandes Ecoles, (X, Centrale, HEC, Essec), ayant acquis une expérience approfondie des méthodes modernes de gestion prévisionnelle at budgétaire.

Référence : 2810/A

deux attachés commerciaux

Pour une entreprise française leader en produits d'emballage.

Ils seront chargés de développer, pour l'un les ventes de carton ondulé et pour l'autre de nouvelles adaptations de produits et leur diennèle.

 Les postes requièrent une bonne formation générale, et une expérience confirmée de la vente de produits de consomme-

Lieu de travail Paris - salaire motivant fonction des compé-

Références : 2942/W et S/2

140,000 F

▶ directeur commercial

Pour une Société Française, leader du Marché Commun (600) personnes), commercialisant ses produits auprès d'industriels du monde entier (50 % du C.A. à l'exportation dans une tren-

 Întégré dans l'équipe de Direction, il sera le concepteur, le coordonateur et le cier de lances de l'expansion : responsabilités de marketing, d'animation et d'administration des ventes et d'une manière plus générale, de gestion de toutes les activités

- une grande ampieur personnelle : formation et culture générale très ouvertes. - 35 ans minimum. - autorité naturelle et grande rigueur d'esprit et de méthode.

- la passion des produits. - une expérience diversifiée des marchés internationaux. la pratique courante impérative de l'anglais et d'une autre langue étrangère si possible.

Référence: 9156/M

> chef du personnel

80,000 F

 Pour la filiale française d'un groupe international fabriquant et commercialisant des Equipements de Bureau (machines

 Sous l'autorité du Directeur administratif et financier, il gère près d'un millier de personnes (dont les 2/3 en agences) : recrutements, paie, régimes retraites, conventions collectives,

 Ce poste requiert : une formation supérieure, une solide expérience dans la fonction, la connaissance des conventions col-lectives, une personnalité forte et rigoureuse, apte à dévelop-

Référence : 2561/A

> chef de groupe achats

Pour l'une des premières sociétés françaises d'engineering.

Il sera chargé des achars de bians d'équipement Process sur le plan international (lieu de travail Peris).

Le poste requiert un homme possédant une expérience confirmée des achats de biens d'équipement Process et une connaissance pratique approfondie des problèmes d'exportation.

Référence : 2811/G

planificateur Paris

100 000 F+ ● Pour l'une des premières sociétés françaises d'engineering.

ll sara chargé de la planification d'un important complexe

 Le poste requiert un Ingénieur ayant acquis une spécialisation Part, possédant une expérience de plusieurs années dans une fonction méthodes - ordonnancement et une excellente connaissance technique de complexes alimentaires (fabrications

Référence : 2811/B

Pour toute candidature adresser CV + lettre manuscrite motivée + prétentions sous la référence concernée à : ORES - CFF - 23, rue des Mathurins 75008 PARIS

M. Merce and the Property of the Control of the Con

A transfer of the second

Helicon

South the state of

the state of the state of

I were William 06-20 (21) 28

. . .

A THEFT.

Visites et coale

The second states

Du sable dans les engrenages

de la région Rhône-Alpes (AREA) viennent brutalement de passer sur le terrain social avec l'« occupation », depuis le mardi 7 septembre à 12 h. 30, par les ouvriers de la société, du carrefour de Villarcher, au croisement des nationales 201 et 514, au nord de Chambéry.

Les difficultés ilnancières que connaît la Société des autoroutes

sorte de Y tormé par les natio-nales 201 (Chambéry-Bourg-en-Bresse par le tunnel du Chat) et 514 (Chambéry-Annecy-Genève), situé à quelques kilomètres au nord de Chambéry en direction d'Alx-les-Bains, est bloque par les ouvriers de la société AREA (Société des autoroutes de la région Rhône-Alpes). Une vingtaine d'engins de terras-sement sont disposés en travers

Le carrefour de Villarcher, une

Les délégués C.G.T. et C.F.D.T. du personnel ont fait connaître a u x autorités savoyardes qu'ils ne quitteront les lieux que lorsqu'un accord garantissant l'emploi des neuf cent cinquante salatiés, dont sept cents occupés à la construction, et le maintien des avantages acquis aura été signé avec la direction de la société et un représentant qualitié du ministère de l'équipement.

Le choix de la date de cette a c t i o n spectaculaire n'étalt connu que de quelques responsables syndicaux. Mais la mobi-lisation a été rapide, ce qui ne constitue pas une surprise. Deux des quatre syndicats de la soclété, la C.G.T. et la C.F.D.T., avaient déclaré dans un communiqué commun qu'ils étaient décidés à se battre devant l'aggrevation de la situation financière de la société et les perspectives d'accord entre AREA et une société d'économie mixte, la Société du tunnel sous le Mont-Blanc - (le Monde du 20 août).

Les difficultés de AREA sont connues maintenant depuis plusieurs mois. Après une période d'euphorie, ce groupement d'en-treprises n'a pas recuellil les fruite qu'il escomptait de l'exploitation d'un réseau dont le coût construction, en raison du raliel, a été très supérieur à celui des autoroutes de plaine. Tratic déficitaire, crise du pétrole ont été les arguments avancés par la direction de la société. Les syndicats, eux, parient de - bounie de bénéfices - s'exerçant au détriment du service public. Après avoir fait la démonstra-

tion de ses capacités techniques en livrant pratiquement ses chantiers partiels avec plusieurs mois d'avance sur les dates fixées contractuellement, AREA a dû changer progressivement de rythme. De mille quatre cent cinquante personnes au début de la construction des premiers tronçons, ses effectifs sont tom-

iourd'hul sur trole chantiers : les troncons Grenoble - Pontcharra (Ouverture le 15 octobre prochain) et Chambéry-Félfx (ouverture officialie en mars 1978), ainsi que sur le contournement d'Annecy. Une demande d'avance remboursable de 250 millions de francs, présentée par la société à l'Etat n'a pas été honorée, la ministère de l'équipement prétérant, sem-ble-t-il, voit la Société du tunnel sous le Mont-Blanc (S.T.M.B.) venir au secours d'AREA. Dans une lettre adressée le

11 août aux pouvoirs publics, le président de la société AREA proposatt un plan de redresse ment financier permettant préserver l'autonomie de la so-ciété, an donnant notamment à celle-ci la possibilité de faire passer le montant des emprunts proposition rappelait aussi qu'à la sulte du déplacement du péage entre Rives et Granoble l'Elat s'était engagé à indemniser la société pour une somme proche de 100 milliona de trancs.

Cette. proposition n'avait pas encore reçu, pense-t-on, de ré-ponse. De toute laçon, pour le personnel, peu importe aujourd'hui la solution qui sera retenue dans l'avenir. « Ce que nous voulons, c'est l'engagement écrit que le réseau d'autoroutes alpines sera réalisé — y compris les tronçons optionnels - et qu'aucun licenciement ne sera Du côté de la prélecture de

la Savole, où l'on considère que le problème posé est avant tout celui d'une entreprise privée, l'objectif est, pour l'heure, de réduire au maximum les perturbations survenant dens le trafic routler. Cette mission devient -olus délicate d'heure en haura. La tension est, en effet, montée credi. Des manifestants ont déversé avec leurs entiles des tonnes de gravier sur deux voies utilisées jusque-là comme dévia-tion, ainsi qu'à la sortle de l'autoroute Lyon-Chambéry cette nuit. Les responsables syndicaux ne

cachent pas que d'autres actions de ce genre pourraient avoir lieu si la négociation ne s'ouvre pas repidement. Ce jeudi matin à 9 heures, les délégués du per-sonnel assistent à une réunion du comité d'entreprise prévue de longue date au siège de la société à Saint-Priest. Recevroot-lis des apaisements sur leut sort ?

BERNARD ELIE.

Faits et projets

Oualité de la vie

• SEVESO : DECONTAMINA-TION COMMENCEE. — La première tentative de décontamination a commencé hundi 6 septembre à Seveso, localité touchée il y a deux mois par un nuage toxique. Des techniciens suisses de la firme ciens suisses de la firme Icmesa ont arrosé une portion de terrain et les murs d'une maison d'une émulsion à base d'nuile et de cyclohexane. Ce maison d'une émulsion à base d'huile et de cyclohexane. Ce traitement devrait hâter la destruction de la dioxine par les rayons solaires. D'autre part, l'hôpital de Desio à annoncé qu'il alisit, comme la clinique milanaise Mangiagalli, pratiquer des interruptions de grossesses sur les femmes de la région. Une quinzaine d'avortements ont déjà eu lieu. Cinq autres sont en instance. — (A.F.P.)

Transports

• LES SUPPLEMENTS SUR LES TRAINS CORAIL — Certains trains Corail ne sont Certains trains Corail ne sont accessibles qu'aux seuls voyageurs ayant acquitté un supplément spécial. « Ce dernier
est justifié par la rapidité du
train et surfout par le choix
d'un silon horaire très jexorable, donc très attractif. Il a
pour objet de rémunérer les
jrais supplémentaires résultant
de cette circulation prisilégiés », indique. M. Jean Taulelle, préfet de Paris, dans une
réponse écrite parue au Buletin municipal officiel du
à septembre. « Le returd des trains ne
peut donner droit systèmatiquement au remboursement peut donner arou systema-tiquement au remboursement du supplement La S.N.C.P. admet, cependant, que ce rem-boursement peut être effectué lorsque le retard atteint une heure, car on peut estimer qu'il en résulte alors, dans la plupart des cas, des désagréments pour les voyageurs, », précise M. Taulelle.

NOUVEAUX TURBO-TRAINS SUR CALAIS-PARIS. — Une nouvelle « génération » de turbo-trains reliera Calais à Paris, en 2 heures 45 minutes. à partir du 26 septembre. Ce sont des rames de cinq véhi-cules propulsées par deux tur-bines du modèle aviation et bénéficiant d'une insonorisa-tion et d'une climatisation perfectionnées. Cette 11g ne Celeir. Paris di Boulogne. Surperfectionnees. Cette fighe Calais-Paris, via Boulogne-sur-mer et Amiens, sera desservie trois fois par jour dans les deux sens. Les tarifs ne seront pas majorés par rapport aux trains « classiques ».

LE TRAIN DÉRAILLE SUR... 600 METRES

Alors qu'il roulait à 118 km-l

l'express Brest-Paris a déraillé le mercredi 8 septembre d'an s l'après-midi, à l'entrée de Rennes. Après avoir haurté des tiges de ferrallie à béton, tombées d'un camion lors d'un brusque freinage à un passage à niveau situé à l'entrée de Bannes, l'une des neul voltures a quitté les rails sur 655 mètres, pour rails sur 655 mètres, pour ensuite remonter sur la role. Un « rétablissement » spectaculaire, peut-être miraculeux....

Après quarante minutes d'arrêt en gare de Rennes, afin de procéder à .. diverses vérifications. l'express a pu reprendre norma-lement la direction de Paris. .

Corse

APRÈS LES ÉVÉNEMENTS D'AJACCIO

Fermeté des autorités, désapprobation des élus

Après les manifestations violentes d'Ajaccio et l'attentat contre un avion d'Air France dans la nutt de mardi à mercredi, treize jeunes gens ont été condamnes, mercredi 8 septembre, à des peines de prison par le tribunal de grande instance d'Afaccio, siègeant en audience de flagrant délit. D'autre part, dix-neuf des trente personnes qui apaient été pardées à que ont été transférées dans les locaux de la police judiciaire à Marseille et seront poursuivies pour a infraction an code de l'aviation civile »

Ajaccio. — Sur la piste de l'aéro-drome Campo-del-Oro, devant ce Boeing-707 au poste de pilotage éventré — « le premier Boeing décapotable du monde », dira avec un clin d'œil un jeune homme dans l'aérogare, — comment ne pas penser à la formule-choc utilisée récemment par M. Jean Riolacci, préfet de la région Corse : a C'esi une turbulence dans une fin de processus », avait-il dit, le 23 août dernier, à propos de l'opération menée la veille par un commando d'autonomistes corses, qui, sous la conduite de M. Max Simeoni, leader de l'ex-ARC, avait détruit la cave vinicole de M. Cohen-Skalli (le Monde du 24 août). un clin d'œil un jeune homme

Selze jours après, une autre « turbulence » nommée plastic a valu, mardi ? septembre, dans la nuit, au Château-d'Amboise son billet de réforme et, à la Corse, un nouvel accès de cette fièvre maligne, la violence, qui secoue Ille-sans réelle période de rémission. Après Aleria, Bastia, le commando Max Simeoni, arrive l'affaire de l'aéronort d'Alagrie. l'affaire de l'aeroport d'Ajaccio. Après les deux cent vingt-six attentats recensés en 1975 même si beaucoup avaient un caractère plus crapuleux que poli-tique. — voici la Corse promise à un douteux record pour 1976, entre ses attentats et ses contre-attentats commis avec ce plastic qu'on croirait ici vendu en super-marché. En fait, prise entre les coups portés au mouvement autonomiste dans son ensemble par la justice et les concessions faites la justice et les concessions faites par le gouvernement, entre les saisines de la Cour de sûreté de l'Etat et les gestes d'apaisement, entre la répression et la conciliation, le souci de maintenir et celui de réformer, la Corse n'a retrouvé finalement ni son ordre ni son équilibre. La fin du processus annoncée par le préfet de région n'en finit pas de s'achever, et les autonomistes, « minorité, extrême minorité, a affirme M. Jean Riolacci, ne cessent de faire parler d'eux. Peut-être alors faudra-t-il plu-

Pent-être alors fandra-t-il più-tôt parier, à propos de la Corse, d'accelération, voire d'exaspéra-tion du processus d'affronte-ment. Du côté des autorités, en effet, un durcissement ou au moins un changement de politique s'est manifesté de façon très nette dans les propos tenus mercredi après-midi 8 septembre par M. Jean Riolacci. Le représentant

DES RÉACTIONS

• LE COMITE ANTIREPRES-SION : une répression de type fascisant. « Nous condamnons l'instau-

a Nous condamnons l'instau-ration d'un état d'urgence de fait en Corse. Nous nous élevons contre la mise en œuvre délibérée d'une répression politique et syn-dicale qui n'est pas sans rap-peter des méthodes de type fas-cisant. Désormais, nous siégeons en permanence à Ajaccio pour organiser une fuste riposte popu-laire pour protester contre les arrestations massives. »

LES COMMUNISTES DE CORSE DU SUD : les responsabilités écrasantes du pouvoir.

a Nous condamnons de telles cctions minoritaires, prespon-sables, étrangères au mouvement ouvrier et démocratique, con-traires aux intérêts de la Corse et traires aux interests de la Corse al de sa population. (...)

Les travailleurs, les démocrates, le peuple de Corse dans son ensemble, ne tomberont pas dans ce piège grossier. Ils rejuseront de choisir entre Giscard

M ARRIGHI DE CASA-NOVA (président du comité économique et social) ; mauvais coup pour l'économie insulaire.

insulaira.

a La destruction du Boeing d'Air France est un acte inqualijiable et consiernant. Alors que
s'achève une saison touristique
médiocre et que des ejjoris de
promotion sont entrepris à la demande des organisations projessionnelles pour la réussite de l'arrière-saison. Il est projondément
décourageant de constaier qu'à
l'occasion d'une manifestation
placés sous l'égide de certaines
de ces organisations, et quelle
qu'en soit la motivation, des violences se produisent qui ne manqueront pus d'alimenter les campagnes de dénigrement iendant à
délourner les touristes de la
Corse.

» Il y a lieu de craindre, dans ces conditions, que l'économie corse n'en soit la première vio-time et que le niveau de vie des insulaires n'en soit sensiblement affecté. »

والمتحار والمتحدث والمتحار والمتحار والمتحدث وال

et que les marins des car-ferries mettaient un terme à leur grève, un nouvel attentat au plastic endommageail, dans la nuit de mercredi à jeudi, les locaux de la société nationale Corse-Méditerranée à Ajaccio. Les récents événements semblent désapprouvés par la très grande majorité des habitants de l'île, et en particulier les élus, mais chacun fait remarquer que les difficultés et les problèmes essentiels de la Corse (transports, emplais, régionalisation) ne sont pas résolus.

De notre envoyé spécial

de l'Etat, après avoir souligné que venait d'être franchi « un pas supplementaire dans l'inconscience et, par certains côlés. dans la bassesse », et après avoir conscience et, par certains côtés, dans la bassesse », et après avoir prèsenté à « ces pasagers qui ont quitté notre pays avec un souvenir lamentable » les excuses collectives de la Corse. dira: « Au plan de l'ordre public, la preuve est définitivement faite que toute manifestation organisée par des mouvements irresponsables, même à partir de pseudo-motivations projessionnelles, dépénère sous la poussée de minorités exacerbées en affrontements et en saccages. Les leçons en seront tirées, et, au plan de l'action collective, les instructions reçues sont à cet égard claires. » Il ajoutera: « La seule réaction qui compte aux yeux des pouvoirs publics est celle des élus de la population. » Phrase essentielle du débat, d'allieurs corroborée par cette autre réponse faite un peu plus tard. A un journaliste qui, faisant allusion à la mission passée de M. Libert Bou, rappelait « qu'on avait vu un représentant du gouvernement dialoguer avec l'ex-ARC », le préfet répondra sèchement: « On en a vu les résultats. »

La quasi - unanimité des élus

corses a condamné sévèrement, mercredi, l'opération revendiquée par le F.N.L.C. « Un acte qui vise à ruiner la Corse aux yeux de l'opinion », dit M. Jean Zuccarelli (radical de gauche), député, maire de Bastia. « Acte inexcusable, sans commune mesure arec l'événement qui l'a molivé. Je le dis tout net: un gouvernement de la gauche, s'il devait demain gérer les a / faires du pays, ne pourrait to l'éver cela », précise M. Nicolas Alfonsi (radical de gauche). député d'Ajaccio - Calvi et maire de Plana. « Un coup /atal à la saison touristique déjà très compromise », affirme M. Charles Ornano (bonapartiste, majorité présidentielle), maire d'Ajaccio.

Le gouvernement français ayant, semble-t-il, effectivement « com-pris où est son devoir », selon la formule de M. François Giacobbi. président, radical de gauche du conseil général, c'est - à - dire « accorder sa confiance aux élus du peuple contre les plébisciles de la rue », il ne faut donc pas s'étonner outre-mesure du procès en disqualification entrepris aussi hen par les autorités que par les ben par les autorités que par les hommes politiques corses contre les mouvements autonomistes ou séparatistes. Vont-ils (et pour longiemps) entrer dans l'iso-lement?

PIERRE GEORGES.

AMÉNAGEMENT DII TERRITOIRE

M. M. DOUBLET : la réforme du statut de Paris renforcera l'égocentrisme de la capitale.

Dans le dernier numéro de la Dans le dernier numero de la Retue des deux mondes, M. Mau-rice Doublet, ancien préfet de la région parisienne, étudie « le lonctionnaire dans son cadre territorial ». Paisant allusion à son prochain livre sur Paris en procès, il écrit notamment :

e je pense que l'on a tort de c Je pense que l'on a tort de s'obstiner à traiter en terme de région un problème d'agglomération. La solution aux difficiles problèmes d'aménagement que connaissent Paris et sa periphérie urbaine n: peut passer que par un pouvoir d'agglomération doté de moyens puissants pour la conception et la gestion, et bénériciant donc de traisferts de competences aujourd'hui détenues par des départements et des communes our limites artificielles. cielles.

» De surcroit, la réforme régio-nale de 1976 et la réforme du statut de Paris de 1975 vont à l'encontre l'une de l'autre : avec le maire qu'il clira dès 1977, Paris cura tous les moyens de renforcer son insidence à l'inté-rieur du périphérique et de nier les solidarités pourtant profondes qui l'unissent à sa bunlieue sur les plans de la démographie, des activités économiques, des trans-ports.»

● LE PEAGE SUR L'A4. Aucune décision nouvelle n'a eté prise en ce qui concerne l'installation d'un péage sur l'autoroute A 4 en zone urbaine depuis l'audience accordée par le président de la République le 28 juillet au bureau du conseil régional de l'Ile-de-France et à son président M. Michel Giraud, déclare ce dervier.

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 9 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF1

20 h. 30, Série : Faits divers... Les naufragés de la neige de M Andrieu et P Dumavet. réal. F. Martin : 21 h. 30. Portrait : Georges Marchais, par J.-F. Chauvel. réal. G. Demov : 22 h. 30. Jazz à Juan... Bill Evans : 23 h. Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30. Dramatique : • Hot'l Baltimore ... de L. Wilson, real. Arcady avec P Léotard, D. Kurvs. G. Chambre Un paince declasse, l' « Bot'l Battimore », va être démoli Désarroi des locataires

> Pyjamas jusqu'à 16 ans? Absorba. Tout simplement.

abserba

22 h. 10. Documentaire : Nous parlons... vous écoutez de M. Davaud, R. Jaulin, X. Vauthrin. Les Indiens de la réserve stouz de Stan-ding-Rock, dans le Dakola du Sud, parlent. 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'histolre du cinéma (cycle Henry King): - Tant que

soufflera la tampète », de H. King (1954), avec T. Power. S. Hayward, R. Egan, J. Justin. Une Irlandoise émigre en Airique du Sud pour retrouver un chet boer dont elle est éprise, et le conquérir Un besu tilm d'aventures où Susan Hay-ward prit sa revanche de n'ayour pas obtenu, jadte, le rôle de Scarlett O'Hara.

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 a., Poesie; 20 h. 3 (S.), Norrveau répertoire dramatique, par L. Attoue (R.) : « le Grand Architecte », de C. Liger, avec M. Creton, D. Emilitoric, C. Plépio; 22 h. 3; (R.). Entrêtiens avec Andre Gide, par J. Amroucte; 23 h. 2. En direct des Cévennes: « Tard le soir »; 23 h. 50.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Hommage à Yves Nat ; 27 h., En direct du Festival de Berlin : « la Rose blanche », « Katharina Blum », « Karmersmusik 1958 » (Henue), par l'Ensemble symphonique de Londres, direction D Atherton ; 23 h., France-Musique la nuit ; « les Noveléties, opus 21 » (Schumfarm), par L. Arrau ; 24 h., Chants d'espoir ; 8 h. 30, « Some of these days », par C. Lust.

TRIBUNES ET DEBATS — M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français, répond aux ques-tions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 10 h 20

L'écrivain Michel de Saint-Pierre s'exprime sur les problèmes de l'Eglise à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— Un portrait de M. Georges Marchais, secré-taire général du parti communiste français, est présenté par Jean-François Chauvel, sur TF 1, à 21 h. 30.

VENDREDI 10 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 30 à 15 h. 10. Programme de la mi-journée... à 14 h. 40. L'imagination au galop. 20 h. 30. Au théâtre ce soir : « l'Héritier des Lancestre », de J Deval, mise en scène R Ma-nuel, avec L. Delamare. A Siniglia. R. Manuel. A Prelon

nuel, avec L. Delamare. A Siniglia. R. Maduel.
A. Pralon.

Una ex-strip-teaseuse purvient à sa faire éponses par un riche soyenz honnais. Mais il na mourir, et tout son argent tra à son trère. Il faudratt un hérities.

22 h. 35, Ballet : « l'Homme aux loups » ;

23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 15 h. à 20 h. Programme ininterrompu...
à 15 h. 5. Histoire du travail féminin.
20 h. 30. Fauilleton Molière pour rire
et pour pleurer, de G. Neveux, réal. M. Camus,
ayec D. Manuel. G. Doulet. B. Brionne;
21 h. 30. Magazine littéraire. Apostrophes. de
B. Pivot.

Avec Richard Dupuy (* la fot d'un franc-maçon »), Fred Zeller (* Troiz Poinis, c'est tout »), Chistian Guillet (* la Porte d'botre ») 22 h. 45. Ciné Club: « le Testament du docteur Mabuse », de F. Lang (1932), avec R. Klein-Rogge, O. Beregi, O. Wernicke, G. Diessi (v.o. sous-titrée, N.J.

MADUS, le génis du mai devenu fou, réussit à tentr sous son emprise le directeur de l'asile où il est interné, et à recommencer ses crimes.

Le dernier grand film allemand de Fritz Lang avant son exfl. Une allégorie des méthodes employées par les nazis.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi, de M. Caze-

neuve et J.-P Alessandri: Service public... Les Français et la table.

Une enquête de Jean Peyzieu sur les habi-tudes des Français (à travers quatre lamilles) face à la nourriture. Question posée : Nos répas sont-ûs équilibrés ?

21 h. 30. Documentaire: Lumières de Mauritanie. de Cl Pavard et Ch. Bossu-Picat (deuxième émission).

Le dévenir économique des pays du Sahel et plus particulièrement de la Mauritanie.

Le tiers-monde lace aux pays développés : un plaidager pour la coopération internationale.

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie ; 20 h. 5, En direct des Cévennes... Radio-Soliturie ; « Thiologie musicale pour les Cévennes » ; 22 h. 25 (R.), Entretiens avec André Gide, par J. Amrodche ; 23 h., En direct des Cévennes : « Tard le soir » ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 15, En scène (Debussy, Schubert); 26 h. 30, Contrechamp: «Les cheis s'amusent, ou la musique viennoise», per P. Castellan; 21 h., Echanges franco-alternants... Concert de musique francaise par le Nouvel Orchestre philharmonique, direction J.-C. Casadesus: « Ouverture de Benvenuto Cellini» (Berloz); « Poème pour violon et orchestre» (Chausson); « Ma thère l'Oye»; « Trigane»; « Boéro» (Ravel); 23 h., Jazz forum; 24 h., « Misa 1733 » (J.-S. Bach); 1 lt., Transpiantations, par A. Almuro.

TRIBUNES ET DÉBATS

M. Philippe Herzog, membre du Comité central du parti communiste, est l'invité de Jean-Pierre Eikabbach au « 13-14 », sur France-Inter.
 — Mgr Güson, évêque auxiliaire de Paris, s'exprime sur les problèmes de l'Egüse à la tribume libre de FR 3, à 19 h. 40.



or with the line in

théâtres

Les salles ouvertes

Antoine, 20 h. 30 : is Tube.
Ateller, 21 h. : Monsleur chasse.
Gymnass-Marie-Bell. 21 h. : Une
aspirine pour deux.
Hurhette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Legon.
Madeleine, 20 h. 30 : Fean de vache.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure,
l'année prochans.

Les opérettes Bebino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Forte-Saint-Martin, 21 h. : May-flower.

Festival estival

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette Guy Touvron Bruste de Cluny, 13 h. 30 : Hanart Ensemble (Frescobaldi, Depesch, Festino, Bach, Bolsmortler).

Les cafés-théâtres

Au Bec flu, 21 h. 15: Tes comme fou; 22 h. 30: Nadina Mous.
Au Vrai Chie paristen, 21 h. 5. Pendant les travaux, la fête continue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30: Mors aux dents; 21 h. 30: les Jeannes; 22 h. 45: les Conclerges de l'esbace.

café de la Gare, 22 h. : A nos chers dispartis. disparus.
Coupe-Chon, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vie demain ; 22 h. : Pourquoi pas moi.
Cour des Miracies, 20 h. 45 : Pierre
et Marc Jolivat ; 22 h. : Zizanie
Bretelle

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu. Valy. Deux-Anes, 21 h. : Pierre-Jean Valllard.

Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line. Concert Mayol, 21 h. 15 : Nu à l'ère 76. Elgsée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire dosée Folles-Bergère, 20 b. 30 : Jaime à

Les fims marqués (*) sont interdits any moins de treixe ans, (*s) aux moins de dix-huit ans.

CHAILLOT, 15 h.: Pather Panchell, de S. Ray; 18 h. 30: l'Ange ivre, d'A. Kurosaws; 20 h. 30: Propriété interdite, de S. Pollack (en pré-sence de l'auteur); 22 h. 30: Ser-pico, de S. Lumst; 0 h. 30: Sauta-Fé, d'I. Pichel.

ACTES DE MARUSIA (Mex., v.o.) (**): Quintette, 5* (633-35-40), Elysées - Lincoln, 8* (339-38-14), 14-Juillet, 11* (357-90_81), Olym-pic, 14* (783-57-42).

La cinémathèque

Les exclusivités

PUBLICIS ÉLYSÉES (vo) - PARAMOUNT ODEON (vo) - STUDIO ALPHA (vo)

PUBLICIS ELTSEES (VO) - PARAMOUNT ODEUM (VO) - STUDIO ALPITA (VO)
BALZAC ÉLYSÉES - MOULIN ROUGE - PARAMOUNT OPÉRA
PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - PARAMOUNT MAILLOT
périphérie : PUBLICIS Défense - CYRANO Verseilles - VILLAGE Neuilly
PARAMOUNT LA Varenne - PARAMOUNT Orly - BUXY Vai d'Verres - ARTEL Rosny
PARAMOUNT ÉLYSEE II Celle St-Cloud - ULIS Orasy - MARLY Enghlen
ARTEL Villeneuve St. Georges

BALTMAN BNEWMAN BLANCASTER

Jeudi 9 septembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Marignan, 3° (359-92-82). Prançais, 9° (770-33-88).

Français, 9° (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY
KEAVITZ (A., v.o.): Olympic, 14°
(783-67-12).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Cinoche Saint-Germain, 6° (63310-82).

BUGSY MALONE (A., v.o.): SaintGermain-Studio, 5° (033-42-72),
Marignan, 8° (258-92-82), FrançeElysées, 8° (732-71-11); v.f.;
Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03),
Maréville, 9° (770-72-83), Monthysnasse-83, 6° (544-14-27), Fauvetta,
13° (331-51-16), Gaumont-Sud, 14°
(331-51-16), Cilchy-Pathé, 18° (32237-41).

CADAVENS EXOLUS (ft. 200-)

(331-51-16), Clichy-Pathé. 18° (322-37-41).

CADAVEES EXQUIS (It., v.o.): Cinoche Saint-Germain. 6° (533-10-82), U.G.C.-Marbeuf. 8° (225-47-19); v.f.: Paramount-Opéra. 9° (073-34-37), Paramount-Montparnasse. 14° (325-22-17).

C'EST ARRIVE ENTRE MID! ET TROIS HEURES (A., v.o.): Marignan. 8° (359-92-82).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): La Cief. 5° (337-990).

COMMENT YUKONG DEPLACA 19°C

COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Pt.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

des-Arts, 6° (326-48-18).

COMME UN BOOMERANG (Fr.):

Rex. 2° (236-63-63), Bretsgne, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (359-41-18). Paramount-Opéra, 9° (073-34-77). Paramount-Bestille. 12° (343-79-17), Magio-Convention, 15° (828-20-64), Murat, 16° (238-99-75).

Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

George-V. 8° (225-41-45), Biarritz; 2° (722-69-23), Caméo, 9° (770-20-89), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Gaumout-Convention, 15° (828-42-27), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Secrétan 19° (206-71-33),

Secrétan 19° (208-71-33).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Huchste, 5° (833-87-89). Elysées-Lincoin, 8° ((359-36-14). Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64). 14-Juillet, 11° (387-90-81). Calypso, 17° (754-10-68); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43). P.LM.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42). Mont-parnasse-Pathé. 14° (328-65-13).

pariasse-Pathé. 14° (328-65-13).

DEMAIN LES MOMES (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52). Hautefeuille. 8° (633-79-38). Balzae, 8° (359-52-70). 14-Juillet. 11° (337-80-81). Olympic 14° (782-67-42).

DIX PETITS NEGRES (Fr.): Studio Galande. 5° (033-72-71). Cambroome. 15° (734-42-96). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Calypso. 17° (754-10-88). GRIZZLY (A.-v.f.): Rest. 2° (238-83-93). Liberté. 12° (343-01-59). U.G.C. - Gobelins. 13° (331-08-19). Secrétan. 19° (208-71-33).

HOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A. v.o.): Normandie. 8° (359-41-18).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.o.) : Luxem-bourg, 6º (633-97-77). MARIE POUPEE (Pt.) : Paramount-Opéra, 9º (073-34-37) : Paramount-Montparnasse. 14º (326 22-17). LA MARQUISE D'O (All., v.o.) : Quintette. 5º (033-35-40)

Quintette. 5 (033-35-40)

MES CHERS AMIS (It., v.o.): Quartier-Latin. 5 (328-84-85); Dragon, 6 (548-54-74); Elysées-Lincoln. 8 (359-36-14): Monte-Carlo. 8 (225-09-83); v.f.: Saint-Lezare-Pasquier. 8 (387-35-43); Français. 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67); Montparrasse-Pathé. 14 (326-65-13); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Mayfair. 18 (825-27-06); Clichy-Pathé. 18 (525-27-06); Clichy-Pathé.

(828-42-27); Mayfair. 18° (528-27-08); Clichy-Pathé. 18° (522-27-08); Clichy-Pathé. 18° (522-35-40); Hautfeulle. 8° (633-35-40); Hautfeulle. 8° (633-79-38); Concorde. 8° (339-92-84); vf.: Gaumont-Richelleu. 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27; Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Wepler. 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74). NEA (Fr.) (°°); Cluny-Palace. 5° (033-07-76); Panthéon. 5° (033-15-04); Montparnasse-83, 6° (534-14-27); Balzac. 8° (539-32-70); Marignan. 8° (539-92-2); Gaumont-Convention. 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). NEXT STOP, GREENWICET VILLA-

(703-12-15). SEX O'CLOCK USA (Pr. V. Ang.): Vendôme, 2º (073-97-52), UGC Mar-beut, 8º (225-47-15); v.f.: Omnis, 2º (221-39-36). Bilboquet, 8º (222-87-23).

SPERBIULA (Fr.), (**); Balzac, (359-52-70), J.-Cocteau, 5* (033-62).

cinémas ·

TAXI DRIVER (A., v.o.: UGC Mar-benf, 8- (225-47-19), Capri, 2- (503-11-69), Arlequin, 5- (548-63-25), Studio-28, 13- (692-35-07). Les 12 2 (508-11-83), Publicis-St-Germain, 6 (222-72-80), Ermitage, 8 (339-15-71), Publicis - Champe-Riysèes, 8 (770-76-23), Paramount - Opéra, 9 (773-34-37), Miramar, 14 (326-41-02), Murat, 18 (288-99-75), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

Les films nouveaux

L'APACHE, film américain de W. Graham (*). v.o.: U.G.C. Odéon, & (232-71-88). Emiliage, 8° (352-15-71); v.f.: Rex. 2°. (236-83-33). Gobelins, 13° (331-06-19) Miramar, 14° (326-41-02). BARRY LYNDON, film anglais de S. Kubrick, v.o.: Hautefeuille, 6° (633-73-38). Caumont-Rive gauche, 6° (543-25). Gaumont-Champs-Riyeses, 8° (359-04-67); r.f.: Impérial, 2° (742-72-52). BUFFALO BILL, ET LES INDIENS film américain de R. Altman, v.o.: Studio Alpha, 5° (033-33-47), Paramount-Odéon, 6° (235-59-83), Publiche-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Balzac, 8° (739-52-70), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-12); Paramount-M FACE TO FACE, (ilm américain de I Bergman (*), v.o. : Vendôme, 2* (073-97-52), Saint-Michel. 5* (528-79-17), Bonaparte, 8* (328-79-17), Bonaparte, 8* (328-71-08), Biarritz, 8* (723-69-23); v.f. : Ermitage, 8* (359-15-71), Haussmann, 9* (770-47-55), Nations, 12* (343-04-67), Bienvenile - Montparnasse, 15* (544-25-02), Gaumont-Convention, 15* (828-42-7).

UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT

JAMAIS MOURIR (Fr.): St.-Germain-Village, 5° (533-87-59), Mercury, 8° (223-75-90), Gaumont-Opéra. 9° (073 - 95 - 48), Nations, 12°
(343-04-67), Montparnasse - Pathà,
14° (328-65-13), Gaumont-Convention, 13° (522-42-27), Clichy-Pathà,
18° (522-37-41),
VOL AU - DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A.), (°, v.o.): UGOOcéon, 6° (325-71-08), Jesn-Benoir.
9° (874-40-75), Publicis-Matignon,
8° (339-31-97); v.f.: ParamountGaité, 14° (328-99-34).

Paramount - Montmartre, 18° (606-34-25). COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.); Clupy - Rcoles, 5° (933-20-12), U.G.C. - Odéon, 6° (235-71-98), Luxembourg, 6 (633-97-77); v.f.: Rex. 2° (236-83-93), Rotonde, 6° (633-98-22), Heider, 9° (770-11-24), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Magic Convention, 15° (828-20-64), Napoléon, 17° (380-41-48), Clicby-Pathá, 18° (522-37-41). COURS APRES MOI, QUE JE TAT TRAPE (Fr.): Boul' Mich', 5° (033-48-29), Omnia, 2° (231-39-35), George-V, 8° (225-41-45), Blarriz; 3° (723-69-23), Caméo, 9° (770-20-89). Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENBEUREUX (Fr.): Studio Raspail, 14. (328-38-98).

I/AMOUR FOU (Fr.): Olympic, 14. (783-87-42), v. et s.
AUTANT EN RMPORTE LE VENT (A. vf.): Haussmann, 9. (770-47-55). Didenot, 12. (328-19-29).

2001, L'ODYSEE DE L'ESPACE (A. vo.): Contrescarpe, 5. (325-78-37).

Elyées-Point-Show, 8. (225-67-29).

Gaumont-Madeleine, 8. (273-56-03); vf.: Murel, 18. (238-99-75). Gaumont-Cambetta, 20. (737-02-74).

DANCING LADY (A. vo.): Action-Christine, 8. (325-35-78). jours pairs. FANNY (Fr.): André Bazin, 13. 337-74-39).

BALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine, 5. (325-95-99).

HICSHIMA MON AMOUR (Fr.): Studio Git-is-Cœur, 8. (328-90-25).

JETAIS, JE SUIS, JE SERAI (AIL, 17. C.)

Studio Git-le-Cœur, 6 (328-80-25).

FETAIS, JE SUIS, JE SERAI (AIL, v.o.): La Clef. 5 (337-80-80).

LE FID (A., v.o.): Champolijon, 5 (033-51-60).

RING - EONG (A., v.o.): Action-Christine, 6 (325-83-73).

LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Médicis, 5 (633-25-97).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): la Clef. 5 (337-80-90).

LE LIMIER (A., v.o.): Grauds-Augustins, 6 (633-22-13).

LOVE STORY (A., v.l.): Bretagne. gustins, 6° 1632-22-13).

LOVE STORY (A., vf.): Bretagne, 6° (222-57-97), Haussmann, 8° (770-47-55), Grand - Favols, 15° (531-44-58).

MA VACHE ET MOI (A., v.o.): Saint-Sèverin, 5° (033-50-91).

MASH (A., v.o.): Dominique, 7° (551-04-55).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

(**): Styx. 5° (633-08-40); v.o./vf.: Les Templiers, 3° (272-94-36).

ORFEU NEGRO (Fr.): Eliponano-

ORFEU NEGRO (Pr.) : Kinopano rama, 15 (306-50-50).

38 (265-82-65), Saumoni-sut, 17 (331-51-16), Montparnasse - Pathé, 14- (325-65-13), Cambronne, 15-(734-42-96), Cichy-Pathé, 18- (32-37-41), Gaumont-Gambetts, 30-(797-02-74). ZIEGFELD FOLLIES (A. v.o.): Ac-tion-Christins, 6- (325-85-78), jours invairs.

Les séances spéciales

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.):
Châtalet-Victoria, 1s (508-94-14), à
14 h.
L'ABRANGEMENT (A., v.o.): La
Clef: S (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LA CLEPSYDRE (Fol., v.o.): La
Seine, 5° (323-95-99), à 17 h. 45.
CONTES IMMORAUX (Fr.): Châtelet-Victoria, 1s (508-94-14), à 12 h.
DUEL (A., v.o.): Centre culturel du
Marais, 3° (272-73-52), à 20 h. et
22 h.
FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): 22 h. FANTOME DE LA LIBERTE (Pr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14). à FANTOME DE LA LIBERTE (FT.):
Châtelet-Victoria, le (508-94-14), à
18 h.

BAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77), à 10 h.,
12 h e; 24 h.
HELZAPOPPIN (A., v.o.): Raneiagh,
16* (288-64-14), à 22 h; S., D.:
14 h., 18 h. et 22 h.
HINDIA SONG (FT.): ChâteletVictoria, le (508-94-14), à 16 h.
INDIA SONG (FT.): Le Seine, 5*
(325-95-99) à 12 h. 20 et 20 h.
JOHAN (PT.) (**): Le Seine, 5*
(325-95-89) à 17 h. 30 et 19 h.
MA FEMBME EST UN VIOLON (It.,
v.o.): Studio Bertrand, 7* (78364-68); à 20 h. 30.
MACADAM COWBOY (A., v.o.): Châtelet-Victoria, le (508-94-14), à
22 h. (J. V., S 24 h.).
LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (POl., v.o.): Le Seine, 5*
(325-95-99) à 12 h. 15.
MILEN (A., v.o.); ChâteletVictoria, le (508-94-14), à
22 h. (30: Reatour d'Afrique, 17 h.:
James ou pas; 18 h. 30: Roaftontation; 20 h. 30: la Salamandre:
22 h. 30: le Milleu du monda.
LES DE RN IE BE SE EKINES DR
L'ECRAN ROMANTIQUE, Clympic, 14* (783-67-42): Le soleil se
lève aussi.
FESTIVAL JAPONAIS (A., v.o.), Boits
à films, 17* (755-15-5), 18 h. 45:
Plume de cheval: 18 h.: Une nuit
à Casablanca.

MARX BROTUERS (A., v.o.), Boits
à films, 17* (755-15-5), 18 h. 45:
Plume de cheval: 18 h.: Une nuit
à Casablanca.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6* (633-97-77),
à 10 h. 12 h., 34 h.

REPULSION (Ang., v.o.): St-André-

LE FONT (All., V.O.): Ebudio des Ursulinas, 5: (033-39-19); Mari-ville, 9: (770-72-86).

ROSEMARY'S RABY (A., V.O.) (*): 24 h.
LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., V.O.): Châtelet-Victoria, 1: (508-94-16), à 20 h.
LES VOYAGES DE GULLIVEE (A., V.O.): Ebenvenue-Montparnasse, 15: (544-25-02), Eoyal-Passy, 1: (527-41-16), Cinémonde-Opéra, 9: (770-03-19), WALT DISNEY (A., V.O.): Concorde, 8: (335-82-84); v.f.: Gaumont-Théâtre, 2: (231-33-15), La Boysle, 2: (255-25-65), Gaumont-Sud, 14: (331-31-16); Montparnasse - Pathé 14: (325-65-13), Campronne, 15: (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18: (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20: (337-98-90), à 12 h. et 24 h.

UNE FE 42 (A., V.O.): La Cier, 5: (337-98-90), à 12 h. et 24 h.

Les festivals

VISCONTI (It., v.o.), Bolte à filma, 1s" (754-51-50) : 16 h., Mort à Venise ; 20 h., Violence et Passion ; 22 h. les Dannés.

L BERGMAN (Suéd., v.o.), 6 (633-43-71) ; la Source (*).

J.L. GODARD (Fr.), Acadas, 17 (754-97-83), 15 h. 30 : Numéro deux; 17 h. 15 : Tout va blen ; la h. ; Week-end ; 20 h. 30 : Bands à part ; 22 h. 15 : Uno femme est une femme ; vend., ssm., à 24 h.; le Survivant.

C. SAURA (Exp., v. o.), studio de ls Survivant.
C. SAURA (Esp., v. o.), studio de
la Harpe, 5° (033-34-83) : le Jardin
des délices.
W. ALLEN (A., v.o.), Studio Logos,
5° (033-36-42) : Prends l'osalile et
tire-toi.

C'est un émerveillement, l'apogée d'un genre, un acte de beauté... Un chef-d'œuvre!

François Forestier / l'Express

STANLEY KUBRICK TYAN O'NEAL MARISA BERENSON

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE 14 h. • 17 h. 25 • 21 h. HAUTEFEUILLE 1/0

MONTE-CARLO (v.o.) - ÉLYSÉES-LINCOLN (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) - DRAGON (v.o.) - MAYFAIR (v.f.) - FRANÇAIS (v.f.) - NATION (v.f.) - MONTPARNASSE-PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE-PASQUIER (v.f.) - CONVENTION-GAUMONT (v.f.) - CARAVELLE-PATHÉ (v.f.) - BELLE-ÉPINE - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - GAMMA Argenteuil - VÉLIZY 2 - GAUMONT ÉVYY - CYRANO Versailles.

sans aucun doute le film le plus drôle de mémoire de spectateur LA PREUVE:

à mourir de rise_ucompenses on rit beaucoup à ce film loufoque et tendre many une gamme de rires et d'émotion LEMONDE souvent cruel, toujours drôle son le rire, ici, est féroce reinum

- DOCALOGA - SANCOCOSAESTAN CORNORANCE - STEPRED CONTROL CONTR

DROUOT - RIVE GAUCHE

LUNDI 13 SEPTEMBRE (exposition rendredi 10) S. 15 - Bons meubles, M. PESCHETEAU

JEUDI 16 SEPTEMBŘÉ (exposition mercredi 15) S. 9 — Bibelots, meubles de style, M° OGER S. 15 — Ameublement, M° BOISGIRARD et DE HEECKEREN

LE BLANC, 32 avenue de l'Opèra, (75002), 073-99-78 BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 1 r. de Provence (75009), 770-81-36 _ DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43

- OGER, 22, rue Drouot (75009), \$23-39-66 - PESCHETEAU, 16. rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38

Cie des commissaires-priseurs de paris

CALLET THE ROBERT ALTMAN - Faster

PAUL NEWMAN ==

Ventes aux enchères publiques

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270.906 Sant indication particulière, les expositions ont lieu la veille des rentes de 11 heures à 18 heures

mont-Convention, 13° 1040-20-41; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

NEXT STOP, GREENWICHT VILLALAGE (A. v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS (IL, v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Montparnasse-82, 6° (544-14-27); U.G.C.-Marbeuf, 8° (235-47-13).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (°): Berlitz, 2° (742-60-33), Clumy-Palace, 5° (033-07-76), Ambassade, 8° (359-19-08), Fauvette, 13° (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13).

ON L'APPELAIT MILADY (Ang. v.o.): Noctambules, 5° (032-42-34); vf.: Biarritz, 8° (723-62-23).

SALO (IL, v.o.): La Pagode, 7° (705-12-15).

SEX O'CLOCK USA (Pr. V. Ang.); MARD(14 SEPTEMBRE (exposition lundi 13) S. 15 — Bibelots et meubles, M° DEURBERGUE
 S. 17 — Bijoux, mobiliers, M° ie BLANC

Etudes annonçant les ventes de la semaine

à sangloter de rire uvraz

HATEN BIRTH THE

Théâtre

The state of the s

Transport Area

l'apogée d'un ger

Un chef-d'œuvre!

INT SITE LAUGHE . INDEE

ADMINISTRAÇÃO O

5 drôle

SUMMORN :

NAME OF THE PATH!

TANK MA Athentesis

oregangle.

 $r_{V_{i}}r_{\Omega_{i}\Omega_{i}I_{V}}$

Pany II

The section

1 Wilson

< Happy Birthday>

Happy Birthday, pièce d'inten-ion comique, a pour matérian Happy Birthday, mais leurs qua-l'infidélité dans le couple. Marc l'infidélité dans le couple. Marc l'amoletti, l'auteur, additionne des rôles moins abstraits Lau-Happy Birthday, pièce d'intention comique, a pour matériau l'infidélité dans le couple. Marc Camoletti, l'anteur, additionne les quiproques, les fait s'entrechoquer. Raconter l'histoire de ces quiproques demanderait, s'il fallait être compréhensible, un très long texte. L'événement ne le mérite pas, les situations out ici eu d'assise, les caractères peu de fond, les dialogues peu d'écriture. La pièce ne prétend être rien d'autre que cet entrelacs de quiproques qui font que très vite aneum des personnages ne saisit plus ce qui se fait, ce qui se dit. Au point que tout le monde sur scène, par impuissance, devient, si l'on veut, risible. Risible pour qui? Un être qui les acceptants de comi les acceptants de comi les acceptants de comi les acceptants de les caractères de les des caractères de la complete de l

sance, devient, si l'on veut, risible.

Risible pour qui? Un être qui
ne comprend pas ce qui lui arrive
parce que tous lui ont menti,
est-ce drôle? L'infidélité, di fréquente soit-elle, est-elle drôle
aussi, et ses tromperies et ses
tensions? Comme on voudrait que
cesse un jour cette tradition francaise du « comique d'adultère »,
qui a été, hélas i lancée par l'un
des grands hommes de notre
théâtre: Molière.

Une actrice et un acteur natu-

Une actrice et un acteur natu-rels, frais, Annick Blancheteau, et

des roles moins abstraits. Lau-rence Badle, qui a du métier, interprète cette fois une « domes-tique intérimaire » avec trop de manque de tact; métier sinistre ne veut pas dire travailleur mé-prisable: la confusion, blen sur, est le fait de l'auteur, mais Lauest le fait de l'auteur, mais Laurence Badie auratt pu l'atténuer.
Elle le fera en rodant le rôle
Bernard Menez a, dit-on, un avenir de comique fin, hunaire, mipièrrot mi-paillasse, mais là il
multiplie les mimiques bêtes, inntilles, il n'est pas bon, il faut
dire à sa décharge qu'il est très
mai habillé, et un acteur fagoté
à ce point est toujours mal à
l'aise.

Le décor est simple et sympathique; non signé, il est sans doute l'œuvre de Marc Camoletti, qui a assuré lui-même la mise en scène, sans grands soins, comme si la pièce pouvait « marcher » toute seule : Marc Camoletti est l'auteur de Boeing-Boeing, qui tient l'affiche depuis seize ans. — M. C.

* Theatre Michel, 21 h, 10.

La perfection nuptiale

Le no, spectacle japonais dont la nature a été déterminée à la fin du XIV siècle, reste aujourd'hui l'un des événements les plus avancés de l'art du théâtre, Maigré leur austérité, les cinq nó joués au Théâtre d'Orsay, sans doute en échange de la visite qu'a faite Barrault au Japon, ont porté le public d'ici à l'état d'enchante-

L'ascendant du no repose d'abord sur une élévation d'esprit et une exigence d'invention. L'amour-passion est-il en jeu, ou le phénomène de la jolousie, ou la douleur de la séparation, pas une une parole, n'ébauchera un geste, qui seraient l'imitation d'un

ment,

On dirait plutôt que l'acteur se déporte, par concentration, jusqu'à l'intensité vraie du plaisir ou de la douleur. Cette intensité, il la cache. Mais c'est l'intensité elle-même qui suscite ce qui nous est concédé à voir : un minimum poigne d'un vent qui ne sait pas presque absolu de manifestation.

rien éloigne du suicide ou de la mort naturelle, l'amant séparé qui s'asphyxie dans le vide, se tiennent debout devant nous dans une fixité à tout le moins courtoise. Les lignes du visage ne sont plus sensibles — un masque aurait plus de vie, accrocheraît peut-être une pichenette de lumière. Le regard n'est pas habité. La voix est partie.

Le spectateur reste suspendu à ce paroxysme muet et prostré ou s'interdit le moindre signe de faisse. Il y a là, devant nous, dans la lumière, un néant impossible qui enveloppe un infini. Et ce vertige d'équilibre pourrait nous garder des heures à sa merci. Mais l'équilibre cède. Le visage a tourné à peine, le torse se désoriente dans un tour imperceptible, et petit à petit se succèdent des gestes qui ne vont

former aucune figure connue.
La douleur a fait basculer l'acce qu'il veut. Il pourroit être un

L'amoureux fou, le jaloux qu'un grand oiseau lancé sans mémaire, sons dessein, dans les chicanes arrondies d'une pavane nuptiale. pourroit être un fou pur dans la cour de l'hôpital, qui fait un massacre de lucioles absentes ou qui bat très vite les avenues d'un labyrinthe imaginaire.

Alors l'amour, la jaleusie, la

solitude, inventent librement leurs images propres, leurs figures, sons passer par des tamis qui ont servi à autre chose. Et la règle de faire interpréter les personnages de femmes par des acteurs hommes participe de la même rigueur, parce qu'une femme est femme o pourrait dire presque par laisser aller, sur sa lancée, tandis que pour être une femme, lorsqu'on est homme, il faut l'aimer, se confondre à elle par un terrible recueille ment, et justement dans la passion cette contreportie a lieu, au point que l'un précèderait presque l'autre dans ses soutes internes, et là, sur les planches du no, l'acteur, par tension soutenue, passe dans l'être de la famme, et il ne lui faut prendre appui que sur un petit masque blanc de rien du tout pour être plus femme que la femme parce que femme par amour d'elle por estime d'elle. C'est pourquoi devant le nô, nous sommes pris d'un accès furieux d'iconoclasme, et nous voudrions qu'aussi les rôles d'hommes soient tous tenus par des femmes, de sorte que l'ensemble de l'interprétation serait à égalité

d'amour. Parce que l'amour-incendie fait oublier l'ordinaire, la démarche des acteurs du no est plutôt une danse non dansée, leur parole un chant non chanté, leurs propos du jour un poème de terre qui dérive tout droit de la haute poésie chinoise, laquelle exprime les plus secret éclats d'ôme par des choses prosaigues sans poids.

Trois tambours secs comme l'as et une flûte troversière qui laisse passer le souffle du cœur, du cœur qui monque telle-ment d'air, constituent une musique brutale comme l'élancement des névrolaies. Musique si raffinée qu'elle pose clairement dans l'espace une multitude fobuleuse de silences tous différents, silences différents de volume, de couleur, qui se marient intimement avec la nudité si pure et étemelle du jeu.

Ce qui serre le cœur dans un étau, mais aussi l'aère, le nettoie, à la vue et à l'écoute du nô, c'est que cette délicatesse paroxystique d'invention sans retenue suscite une exactitude de trait qui laisse le public presque incrédule, - incrédule tout simplement parce que les atomes d'esprit si exactement touchés par le no ne sont jamais atteints par le théâtre d'Occident.

Il est curieux tout de même que ce théâtre ait six siècles de vie, et qu'il ait si peu bénéficié à ce que nous faisons ici. En comparaison du no, des spectacles comme ceux de Bob Wilson, pourtant si beaux, restent des fêtes épidermiques. En revanche, les miniopéras de Michel Puig et Miche Lonsdale, ou les mises en scène de Philippe Adrien et Jean-Claude Fall, par exemple, témoignent d'une concentration, d'une invention, qui sont dans la droite ligne du projet si élevé du nô. Puissent d'autres hommes de théâtre s'aventurer dans ces sommets.

MICHEL COURNOT. ★ Dernières représentations au Théâtre d'Orsay, le jeudi 9 et le ven-dredi 10, à 20 h. 30.

PRESSE

M. ROBERT HERSANT DEVIENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA GESTION DE « FRANCE-SOIR »

La prise de participation du groupe Hersant (50 %) dans la société Presse - Alliance, éditrice de France-Soir, vient d'entraîner la mise en place d'une nouvelle direction administrative. La répartition des principaux postes est la suivante :

- Directeur général de la ges-tion : M. Robert Hersant ; - Directeur de la gestion M. Jacques Hersant, codirecteur de la publication du Figuro, direc-teur de la publicité du Figuro; tenr de la princite du Figuro;

— Administrateur général

M. Désiré Goddyn, président du

Syndicat de la presse parisienne;

— Directeur financier, M. André Beaugier, administrateur chargé de la direction des services financiers de la Société de gestion du Figuro.

imanciers de la Societé de gestion du Figaro; — Directeur du personnel : M. Louis-Olivier Le Corre, direc-teur du personnel au Figaro; — Directeur furidique : M. Jean Allard, directeur de l'adminis-tration du groupe Hersant.



Les Nations à Belarade

• Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, avec «la Vie offerte», ouvrent ce 9 septembre la saison du Théâtre des Nations, qui se poursuit Jusqu'au 30 septembre, et. cette année, s'assimile au détà traditionnel

erpérimental de Belgrade. Mira Trailovic et Jovan Cirilov (directeurs du BITEF et de l'Atelier 212, salle experimentale de Belgrade) parcourent desuis dix ans le monde pour y découvrir toutes les avantgardes et les faire venir dans leur ville, quitte à déranger ou à choquer. Ils savent se battre et ne pas se tromper. Dans ce pays où les cultures, très régionalisées, tendent à se fermer sur elles-mêmes, le BITEF tient le rôle d'un salutaire appel d'air. C'est aussi (le Festival de Wro-claw, en Pologue, étant réservé aux troupes universitaires et marginales) la seule grande manifestation européenne où se rencontrent les créateurs de l'Est et de l'Ouest.

Pour la première fois, trois spectacles de Yuri Lioubimov (directeur de la Taganka) sont jonés hors de l'Union soviétique. Le Schiller Theatre de Berlin envoie « En attendant Godot», mis en scène par Beckett lui-même ; de Hambourg vient un « Othello » mis en scène par Peter Zadek; de Pologne, un « Procès de Danton » réalisé par Wajda; d'Espagne, Nuria Espert et Victor Garcia avec les « Divines Paroles», données dans la grande salle de Chaillot la saison dernière. « La Dispute », de Patrice Chercau, représente la France, et « les liks », de Peter Brook... PEntente cordiale. Bob Wilson vient avec « Einstein on the beach », créé à Avignon et qui sera au Festival d'automne à partir du 4 octobre.

● A côté de ces grandes productions, le Théâtre des Nations-BITEF invite « Venez et ce jour sera le nôtre », par l'Odin Teatret d'Engenio Barba ; «The Speakers», par le Joint Stock de Londres ; «Sacco», par le Teatro Club de Rome : «Inuk», par le Théâtre national de Reykjavík; les Mabou, mimes de New-York; trois découvertes du Festival de Nancy; «Santa», par le Théatre universitaire de Mexico. Trois troupes de Celie, de Relgrade, de Ljubljana représentent la Yougoslavie. - C. G.

> A la fête de « l'Humanité »

HEINER MULLER REMPLACE BRECHT

REMPIALE BRICHI

La Volksbühne de Berlin-Est
n'ayant pas pu obtenir l'autorisation des héritiers de Brecht et de
Kurt Weill pour présenter le
Pritt Mahagonny mis en scène
par Matthias Lenghoff et Manfred Kagge (le Monde du 9 septembre), la troupe vient à la
Pête de l'Humanité avec un spectacle réalisé par les mêmes metteurs en scène, la Bataille, une
pièce de Heiner Muller qui porte
en sous-titre « Scènes d'allemagne». Cinq scènes qui traitent
de l'histoire du nazisme, de la
nuit des longs couteaux jusqu'à
la défaite en 1945. Construite dans
la ligne de Grand'peur et misère
du III* Reich, elle établit un
dialogue polémique avec l'œuvre
de Brecht, qui la précède de près
d'un demi-siècle.

SUCCÈS NU A L'ÈRE NUE Revue attractive

Expositions DANIEL GRAFFIN A NAME TO SERVICE STREET **Fertivals**

DANIEL GRAFFIN A NANTES

Pour le tapissere,

très bien servis avec le Musee un
très des expositions de
organise toujours des expositions de
qualité : Shella Hicks, Daquin, Jagoda Buic, notamment, et pour l'été
Daniel Graffin, que les deux derfait connaître, mais dont c'est la première exposition personnelle d'im-

Daniel Graffin est quelqu'un de jeune, qui e fait bien d'autres choses avant d'aborder la tapisserie et qui, loin de donner dans les tolles impo-visations, les franges échevelées, les chichis et les trouées systématiques, sait tirer parti de sa libération avec

sagesse et raison. Du travéil sérieux, fini, ratilné mais non sophistiqué, pour des œuvres austères, imposantes, qui forcent le respect ; belles dans leur tenue, denses dans leur trame et riches dans leur chromatisme. Des courres qui se que. Le premier prix Emileramenent à une double, recherche : Vuillermoz est alle à Patrick leur et son support, de l'autre. Tension des surfaces quadrangulaires ou trianquiaires solidement amarrées au mur, au sol et au platond, écartelées, tisaões serrões, épaisses, faites de boudins de tissus noués de sangles tressées, entrelacées. Tout est dans la courbe et la concevité calculée, comme un marin calcule sa route Dour-prendre au mieux le vent dans

SI certaines pièces tont, en effet, penser à de grandes volles, d'autres évoquent piutôt des tentes et des abris de nomades de ca Moyan-Orient que Graffin connaît bien, où li a sans doute découvert les vertus particulières de l'indigo, bleu capable de nexer l'ensemble des couleurs du

Covieurs sombres - grenat, viclacé, ardoise — veloutées, brillantes à scruter, mais aussi quelques pro positions de toiles écrues pour eccompagnar des essals intéressants de rubans de tissus détendus. La recherche est ouverté. À preuve, les demières propositions de Graffin, un ensemble assez curieux de volumes enveloppés et sanglés, non pas de vulgaires empaquetages, mais des formes de momies géantes ou de phallus. La symbolique male est ren-forcée par la confrontation avec cartaines pièces triangulaires ou quadengulaires qui ne cachent pas leur

GENEVIEVE BREERETTE. ★ Château, tour du Fer-A-Cheval, 2squ'au 20 septémbre.

Tue fillette rounaine de douse ans, Adriana Moisin, est la lauréate du concours de dessin organisé à l'occasion de la Semaine mondiale de Venise par l'UNESCO, en colla-boration avec les autorités de la ville



JACQUES RIVETTE

Un Tchèque et un Français au concours de Besançon

jeunes chefs d'orchestre de Besan-con garde une réputation envla-ble, puisque quatre-vingt-douze candidats s'étaient inscrits cette. candidats s'étaient inscrits cette année, dont vingt-sept ont été invités, sur dossier, à se présenter. Les premières épreuves ont donné lieu à des contestations vives de la part de candidats dégus et de leurs partisans, comme cela se produit dans de tels concours, où les éliminations prennent obligatoirement un tour brutal : Il est bien difficile à un concurrent de totrement un tour brutal: il est bien difficile à un concurrent de faire ses preuves et à un jury d'éviter toute injustice sur la seule audition d'une ouverture de Rossini, Smetana ou Chabrier, destinée à écarter la mottlé des candidats. Ce point du règlement est sans nul douts à revoir.

qui avait déjà remporté une men-

DES MARIONNETTES GRATUITES A LYON

Le premier Festival de marion-nettes aura lieu dans le quartier de la Part-Dieu, à Lyon, du 8 au 11 septembre: Dirigée par Pierre Guillermo et conçue comme un hommage au personnage de Guignol (créé à Lyon au début du dix-neuvième siècle), cette manifestation accueillera dix-sept troupes de montreurs français. Toutes les techniques, tous les styles, seront représentés. Les spectacles seront gratuits.

de Ravel), de vouloir conslamment imposer ses mouvements et mener le jeu au lieu d'accompaguer, ce qui aboutit à une exécution trop tendue et conjuse. Son interprétation de la Valse des fleurs, de Tchaïkovsky, a paru assez plate, car il n'a pas su donner au mouvement de danse sa souplesse et son élan ui renouveler l'intérêt de ses figures, qui semblaient tourner sur place. De même, sa lecture de la Mer (premier mouvement), de Debussy, trop analytique, enchaînait sagement les épisodes sans atteindre à un réel mouvement lyrique et dynamique capable de nous faire poquer à travers les coupe de vent poquer à travers les coups de vent et les paquets de mer.

On s'attendait pluiöt à une vic-toire de Petr Altrichter (Tchéeotoire de Petr Altrichier (Tchéco-slovaquie, vingt-cinq ans); peut-étre celui-ci a-t-il jait des jautes dans d'autres épreuves, ou lui a-t-on tenu riqueur d'un instrument qui était défaillant dans le Don Juan de Strauss, mais c'était in-contestablement le meilleur musi-cien des trois finalistes. Dès le dé-but de la Valse des fieurs, on était pris par le phrasé, par le mou-vement proprement musical et la vement proprement musical et la fusiesse d'une gestique simple, conduisant évidemment la musicondustant endemment la musi-que. Trigane respirait à l'aise et révelait lous les charmes d'une orchestration bien mise en valeur, et Don Juan jetait jeu et flammes dans une interprétation pro-jilée, accrochant les diverses nuances de ce lyrisme si contrasté à travers ses multiples épisodes. Le troisième candidat, Michel Lasserre de Rosel, était encore

Le concours international des tion l'an passé. C'est un chef trop inexpérimenté pour imprisolide, qui connaît bien ses parnon garde une réputation envianie, puisque quatre-vingt-douze anguleux mais efficaces; on ne
quidats s'étaient inscrits cette bui reprochera pas d'être autoriquinée, dont vingt-sept ont été taire, mais îl a eu le tort, dans
notités, sur dossier, à se présenter. L'épreuve avec soliste (Trigane,
les prémières épreuves ont donné de Ravel), de vouloir conslamles premières épreuves ont donné de Ravel), de vouloir conslamles premières épreuves ont donné de Ravel), de vouloir conslamles premières épreuves ont donné de Ravel), de vouloir conslamles premières épreuves qu'il se concertait de suivre un
peu laborieusement.
L'orchestre des Pays de la Loire
s'est prété avec beaucoup d'abnégation au marathon épuisant de
ce concours sans rien perdre de gazion du marathon épuisant de ce concours sans rien perdre de ses belles qualités de sonorité, de mêma que son violon solo Jean-Pierre Grossemy, qui servait de cobaye dans Taigane, malheureusement amputée de sa superbe cadence initiale. Cette coupure, comme celle du début de Don Juan, est difficilement acceptable dans un concours de haute quadans un concours de haute qua-lité musicale.

JACQUES LONCHAMPT.

Petite/nouvelle/

■ Georg Solti s'est blessé au front dirigasit « les Noces de rigaro » au Metropolitan Opera de New - York. Le M.S.T. recevait ce soir-là l'Opéra de Paris, qui donnait la première

La représentation n'a pas pour antant été interrompue : les musi-clens ont continué à jouer pendant les dix minutes nécessaires au chef re pour se faire panser.

Le grand prix international « Koussevitzky» a été attribué par le jury du Festival de Montreux à l'enregistrement du concerto pour violouselle d'Henri Dutilieux (EM.L). Deux disques de la même marque («Don Quichotte» de R. Strauss, dir. Karajan, et «l'Art de l'amour de cour a par l'ensemble Rariy Music Consort) ainsi que les sonates et partitas pour violon seul de Bach par Nathan Milstein (D.G.) figurent

facele du Catal de La Piña Fauradoste



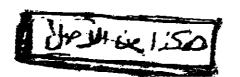
Petits immetibles classées, cours intérieures

Hauts plafonds, du 18º siècle restaurés, façades poutres apparentes, appartements un quartier très parisien, monde de caractère entièrement équipés, à part en plein cœur de Paris. confort digne de notre époque.

Du studio au 5 pièces. Duplex: 1" tranche livrable fin 76. 36, rue Mouffetard & 7-11, rue Tournefort

PARIS V

VENTEZANNETTACCI, 15 AVENUE MATIGNON - 75008 PARIS - TELEPHONE 359,98.32. The second secon



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES 10,33 9,00 70,00

11 ses 11 22,69 L'IMMOSILIER 34,00 39,70 "Placards encadres" Double insertion 38.00 44.37 "Placards encadres" 40,00 46.70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

La jeune Division des Systèmes de Grande Diffusion

à PARIS et dans les grandes villes de Province des

commerciaux

soit d'un diplôme d'une Grande Ecole
soit d'un diplôme Universitaire à partir de la licence dans les domaines scientifique, technique

Ils doivent avoir le goût de l'autonomie, une grande curiosité d'esprit, l'audace de se mesurer à des objectifs de travail.

Nous leur proposons, après une période de for-mation rémunérée, de faire une carrière riche sur le plan intellectuel et matériel.

Si vous voulez saisir cette opportunité, envoyez votre CV détaillé sous la référence DSGD

IBM FRANCE 2, rue Marengo 75001 PARIS

recherche pour faire face à

Hommes ou Femmes

titulaires:

ou de gestion.

à Andrée Bertholio

un marché en forte expansion,

ingénieurs

offres d'emploi

ENTREPRISE VITRERIE
MIROITERIE rech.
COMMIS DESSINATEUR
OUALIFIE
TOL PT rendez-yous: PENOUEL
AU 371-44-36

CHEF MAGASINIER pour usine province. Ecr. nº 92.143 M, Régle-Presse. 85 bis, rue Résumur, Paris-2 Import, société manufention rech. pour son B.E. de Paris 2 DESSINATEURS E. 2

Ribres rapidement, conneiss, exigées en chaudronnerle, charponte. Sér. référ. Env. CV. Nº Pub. Roser Bley, 101, r. Résumur, 7502 Paris. STÉ DE MÉCANIQUE 2.500 PERSONNES

> Fillale d'un groupe International recherche COLLABORATEUR FORMATION MIAG

ou équivalent 2 années d'expérience

pour conception et mise en place de bases de données dans le cadre de la création d'un ser-vice informatique.

Lieu de travali : PARIS 40 h, 5 lours, Avent, sociau 13º mois, restaurant d'entrep

Adr. C.V.. photo el prétentions nº 73.863. CONTESSE Publiché. 20, av. Opéra, Paris-1ª qui tr. AGENCE DE VOYAGES SPECIALISEE recherche DEMARCHEUR CCIAL

spérim, augrès de Sociétés pour ORGANISATION CONGRES et SEMINAIRES Ecrire
TUNISIE - CONTACT
r. de Richelles, 75001 Paris Sociélé NORBERT BEYRARD FRANCE

Budes economiques, financières Génie Industriei spécialisée dans Assistance lechnique aux pays en vole de dévelopement, 68, rue Pierre-Charron, Paris-8 rocherche

GRANDE ÉCOLE

et informatique, pouvant envi-sager séjours à l'étranger. Ecr. lettre man, av. C.V. et photo. ORGANISME PUBLIC

Société d'ETUDES INDUSTRIELLES Proximité gares EST et NORD racherche URGENT C.E. PARIS

Connaissance marchés publics.
Notions traitement
d'Informatique prétablissement
propositions suivi commandes HOMME OR FEMME

et marchés, facturation, statusiques, Env. C.V. manuscrit et prétent. en joignant photo à ne 73.623, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

recherche pour service APRES-VENTE FRANCE lement photocomp Lieu de travail : SAINT-MANDE AGENTS TECHNIQUES

RÉDACTEURS.

HOMME 30 ans

ÉLECTRONICIENS Niveso IV ou V (2º ou 3º catégorie) Les candidais devront avoir le niveau B.T.S. et au minimum 2 ans d'expér. connaiss, de l'anglais apprécié

Env. C.V. ef photo & J.P. Maininger Stá Marinoni B.P. 22 - 60160 MONTATAIRE

GESTION 2000 CHEF COMPTABLE Billingue anglals confirmé Expér. gestion industrielle Pour rendez-vous : 878-73-94

Un (e) assistant (e)
du chel de prospections
d'abonnements de plusieurs
crypnes de presse,
pour assurer et réaliser;
« Les études » : statistiques
enquêtes (lancoment, risilisa-tion, dépouillement...), seg-mentation de listes.

Níveau école de commerce, par ex. Lieu de trav. : PARIS.

occasions

2ème constructeur mondial de matériel informatique

Il aura la responsabilité d'organiser, animer, développer et gérer les programmes et actions de formation de nos ingénieurs commerciaux. Une expérience acquise chez un constructeur est Indispensable.

Une préférence sera accordée aux candidats ayant également assumé des fonctions commerciales. Bonne connaissance de l'Anglais écrit et parlé nécessaire.

Adressez votre candidature avec C.V., photo et prétentions : SPERRY UNIVAC, Service du Personnel 3, rue Bellini 92806 PUTEAUX.

offres d'emploi

Dans le cadre du recrutement sur titres organisé per l'administration des P.T.T., le Service du Contrôle Technique des Télécommunications

recherche DIPLOMÉS D'ÉCOLES D'INGÉRIEURS
OU TITULAIRES
D'UNE MAITRISE D'INFORMATIQUE
OU DE TELÉCOMMUNICATIONS

Nationalité Française exigée.
Rémunération mensuelle moyenne
nette de début proposée : 3500 F à
4000 F salon diplômes.
Formation demandée :

ELECTROTECHNIQUE ef ELECTRONIQUE (1 posts)

ORDINATEURS matériels et logiciels (5 postes)

INFORMATIQUE de GESTION

Les postes, à l'exception du dernier, nécessitent de fréquents déplacements

nécessitent de mequents depresent le en Province.

Adresser CV, photo en précisant le poste souhaité au Service du Contrôle Technique des Télécommunications Département Moyens Généraux 38/40, avenue du Général Leclerc 92131 issy-les-Moulineaux Tél.: 645.42.08

Nº 1 MONDIAL DE L'ASCENSEUR

vous propose de faire CARRIÈRE dans ses agences de PARIS et de GRENOBLE en qualité

INGÉNIEURS

Quelques années expérience REUSSIE dans la vente de produits industriels.

Direction des Relations Humaines

TTUCTOR FOR HILLIOTEN HAR FURENCE ENTRE PROPERTY (CONTROL PROPERTY CONTROL PROPERTY (CONTROL PROPERTY CONTROL PROPERTY CONTRO

curriculum vitae détaillé et photo à :

Technico-commercianx

e Formation Ecole Ingénieurs ou Con e Brotution prévue à terme.

Plan de carrière évolutif en fonction perfor-

141, rue de Saussure, 75017 PARIS.

LA DIRECTION

DES VENTES

d'une importante Société Internationale fabriquant et distribuent des

produits de grande consommation

JEUNE CADRE

COMMERCIAL

pour lui confier la responsabilité d'un Service de GESTION COMMERCIALE

Posta à pourvoir immédiatement à Paris - Défense

Publicis Consell

EMPLOIS et CARRIÈRES

MANUPACTURE DE VETEMENTS ÉCOMMES PARIS recherche

GÉRANT DE STOCK

VENDEUR EN GROS

IMPORTANTE SOCIETE DE

CONSTRUCTIONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS

un contrôleur de gestion

a cadra sera chargé de sulvre les prévisions nancières d'un ensemble d'activités et d'animer ne équipe de collaborateurs.

iresser candidature, curric, vitae et prétantions us la référence GRIN (mentionner anveloppe) à

30, rue Vernet, 75008 PARIS

GROUPE DE PRESSE pour son département d'études et d'informations sur les struc-tures et les activités des sociétés financières et industrielles SOCIETE INTERNATIONALE

Secteur Chimie Porte de Paris SUD Nous souhaitons compléter noire Direction des Relations Sociales en créant le poste de

CHEF BU DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET PROFESSIONNEL

En collaboration directe avec la Directeur des Relations Sociales, il a la responsabilité des fonc-tions formation information interne et externe, promotion des méthodes de développement des Hummes et de l'Organisation. C'est un cadre de formation supérieure, d'expé-rience forte et variée entre autres dans la fonc-hon personnel.

rience forte et vanse culture lion personnel.

Il est à même d'aborder les réalités sociales et le commandée par de multiples approches moderprotessionnes par de ministries suprocess moder-nes. Son salaire dépasse déjà 110.000 F. L'allemand est un atout que pourrait remplacer un anglais courant.

Envoyer C.V. sous le nº 14.801 M & GEM Publicité, 142, rus Montmartre, 75002 PARIS, qui transmi

Activité: Formation et perfectionnement d'adul-tes dans les entreprises (y compris disci-plines scientifiques).

Recherche: UN CADRE COMMERCIAL

Conditions: 80,000 P + % C.A. au-delà d'un quota.

Envoyer curriculum vitae détaille sous n° 3.022 à PUBLIFOP 100, rue de Richelleu. 75002 PARIS, qui transmettra.

Diplôme Grande Scole ou Universitaire, débutant ou ayant une première expérience, il devra impé-rativement posséder le goût des contacts et le sens de la négociation, nécessaires dans une Société très structurés et en forte expension.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Experience Cobel sur Ans - Univec 1108 indisp ASSEMBLEUR APPRECIE Lieu de travail : PARIS - OPERA.

Adr. C.V. man, avec photo et prét. sous le numéro 9.536, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui transmettra.

maissances techniques dans la labrication et la testure du vitement. Introduit suprès des centrales d'achets et magasins de détail. UN PROFESSEUR PEDAGOGIQUE (H. os F.) Env. C.V. et phot. HAVAS SETE, numéro 22.039.

PROFESSEURS DE LANGUE

Nationalité d'origine, carte de travail si besoin. Bonne présen-tation, expér. de l'enseignement adultes obligatoire. Pieln temps (40 h sem, dor 20 h env. d'ens, ou vacataires

SPECIALISTE . DE HAUT MIYEAU. Cabinet Etudes de marchés rech. cadre marketing ayant solide expérience. Etudes et publicité. Contact facile. Age 30 a. environ

HRC., ESSRC., ES.C.P. ou équivalent, minimum 30 ans et expérience de la

Vendre des actions de formation;
Prospecter de nouveaux marchés (Paris et province);
Conseiller la direction dans l'élaboration de produits nouveaux.

LA PERSONNE RETENUE SERA AMENEE A ASSURER ULTERIEUREMENT DES FONCTIONS DE DIRECTION.

SOCIETE DE SERVICES recherche pour MAINTENANCE ET DEVELOPPEMENT système de gestion exploité en télétraitement

ORBANISME DE FORMATION recherche

Env. C.V. et prétent, à Roussel, 24, rue Retrou, 92600 Asnières.

Langue angleise, parlonalité française. Expér. enseignement adultes et direction pédépogique d'autres professeurs. Désireux é à en d re compétences autres dentaines d'autention. Prises de responsabilités progressives.

Env. C.V. + ph., & M. Tellier, 122, av. Ch.-de-Gaulle, 92200 Neullty. Réponse à 1s les candid. RECHERCHONS

Dans le cadre de son développement

MARKETING EDUCATION MANAGER

REPRODUCTION INTERDITE représentation offres

Editeur Scolaire Universitaire et Scientifique

recherche pour assurer la promotion et la vente de l'eurs ouvrages auprès de leur réseau libraire

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

niteau études supérieures ou expérience professionnelle de préférence dans l'édition ou la librairie, Les candidatures sont à adresser (C.V. + photo) sous n° 73.378, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 61, qui transmettra

PRODUITS DE BEAUTE UN REPRÉSENTANT

SECTEUR PARIS:
10°, 11°, 12°, 19°, 12°
BANLIEUE: 93', 77
EXPERIENCE EXIGEE EN
PARFUMERIE OF PHARMACIE ENVOYER C.V. ET PHOTO : nº T 91.927 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-7.

capitaux ou proposit. com.

Nous offrons à nos clients Nous offrons à nos clients un rendement au-dessus de la moyenne sur transaction en bourse internationale de marchandises par nos diverses possibilités d'investiscements spécifiquement placés Offres sous chiftre 1.25 21, Oreli Pissil Werbe AG, Case postale CH, 8.022 Zurich,

propositions diverses

THEÉNTEUR

ayt sér. formation économies informations ANALYSTES FINANCIERS avec sérieuse tormation écono-nique compitise par expérience professionnelle dans secteurs bancaires, organismes financiers, service d'anglyse financière, etc. Adr. candidature avec référ. à S.G.P., 13, èvenue de l'Opéra, 75001 PARIS

ASSISTANTE CHIALES
DIPLOMEES D'ETAT
quelques armées d'expérience. Ecr. O.P.H.L.M. V.P., 49, rue

Ecr. avec C.V. s/nº 46.753 a :

JRP 37, rue de l'Arcade,
Paris-8°, qui transm.

Sté de Promotion recherche pour région parisienne RESPONSABLE.

ADMINISTRATIF

30 ans minimum. Posséd. volture
pour service après-vente et
contantieux. Connaissances juridiques indispensables.
Adres. C.V., réf. et prétent.
SAPLO, 24, r. Cronstadt,
Parts-15°.

IMPORTANTE STE DE TRANSPORT. Paris 190 recherche D'URGENCE UN ATTACHÉ CCIAL
possèdant 2 à 3 ans d'expérisnice dans la vente.
Un bon niveau intellectuel.
Une très bonne présentation.
Un esprit d'initiative et de
vivacité. expèr. administrative, ch. poste établissem, privé ou emploi en rapport qualif. Tél. (23) 97-69-2, ou écr. M. Wilfred Machu, Parrondeval, 02560 Rouy-sur-Serr. Pharmaclen 1975, 2 CES contrôle des médicaments, physico-chimique et biologique, ch. pl. industrie pharmaceutiq. règ. indiffer. Libre immédiat. C. BOUREUX. 18, nue Goysu, 4500 CRLEANS. Tél. (38) 97-69-91.

Le candidat devra être égale ment capable de rédiger di courrier commercial,

Adres. C.V. détablé, photo et prétentions sous n° 803 à PRO MULTIS, 47, rue des Tournelles, 3°, qui transmettra. Porcelaine d'Auteuil recherche

CHE COMPTABLE H.
min 30 a. Libre imm. D.E.S.
complet. Exper. 45 ans comptabilité générale, bilan trésorerie,
C.V. manuscrit, photo, prétent.
Tél. 605-07-08, 92 Boulogne.

ACHETONS PIANOS Daudé, 75 bis, av. Wagram-17 WAG, 34-17. — LOCATION.

101, r. Résumur, Paris-2s, c. fr.
J.H. 27 ans. marié 1 enfant,
licence maltrise ANGLAIS,
considérerait toutes propositions
dans Enseignement, Rés. Indiff.
Téléch.: Al. CATU
(68) 60-50-40
Cadre stodrieur, srande école,
46 ans. libre de suite. Carrière
Direction Personnel
indestrie et relations extérieures
étudierait toutes propositions
quelle que soit l'activité
sur TOULOUSÉ.
Ecrire ne R-9.25I, HAVAS
31012 TOULOUSE CEDEX
J.H. 27 ans. dipl. Enseisnement

JIDZ TOULOUSE CEDEX
J.H. 77 ans, dipl. Enselgnement
Superleur, Psycho indus.
Cherche
place stable format. Recrutement, Ergonomie (Conseiller
Psycho-sédagosique ef/ou
Psychotechnique).
Ecr. JD/365, HAVAS, 8.P. 987,
76002 ROUEN CEDEX J.H. préparant IIC. lettres et anglais, syant expér, libraire, papet, ch. place Vendeur libraire rie à part. 1-10-76 à tps complet. Dem. Christophe Henry, 747-12-58

J.F. 25 a., maîtrise biologie, bil. esp., franç., ch. poste ds industr., laborat. ou enseign. privé. Ecr. Ame Ferrebeuf, 6, rue Julien-Mocquard, 92230 Gennevilliers.

Dem. Christophe Henry, 747-12-58
Psycholosos rech. sinust. aupr.
Médecin. Rédducateur. Kinési.
Peris - Tétéph. : 255-54-68
Dipidmé Ingénieur E.T.P.
37 ans. conseil desous 5 ans de S.E.M.: problémes techniques et administratifs.

— Expérience techniques, pestion. contacts clients de B.E.T.V.R.D. Relat. affaires région parisienne.
Etudier. toutes propositions
158 km autour de Paris.
Ect. nº T 092.128 M., Régie-Pr., 85 bis., roe Réaumur, Paris (2º)

recrétairer de direction Cie BANCAIRE INTERNATIONALE recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Bilingue Français-Allemand Plusieurs années d'expérienc Env. C.V., pret .et photo & MEKAR, réf. 5115, 3, rue Pierre-Demours 75017 PARIS qui transm.

ecrétaire URGENT SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLO palif. bilingue trançal anglals COLLABORATRICE

Anti-psy. (Laing-Cooper). Prati-gue px Selon revenus. De Castet, 35, rue de Clignancourt. 7538. 17, r. Lebel, 9000 Vincennes demandes d'emploi

INGÉNIEUR - 35 ans

formation universitaire française et canadienne anglais courant étudie toute proposition. Fonctions actuelles: Senior System Analyst et Project Manager sur Base de Données à la Direc-tion Informatique d'une Société américaine.

Errire sous le numéro 3.066, a le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9*.

LICENCIE INTERPRETE
FRANÇAIS, NEERLANDAIS,
ALLEMAND
8 ans expérience, cherche situation dans entreprise, poste en
région parislenne.
Ecrire n° 73,002, Contesse Publ.,
20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.L.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION STENOTYPISTE B.T.S., 3 ans services 20, av. de l'Opéra, Paris-1e, q.1.

J. F. licendée ESPAGNOL.

3 ans expér. enseignement, études et pratique réalisation audiovisuelle, ch. emploi temps part, ou plein temps, enseignement ou assistance technique dans établissem, solaire, rég. Bretagne.

Ecr. nº T 091,960 M, Régie-Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SECRETAIRE très bon allam CADRE COMPTABLE niv.
DECS, 27 a., sens des contacts.
rect. carrière commerciale.
Ecrire Nº 6.776 Havas Reims.

H.E.C. J.F. - 34 ans Sér. réf. marketing, études économiques, études de marché. Anglals, allemand, espagnol, chiemps partiel 20-24 h. semaine. Mme Pautrot, 114, r. de Bellevue, 92100 Boulogne. SECRETAIRE, très bon allem écrit, parié, angl. courant, rudi ments italien, qualité contacts humains, esprit créaleur et orga ilset., lib. voyag., ch. poste resi Téléph. 548-80-47 ou 236-20-59. ETUDIANT TUNISIEN, LIC. ECONOM. POLITIQUE, maîtrise bistoire économ. et sociale, dernière année d'études bang. TRON. Ingén. E.S.T.P., I.C.G., 46 a., suscept. prendre en main réalisations import., ch. poste en rapport. — Téléph. 926-27-74. en rapport. - reéph. 725-72-74.
Secrétaire de direct, confirmée, collaboratrice efficace habituée relations clients, fournisseurs, siénodactylo, comptab., télex, cherche poste stable. 250-32-89.
Profess. hist-géographie, 42 a., célibat., D.E.S. histoire, CAPES, bi-admiss. agrép., ayt en outre expér. administrative, ch. poste établissem. privé ou emploi en reprocé qualit Tal. (230-274.6-2 PARL ARABE ET FRANÇAIS recherche SITUATION STAGIAIRE

ambassade ou banque internat. Sal. indif. T. 670-30-90 le sair, ou écrire n° T 91.861 M REGIE PRESSE 25 bis, r. Réaumur, Paris-2°. travail

à domicile

Demande . CHERCHE MANUSCRITS A DACTYLOGRAPHIER EN PARTICULIER THESES, ESSAIS, ETC. F, no 8.321, « le Mande » Pub, r. des Italiens, 75027 Paris-9°

autos-vente Particuller vand MERCEDES 240 D 1973, 70,000 km., blanc ivolre, état impeccable, 42,000 F. Téléph, 050 - 28 - 23.

H. 42 ars, gde experience cciale et administrative, habitué responsabilités, cherche poste CHEF de VENTE es RESPONSABLE SERV. COMMERCIAL Libre rapidem. Ecrire nº 2,432, PUBLICITE ROGER BLEY 101, r. Résumur, Paris-2, a. fr. FAIR PLAY AUTO Concessionnaire 17° Neullly-Levallois LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17: 786.26.10 / 27.20

> MONTREAL 75 - 15.000 km locat.-autos 68 F PAR JOUR

MONTREAL 74 - 39.000 km

POUR UNE PORSCHE 974
Assurance tous risques inclus
Renseignez-vous:
PORSCHE 169
17, rue Gros - 224-83-30/31 perdu-trouvé

CANICHE MAIN NOIR TRÈS FORTE RÉCOMPENSE

INGENIEUR CTRO-MECANICA

 \mathbf{u}_{00}

 $^{(6)}$

 \mathfrak{g}_{00}

REPRODUCTION INTO

Formation LNGAM Southering nds, developpement et sexus é sance de l'Amplian chligacia PAGNIE GENERALE DE C IONI: TELEPHOMIQUES See 10 251, tor de Vaugnant à CEDEX 15.

W NOITAMOTUA TTC the control of the setting of the control of the setting of the se ENIEUR TECHNICO-COMMEN

Exportation

LAPORIGINAL

TARRELLA LA LA CARRELLA DESCRIPTION

TO THE CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PROPE the control of the confidence ENIEUR CHEF DE PROT The Galletin en professioner de la restraction de la constant de

hand the state of the company of the company and the second second second A Transport of the Control of the Co HIEUR TECHNICO COMPRO

A PATRICE OF THE PARTY OF THE P

normalism de per

....... 1. - F21

adjas (a s. 1859) de graupt THE REPORT OF THE RECKER! AUSSING COURS JR de l'EXPLOITATE

::, rafs

an recherch of tummer was

VAUX PUBLICS

XO 300000F/

Contraction of the second second Enter The Property of the State The same of the sa - in the second second

Province Control

7.50

Ecrireavec C.V. détaillé nº 9405 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaures 92807 PUTEAUX qui transmettra.

Technicien Supérieur ou justifiant de connaissan-ces niveau Licence de Physique le candidat devra se prévaloir d'une experience antérieure en ma-tière de gestion tinancière. Connaissance de l'Anglais souhaitée,

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 40,00 46,70 42.00 9.00 70,00 81,73

ANNONCES CLASSEES

يا7 sepae دا 32,69 13 ligne 28,00 LIMMOSILIER 39.70 34.00 "Placards encadrés" 38,00 44,37 Booble Insertion 40.00 46,70 "Placards encadres 28,00 32,69 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

PTE GENTILLY, imm. recent, b. stud, entr., culs., wc, s. d. bs, chff. cent. 130,000 F. 325-97-16 42, AV. DE SAXE

42, AV. DE SAXE Duplex, imm. récent, séj. -2 chbres, tt cft. Tél. 410,000 i Vis. ven., sam. 14-18 h. 306-41-8

vis. ven., sam. 14-18 in. 306-14-18
Hucheths, imm. caract. surf. å
aménager duplex - 227-19-73. .
57-MiCHEL Confortable pelik
STUDIO. Conviendraft placem.
pon rapport. Px 78,000. 226-09-94
TOLBIAC. Bel imm. pierre taille
pe ét. Magnifique 3 P. 12 conft.
impeccable. Px 310,000. 326-68-94
2 Prox 910-05 57-8 - DES-8RTS

Impeccable. Px 310.000, 236-68-94
67. Prox. Place 57-A.DES-ARTS
LIV DBLE, 2 CHBRES, 2 BNS,
100 m2. Hauts plafonds. Calme
COUR MEDIEVAL - ODE. 42-70
64. OBSERVATOIRE, ODE. 42-70
FACE JARDINS LUXEMBOURG
120 m2, 4 PCES, SOLEIL, TEL

BAC, 202, bd Saint-Germain 5/6 P., 170 m2, 2 sanitaires 2 w.-c., 2 chbres serv., prof. IR 900.000. S/pl. vend. 14 b 30-18 l

Région parisienne

PARLY 2 6 pièces, luxe, 175 m2, sèl. 55 m2, 3 chbres, terrasses vitrées, jard. privalif. Prix 780.000 F. 460-14-53

8' centre ville 8' centre ville 4 P. dans bel imment s/verdure, tt conft. impeccab 250,000 F - 967-62-03.

CHATOU 4 pièces tout confor imm. rècent Parking en sous-soi, tèl., asc. Prix 225,000 F + C.P. avec 50,000 F comptant. - 526-08-50

VANVES Rue Jean-Bleuzen
près transports - Studio 20 m2, av. 55.000 cpt. Pour
vigiter : 527-07-45 - 527-66-73.

IVALLOIS. Imm. ricent de standg. VASTE APPART Dise liv., loggia, cuis. équipée cab. toil., cft. AFF. EXCEPT 10.000 F. ACL. 30, r. A.-France Levallois. — Tél. : 73-15-83

SAINT-MAURICE Près bols DUPLEX 190 m2 + terrassi 100 m2. Récept. 50 m2 + belc Cuis. équipée 25 m2, 4 chbres 2 bains, box. Prix justifié. BARCELO - 345-38-07

MAISONS-ALFORT, Commo

MAISONS-ALFORT. Commodities Ecole. Imm. bourgeoits. Appt 95 m2 effice. Conft. Cave. 250.000 F. Avec 50.000 F. ACC 132 bis, rue de Paris, ACC Charenton — Tél. 368-64-25/31-00.

MEUDON - REU FVUE Résident, Part. de préf. à part. Appt 6-7 pces. 133 mZ, ascens. calme, 550.000 F. T. 626-26-96.

CLAMART - MAIRIE

Province

APPARTEMENT
5 pieces (4 ch., séjour, cuisine,
w.-c., saile de bains)
90 m2 + loggia 12 mà, cave,
125.900 F-t-créd, Foncier 12.000 F
2* étape, act., tél.
M JACQUES BEAUBUC
Residence les Verús-Coteaux
167, chemin des Gravières
33.310 LORMONT
Tél. 15-56 - 06-28-66

NICE MONT BORON
Penthouse tris grande classe
118 m2 + 220. Terrasse
VUE IMPRESSIONNANTE

mer, ville, montagno
Piscine, sauna, gar, 3 volt.
0.000 F Tel. notaire ROTE
015-50-90 ou sur place
15 (93) 89-55-39

15 (93) 89-55-37
LYON ST-JEAN, dans plus belle rénovation Vieux-Lyon, somptueux Appl entièrem terminé, 130 m2, culs. ch. séi. dés. 600,000 dont 100,000 C.F. s/20 a ROSIER 51, rue du Président-Herrial, 62002 LYON
ANDRIAZ. L'ES bean Studio

AVORIAZ - Très beau Studio meuble 25 m2. Ensemble a Les Ruches ». Construction 1972. Prix : 130,900 F. 922-80-91 ou 925-93-69

CARLIER

appartements vente

Rive droite AVENUE FOCH

MILIUL I UNITARIA BALCON
MAGNIFIQUE APPARTEMENT
200 m2
Nombreux aménagements:
bolserte, juxx, placard, niche, 2
chambres serv., 2 caves, 1 box,
PRIX ELEVE JUSTIFIE,
DEJUST, 883-95-98.

GEORGES-MANDEL Tres lux. 230 m2 Gde réception, s. á m., 2 chbr. 2 sank. + studio, but confort 1.900.000 F. Tel. 264-58-54 17 - PALAIS DES CONGRES Imm. pierre de t., standing. Et. élevé 3-4 PCS Ti conft Beau 3-4 PCS 266-16-65 PARC MONCEAU (m8me)
Cause double empilol. Gd liv. + chbre, s. bns. cuis. Etage élevé. Baic. + studio et gerage. - 742-08-09.

17e MALESHERES
17e PROPRIETAIRE vand appt 230 m2. Soleil. Ti conft. Récept. 120 m2. 4 chambres. Possib. profession libérale 7él. après 14 bras : 724-14-86.

Millette Calme et verdere MUETTE Calme et verdere ETAGE ELEVE

365 m2. Decoration exceptionn. PASTEYER — 266-35-84, matin. BD MAILLOT BOIS DBLE LIV. 2 CH. 2 bns. 110 m2. PARF. ETAT. 501-88-89. Aubry.

11º MAIRIE PLACEMENT EXCEPTIONNEL
Studios tt conft. Refalt neuf.
65.000 F. Location assurée.
S16 PPTAIRE 343-55-10. P. 25

MARAIS

A SAISIR duplex par propriet.
75 m2 + terrasse, entilerement restauré. 420,000 F. 770-73-20,
PRES PLACE DES VOSGES Imm. 17° siècle, esc. classé, 9d stud., ti cft. 033-36-76 - 326-14-63 RENOVATION DE CLASSE
LIV. + chbre, culs. équipée
s. de bns. moquette, poutres
Me voir 14 h. à 19 h.
15-17, R. FAUBG-ST-ANTOINE NATION - bd Voltaire, vaste séj. entrée, 3 chores, w.-c., sai de bains, chauff. cent., baic. asc., park 385.000 F. 344-71-97

TROCADERO 2 pces, cuis, w.-c., s. de bris, tél. 265,000 F. - Tél 704-69-78 PELLEPORT, imm. récent, 74, asc., vd à parc. gd 2 p., tt cft. 180.000. Me voir jeu., ven., sam., 15-19 h.. 97, roe Pellaport 15-19 h., 97, 198 PSURPORT
SUR LE BOIS DE VINCENNES
bel imm. 878-97-52. 24 b. sur 24
Sur Seine vne exceptionnelle
Liv. 50 m2, 3 chbres, 2 balns.
80 ét. balc., 980,000 F. + park.
80 ét. balc., 980,000 F. + park.
80 ét. balc., 980,000 F. AGENCE
park. PX 460,000 F. AGENCE
park. PX 460,000 F. AGENCE

BOIS DE VINCENNES

Potaire vd dans imm. pierre de
tallie, asc., 3 P., tt cft, 250,000 F
Me voir ce tour de 13 à 18
54, AV. DU GEN-MICH-BIZOT. MUETTE, 280 M2 splendide récept., 3 chbres, bur., 2 chbres serv.. dble box, 6° ét. 567-22-88

EXCEPTIONNELS

SUR LA BUTTE

NIK LA DUITE
Très luxueux studios, moquette,
29 et 31 = 1, dans immeub. réfait
neuf, ascens, interphons, v.-o.,
culs., sailes de bains marbre.
A PARTIR
APPARTIR
Appartement 2 p., 55 = 1, culs.,
bains, ascensour, interphone.
PRIX 215.000 F.
ETUDE DELCASSE,
259-74-61 — 720-30-63.

MONTMARTRE
TRES URGENT. PPTAIRE VD
STUDIOS, 2 ef 3 PCES
113, rue Caulaincourt, Paris-18Sur pl. vendr., sam., 14 à 18 b.

PIACEMENT D'AVENIR Rénovation et construction de classe par architecte garantie des travaux, ptatond. Cuisine équip Poutres apparentes. STUDIOS et 2 PIÈCES

LOCATION GARANTIE Crédit Sur pl. tous les jours, 14 à 17 l 41, RUE CHAPON (3°)

Paris Rive gauche . 7º GD STUDIO PLAIN-PIED

Except. Prix élevé justifié. Tél. : 566-82-93, The Dans Immeuble ATELIERS D'ARTISTES
OU DUPLEX 3 et 4 PIECES A partir de 390.000 F. CLAUDE LACHAL S.A.

924-89-89 poste RUE BERNARDINS
TRES PROCHE SEINE
Immeuble RESTAURE
apple de 2 à 5 pieces, it confi,
très calmes, ilvrables sous
ante aveiron. Renselamements très calmes, ilvrables sous 2 mois environ. Renselgnemer et visites - Tol. 755-98-57.

MIRABEAU 115 m2 - 565,000 F control living 42m2, bon pian, poss, serv, attenant et gar, Solett. Parfatt etat. 264-32-35.

S/CHAMP-DE-MARS

appartem. achat

VUE S/JARD. DES PLANTES
Dans Imm. classé. Magnifique
it gave cheminde et pourres
+ alcove tt contt. Directement
propriét. Vendredil, samedil de
11 h. à 16 h. 1, R. LINNE. VION 7, place Vendôma (1=1) 260-04-93, rech. appart. tte superficie, quart. résidentiei. Ste rech. appts standing
119, 129, 209, Tell, 343-62-14 ou écr.
G.I.E.R.I., 7, av. Ph.-Auguste
Recherche PARIS-159, 7º arrott,
pr bous clients, appts ttes surf.
et immenbles. PAIEM. COMPT.
Ecr. Jean FEUILLADE, 5, rue
A.-Barthold-15°. Tel. 579-39-27

appartements occupés:

NEUILLY (MAIRIE) mmeuble pierre de taille 1925
APPARTEMENT OCCUPE
PLE 10 m2 envir. + chbre
de service et cave,
cft, chiff. central Imm., esc.
r renseig. et visites : 735-8-57.

constructions neuves

PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe.

IDEAL PLACEMENT
HABITABLES IMMEDIATEM.
2 pièces : 208.000 F.
3 pièces : 315.000 F.
PRIX FERME, non révisable.
Petit immeuble pierré de taille
Confort total électrique. Appartem, temoin sur place tous les jours, de 11 h. à 18 h., ou GECOM, 747-59-50. 20e. Petite résidence, immeuble pierre de taille, ilvraison immé diate. Quelques appartements de 2 pièces, i appartement de 4°P Prix ferme et définitif. Bureau

de vente ouvert du mercred au dimanche de 10 h, à 19 h 74-76, rue des Vignoles. A PRIX NON REVISABLES

IMITE ST-MAUR - JOINVILLE Prox. R.E.R. Récent. Gd studio, tt cft. 110.000. 224-95-27. XVº Mº DUPLEIX Studios, 2-3 et 5 P. Prix du studio : 176,000 F. Habita-bles 2º trimestre 1977. XVIII. CHAMPIONNET Chambres, studios, 2-3 et 4 P. Px de la Chambre 80.000 F. Px du studio 129.000 F. Habi-lables 1rr trimestre 77. Me MAIRIE-VINCENNES

 Studio avec vraie culsine.
 2 et 3 pièces.
Prix du studio : 169.000 F.
Habitables 1°F trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland 225-93-69

idéal pour investisseurs
Centre ville
Centre ville
face Cité administrative
16, boulevard Chambiain

Chambres de service STUDIOS 20 à 15 m2 2-3 et 4 pièces 1,000 m2 bureaux Livrables début 77 EIDI MELUR 437-36-36 ණ, boulevard du Château 2 PIÈCES - 40 m2

NEUSLY - RAGATFILE

VUE IMPRENABLE
Elégant 80 m2, 50 m2 jardin,
dble liv. + chbre, 50 balns
marbre, cuis. équipée, Impeccable. Parklog. Exclusivité.
FRANK ARTHUR, 924-01-69. Ts les jours de 14 h 30 à 18 h. HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF Très bonne construction, 4º sans asc. 63 mZ, entrée, séjour 2 chbres.Culs.Conft. Box. 625-50-40. P. DOUX - Tél, 553-16-62 65, boulevard du Château

FONTENAY-AUX-ROSES, Ma Beau sei, dbie, loggia, 2 chbres, qd sland. Neet, asc., box locius. 345,000 F. - 660-41-66 - 702-92-34. TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de service ANTONY, à vdra APPT 3 Pces Le vendeur désire rester loca-taire. Excellent rapport. Tél. 702-78-53 FONTENAY-LE-FLEURY P. DOUX - Tel. 553-16-62 Près golf de Saint-Clond Appt 2-3 p. dern. ét., cave park. Fél. bon état, 160.000 F. 460-14-53 PANTIN (Eglise) près Mo, el imm. studio, salle d'eau -c., chtt. cent. Prix intér MARTIN, Dr Droit. 362-79-09

Près golf de Saint-Clond

GARCHE (92)
29-33, rue Henri-Régnault

Dans bet imm. 2 et. pierre
de taille - Jardin - Gd standing
STUDIO AU 5 PIECES
Prix forme, non révisable
LIVRAISON HIVER 1976

Appt témoin sur place tous les
lours (3 marrs), de 11-18 h. ou
GECOM - 747-54-50. MEUDON (rue de Paris) cent, 2Pcos, s'Jardins, it cit balcon bon etat, MARTIN, Dr Droit, 742-99-99, PALAISEAU, metro, vend Appt 5 Pces, 270.000 F. Tél. 491-03-76 NEUILLY, 38, rue Saixt-James. Imm. neuf. Studio à 6 p., jar-dins privatifs. Vé. 14-18 h., mar., [eu., sam. 720-72-94 Part. vd. F4, récent, gd. stan-ding, 15 min. Paris Nord-Duest. Tél. (22) 91-00-62 apr. 1º h.

Immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillor neurs à l'achat. un entretien personnalisé avec un spécialiste;

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation** 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Locations sans agence, office des locataires, 18, r. la Michoo-dière, mo Opera. 8, r. d'Alésia, no Alèsia. Sent trats 300 F. 742-78-93. immeubles

locations non meublées Offre

Daris

160 NEUF - Studio, kitch. 6qu. 5. bns. tél. 1.000 nel. KLE. 64-17 T-GERMAIN-DES-PRES 2 grise sième 2 gdes pièces, cuis., bains, tél., s/belle cour calme. 2.000 F. Tél. à partir de 14 h : 742-40-98. 7° Rue Augereau. Entr. 3 P. cuis., bains, w.c., cave, cft moderne. 2.000 F mens.+charges prodicales environ 400 F. Pour visiter: 527-07-45 - 527-66-73.

M° MUETTE imm, gd stand, stud o² tt cft. 1.200 F mensue charges. Tél. 266-18-65.

parisienne

sans frais d'agenc

Criffell, rfc. st. ft c7, park. 728 + ch. VIs. vend. 17 h 30 à 18 h 30, esc. A. 1er ét., r. Chérel, nº 43 EE VESINET - Loue dir. Appl luxe, 3 p. tt ct. Tél. Garage. 1.680 F + charges - 966-05-34 PLAISIR • Domaine des GATTINES » - Villa 7/8 pièces. sur 900 m2, garage, tél. Pariati état, 4.100 F mensuel. 469-31-22

NOUVEAU CRETEIL Près du lac L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS propose à la LOCATION 12 place Jean-Giraudoux

* LE LAC DE CRETEIL *
3 pièces avec loggia,
de 885 à 997 F + charges.
4 plèces avec loggia,
de 1,028 à 1,217 F + charges.
Visites sur place les lundis,
mercr., vendr., de 14 h à 18 h,
et de 14 h à 18 h.
Le dim., de 14 h à 18 h 30. Mº : Université ou Préfecture, sulvre accès fiéché à droite de la Préfecture, Téléphone : 20-70-16, Créfeil 260-33-40, Paris

Province

Centre commercial. lign.: Martine BRUNAL 720 - 65 - 21,

8° - SAINT-AUGUSTIN

PROPRIÉTAIRE

HE SAINT-LOUIS

Demande Paris Rech. saus agence 3 à 5 Pces PARIS ou Pavillon, bantieus Ouest - 742-38-18

Région parisienne

locations '

Jeune couple sans enfants appriante activité, île de JATTE, à MEUILLY cherche Studio tout confort à proximité. Téléph. : H.B. 747-00-07 Rech. 2 pièces ou studio II cft. 900 F TTC, bani. 94 ou 15º ef 17º, Tel. après 19 h : 781-56-87

locations meublées Offre

Paris

20° Pyrénées - Neuf. 20 m2. Stud., kitch., s. bns. Moquette. Tějéph. Tt cft. Grande terrasse. 780 net - Kl.E. 04-17 789 net - KLE. 04-17
BUTTES-CHAUMONT - Parlic,
Sjudio pers. seule, poss, culsine,
164, 485 mens. - 607-97-57
BASTILLE - Beau STUDIO très
bien meubié, avec télésh., libre
de suite. 1.300 F - 331-83-54

Ge MEUBLE MODERNE
1,200 F C.C. - 722-98-43, matin. STUDIOS et APPARTS Disponibles, Tél. 285-04-02,

> locations meublées

Demande

Journaliste de Munich (31 ans)
voulant exprendre la langue
et culture trançaises, ch.
Location metalie (1 p.) pour
à mois chez l'habit., si poes,
pariant allemand et qui lui facifibrait la première orientainn
à Paris, Egalem, possib, échang,
de locat. à Munich confre ceile
d'un intéressé à Paris, Ecrire à
Rainer Gohr, Perzivalstr.
11 D-8000 München 45
Tél.: 19-49-89/364401

bureaux

pcation. Sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. SAINT-LAZARE. 293-45-55 - 522-19-10. Part. à part. Joue 400== bureau meublés ou non, 5 lignes taléph. télex, 22, av. d'Eylau, Paris-16* 450 F le m2. — 704-91 - 18.

A LOUER
RUEIL-MALMAISON
Acoès direct R.E.R., 6.000 ==
bureaux è partir de 476 ==
Restaurant d'entreprise.
Crimatisation.

POSSIBILITES: S. de conférbibliothèle, archives en 55-60.
TELEPHONE: 8 lignes réseau
16 postes (possibilité extension
2 postes) permettant
3 conversations simultanées.
Capacité lillimitée pour telex et terminaux informatique.
Climatisation 7072 27 27

DANS TRES BEL IMMEUBLE RESTAURE, propr. loue direct bureaux, caract, neurs, clairs caimes, 150 m² sur 2 niveaux 2 lignes tél., équip. Indépend Tél.: 033-65-34 (hres bureau)

fonds de

Part. vd hötel-resiaurant ***NN, fonds et murs Fontalnebleau, moitié priz. — Téléph. 422-85-15.
LYON. P. à P. vd. cse santé boutique angle habil. chemis. ou tous comm. avec ou sans murs, quart. Saxe-Gambetta. Ecrire V.B. GUETAL 6923 LYON, Cedex 1

PERPIGNAN. A vendre cause maladie, portefeuille d'assur., très soir. LA.R.T. 200.000 F. Commis. Ecrire 2.147/66 Haves, 60004 PERPIGNAM B.P. 442. Vd alimentation, quartier Crol-

RECH FONDS de COMMERCE

Tél. : 256-39-84.

locaux indust.

(1º Philippe Auguste, bureau 75 m², ball neuf, loyer 12.400 F/ an, 3 lignes tél., parfait étet, droit au ball 70.000 F + aména-

Climatisation 293-62-52 Parkings - Tel. 293-62-52

LOUE un ou plusieurs bureaux dans imm. neuf. Tél. 758-12-40.

non meublées commerce

Ecr. nº 2.832 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º

CANNES 06 Vends cause santé magesin + mezzanine 92 m2. rox. Croisette - T. (93) 39-33-68

COGNAC (16)

PART. vend centre ville
pas-de-porte + murs, usage
s conumerces. Magas. 2 vitrines
90 m2 + APPT 4 PIECES.
Prix: 250.000 F.
Ecr. no 6.374, ele Monde a Pub.,
5, r. des Italiens - 75/27 Paris-9

j. r. oes Italiens - 1967 Paris-P INVESTISSEUR gros rapport PANTHEON Part. MURS de BOUTIQUE S/RUE 3 lignes de téléph, pierres et poutres apparentes, moguette, sanitaire + studio tout confort, kitchenettes, tomettes, sur cour. Jardin - Charme romamique. Tél. 734-80-11 (matin)

locaux commerciaux

Centre haspitaller de Villeneuve-St-Georges (94) vds gde meison bourgeoise R + 3. env. 1.000 m² de locaux. Cadre admirable. site classé, proximité centre ville. Conviendrait après rénovation à siège social d'entreprise. Bureaux, enseignement, symposium, restauration, hôrelierie. symposium, restauration, hôrelierie. 40, aliée de le Sourca, 40, aliée de le Sourca, 94190 Villeneuve-St-Georges. 761.: 925-10-90.

11, r. A.-Dumas, 5 burx 135 m², 2 lignes tél.: remis à neut, stóg, bail neut. Loyar 22.000 F l'am. Droit au bail 80.000 F l'aménagement. 346-12-60, p. 208

Me PYRENEES, paptaire vext local commerc. murs et fond 300 m² - 320,000 F

300 m2 - 320,000 F

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

A vendre ou cèder go ensemble industriel av. embranchem. gde ville Centre-Guest, 200 km. Peris. Ecr. nº 7.350, «1e Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

gement. Tel. 346-17-60, poste 208 hôtels-partic.

EGLISE D'AUTEUR
BEL HOTEL PARTICULIER
Réception + 45 chires, 2 bains
RAVISSANT JARDIN 250 m2

P. à P. vd BRY-S/MARNE belle maison 5 P., cuis. S. d'e., W.C. Tt cit. Ch. cenir., gd ss-soi. Parc 924 m2, clos. P. rd.-vs 871-19-79. GARCHES. Près GARE et com-merces, malson très bon état, séjour, cuis., 3 ch., sal. bains. Coquet jard. 350 ns. Px 530.000 F J.M.B. 970-79-79.

J.M.B. 970-79-79.

PUTEAUX Seau pavilion
Liv. 3 ch. ch. 7t conft. Garage.
380.000 F — 957-62-93

URGT. FONTENAY-SOUS-BOIS
R.E.R. Pav. meulters 6 P., cft., jard. Prix à déb. Tél. 873-31-46. CHARENTON

8. et gd payill. 6 p., état neuf
130=2 habit. 580.000. — 706-16-29

villas

ORSAY PARTIC. MAISON
CARACTERE, RENOVEE, EN L
5 P. + 2 Indépend. + garage
+ pigeonnier aménagé. Tout
confort. Spiendide jardin de
1.550 ms. Métro. 780.000 F.
Tél. 723-50-18, heures bureau.
MABRINES. 10 LOP Pantoise. MARINES, 10 km Pontoise Belle propriété, grande récept 6 chbres. Maison gardiens. Parc 3.500m². 850.000 F. 788-49-60 MORBIHAN (Beile-lie-en-Mer. Constructions Maisons Belliloises face mer. Sté SERAC, 50, rue Blomet, PARIS 15°. 567-92-03.

Ach. p. à p. gde villa ou hôtel part. à Saint-Germain-en-Laye Ecr. nº 6,327 « le Monde » Pub. Ecr. nº 6.327 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º LOUVECIENNES Charmante

tt conit. Garage. Jardin clos. PRIX: 580.000 F AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet — 976-05-90 Orpi. L'ÉTANG-LA-VILLE aime, VILLA NEUVE ILE-DE-RANCE, reception 45=1, 5 ch. bains, surface habitable 160=1,

tout confort Jardin.
PRIX 660.000 F T.T.C.
AGENCE DE LA TERRASSE,
Le Vésinet, 976-05-90, Orpl. COTE D'AZUR

COTE D'AZUR

SANARY (Port-Issol), près centre, gde VILLA 6 p., w.-c., bns,
cuis., ch. centr., gd balc., terras.
vue mer, jard, ombr. 700=5, pos.
gar. 190.000 F compt. + 300.000.
Facilités. Select. grat. sur dem.
Agce Mollard, 37, Les Arcades
du Port, Sanary. (94) 74-25-03.

maisons de

campagne VEXIN NORMAND 90 km
PARIS
Propriété normande. Pari. étal.
Maison : 8éj., chbre coin bur.,
cris., brs., w-c., gd grenler - +
1 gde pce, gar. Joli Jardin
planté et verger 3,000 m2. Prix
225.000. AGENCE NORMANDE
à ETREPAGNY 2750.
Tél.: 335 par le 16 [32] 02-91-11. Tél.: 335 par le 16 (32) 02-91-11.

CTRE BOURG 20 km ANGERS
Malson de caract. 9 p.+tr. gdes
dépend. (buand. à restaurer).

Px ferme 200.000 F. S'adresser
0. MAURIN. 49749 BAUNE.

ILLIERS CENTRE
Mais. de caract. à colombage
3 p., poutr., chem. à rénov.
jardiner, combles aménageables.
PX TOT. 70.000 F, crèdit 80 %.

Dans BOURG, COMMERCES
Fermet, rénovée 4 P., pourres,
cheminée, lard. 1,300 m².
PX. TOT. 139,000 F., crádit 80 %.
S.I.R., ROBINET, 5, rus de
Charires, 29-ILLIERS.
Tél.: (15) 37-22-01-31.
PROXIMITE EGUZÓN
En Creuse, MAGNIFIQUE
DEMEURE DU 18° SIECLE.
Gras murre excel. état, cft. Beau
jardin attenant clos de murs. PRIX : 270.000 F

terrains HERBLAY, magnif. terrain r., 11.500 m² entrepôts burx. SIFIF, 723-43-06,

PART. BANL MARSEILLE

14 km PLAGE CASSIS

VIE MER
Cabanon + 1.700== terrain.
Téléph. (91) 37-55-27. viagers

Vendez rapidement en viager. Conseil, expertise, indexation graluite, discrétion. ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire 790-08-99 Vendez aux meill, conditions FOHCIAL 36 ans d'expérience Expertise gratulte 19, bd Malesberbes - 266-22-35. LE VIAGER

propriétés

VUE PANORAMIQUE
Près GISORS Jolie propriété
plain-pled, gd séjour, pourres,
ilv., cuis., 2 chores, bains, gronier aménagé, chff., gar. Bean
jardin 1,600 m2. Prix 30,800 F.
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC
Sank Cappeville GISORS faub. Cappeville - GISO Tél. 620 (16-32-39-91-11) Tél. 620 (16-22-39-91-11)

\$\int 6.500 \text{ m2} \text{ 11 Mais. 2 gries} \text{ 12 Mais no Caractère. 2 P. Cuis. Grenier. Grange 80 m2. Agréable village, prux. bourn import. Tites commod. 182.006 Av. 37.000. AVIS, Provins. derr. Egilse Seint-Ayout. 400-09-89. VILLAGE PROX. des ANDELVS PROPTE CARACTERE. EXCEL état. Ent., 6 pces, cuis., grd cft. Lingerie, tét., cava. Très beau jardin 2.000 m2. Prix : 369.000 F. Gras crédit Avis 16 Cappeville. Gisons. AVI. 16 Cappeville. Gisons. AVI. 16 (16) 32-30-91-17 le 405

LE PECQ. Limite Vésige.

LE PECQ. Limite Vésinet, belle ppté meulière, 850 m² terrain, séi. 60 m² + 6 ch., 2 hr. sros œuvre bon état, trava intérieurs, 550.000 F. 789-67-08.

rieurs, 50.00 F. 788-79.00.

Gare Les Vallées, 7 SI-Lizza,
bolle parié, 858 m² terrala,
R. de-ch. + 1 60. belle récapt.
Sélour 58 m² + 6 ch., 987. 3
Voitures. 850.000 F. 788-19-19.

A vendre, Heute-Loire, dans
cadre evecent., 30 km 51-Erisane,
sur la Loire. Anchen moutin. 4.
huilerie + chute d'asu produf.
Sant forco motrica. Maison
habitation ancien calé +
dépendances forme. I ha terrain.
Libres à la vende.
Ecr. N° 7.457 « le Mande » Pub.
5. r. des Italiers, 75-27 Paris-8v.
A vendre. Ancien moulin à
restourer ? élages. Long terrain
bordant ruisocou abondant.
dépendances. 74. 16 (53) 65-52heures repay:
LUBERON, MAS XVIIII «Béde
à atriénager. Gros suvers bus
dist ? la beliers et buses de

a aménaser. Gros œuvra bon état. 20 ha bois et terres. Vys exceptionnelle. Village à prod-mité. Asence E. GARCIN. 8. boulevard Mirabasu, 13210 ST.REMY-DE-PROVENCE. Tél. (90) 92-01-32.

Hameau auverenat, entouré forêts et riv., ede mais, lé e, refait nf. E., élect., têt., ch. c., s. bns., chem., poutres, meubles è 375 m ede erospe-écurle sur é. 6,000m verg., bols. Port. à part prix tof. 169,000 F. 737-476 ex Ecr. N° 3,027 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75-07 Paris-è». JS km PARIS-QUEST
SAINT-REMY-L-MONORE
TERRAIN 8,000 m
+ maison 3 piaces.
Contort - Garage.
Prix hatal: 360,000 F.
DUSSAUSSOY = NADEL >
673-97-97 - 073-34-93.

LANGUEDOCIENNE, res. des LANGUEDOCIENNE, rés. de Jacs, 40 km Carcassonne, mais, 4 P. cuis. + sal. restaur. licence IV° catés. Agrément 18.000 m² terr. (gr. possib. camping). 220.000 evec petit camping). 220.000 evec petit camping). AVIS CARCASSONNE, rue Verdun. Tél. (68) 25-03-91.

VALLE MARNE
70 km PARIS - Accès autoroute
5/16.000 m² parc, bef. propriété,
Magnif. vestibule avec vestifeire,
vasie s. à m., Salon, poutr. spp.,
cheminée, gde cuis., 7 chires,
gd confort, vaste cave voltée,
garages + maison gardien. Prix
620.000 F. - ACM, 14 place du
Marché, Meaux - \$4401-66.

L'ÉTANG-LA-VILLE près torêt, grande PROPRIET réception 80 m2 + 6 chambre 2 bains, tt cft, jardin bolse. 4.500 m2 avec PISCINE. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vesinet. 976-05-90 Orpi BELLE PROPRIÉTÉ

BHILE PROPRIET

A LAVARDIN, Pr. MONTOIRE

(41). 2 saions, 5. de billard.
5. à m., cuis., 4 chbres et 5. de

bains, Maison gard, et dépend,
Gd parc et lerrain d'agrément

(14 ha 172). ACCES AU LOIR.

Etal imp. S'ad. à M° AUBERY

notaire 41100 Vendôme

Recherchons pour clients

birangers oropriètés, châtesus,

terrains, fermés.

G. D., 102, Champs-Elysées,

ARIS 7508, Tél. 1, 25-49

LARGIER ANJ, 62-49 LARGIER ANJ. 62-49

22, bd Malesberbes, Paris-8', rech. PPTES pour résidence principe et de week-end. Lusqu'à 80 km de PARIS, sauf EST. TOURAINE part, vend grande maison campagne sur 6,000 m2. Grand contort. Tél. (47) 59-52-11. orani Contort. 181. (47) 59-32-11.
128 km PARIS SUD vd propriété
enlourée murs, extémité bourg,
raviss. s/2-500 m². Pults, gds
arbres, grand atelier artiste.
Chit centr., sanit., tél., chasse,
pêche Poss. restaur., antiquité,
atc. Prix: 280.000 F.
I. (38) 92 54-31 apr.-midl ou écr.
M. LE GUENNEC,
72, bd Moureaux, 14360 Trouville.

domaines

Cause santé, particul. vend 88 ferme élev. visons sous hangers, bât. Pal. av. logem. bureau dép. Mar. complet, eau, électr. Tél. Consell tech. un an. Aft. tr. int. pour mên. aim. vie campagne. Ecr. nº 7.449 « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 7542? Paris-Po. S. F. des Italiens, 7542/ Partiers.

SOLOGNE SUD-EST
173 ha
173 ha
175 ha
Belle PPTE chasse et rapport.
Terres 45 ha Bois 125 ha
Etang 1 ha 1/2 - Site wallomat
Malson mairres - 7 P. princip.
Debend. Bat. Ferme. Ensemble
Ilbre. Specialement recommands.

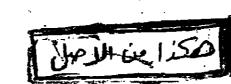
B.P. 2105 - TM. (38) 62-13-25.

CEDE FORET 105 HECTARES
Seul tenant. Pins 30 and. investissement exceptionnel Conviendrait pour chasse priv Renseignements sur demand Cab. BOTELLA, 4020 Biscaros Plage, 761, (38) 78-22-39. pensions

forêts

1/2 pens. da 22 à 35 P par jour. 22, r. Echiquier 10e. PRO 65-74.





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MARCHÉ COMMUN

Après la visite à Ankara du président des «Neuf»

Les relations entre la Turquie et la C.E.E. restent an point mort

De notre correspondant

Ankara. — La guerre des nerfs continue. La visite de deux jours que M. Max Van der Stoel et Sir Christopher Soames, respectivement président du conseil des ministres de la C.E.E. et vice-président de la Commission européenne, viennent d'effectuer en Turquie, n'a pas suffi à dissiper les nuages entre les dirigeants d'Ankara et les « Neuf ». Souhaitant une a nouvelle donne » dans leurs relations avec la Communauté, les Tures sont une jois de plus dépus puisque les deux personnalités européennes se sont contentées de renouveler le « paquet de propositions » déjà formulées (le Monde du 6 juillet).

En marge des relations entre la Turquie et la C.E.E., les conversations out également porté sur la question chypriote à propos de laquelle M. Van der Stoel aurait indiqué que les Neuf souhaitent la reprise du dialogue intercommunautaire à Chypre. « La C.E.E. est prête, a-t-il dit, à aider à la recherche d'une solution », se gardant toutejois de suggérer un plan de réglement. Le quotidien turc Ter-cuman, proche du premier ministre, M. Demirel, croît savoir que les Turcs ont insisté sur leur souhait de régler le consensus avec la Grèce par des contacts directs.

Lors de sa visite à Ankara, M. Van der Stoel a déclaré, le 6 septembre, que Sir Christopher Soames et lui même étalant simplement venus pour « conférer, et non pour négocier ». Des négociations auront en principe lieu à Bruxelles avant la prochaîne réunion du conseil d'association prévue le 16 octobre. Celle-ci prévue le 16 octobre. Celle-ci devait se tenir normalement en juillet, mais dut être reportée à la demande d'Ankara, fort mécon-

612082

The region

tent de l' « inertie » des Européens à son égard. Au cours de leurs conversations. aussi bien les Européens que les Turcs se sont retranchés derrière des prises de position antérieures. des prises de posinon antereutes.
Le ministre des affaires étrangères
de Turquie, M. Caglayangil, a,
pour sa part, indiqué que la progposition d'aide financière de la
Communanté (385 millions de
dollars) reste bien en deçà de ce
que souhaitait son pays, alors que de sonnatat son pays, auto que la Banqua européenne avait pré-conisé une aide de 600 millions, chiffre jugé déjà insuffisant par Ankara. La Turquie, dont le déficit commercial avec les Neuf s'accroit (1 720 millions de dollars en 1975), demanderalt environ 1 milliard de deliars, apprend-on de source bien informée. Sir Christopher Soames, quant à lui, dans une interview télévisén, devait infiquer que la sesistance financière à d'autres patrons comme les pays du Maghnations, comme les pays du Magh-reb, la Syrie on le Portugal, ne pourrait pas se montrer plus généreuse à l'égard de la Turquie.

péens soient quelque peu réti-cents, en particulier les Allecents, en parature la aumands, à donner le feu vert au
processus de libre circulation des
travailleurs tures en Europe, qui
devrait se réaliser entre 1976 et
1986. M. Van der Steal estime que la C.E.R. compte cinq millions de chômeurs. M. Caglayangil, quant à lui, demande que les Européens lui, demande que les Européens lui, demande que les Européens lui demande que les européens lui lui demande que les causes de l'accord : pays européens seront envalus par les ouvriers turcs. »

Parmi les demandes de la Turquie figure également l'assouplissement du calendrier de suppression des droits de douane, en vue de soulager les jeunes indus-

vue de soulager les jeunes indus-tries nationales, incapables de

résister à la forte concurrence

10106#E

suropéenne tant en matière de prix que de qualité. Plus impor-tant encore : Ankara estime que les concessions européennes en faveur des produits agricoles sont devenues insuffisantes en raison des privilèges consentis à des pays tiers. Il a été invoqué en réponse les difficultés des agriculteurs enropéens.

Y aurait-il une nouvelle crise entre la Turquie et la C.E.E. ? Sir Christopher Soames ne pense Sir Christopher Soames ne pense pas que les relations pourraient être rompues entre « deux alliés naturels qui ont des intérêts communs ». L'association se développera, moyennant les rectifications nécessaires, a-t-il dit, sans toutefois cacher sa conviction que l'éloignement de l'Europe nutrait politiquement et économiquement à la Turquie.

Constatant que les Neuf ne semblent pas disposés, du moins dans l'immédiat, à procèder à des révisions, les Tures sont toute-

révisions, les Turcs sont toute-fois un peu désappointes. M. Defois tin peu desappointes. M. De-mirel et ses amis du Parti de la justice sont favorables au déve-loppement des liens avec la Communanté. En revanche, le partenaire dans la coalition gou-vernementale, le Parti du salut national — dont un représentant se trouve à la tête du ministère de l'industrie — tout comme les de l'industrie — tout comme les experts du Plan, penchent plutôt en faveur de l'abandon de l'idée de devenir membre à part entière de la C.E.E. Le chef de l'opposition. M. Ecevit, et son parti ré-publicain sont, quant à eux, favo-rables, en principe, à la Communauté. Souhaitant toutefois que les industries nationales soient mieux défendues, l'ancien premier ministre dénonce le compor-tement timoré de M. Demirei dans

tement timore de M. Demirel dans ce domaine, l'accusant de ne pas avoir encore arrêté de politique claire à l'égard de l'Europe. Tout cela semble inciter le gouvernement à adopter une atti-tude plus ferme. M. Caglayangil a indiqué que la Turquie s'est associée à la C.R.E. avec l'espoir de dévelmer son industrie et de de développer son industrie et de renforcer son économie, et a prendra sans doute les mesures que dictera son intérêt ». Est-ce un bluff ? Il faut attendre la réunion du conseil d'association pour savoir si les deux parties auront trouvé un compromis.

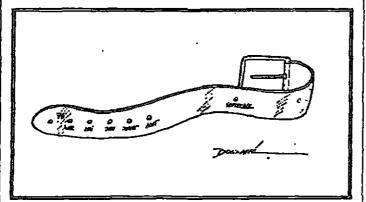
ARTUN UNSAL

LES ENTRETIENS DE M. BARRE

La C. F. D. T. : nous n'avons obtenu que des réponses évasives ou dilatoires

8 septembre, à l'hôtel Matignon, jourd'hui les deux seules

e Nous m'avons obtenu que des e Cela nous confirme, a poursulvi réponses soit évasives, soit élla-toires », a déclaré M. Rômond nisation de l'action : l'offensive Maire, secrétaire général de la unitaire de nos fédérations et C.F.D.T., après une heure et l'action nationale du 23 octobre demie d'entretien, mercred! sur l'emploi des jeunes sont au-



(Dessin de BONNAFFE.)

LA C.G.T. AFFIRME N'AVOIR JAMAIS VOULU **ORGANISER** UN « RASSEMBLEMENT DES MÉCONTENTS »

Estimant que les grands moyens Estimant que les grands moyens d'information « s'emploient à déformer, à caricaturer les positions de la C.G.T. », la confédération dirigée par M. Séguy a publié, le 8 septembre, une longue mise au point. Elle affirme notamment, en réponse à M. Edmand Maire, qu' « d'est absolument contraire à la vérité de prêter à la C.G.T. l'intention de vouloir organiser un presemblement de tous les managemblement de tous les managemblement de tous les managemblement de tous les managemblements.

l'intention de vouloir organiser un raisemblement de tous les méconients fondé sur le refus de l'impôt.

Elle déclare qu'elle a, d'une part, proposé à toutes les organisations syndicales et professionnelles d'agriculteurs « une concertation sur les conséquences de la réparer », d'autre part, aux autres organisations syndicales représentatives de salariés « une rencontre tatives de salariés a une rencontre en vue d'appeler les travailleurs à une action d'ampleur nationale pour la défense du pouvoir d'achat, contre le super-impôt sécheresse sur les salaires ». Tous ceux qui désirent être parties prenantes dans ces propositions peu-vent avancer « toutes précisions d'objectifs revendicatifs suscepti-bles de promouvoir l'unité d'action oles de promotivos l'unité d'action la plus large sur une base claire ». A propos des déclarations de la C.F.D.T. sur la hiérarchie des salaires, la C.G.T. explique : « Nous avons toujours exclu de la catégorie des salariés les P.-D.G., les hauts collaborateurs du grand patronget et tous les negreties conhauts collaborateurs du grand pa-tronat et tous les parasites gra-vitant autour de lui. Il est clair que les projiteurs doivent subtr les rigueurs de la fiscalité. Mais cela reste de toute jaçon un pro-port aux gipantesques projits, souvent spéculatifs, accumulés par les gros détenteurs de la fortune.

oui amèneroni à négocier le goupernement et le patronal. La délégation C.F.D.T., qui, d'entrée de jeu, a rappelé sa demande de négociations et son opposition à la politique de la majorité présidentielle, a présenté ses revendications sur l'emploi, la Sécurité sociale, les conditions de travail, le SMIC et les libertés syndicales ouestions out sont restèes sons écho de la part de M. Barre s « Le premier ministre, a ajouté M. Maire, a porté un intérêt théorique à notre proposition de limiter à 20 000 F les revenus mensuels, mais la quasi-impossibilité d

faire passer dans les faits cette

proposition est apparue claire-ment étant données les forces sur

lesquelles le gouvernement s'ap-

L'INDICE DU TAUX DE SALATRE HORAIRE DES OUVRIERS, publié chaque trimestre par le ministère du travail, s'est établi à 1743 le 1° juillet 1976 (base 100 le janvier 1973). La hausse est de 4.2 % par rapport au 1° avril, de 8.5 % depuis le 1° janvier et de 14.3 % depuis un an Compte tenu de la légère baisse de la durée hebdomadaire du travail des ouvriers (42.6 heures au 1° juillet au lieu de 42,8 il y a un cuvriers (426 heures au le juli-let au lieu de 428 il y a un an), l'augmentation moyenne du salaire effectif a été, pour cette catégorie de travailleurs, de 13,6 % en un an, soit un gain de pouvoir d'achat de 4 %, compte tenu de l'évolution de l'indice official des prix; ce gain a été obtenu pour l'es-sentiel au cours des six pre-miers mois de 1976 (3,6%). Au cours du deuxième tri-

mestre de 1976, l'enquête du ministère du travail révêle que les effectifs occupés ont augmenté de 0,8 % (mais ils sont encore inférieurs de 0,6 % à ce qu'ils étaient il y a un an) et que la durée moyenne du travail est restée stable, comme au premier trimestre.

Politique d'abord...

Vérité en deçà des Alpes, erreur au-delà. Au moment cu M. Séguy sortait de chez M. Raymond Barre en lul... tournant le dos, prédisant un peu plus tard que le premier ministre irait - tout droit à l'échec -, son collègue italien. le leader syndlcaliste communiste M. Lama, estimait que M. Andreotti étail - parti d'un bon pied =.

Le président du conseil Italien présenters à ses collègues, le 21 septembrs — la veille du jour où M. Berre fera connaître ses desseins — un programme d'aus-térité destiné à assainir l'économie Italienne. Même ennemi nu-méro un : l'inflation ; même souci dans l'application du remède : ne pas aggraver lo chômage ; même racherche pour y parvenir : celle d'un élan de solidarité nationale, Mais peutêtre pas mêmes moyens d'exécu-

Comme M. Barre, en tout cas. souhaiterait evoir des interlocuteurs syndicaux du type italien l Seulement vollà, il l'a dit luimême avec juste raison : lutter contre l'inilation est un acte politique. M. Georges Séguy, M. Edmond Maire, ne pensent pas autrement. Ils veulent, et c'est bien normal, utiliser cette phase délicate de l'histoire économique de la France pour pousser leurs pions. Le premier a lout imérêt

à répéter que si l'on n'utilise pas pour en sortir les procédures délinies par le - programme commun - de la gauche, autant en emportera le vent. Lo second, qui fait de la réduction des inégalités une croisade, trouve la un tremplin idéal, tant il est vral qu'il y e un rapport dialectorte disparlé des conditions sociales dans un pays.

Le décor va s'élargir. La question fondamentale posén a la gauche est celle-ci : son premier élections législatives de 1978 qu'il n'y a décidément plus tien à taire evec cette majorité, puisqu'elle n'a même pas su démontrer ses capacités de gestion? Mais si la redrossement de l'économie na s'opère pas evant les élections, le risque est grand de voir l'ère politique de la gaucho s'ouvrir précisèment par un programme d'austérité - mêmo si on l'appelle autrement. En arrive là, ne scralt-ce pas traumatisant pour tous ceux qui ont attendu l'alternance depuis tant d'années? C'est co que pense M. Michel Rocard ; c'est ce que dolvent se dire bon nombre de responsables do l'apposition. Si = tout est politique = aujour-

d'hul, la manière de choisir la bonne n'est pas simple.

PIERRE DROUIN.

SYNDICATS

Une mise au point de M. Georges Séguy

LA C.G.T. NE MULTIPLIE PAS LES APPELS A LA C.G.C.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., dans une lettre qu'il vient de nous adresser, dément que la «C.G.T. multiplie ses appels à la C.G.C.», comme le Monde l'a indiqué dans son numéro daté du 9 septembre : « Cetle façon de travestir la vérité instrue que la C.G.T. aurait soudain modifié son attitude en matière d'unité d'action et serait obsédée par une alliance avec la obsédée par une alliance avec la

» Rien n'est évidemment plus

absurde.

» La C.G.C. n'a reçu de notre part que la lettre adressée aux autres organisations syndicales représentatives proposant l'organisation en commun d'une action d'ampleur notionale. Et vous ne trouverez rien d'autre, ni dans déclarations ni dans mes

s Si nous devions présentement multiplier les appels à l'unité d'action, c'est à la C.F.D.T. que nous les adresserions, et non aux dirigeants d'une organisation qui arrigeants à une organisation qui se sont déclarés satisfaits et rassurés à la sortie de l'audience chez le premier ministre, ce qui laisse clairement entendre qu'ils sont prêts à cautionner sa politique d'austérité.

n Dans ces conditions, il est peu praisemblable que nous puis-sions trouver un terrain d'entente

avec eux.

» J'ajoute que cela ne met pas
en cause l'intérêt que nous portons à l'unité de tous les salaries, outriers, employés, ingénieurs, ca-dres et techniciens. Cette unité peut se concevoir, même sans les dirigeants de la C.G.C. Noublions pas, en effet, que l'organisation nieurs, cadres et techniciens, ce n'est pas la Confédération géné-rale des cadres, mais l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens de la C.G.T. (U.G.J.C.T.).»

• LES DECLARATIONS DE LA C.G.T. NUISENT A SON AFFILIATION A LA CONFE-DES SYNDICATS », a déclaré M. Otto Kersten, secrétaire général de la C.I.S.I. lors de son passage à Paris, les 7 et 8 septembre. Selon M. Kersten, les positions prises par la C.G.T., notamment dans ses revues, où l'on « minorise » le rôle des syndicats appartenant à la C.I.S.L., ne facilité pas les contacts et rapprochements. Rappelant que « sans langage commun, il n'y a pas d'action commune n, M. Kersten a sou-ligné les divergences plus fon-damentales qui existent entre la CLS.L et la F.S.M.

SÉCURITÉ SOCIALE

LA DESTRUCTION DE CENT TRENTE MILLE FEUILLES D'AP-PEL DE COTISATION PAR M. G. NICOUD N'AURAIT PAS DE CONSÉQUENCES GRAVES.

M. Gérard Nicoud a mis le feu. mercred1 8 septembre, vers 12 heures, devant la sous-prétec-ture de La Tour-du-Pin (Isère), à cent trente mille feuilles à cent trente mille leunles d'appel de cotisation d'assurance-maladie des non-salariés, et non pas à un million de feuilles com-me nous l'avons indiqué dans les dernières éditions du Monde du 9 'septembre, sur la foi d'une dévable d'agrace

dépèche d'agence.

Les responsables des caisses nationales d'assurance – maladie estiment que la destruction de ces feuilles d'appel de cotisation le caisses nationales d'appel de cotisation de ces feuilles d'appel de cotisation de ces feuilles d'appel de cotisation de ces feuilles de cotisation de ces feuilles de cotisation de ces feuilles de cette de n'entraînera pas de conséquences graves : cet acte, qui s'ajoute au voi d'un million cinq cent mille feuilles au mois d'août, a laissé intact les programmes et les handes-mémoires des ordinateurs qui gèrent les fichiers des colisants. Il n'entraîners donc qu'un retard dans l'administration des

dosiers.

Cette « o pération bluff»,
comme la qualifiant certains responsables des mutuelles, vise à
protester contre la situation du
régime d'assurance-maladie des
non-salariés, dont vingt-cinq
caisses (sur vingt-neuf) sont
actuellement en état de cessation
de palement. Le passage à l'action
violente de M. Nicoud — « « « « » « violente de M. Nicoud s'agit pas d'un jeu de paille », a-t-il lance, en forme de menace — s'explique par les difficultés financières du régime d'assurance-maladie.



pour un certain plafonne-

M. Debatisse, président de la Fédération des exploitants agricoles, qui a été reçu à la tête d'une délégation de la F.N.S.E.A. par M. Raymond Barre à l'ôtel Matignon, pendant une heure mercredi 8 septembre, a souligné que les dégats ne porteraient pas simplement sur l'année 1976, mais également sur l'année 1977 plus particulièrement au niveau de

particulièrement au niveau de

patteune de la FNSEA, ont été « profondément heuriés » par la réaction de l'opinion publique à propos du financement de l'indemnisation des agriculteurs touchés par la sécheresse ». Selon M. Debatisse, M. Raymond Barre a indiqué que le financement viendrait de plusieurs sources, mais le premier ministre n'est pas entré dans le détail des dispositions qui seraient prises. « La

entite dans le detait des disposi-tions qui seralent prises. « La F.N.S.E.A. est d'accord pour un certain plajonnemnt des aides qui seront accordées le 29 sep-tembre », a-t-il ajouté.

• M. PERRIN: Pour la réas-

M. Louis Perrin, président des chambres d'agriculture (APCA), qui a été reçu par M. Raymond Barre, mercredi 8 septembre, a indiqué au premier ministre que les agriculteurs souhaitaient « la réussite de la lutte contre l'infia-

• REPRISE DU TRAVAIL CHEZ BRITISH LEYLAND.

tête, suivi de Renault.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des minutes du grefte du tribunal de grande instance de Paris CONDAMNATION PENALE POUR FEAUDE FISCALE

POUR FEAUDE FISUALE
Par Jugement en date du 11 mars
1976, la 11s chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné, pour
fraude fiscale, à 30,000 F d'amonde
le nommé HLIOUZ Yves, né le 12 septembre 1929 à Oran (Algérie), chirurgien, domicilié 14, boulevard Suchet,
Paris (16s).

OS/ 700951.

Extrait des minutes du greffe du tribunal de granda instance de Paris CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE

POUR FRAUDE FISCALE
Par jugement en daté du 15 avril
1976, la 11° chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné à la
peins d'une année d'emprisonnement
avec sursis et 12,000 F d'amende la
nommée GRUDET Fernande, née le
6 juillet 1923, à Angers (Maine-etLoire), employée, domicillée 51, rue
des Açacias à Faris (17°). OS/700958.

Emploi

Automobile .

site de la lutte contre l'in-

ment des aides.

LA POSITION DES ORGANISATIONS PAYSANNES

● M. DEBATISSE : D'accord mières victimes ». Ainsi, a souli-

M. Raymond Barre a donc l'intention de forcer l'allure : plan anti-infiation et indeminisation pour la sécheresse seront présentés dans le même « paquet » le 22 septembre prochain. L'aide aux agriculteurs ne devait. l'être de deux agriculteurs ne devait. l'être donc donc moins de deux semaines désormais pour mettre au point des dispositifs attendus avec quelque inquiétude par la plupart des catégories socioprofessionnelles.

« Opération coup de poing » nouvelle manière ? Le premier ministre, qui a indiqué aux déléctron des pations de la Fédération des caploitants (F.N.S.R.A.) et des chambres d'agriculture (APCA) son intention d'avancer au 22 septembre la prise des décisions, ne s'est pas montré au reste plus explicite qu'avec ses visiteurs précédents. Le montant de la facture sécheresse? NI M. Michei Debatisse ni M. Louis Perrin n'y ont fait allusion en quittant l'hôtel Matignon. Le gouvernement prendra sa décision sur la base des calculs de la commission des comptes de l'agriculture (APCA) son intention d'avancer au 22 septembre au point des décisions, ne s'est pas montré au reste plus explicite qu'avec ses visiteurs précédents. Le montant de la facture scheresse? NI M. Michei Debatisse ni M. Louis Perrin n'y ont fait allusion en quittant l'hôtel Matignon. Le gouvernement prendra sa décision sur la base des calculs de la commission des comptes de la Fédération des pations de la Fédération des caploitants (F.N.S.R.A.) et des chambres d'agriculture (APCA) son intention d'avancer au 22 septembre au point des deux prise des décisions, ne s'est pas montré au reste plus précédents. Le montant de la facture se cheresse? NI M. Michei Debatisse ni M. Louis Perrin n'y ont fait allusion en quittant plupart des catégories socioner de la facture se cheresse ? NI M. Michei Debatisse ni M. Louis Perrin n'y ont fait allusion en quittant plupart des catégories socioner de la facture se cheresse ? NI M. Michei Debatisse ni M. Louis Perrin n'y ont fait allusion en quittant plupart des catégories socioner de la facture de la fact

ené le dirigeant paysan, « deputs trots ans les agriculteurs suppor-

tent la distorsion entre la hausse

des charges (engrais, carburant, charges jinancières) et celle des prix agricoles décidée au niveau communautaire ».

Le premier ministre a confirmé

Le premier ministre a confirmé également à ses interlocuteurs que le gouvernement déciderait, le 22 septembre, pour fixer les aides aux agriculteurs, de procéder par enveloppes départementales. M. Raymond Barre s'est, par ailleurs, déclaré favorable à une réforme du régime des calamités, qui est souhaité par les organisations agricoles depuis quelques années.

L'UNICER (Union des chels et responsables d'entreprise) de-

mande que « le gouvernement trouve un autre moyen de finan-cement que l'impôt » pour le plan d'aide aux agriculteurs tou-chés par la sécheresse. « En 1968,

lorsque les entreprises ont été sinistrées par la grève générale, le gouvernement a mis en place des crédits spéciaux qui ont été remboursés en deux ans », dét-

clare dans un communique l'UNI-CER, qui suggère « si le budget actuel ne peut dégager des cré-dits suffisants », de lancer un emprunt national remboursable sur plusieurs années, de « généra-liser les différés de remboursa-

liser les différés de rembourse-ment des dettes des agriculteurs

quelques années.

Le financement? Comme il l'avait déjà laissé entendre aux centrales ouvrières, et confirmé quelques heures auparavant à la C.F.D.T., le premier ministre a indiqué que les appels à la solidarité seraient diversifiés, tout en passant par le canal de la fiscalité. La répartition des aides? On s'oriente bien vers un système départemental d'attribution des aides. Un mécanisme, élaboré par le directeur de la production du ministère de l'agriculture, a été proposé, le 7 septembre, aux organisations professionnelles. Il s'agit de calculer, dans chaque département, le manque à gagner dû à la sécheresse en prenant en considération deux éléments : d'une part le rapport du revenu des productions animales et des productions végétales; d'autre part la pluviométrie, le déficit fourrager et l'altitude. En comparant ces deux séries de résultats collectés ces dernières semaines par les services départementaux de l'agriculture à ceux de l'année précédente, on arrive à une apprédation relativement juste du sinistre. Reste ensuite à ajuster la somme de ces résultats départementaux aux calculs faits au somme de ces résultats départe-mentaux aux calculs faits au

Les paysans inquiets des réactions de l'opinion

En bref, les responsables paysans ont quitté l'hôtel Matignon sans assurances nouvelles, mais avec la certitude, annoncée par le premier ministre, qu'il n'y aurait pas de « rallonge » en 1977. M. Barre traitera-t-il la paysan-nerie avec autant d'attention que son prédécesseur? Quelques heures avant ces audiences, le secrétaire d'Etat à l'agriculture, M. Pierre Méhaignerie, a affirmé devant l'assemblée des coopéra-tives de bettaraves : « Lors de l'indemnisation globale des agri-culteurs victimes de la sécheresse, le gouvernement ne cèdera pas aux tentations démagogiques des

uns et des autres. v Pour l'heure, les dirigeants paysans semblent surtout préoccupés par l'image de marque de la paysannerie, sensiblement écornée par le débat sur les inégatités fiscales. Selon M. Michel Debatisse, les exploitants ont été projondément heurtés » par la réaction de l'opinion publique en ce oui concerne le financement de ce qui concerne le financement de l'indemnisation pour la sécheresse. Le président de la F.N.S.C.A. a souligné que les agriculteurs paient eux anssi des impôts. Il a cité l'exemple d'un fermier exploitant 60 hectares à Péronne, dans la Somme, qui, selon lui, paie un impôt équivalant à celui d'un salarié gagnant 7.000 F par mois. M. Debatisse doit une nouvelle

AFFAIRES

B.S.N. ET SAINT-GOBAIN DE NOUVEAU ACCUSÉS DE PRATIQUES ANTICONCURRENTIELLES

Les deux grands du verre en Europe, B.S.N. et Saint-Gobain, viennent à nouveau d'être rappelés à l'ordre par l'administration française, qui leur reproche de s'entendre pour fausser la concur-

Dans un avis, publié dans le dernier Bulletin officiel du service des prix (1), la Commission technique des ententes et des positions dominantes souligne que l'indusdominantes souligne que l'industrie du verre creux mécanique productrice notamment des bouteilles et flacons utilisés par les marchands de bière, de jus de fruits...— est toujours dominée par les deux groupes Boussois-Souchon-Neuvesel et Saint-Gobain. Depuis plus de dix ans, ces deux sociétés assurent 80 % du tonnage et plus de 70 % du tonnage et plus de 70 % du chiffre d'affaires de la profession. Par le jeu de ses participations, B.S.N. contrôle à lui-seul les deux tiers du marché des bouteilles de bière, de cidre et d'eau minérale. bière, de cidre et d'enu minérale.

L'entente, selon la Commission, est manifeste, puisque les deux sociétés, théoriquement concurrentes, vendent leurs productions à des tarifs et selon des conditions de vente strictement identiques. Cette a identité » va jusqu'à des remises semblables aux clients. Déjà, en 1968, dans un précédent Déjà. en 1968, dans un précédent avis. la Commission avaitcondamné ces pratiques et enjoint.
sans succès. les deux groupes à
cengager les structures de la
bouteillerie vers un plus grand
élat de concurrence ». La Commission renouvelle donc aujourd'hui son invitation et donne un
nouveau sursis avant de transmetire le dossier au parquet pour
des poursuites judiciaires.

Cette mansuétude est justifiée, selon la Commission, par une évolution relativement modérée des prix du verre creux et par un développement technique et commercial de la branche, conduisant à des gains de productivité qui ont, selon la Commission, bénéficié aux consommateurs.

ficié aux consommateurs.

(1) CB.O.S.P. n du 4 septembre,

fols rencontrer M. Charpentie 15 septembre pour débatire des problèmes fiscaux. Au reste, le président de la FN.S.E.A. s'est déclaré d'accord pour un certain plafonnement des aides qui serons

allonées.

Les jeunes agriculteurs ont l'impression, de leur côté, d'a être rejetés au danc des accusés comme s'ils étaient résponsables de le sécheresse cutastrophique qui s'est abattue sur le pays ». Aussi le C.N.J.A. a-b-il décidé, le 8 septimbre de lancer une caumesne tembre, de lancer une campagne de sensibilisation de l'opinion publique sur les difficultés provo-quées par la sécheresse. En outre, les jeunes agriculteurs ont décide de relancer auprès des autres organisations leurs propositions visant à une meilleure connaissance des revenus en agriculture

LE DÉFICIT D'E.D.F. POURRAIT S'ÉLEVER A 800 MILLIONS DE FRANCS EN 1976

niveau national. La ventilation des aides arrêtées le 22 septem-bre reste d'ailleurs fixée au Le déficit de l'Electricité de France devrait être de l'ordre de 800 millions de francs en 1976, en raison de la sécheresse la faible hydraulicité a en effet oblige l'EDF. à augmenter ses oblige l'E.D.F. a augmenter ses approvisionnements en fuel lourd et en charbon, d'une part, et à acheter de l'électricité dans les pays voisins, d'autre part. Le bi-lan de la société nationale, dont le déficit s'était élevé à 390 mil-lière de france en 1978 aurait de lions de francs en 1975, aurait dû de trouver légèrement excèdentaire si la production hydro-électrique avait été normale. C'est ce qu'a prècisé M. Michel d'Or-nano, ministre de l'industrie et de la recherche, lors du conseil des ministres du 8 septembre, au cours d'un brei exposé d'infor-mation sur E.D.F. et G.D.F.

> AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CREDIT LYONNAIS **EUROPARTENAIRES:** Banco di Roma Валсо Ніѕрано Агнегісано

SITUATION AU 3 ADUT 1976 La situation au 3 août 1976 s'établit à 159,037 millions coure 152,639 millions au 30

juin 1976.

Au passif, le poste Institut d'Emission, Banques et Entreprises non bancaires admises au marche monétaire se chiffire à 43.987 millions. Les Comptes d'Entreprises et divers totalisent 23.198 millions et les Comptes de Particuliers 44.644 millions. Les Bons de Caisse atteignent 19.544 millions.

A l'actif. les Crédits à la juin 1976.

A l'actif, les Crédits à la Clientele Portefeuille s'élèvent à 50.774 millions et les Comptes débiteurs à 25 270 millions. Les Crédits mobilisés, hors-bilan s'inscrivent pour 19.094 millions.

R.E.T.I. Recherche et expansion

Plan de restructuration La pression exercée sur la prix des spécialités pharmacouliques par les pouvoirs publics et les récentes mesures restraignant les prescrip-tions concernant tous les sels de bismuth ont amené la direction du groupe à mettre en œuvre un plan de restructuration comportant no-

mment : Un allègement des frais de personnel; La diminution des frais de pro-

- La diminution des frais de promotion;
- Lu fusion des deux équipes attuelles de visiteurs médicaux;
- L'abandon déjà annoncé de la
branche cosmètologie et la venta
qui vient d'être réalisé de la
marque Fernand Aubry.
L'ensemble de ces mesures ne saurait concerner le personnel de production, les usines du groupe accroissant actuellement leur activité en
volume.

Ce plan doit assurer au groupe une

FROMAGERIES

Le chiffre d'affaires du premier semestre 1976 des Promageries Paul-Ronard 2 été de 81 345 142 F (soit de + 17.5 %).

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE sur surenchère du 1/10 au Palsis de Justice à Paris, le jeudi 39 septembre 1976, à 14 heures - EN UN LOT MAGASIN avec Arrière-Boutique, remise et cave 4, rue de BLAINVILLE - PARIS (5°)

M. à Px : 121.000 F. - S'adr. Me BAILLY, avocat, Paris (1°).
280-39-13; Me DOUMITH, avocat, 128 av. Charles-de-Gaulle, Neully (22);
Me GIRY, avocat, 12 av. Montaigne, Paris (8); à tous avocats près
les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Boblgoy. Nanterre et Créteil :

Vente au Palais de Justice à Nanterre, le mercr. 29 septembre 1976, à 14 h.
EN UN LOT : dans l'immauble sis 18-20, rue des BAS-ROGERS, PUTEAUX (92) 42 EMPLACEMENTS de PARKING au 1° SOUS-SOL 60 EMPLACEMENTS de PARKING au 2º SOUS-SOL à Px : 250.000 f. - S'adr. Me BRAZIER, avocat à Paris (8°), 178, bd Haussmann, 178 avoc. près les Trib. de Paris. Nanterre, Bobigny, Créteil et Versallies.

VENTE sur saiste immobilière au Palais de Justice à Paris, le jeudi 23 septembre 1976, à 14 beures - EN UN LOT : UN IMMEUBLE à PARIS (13°) 58, rue ALBERT

à P.: 150,000 F. - S'adr. Me GASTINEAU, avocat. Paris (1°).
260-46-79: tous avocats près les Tribunaux de Grands Instance de Paris, Bobigny. Nanterre et Créteil : sur les lieux pour visiter.

UNE PROPRIÉTÉ sise à GASNY (Eure)

Cadastrée section J, nº 726, 727, 728 pour 65 A, 24 CA. Mise à Prix : 400.000 Francs S'adr. à M° JOUYET, notaire à Ecos. tél. (32) 52-01-04; M° BEAUVAIS, notaire à Complègne, tél. 440-00-82; à la S.C.P. d'Avocais STEFANI, GREGOIRE, DUYAL, DURANTON, Evreux (Eure). t. 33-02-18; à la S.C.P. d'Avocais AUBOIN. COMBLE, KUPERFILS, Evreux (Eure), t. (32) 33-36-74.

Cabinet de M° Henry PECH DE LACLAUSE, avocat à NARBONNE (Aude) 1, place de Verdun - A vendre à l'audienc des saisies immob. du Tribunal place de Verdun - A vendre à l'audienc des saisies immob. du Tribunai.
 de Granda Instance à NARBONNE, au Palais de Justice de catte ville,
 boulev. du Général-de-Gaulle. le jeudi 14 octobre 1976, à 9 heures du matin. En un seul lot : COMMUNE DE CUXAC-D'AUDE (Aude)

Lieudit a LA BOURGADE »

UN CORPS D'IMMEUBLE Comprenant: 1) Une grande maison « CHATEAU DE LA BOURGADE », svec cour sur le devant, cour sur le derrière et garage attenant pour 23 A. 9 CA: 2) Une allée, pour 56 CA. et pour 25 A. 46 CA: 3) Une parcelle en nature de parc pour 3 HA. 47 A. 11 CA.; 4) Une parcelle en nature de lardin pour 17 A. 12 CA.; 5) Une parcelle en nature de terre pour 3 HA. 20 A. 77 CA.; 6) Une parcelle en nature de terre pour 3 HA. 20 A. 77 CA.; 6) Une parcelle en nature de terre pour 3 HA. 20 A. 77 CA.; 6) Une parcelle en nature de terre pour 1 HA. 9 A. 58 CA.; 8) Une parcelle en nature de terre pour 13 A. 40 CA.; 9) Un chemin pour 10 A. 64 CA.

Sur la Mise à Prix de : 500.000 Francs S'adresser pour tous renseignements à Mª Henry PECH DE LACLAUSE avocat à NARBONNE I, place de Verdun, avocat du poursuivant.

Vente sur salsie immobilière au Tribunal de Grande Instance à Versaille au Palais de Justice. Je mercredi 22 septembre 1976, à 10 heures UNE PROPRIÉTÉ jardin à VILLENNES-s.-SEINE (Yvelines)

86, RUE DE BRETEUIL Mise à Prix: 120.000 francs Pour tous renseignaments s'adresser à M° GUEILHERS, avocat à Versailles (78) 21, r. des Stats-Généraux et à tous autres avocats à Versailles

Vente sur folie enchére au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières le mardi 21 septembre 1976, à 14 heures UN PAVILLON situé à MORSANG-s.-ORGE

7, RUE DE LA LIBERTÉ Mise à Prix: 100.000 Francs Pour renseignements s'adresser à Mª AKOUN et TRUNILLO, avocats (tél. 496-14-18 et 496-30-26); au Tribunal de Grande Instance d'Evry pour consulter le cabler des charges.

SERVICE DES DOMAINES Saile des Veptes D.N.L.D. 17, rue Scribe, Paris (94) VENTES AUX ENCHÈRES Jeudi 16 septembre, 9 h. 30 et 14 h. VÉHICULES marques françaises et étrongères Lundi 20 septembre, 14 h. 30 FUSILS CHASSE, CARABINES Lundi 27 septembre, 10 h. et 14 h. VÉHICULES, mach.-out.,

CHEVAUX
Mercredi 20 septembre, 14 h.
MAT. IMPRIM., ELECT.,
TÉLÉPH., LABO. Jeudi 30 septembre, 9 h. 30 et 14 b VÉHICULES, MOTOS, CYCLOMOTEURS Ta renseign, concernant ces ventes figurent au « B.O.A.D. » Magazine iliustré (abonnement 20 F pour l'année), à adresser au S.C.P., 17, r. Scribo, 75408 Paris Cedex 49 (C.C.P. PARIS 9062-40)
Tél : 742-42-80, poste 204.

Vente sur saisie inmobilière av Palais de Justice à VERSAILLES. le merer, 22 septembre 1976, à 9 b. 30 D'UNE PROPRIÉTÉ

SISE A MANTES-LA-JOLIE (78) 91, rue de Gassicourt

Cadastrée section AK nº 556, d'une contenance de 6 A. 44 CA., compren. UN PAYILLON D'HABITATION et un jardin MISE A PRIX : 50,000 FRANCS S'adresser à 31° a.M. TROUBLE, avoc. à VERSAILLES, 23, rue d'Angiviller (950-04-45), et à tous autres avocats postulant près le Tribunal de Grande Instance de Versailles.

4 VENDRE BOIS de 66 HA (surtout Près d'AVALLON Succession Comtesse L. V. S'ad. Me BLONDEL, not., 62610 Ardres

Adj. au tribunal de commerce PARIS, le 28 SEPTEMBRE à 14 b. 15. Fonds de TRAVAIL TEMPORAIRE et GESTION DU PERSONNEL exploité 42, bd MAGENTA à PARIS (18°) M. à Px (p.ét.b.) 25 000 F. Coms. 15 000 F. S'ad. Mr POPELIN Notaire. 184, rue du Faubourg-St-Honoré. Mr GOURDAIN, syndic, 174, bd Saint-Germain, Paris.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mard! 21 septembre 1976, à 14 h. MAISON D'HABITATION

ATHIS-MONS (Essonne) 20. rue Jean-Jacques-Rousseau
MISE A PRIX: 50.000 FRANCS
Constiguat, indispensable pour eacher,
Rruselguements M= TRUSMLO et
AKOUN, avocats associés, 51, rue
Champlouis à Corbeil-Risonnes, tél.,
496-30-26 et 496-14-18.
Vente sur saiste immobilière au palais
de justice d'Evry, ruo des Mazières,
le MARDI 21 SEPTEMBRE 1976 à 14 h.

UN APPARTEMENT avec cave et parking à GRIGNY II (91) 2. rue Lefebvre, båt. ¥ 7, 3° éiage MISE A PRIX : 30 000 F Consignation indispensable pour ench. Renseign. M° TRUXILLO et AKOUN, avocats, 51, rue Champlouis, à Corbeli-Essonnes (tél. 496-30-26 et 498-14-18).

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

9 septembre : 41.992 F T.T.C. commission 4,90 % + M. GERARD, JOAILLIERS 8. avenue Montaigne - Parla (8°) Tél. 359-83-96

blocage des prix, aux nouvelles réglementations sur la délivrance des produits à base de bismuth (qui ont entraîné une baisse de 50 % du chiffre d'affaires), et à la trop grande importance des frais de recherche.

les agriculteurs souhaitaient « la au Crédit agricole », et d'avoir réussite de la lutte contre l'infla-tion car ils en étaient les pre-calamités agricoles.

— Les salariés de l'usine de Longbridge, près de Birmin-gham, devaient cesser leur grève ce jeudi 9 septembre. Mercredi, les 200 ouvriers de Mercredi, les 200 ouvriers de l'usine, dont le mouvement avait entraîné la mise en chômage technique de 18 000 salariés, ont décidé de reprendre le travail. Leur grève a duré six jours et a fait perdre au premier constructeur britannique buit mille automobiles, soit environ 15 millions de livres (1309 millions de francs envi-Energie L'EQUATEUR MENACE LA GULF OIL DE CONFISQUER TOUS SES AVOIRS DANS CE PAYS. — Le gouvernement équatorien a accusé, le 8 sep-tembre, la Gulf Oil de lui devoir 32 millions de dollars (160 millions de francs) et a environ is millions de hvres (130,9 millions de francs envi-ron). Les grèves sauvages se poursuivent cependant dans d'autres usines British Ley-land, à Castle-Brownich, près (160 millions de francs) et a menacé la compagnie américaine de confisquer les avoirs de sa filiale en Equateur si cette dette n'était pas payée dans les trente jours. La veille, la Gulf avait annoncé son intention de cesser ses activités dans ce pays en raison de multiples violations de contrat de la part de l'Equateur. Gulf exploite avec Teraco des gisements dont la producde Birmingham, notamment, où la grève de 250 électriciens entraîne la mise en chômage technique de 4000 salariés. ● EN G R A N D E - BRETAGNE, LES AUTOMOBILES IM-PORTEES ONT REPRE-SENTE, EN AOUT DERNIER, 40,4 % du total des immatri-culations. Les marques étran-gères réalisent un progrès de 18.3 % par rapport aux ventes d'août 1975, et Datsun reste en tête, suivi de Renault. des gisements dont la produc-tion avoisine 200 000 barils par jour (le pays tire 70 % de ses recettes budgétaires du pé-trole) A New-York, un porte-parole de Texaco a indique que

sa compagnie ne s'associalt pas à l'action de Gulf Oil. — — (A.F.P., Reuter.) CENT QUINZE LICENCIEMENTS DANS UN LABORATOIRE DE RIOM (Puy-deDOME). — La société RETI
(Recherche et Expansion thérapeutique internationale), employant 877 solariés, va
licencier 115 personnes dont
75 femmes. Selon la direction, cette mesure est due au Industrie

● L'INSTITUT DE DEVELOP-PEMENT INDUSTRIEL (IDI) ET LA S.D.R. CHAMPEX viennent de prendre une parti-cipation dans le capital de la société Collomb, qui fabrique des tables et des chaises de cuisine. Les deux organismes, qui détiennent respectivement 162 et 9.8 % du capital de Col-lomb, ont également souscrit à lomb, ont également souscrit à un e émission d'obligations convertibles de 2,2 millions de francs. La société Collomb, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 30 millions de francs en 1975, et dont les ventes ont progressé de plus de 60 % pendant le premier semestre 1976, va agrandir son usine de Mai-zières - la - Grande - Paroisse (Aube). Cent emplois seront créés.

Pour louer une voiture à l'Ile Maurice, réservez chez europcar 645, 21, 25

LES MARCH

提 化复数集

thérapeutique internationale

volume.

Ce plan dolt assurer au groupe une profitabilité suffisante pour pour suivre son effort de recherche qui, rappelous-le, a représenté ces dernières années 20 % du chiffre d'affaires, soit plus du double du pourceatage moyen de la profession. Il doit également accroître son expassion internationale par des cessans de licences concernant des produits originaux, et dont certains sont aftuellement en négociation avec plusieurs pays.

F. PAUL - RENARD

. . . LE MONDE - 10 septembre 1976 - Page 31 VALEURS Cours Dernier précéé. cours VALEURS SOCIAL LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS VALEURS 405 132 163 57 50 110 32 preced cours Rousseldt S.A.... Soutre Réunies ... Synthelish ... Thank et Maib ... Officer S.M.D. ... 540 196 551 551 550 550 133 560 199 551 58 122 Providence S.A... Providence S.A... Revilion. (Ny) Sada... Santa-Fb Sorto... 197 490 141 NEW-YORK Frantischer Strasbour facon function Strasbour (Li) F.B.M. ch. let Frantischer Strasbour Baurd-U.L.F. lacett lacett Luchaire LONDRES ES Irrégulier

Une fois de plus, l'indice Dow Jones n'a pu dépasser le nivern de 1000, après l'avoir franchi il y a 1000, après l'avoir franchi il y a bien des mois. Tout naturellement, bien des mois. Tout naturellement, il so opérateurs en ont été dérus et les ventes bénéficiaires l'out emporté su rin de séance, de sorte que l'indice a in de séance, de sorte que l'indice a rédé 3,55 points à 992,94.

Le nombre des transertions se gondes emporté sur celui des beisses, le volume des transertions se gonfinit avec 19,75 millions de titres finit avec 19,75 millions de titres échanges empre 16,31 millions. L'intéchanges empre 16,31 millions, L'intéchanges empre 16,31 millions, au dérivaires de deuxième plan, au dériment des grandes valeurs de la cote (General Motors, Kodak). Les ansays et marché consolystes estimant que le marché consolyste estimant que le marché consolystes estimant que le marché consolyste estimant que le consolyste estim Irrégulier PARIS PRUDENCE Les opérateurs font preuve d'une erreine prudeuce à l'ouverturs (n'extrême prudeuce à l'ouverturs (n'extrême prudeuce à l'annonce de la de la tyre due à l'annonce de la grère des gens de mer. Fermeté des mines d'or. aile en agig Le redressement se poursuit Civers Lado-Birtes Maday, Agr. 180. (M.) Minut à un rythme modéré a im l'unine modele

Le redressement amorcé mardi
à la Bourse de Paris s'est poursuivi, ce mercredi, à un rythme
suivi, ce mercredi, à un rythme
comparable, c'est-i-dire modéré.
Bien que s'élant légèrement
accrue, l'activité est restée très
réduite.
Comme la veille, plus d'une
cinquaniaine de titres ont progressé, tondis qu'une quinanne
brissaient.
Avec le compartiment élec-GR (nevertary) (Selfary) ; 111 75 contro 196 18 ini des paises, actons se con-lions de titres millions. L'in-usot tors les plan, su détri-turs de la cote lak). Les ans-marché conso-figente pancies CLOTURE 9.8 ANTERNY 43 142 50 235 Satoria Sombore antog S.P.E.I.C.F.L.M. Stokets Tradios Aligness Casesos Alighraga Escapia Frances Gel Bertiler Sayses 18 Stemi. 25 13/18 330 1/2 577 1/2 982 1/2 153 319 War Later 3 1/2 %les nouvelles en provenance de l'éco-nomie continuant à être favorables. Parmi les titres les plus activement trattés, notons une fois de plus ITT, dont le marché s'est animé depuis qualques jours. British Fetralensi Sheli Vickers Imperial Caemical Sertiller-Savera
Chills:
Chill Chumbourty
Campt. Hoderses
Backs Franch
Loosemats Cents
Exercis
Gentrale Allment
Gentrale
Constraint
Livieur (Cie Ha.)
Harrist
Gr. Monl. Cerbell
Gr. Monl. Carbell
Gr. Monl. Carbell
Hickses 521 135 350 155 179 249 381 358 215 20 216 50 baisment.

Avec le compariment électrique, les magasins out pris la irique, les magasins out pris la prise.

Sités du magusment de hausse, sités du managent de hausse, les parties de maineure.

Mondre mensre, le baisment.

Les progrès les plus sensibles Les progrès les plus sensibles les plus sensibles les plus sensibles les parties.

Les progrès les plus sensibles les Lajayette, Printemps, L.M.T. ries Lajayette, Printemps, L.M.T. ries Lajayette, Printemps, L.M.T. ries Lajayette, Printemps, L.M.T. ries Lajayette, Poliét. Saint-Ricard, Labinal, Labinal, Labinal, Labinal, Poliét. Saint-Ricard, Labinal, La 121 54 8 347 183 50 359 58 731 385 135 50 267 50 133 60 133 113 nt. le compartiment élec-Courbands

Courbands

De Spers

His Lief Zint Consequents

Whether Holdings

Phesi Orietostels 115 ... 212 (/2 Pisc. Institut. | 12584 45 | 12255 52 1 = catégorie. | 10165 33 | 1266 50 Ent. Cares frig. . Indus. Maritime. Mag. géu. Paris. . (4) En thette. Emission frais incist Rachat 7/9 | Gestel | Gestel | Magnani | Marater | Publicis | Sellier Leiriane | Waterman S.A. NOUVELLES DES SOCIETES PRENOD - RICARD. — Un rappro-chement plus poussé avec la société consenier, détenus à 91.2 % dépuis l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la fin de la 1975, ti la l'OPE de la 1975, ti la 1975, ti la 1975, ti la l'OPE de la 1975, ti la 1 Action Seles.
Action Seles. LCA 51/2% Anssedat-Rey Detat-Battis Inp. G. Lang (B.) Pap. Gascogs La Risie Rochette Cenps. 1350 1535 425 443 425 443 354 356 50 154 3 155 50 244 50 50 50 if Deficit der Sindficties Bras. of Blac. lut. Cassole: Dist. Indochina Ricults-Zan. Saint-Rephalf. (78 . BET HARAUGG A 800 MILLIONS DE A. Thiery-Sygrass Bon-Marché Damari-Servip de las Aventesion syant see the profession syant see the promiser trimestre. — Pour CLUE MEDITERRANEE. — Pour L'UE MEDITERRANEE : Pour 1975 - 1976 (1° novembre 1975 - 1976) (1° novembre 1975 - 1976) (1° novembre 1975) (1976) (1° novembre 1976) (1976) (1° novembre 1976) (1976 EH 1976 Mars Madagasc. Manrel et Prom. 215 213 120 10 120 234 80 0234 majorité de valeurs continue d'at-tirer une partie de la cilentele privés des intermédiaires, et que ceriains de ces derniers tablent sur l'effet de « boule de neige » que propoque parfois ce genre d'attitude. INDICES QUOTIDIENS (INDICES QUUITIUENS)
(INSEE Base 180 31 dec. 1975.)
Valerum françaises ... 82,7 83,1
Valerum françaises ... 82,7 83,1
Valerum françaises ... 187,5 182,1
Valerum françaises ... 187,5 183,1
C= DES AGENTS DE CRANGE
(Base 180 : 23 déc. 1951.)
Indice général 82,5 83,1 100 10 ENTOP ACCOMUNE. d'attituda.
Aux valeurs étrangères, les mi-nes d'or se sont très neitement redressées après leur repli de la redressées. i e carrer o i 52 90 52 126 ... 130 130 250 250 250 955 115 460 ... 454 564 ... 555 Bots Der. Dream. Borio. Camp. Bergard. C.E.C. COURS DU DOLLAR A TOKYO redressées apres seur reparteurelle.

Sur le marché de l'ar, le lingot sur le marché de l'ar, le lingot a plus qu'ejfacé sa légère perte de mardi pour s'établir en hausse de 135 francs à 18 435 francs. Le de 135 francs à 18 435 francs. Le côté, que 1 franc (228 F) sur le 190 franc cédé à la séance précédente. Le volume des transactions en maintient aux environs de 7 milliards de france. A.C.S.
Sell Canada

E.M.
Hitachi.
Honeywell lac.
Hatsachita
Sperry Eand
Xarox Carb. 9/9 8:9 287 80 Commit Vical.

Couldn'y

Orag. Tras. Pub.

F.C.R. E.M.

Françaisa d'entr.

G. Tras. de P'Est.

Herlico.

Lisus industries.

Lambar Prima.

Laruy (Ets G.)

Crigar. Bassvoisa

Parches.

Roncies. Toux du marché monétaire denomient.

SAGEM. — Chiffre d'affaires bors tares du premier semestre : 402.78 intiliers de francs contre 363.75 mil-- COMPTANT BOURSE DE PARIS - 8 SEPTEMBRE 690 159 85 152 41 133 24 127 25 224 53 27 65 185 64 176 55 1385 74 1333 46 1354 15 131 69 134 30 123 15 229 32 218 92 VALEURS Cours Dernier précéd cours on name conbou VALEURS VALEURS | % | % of | valeur | coupon | valeur | coupon | AVIS FINANCE VALEURS DES SOCIÉN 220 219 161 173 50 208 252 60 55 30 228 32 218 92

[88 85 184 58
139 11 (42 80
138 55 (82 82
136 51 130 44
135 51 130 44
135 63 135 125 83
136 125 128 83
136 125 128 83
124 51 127 51
142 61 136 57
124 75 176 38
124 51 118 53
124 61 118 53
124 61 118 54
135 53 148 22
134 61 118 54
155 30 148 22
158 61 156 42 3 % 1920-1950 5 % 1920-1950 3 % 2020-1950 3 % 2020-14554 41/4 % 1993 4 1/44 2/4 % 62 Emp. H.Eq. 5; 55 64 Emp. H.Eq. 6% 68 Emp. H.Eq. 6% 67 Emp. T. 5 1/2 1950 5 % 1950 CREDIT LYONE 485 60
85 40 Carbona-Lerraina
125 56 Carbona-Lerraina
84 50 Finalmas
Finalm または、中ARTENAIN SHOWING MISSING | Company | Comp MARCHÉ A TERME Comprè lesh de la artevrà de fatas qui nons est imparti haus gantier la cata complète dants nos dernières éditions, des erreurs peurent parreis figures dans tes comp. Elles sest carrigées la lendamate dans la préside décisa VALEURS cidure cours cours cours | Part | | Dear | VALEURS | Preceds | Premier | Dernier | Cours (62 86 48 153 50 154 90 83 88 94 98 165 94 Paris-franch 94 50 95 78 19 76 19 78 95 78 95 96 90 96 50 95 78 19 78 95 96 90 96 50 611 1610 95 78 94 52 228 410 103 68 260 326 72 76 220 155 898 240 68 240 64 65 152 314 63 127 260 215 Ferning.
Fin. Paris PB
Fin. Da. Est.
Fraississt.
Fr. Petroiss.
— (Cartific.) DEII. Regional by Arthur 28 145 294 120 73 81 775 230 825 \$3 \$0 40 205 218 121 188 50 418 DES BULETS MARCHE LIBRE DE L'OR

SES BULETS
Schongen

de gré à grè
entire hanges enneages et sevises grée.

COURS
3:5 COTE DES CHANGES COURS 8 8 COURS prec 19688 19485 229 176 64 128 10 171 60 190 488 -724 58 282 28 4 85 185 50 12 12 25 27 12 25 27 15 22 15 27 16 14 50 11 17 75 117 76 228 1 228 2 177 50 178 50 169 50 185 36 385 29 465 . 270 . 153 38 Or the join on earrest or sis delso an integral. Price transpasse (20 tr.) Pièce transpasse (20 tr.) Pièce subses (20 tr.) Union infine (20 tr.). Senverale... Pièce de 20 trofiers... Pièce de 3 traises... Pièce de 5 passis... Pièce de 50 passis... Pièce de 50 passis... 4 933 5 947 (96 725 27 520 12 715 81 408 7 269 8 749 5 877 19 878 15 679 112 210 199 048 4 \$25 5 038 195 476 12 555 12 593 81 428 8 777 5 982 89 970 147 587 112 228 198 676

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- La santé en Chine : Newf cents millions de croisés » e docteur Escoffier-Lambiotte
- 8. AMERIQUES - ARGENTINE : les militain
- font état d'importants succès contre les mouvements de guérille.
- 8. BIPLOMATIE
- 9-10. EUROPE
- PORTUGAL : la préparation d'un congrès syndical accroît les tensions entre commu-
- 10. AFRIQUE RÉPUBLIQUE SUD AFRICAINE : M. Vorster annoncergit prochai
- 10. PROCHE-ORIENT — LIBAN : la situation militaire se dégrade.
- 12-13. POLITIQUE
 - Les activités da – La visite de Mme Giscard
 - d'Estaing en Andorre. 14. OUTRE-MER
 - POLYNÉSIE : l'élection p tielle du 12 septembre et le déhat sur l'autonomie — LIBRE OPINION : falloit-il en arriver là?, par Yves

LE MONDE DES LIVRES

LE FRUILLETON de B. Poirot-Delpech : « Bério s'en va-t-en guerre », de Jean-Luc Beno-zigilo. Pages 15 à 18

LITTERATURE ET CRITIQUE Le troisième tome des « Hom-mes de la liberté », de Claude Manceron ; Patrick Grainville et ses « métamorphoses »; Hortense Dufour à bride

REGARDS NEUFS SUR L'ALGERIE: Un portrait du président Boumediène: les communistes et le nationa-

- 19. JUSTICE
- M. Hervé de Vathaire a ét inculpé d'abus de confiance
- 20. EDUCATION
- RENTRÉE SCOLAIRE M. Haby lance un appel
- 20. RELIGION
- Mgr Lefebvre à Fanjeaux.
- 21. SCIENCES 21. MEDECINE
- 22. SPORTS
- M. Jean-Pierre Saisson.
- 23. EQUIPEMENT ET REGIONS CORSE : fermeté des auto rités et désapprobation des élus après les événements
- 24 25. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : Hoppy Birthday.
- 29-30. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE La sécheresse et ses cons guences : M. Barre avance de huit jours le calendrier du

plan d'aide aux agriculteurs LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (26 à 28); Anjourd'hul (21); Carnet (22); 4 Journal officiel » (21); Loterie nationale (21); Loto (21); Météorologie (21); Mots crolsés (21); Bourse (31).

Le numéro du - Monde daté 9 septembre 1976 a été tire à 562 500 exemplaires.



105, me St-Lazare 75- Paris 9" - 874.79.84 de 8 h 30 à 20 h

Antres disciplines enseignées DACTYLOGRAPHIE ORTHOGRAPHE

FGH ABCD

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ALPHABÉTISATION

227. LA MORT DE MAD-TSE-TOURG Plus de huit cents millions d'adultes sont encore analphabètes

Au cours des cérémonies de la Journée internationale de l'alphabétisation, qui ont eu lieu le marcredi 8 septembre, au siège de l'UNESCO à Paris, le pasteur togolais Jacques Kofi Adzomada a reçu le prix Mohammad Reza Pahlavi pour 1976. Le jury international désigué par l'UNESCO a voulu rendre hommage à

Dans le calendrier des Nations unies, la date du 8 septembre est un rappel à la conscience universalie énergles pour lutter contre l'analne, aul touche plus de 800 millions d'adultes monde. Mals la Journée mondiale de l'alphabétisation, instituée il y a dix ans pour attirer l'attention tous les pays et surtout des plus développés eur ce que l'on lugealt un des « fléaux majeurs de l'humanité », a-t-elle atteint son but ? Depuis que cet appel a été lancé. à la sulte de la réunion en 1965 à Téhéran des ministres de l'éducation de la piupart des pays, le « climet intellectuel » a bien change. Il y a dix ans, on croyalt possible, comme le proclamait René Maheu en septembre de cette même année, d'éliminer l'analphabétisme « en une génération », à condition d'y mettre les moyens. L'exemple de Cuba, quì en la seule année 1961 avait réussi à ramener de 23 % à 4 % le nombre d'analphabètes, était là pour le prouver. Aujourd'hui, de telles proclamations paraîtrajent bien utopiques, et des convictions et des enthouslasmes qui reposalent sans doute sur des analyses trop sim-

plistes ont disperu. Dans la course entre la démographie et l'alphabétisation, en effet, c'est pour l'instant la première qui l'emporte : au cours de la décennis 1960-1970, si la proportion d'adultes analphabètes est passée de 44 % à 34 %, leur nombre s'est accru de solvante millions. Dans les vingt-cing pavs « les moins développés », cô le revenu annuel par habitant est inférieur à 100 dollars par an, 80 % de la population ne savent ni lire ni écrire : et l'on prévoit que, en 1985 encore, moins de 30 % des enlants

Une moisson de déceptions

Si l'on ne croît plus guère à une campagne mondiale pour l'élimination de l'analphabétisme », comme au début des années 60, le « programme expérimental mondial » lancé en 1965 sous l'égide de l'UNESCO avec la collaboration du Programme des Nations unies pour le développement (P.N.U.D.) a aussi apporté sa moisson de déceptions. Ce programme, qui a été appliqué dans des - projets-pilotes - de douze pays, en malorité africains, devalt prouver l'elficacité d'une - alphabétisation fonctionnelle » liant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à celui de techniques agricoles ou industrielles. et, en même temps, l'utilité de

PHONE: (94) 97,00,04 / TELEX: 470 235 3 83990 SETROPEZ

Old England

a choisi pour vous...

Rentrée des classes

«Tout en écossais pour les petits»

Kilt 6 ans 125 F

Bermuda..... 6 ans 148 F

Robe chasuble 6 ans 160 F

Duffle-coat doublé écossais ... 6 ans 248 F

Gabardine doublée écossais .. 6 ans 350 F

et pour les grands, une collection très

complète de prêt-à-porter et de bonneterie.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

ses recherches et ouvrages en faveur de l'utili-sation de langues nationales dans les programmes d'alphabétisation des adultes. Le jury a aussi retenu le département d'alphabétisation du ministère de l'éducation et de la culture de la République arabe syrienne en lui attribuant le prix Nadejda Kroupskaïa.

l'alphabétisation pour le développement économique.

Or ses modestes. Certes, des milliers de personnes dans le monde y ont administrateurs pour l'alphabétisation ont été formés en nombre inégalé; dérable a été mis au point dans les pays concernés. Mais les expériences ont eu un rendement scolaire reletivement faible, et surtout elles n'ont pas répondu à la question principale sur le rôle - multiplicateur - de l'alphabétisation, au point de faire douter à nouveau de la nécessité de celle-ci pour le développement économique. Le bilan très honnête que l'UNESCO a tiré des projetspliotes met surtout en relief les obstacles, l'inaptitude de nombreux Instructeurs, les limites de la contribution des « experts » étrangers, les Incohérences de l'organisation, l'insuffisance de l'infrastructure administrative et de l'intérêt porté par les pouvoirs publics eux-mêmes dans les pays concernés. Les institutions ales elles-mêmes, UNESCO et PNUD, n'ont pu se mettre d'accord aur une atratégie.

L'expérience des dix dernières an

nées a sinsi montré que la lutta contre l'analphabétisme repose

d'abord eur une « voionté politique » des pays concernés et une mobilisation réelle de leurs ressources au profit de l'alphabétisation. Mais les incertitudes our le rôle de l'instruction, comme les débats sur la nature même de l'« alphabétisation fonctionnelle - ne doivent pas amener les pays industrialisés à l'inaction sous prétexte que le problème concerne avant tout les pays sous-développés L'aide internationale au tiers-monde a diminué au début des années 60. Pourtant, cet aspect du « dialogue Nord-Sud - ne devrait pas être oublié aujourd'hul, et il est regrettable que la journée mondiele de l'alphabétisation rencontre peu d'écho dans les pays industrialisés. Certaines étude récentes menées aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne — le rapport Bullock a découvert outre-Manche, un million d'illettrès - devraient, su contraire, les amener à s'y intéresser en leur montrant - même si les critères retenus sont nettement plus exigeants que ceux utilisés dans le qu'lis ne sont pas eux-mêmes libérés du « fléau ».

GUY HERZLICH.

Chute brutale de la livre et incertitude persistante sur les cours de l'or, à quelques jours de la troisième adjudication du Fonds monétaire, sont les deux traits marquants du marché des changes, jeudi matin.

Chute de la livre sterling

En fin de matinée, le cours de la devise anglaise est brusquement tombé de 1,77 à 1,73 dollars quand la Banque d'Angleterre eut décidé de cesser ses opérations de soutien, alors que les ordres de vente déferlaient sur la place de Londres après l'annonce de la grève des gens de mer, considérée comme une grave menace pour la politique des revenus du gouvernement. Le cours de l'or était fixé, jeudi matin, par opposition, à

Londres, à 111,75 dollars l'once contre 111,60 mercredi après-midi.

Démarches pour arrêter la baisse de l'or

En dépit de tous les efforts qui ont été accomplis pour faire de lui, comme on dit, « une matière première comme les autres », l'or, première comme les autres », l'or, et son prix, reste un problème politique. Dans l'immédiat, la question qui se pose est la sulvante : la troislème adjudication du F.M.I. portant sur 780 000 onces (environ 24 tonnes), va-t-elle se traduire par une nouvelle étape dans la haisse du métal précieux? dans la baísse du métal précieux?

La première adjudication, qui
avait eu lieu le 2 juin, s'était
faite au prix de 126 dollars, et la
seconde, en date du 14 juillet, au
prix de 122,06 dollars. Depuis lors,
les cours du marché ont encore
fiéchi, frôlant même les 100 dollars. La troisième vente aux enchères doit, comme on le sait,

IK BYBLUS

se faire selon une methode nouse laire seion une methole introverse velle qui, techniquement au moins, paraît propre à favoriser la tendance baissière puisque les soumissionnaires seront servis au soumissionnaires seront servis au prix qu'ils auront offert et non pas à un cours moyen dégagé par le Fonds monétaire à partir des différentes offres reçues. Mals le FMI fixers naturellement un prix minimum au-dessous duquei il ne livrera pas d'ur. Plusieurs pays, l'Italie en tête, cherchent à le convaincre de donner un coup

d'arrêt à la baisse.

A Bâle, lundi et mardi prochains, le sujet sera discuté.
Comme précédemment la Banque
de France se concertera spèc la de France se concertera avec la Banque nationale suisse avant de faire — éventuellement — une

Lors d'une récente réunion du conseil d'administration du Fonds monétaire, le représentant de l'Italie avait exprimé le sou-hait que le Fonds monétaire renonce provisoirement à ses ventes d'or, ou, tout au moins, réduise les quantités mises aux enchères. Cette demande, que le représentant de la France avait saluée avec sympathie, a été re etée. Mais les autorités monére-etée. Mais les autorités moné-taires de Rome n'ont pas été découragées par ce premier refus. Le comité monétaire de la C.E.E., composé des gouverneurs de banques centrales et des direc-teurs du Trésor des neuf pays membres, doit se réunir vendredi 10 septembre à Copenhague pour examiner le rapport Duisenberg (ministre des finances des Pays-Bas). Ce rapport, qui demande l'établissement de certains liens entre, d'une part, les monnaies du « serpent » groupées autour du deutschemark et, de l'autre, les devises qui flottent (livre, lire et franc français), restera sans doute ranc français), restera sans doute lettre morte, car ni la Grande-Bretagne, ni la France, ni l'Italie, ne sont sans doute disposées, ni du reste en mesure, de prendre des engagements à ce sujet. Mais les représentants de l'Italie profite-part de cette rémion pour essager. ront de cette réunion pour essayer de convaincre leurs collègues de la C.E.E. d'entreprendre une dé-marche commune auprès du marche commune auprès du Fonds monétaire pour que celuicl accepte de surseur à ses adjudications de métal précieux. Les Français seront sans doute les seuls à appuyer cette idée, qui n'a pratiquement a u c u ne Chance d'être retenue par le comité monétaire.

Cuelle que soit la détermination

Quelle que soit la détermination des dirigeants américains à pour-suivre leur stratègie d'élimination progressive de l'or, Washington devra sans doute, malgre tout, tenir compte des consèquences qu'une nouvelle chute des cours du métal précieux pourrait avoir sur le crédit de pays qui, telles la France et l'Italie, ont la double caractéristique de posséder d'importantes réserves d'or et

La mort de Mao Tse-toung

l'histoire contemporaine.

M. Yves Guéna, secrétaire gé-néral de l'UDR, a déclaré : Certes. le règime instauré îl y a bientôt trente ans en Chine par Mao Tse-toung est à l'opposé de ce que nous connaissons et de ce que nous souhaitons en France. Mais îl est normal pour l'UDR. de salver cet homme au moment où îl quitte la scène. D'abord parce que ce fut un des géants de l'histoige contemporaine, qui transforma de fond en comble un pays multi-séculaire et modifia l'équilibre mondial; aussi bien le général de Gaulle le reconnaissait-îl comme tel et s'apprétait-îl, en 1970, à lui rendre visite. Ensuite, parce que le communisme chinois, quelque repoureux qu'il soit, s'est identifié dès l'origine avec la volonté de rendre à la Chine son indépendance et au peuple sa dignité. Il est de l'intérêt de la France que se maintiennent dans l'ave-« Certes. le regime instaure il que se maintiennent dans l'ave-nir les relations privilégiées entre notre pays et la Chine, n'es lorsque, les premiers, nous avons reconnu la République populaire, en 1964, et renjorcées lors du voyage du président Pompidou, en 1973.»

LA DÉTRESSE DES CHINOIS TRAVAILLANT A L'A.F.P. A PEKIN

Pekin (A.F.P.). — Le personnel chinols du bureau de l'agence Prance-Presse à Pékin s'est effon-dré à l'annonce de la mort du président Mao. L'interprète a éclaté en sanglots, alors qu'il traduisait la nouvelle diffusée par Radio-Pėkin, Le personnei du bureau, deux hommes et une femme, montrent une tristess qui n'a rien de commun avec celle observée lors de la mort du premier ministre Chou En-lai. iébut janvier. Effondrés dans des fantenils, ils sanglotent bruvamment, la tête dans les mains. La douleur du peuple chinois, il est aisé de le prévoit, sera immense, en apprenant la grave nouvelle.

les émissions spéciales A LA RADIO ET A LA TÉLÉVISION

Des émissions spéciales sont consacrées ce jeudi 9 septembre au président Mao Tse-toung:

— TF 1 diffuse une émission spéciale sur la Chine à 20 h 30.

— A 2 et FR 3 consacrent la plus grande partie de leur journal de 20 heures à la mort du président Mao Tse-toung.

— FRANCE-CULTURE invite au journal de 19 heures Philippe

— FRANCE-CULTURE invite an journal de 19 heures Philippe Devillers et Jean Lacouture.

— FRANCE-INTER reçoit au magazine de 19 h. 20 Han Suyin, André Malraux, Maurice Couve de Murville et Jacques Duhamel.

— EUROPE I consacre le magazine de Pierre Lescure de 18 à 19 heures à la Chine et à Mao Tse-toune.

 Coup de grisou : dix-sept norts. — Dix-sept mineurs ont morts. — Dix-sept mineurs ont été tués et une trentaine d'autres plus ou moins blessés lors d'un coup de grisou qui s'est produit dans la soirée du mardi 7 septembre à la mine de charbon Nowa-Ruda à Walbrzych, en Basse-Silésie. L'explosion a eu lieu à 550 mètres de profondeur. — (A.F.P.)

Appelez le 603 76.40 un spécialiste Compta-France viendra chez yous

Il vous présentera les calculateurs Hewlett-Packard, y compris les nouveaux modèles programmables:

HP-67 calculateur de poche HP-97 calculateur imprimant. Tous disponibles immédiatement.

Compta-France Distributeur agréé

3, route de la Reine 92100 Boulogne Tél. 603 76.40

HEWLETT PACKARD

M. GUÉNA : un des géants de | M. MITTERRAND : une figure dominante.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socia-liste : « Je crois avoir été l'un des liste: a Je crois avoir été l'un des premiers hom me s politiques français reçus par Mao Tretoung dans sa résidence de Hang-Cho, il y a plus de quinze ans, à une époque où le gouvernement français refusait de reconnaître l'existence de la Chine populaire. Pai, depuis lors, suivi avec une grande attention les événements qui oni conduit le système politique chinois à la situation présente sans jamais oublier es que m'en avait laissé pressentir Mao Tse-toung.

3 Je pense qu'il est inutile de

» Je pense qu'il est inuitle de répéter que Mao Tse-toung en la figure dominante dans le monde du dernier quart de siècle. » » Je pense qu'il est inutile de

M. DEFFERRE : une ceuvre politique et morale.

Pour le président du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche à l'Assemblée natio-nale « avec Mao disparait une génération de grands révolutiongénération de granas revolution-naires. L'œuvre qu'il a accompte est immense, car il a tiré la Chine, à la fois du colonialisme et de la léthargie dans laquelle le système feodal l'avait plongée. Il a fait de la Chine un pays qui tra-vaille, qui réalise, un pays des temps modernes.»

« Pourtant, observe le maire de Marsellle, son œuvre n'est pas seulement politique; elle est également morale car il s'est attaque à la fois à la drogue, qui était, depuis des siècles, répandue dans tout le pays, et à la prostitution, qui y proliserait. En un moi, il a assaini les mœurs de la Chine. Ne serait-ce qu'à ce titre, on dott lui rendre hommage. >

M. JOBERT : une pierre de la Chine millénaire.

M. Michel Jobert, ancien ministre des affaires étrangères, a déclaré :

a Remulacer cette nierre de a nempucer cette pierre de faite de la Chine millénaire qu'était mao Tse-toung constituers poir quiconque une entreprise périleuse.

» De son action et de sa doc-trine, je retiens surlout qu'il a l'orientation et les résultats obtenus sous sa direction par un im-mense effort révolutionnaire et

RÉVOLUTION : il a montré qu'impérialisme et stalinisme ne sont pas inévitables.

Le bureau national de l'organi-sation communiste Révolution, qui regroupant différents cou-rants d'extrême gauche, compte de nombreux militants marxistes-léninistes :

« L'osuvre théorique et pratique du président Mao Tse-ioung a enseigné aux peuples du tiers-monde que l'impérialisme, même le plus puissant, n'est qu'un tigre en papier face à la lutte résolutionnaire de tout un peuple, et que, en comptant sur leurs propres forces, ûs peuvent le vaincre et se libérer de la misère par la marche vers le communisme. La grande révolution culturelle prolétarienne en Chine populaire, sous l'impulsion décistre de Mao Tsetoung, a montré que l'exploitation et l'oppression qui règnent en Europe de l'Est depuis la période stalinienne, la dégénérescence révisionniste des principaux partis communistes, n'étaient pas inévitables. L'expérience révolutionnaire du peuple chinois et la contribution du président Mao Tse-toung ont, pour nous, ouvert la voie que les organisations communistes révolutionnaires d'Europe sont bien décidées à poursuivre jusqu'a la révolution, au communisme, à la liberté. » « L'œuvre théorique et pratique

LA L.C.R. (frotskiste): malgré les crises et la bureaucratie, une œuvre immense.

La Ligue communiste révolutionaire (trotskiste) estime :
« L'une des plus grandes figures
politiques de la révolution prolétarienne de ce siècle disparait. La
stature politique de Mao Tsetoung est à la menure de l'ébranlement politique que fut la
révolution chinoise de 1949. Mener pendant de ux décennies,
contre les forces intérieures et la
contre-révolution de Chang Kaichek, contre l'armée d'occupation
de l'impérialisme japonais, contre de l'impérialisme japonais, contre la haine et les interdits de Sta-line, un peuple de paysant pauvres à la victoire, et sortir la Chine de l'arriération socio-écocame de l'arriération socio-éco-nomique : telle est l'œuvre immense de Mao Tes-toung. Les crises politiques persistantes et la gangrène bureaucratique en Chine, ainsi que le cours de la politique extérieure chinoise, ne peuvent ternir cette figure his-torique, qui a contribué à ouvrir les voies de l'espoir à tous les peuvels apprimés » peuples opprimés, a

jutur Parleimi

1-97